

L'Union nationale, victime de ses oscillations?

par PETER REGENTREIF

Suivant une tradition solidement établie, l'Union nationale et le parti libéral ont longtemps manifesté une certaine ambivalence sur des questions comme l'indépendance politique et économique du Québec et l'unilinguisme.

Au cours des dernières années, en particulier depuis 1966, cette technique est devenue, sous le règne de l'Union nationale, un art pratiqué avec beaucoup de finesse. L'Union nationale a souvent menacé de faire l'indépendance. Mais invariablement, elle a toujours reculé lorsque venait le moment d'agir.

Depuis l'automne dernier, les libé-

raux ont adopté une position non équivoque en faveur du maintien du lien canadien. Les fédéralistes, qui en sont à leur première contestation électorale sur le plan québécois, se proclament aussi fédéralistes. De l'autre côté, le Parti québécois s'est engagé à faire l'indépendance politique mais il entend maintenir en même temps des liens économiques avec le reste du Canada.

Or, la position ferme que les libéraux ont adoptée en faveur du fédéralisme et la position carrément nationaliste du Parti québécois semblent devoir aider ces deux partis au détriment

de l'Union nationale.

En adoptant une attitude clairement favorable au fédéralisme, Robert Bourassa prenait un risque considérable. En fait, il invitait les électeurs à faire leur choix sur la base de cette question fondamentale. Lorsqu'un gouvernement se voit poser un défi comme celui que lui apportait le parti libéral, sa tendance normale est de se rapprocher de la position de l'adversaire. C'est ce que tenta de faire l'Union nationale. Dans des circonstances normales, ce parti aurait pu s'attendre à attirer dans ses rangs des libéraux plus ou moins tièdes à l'endroit du fédéralisme. Mais la technique

a joué, cette fois, contre l'Union nationale, parce que celle-ci s'est vu doublée, de l'autre côté, par un parti encore plus nationaliste que l'UN, c'est-à-dire le Parti québécois.

Lorsque l'Union nationale fit mine de se rapprocher de la position des libéraux, elle perdit un certain nombre de ses éléments nationalistes au profit du Parti québécois. Voyant ce qui se passait, l'UN chercha à se rapprocher de la position du PQ, mais cette fois, elle devait perdre certains de ses appuis profédéraux au profit des libéraux et des fédéralistes.

Cette situation inconfortable de l'Union

Le politologue Peter Regentreif a effectué du 13 au 18 avril un sondage auprès des électeurs du Québec en prévision du scrutin du 29. Voici le deuxième d'une série de quatre articles résumant les constatations de ce sondage. Le sondage a été réalisé sous la responsabilité de TORONTO STAR en collaboration avec certains journaux canadiens dont LE DEVOIR. Celui-ci a réservé les droits exclusifs de reproduction du sondage pour le secteur francophone de la presse. N.D.L.R.

nationale ressort clairement des réponses qu'ont apportées les 820 Québécois interrogés au cours de notre enquête à des questions portant sur le séparatisme, la politique linguistique dans le domaine scolaire et les relations d'Ottawa avec Québec.

Une première question demandait: le Québec devrait-il se séparer politiquement et économiquement du reste du Canada? Pour l'ensemble de la province, 14% des répondants (cette proportion est demeurée constante depuis 1963) se sont déclarés favorables à la séparation politique et économique, 76% se sont déclarés opposés à une tel-

le séparation et 10% se sont déclarés incertains.

Seulement 2% des répondants anglophones de Montréal favorisaient la séparation, tandis que 18% des Montréalais francophones et 14% des francophones du reste de la province se déclaraient favorables.

Parmi les répondants qui se proposent de voter en faveur du parti libéral, seulement 6% favorisent la séparation totale du Québec d'avec le reste du Canada, tandis que cette option obtient la faveur de 10% des adhérents de l'Union nationale.

Voir page 3 : L'Union nationale

la météo

Généralement ensoleillé et un peu moins frais. 40 et 60.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Saint-Marc

VOL. XLI - NO 95

Montréal, samedi 25 avril 1970

15 CENTS

- Le Devoir et les élections du 29 avril: le meilleur choix - un éditorial de Claude Ryan (page 4)
- Paul Sauriol réfute le bilan invraisemblable établi par la Fédération libérale du Canada (page 4)

René Lévesque

Ottawa insulte les Québécois

par Jean-Luc Duguay

Le président du Parti québécois, M. René Lévesque, a qualifié hier "d'insulte à l'intelligence des Québécois" le document qu'a commencé à faire circuler dans la province, à quelques jours des élections, le Parti libéral du Canada, section québécoise.

Le document de deux pages, intitulé "Quoi de neuf?", veut démontrer les avantages économiques du fédéralisme pour les Québécois qui recevraient

près de 4 milliards d'Ottawa annuellement alors qu'ils ne verseraient que \$2,345,600,000 sous forme de taxes et impôts.

Au cours d'une conférence de presse à laquelle participait également l'économiste Jacques Parizeau, M. Lévesque a précisé que le document était distribué aux assemblées de "l'aile provinciale" du Parti libéral fédéral et qu'il semblait avoir été imprimé à quelques centaines de milliers d'exemplaires.

"Ils viennent de faire au tout dernier mille leur effort suprême, un effort à la fois triste et ridicule", a dit M. Lévesque.

Il n'est pas possible de déformer à ce point la vérité, a enchaîné le chef péquiste, qui a dit du pamphlet fédéral qu'il était "un mensonge public".

C'est ce que s'est employé à démontrer pour sa part M. Jacques Parizeau, économiste et candidat du PQ dans Ahuntsic.

M. Parizeau n'a pas mis en doute que les Québécois, comme l'indique le document, ont versé \$2,345,600,000 en 1968-69 au fédéral, mais il a noté que ce montant, selon le récent discours du budget du ministre des finances M. Benson, augmenterait de 30% au cours de la présente année fiscale.

M. Parizeau a ensuite donné deux exemples "patents" de la "malhonnêteté" du pamphlet.

Il a noté que l'assurance-chômage n'apparaît que dans les dépenses du fédéral (\$151,5 millions versés annuellement au Québec) et qu'il n'était pas fait mention des cotisations versées à ce chapitre par les Québécois à Ottawa.

Il a en outre fait remarquer que le document faisait état de \$261 millions payés par Ottawa au titre des salaires aux employés des sociétés de la Couronne au Québec, mais sans mentionner les recettes de ces mêmes sociétés.

Le document signale en outre qu'en 1968-69 Ottawa a versé \$441,1 millions à la province au chapitre de la santé et du bien-être. M. Parizeau a noté que les Québécois paient au Québec pour une partie de l'assurance-santé et qu'en fait le montant versé par Ottawa était de \$196 millions.

L'économiste a signalé que les prêts du gouvernement central au Québec étaient inscrits comme dépenses dans le pamphlet fédéral. C'est ainsi que le gouvernement central considère com-

Voir page 2 : Ottawa insulte

au gré du temps

Inversions

Il est de plus en plus fréquent de rencontrer à Paris ou à Londres des hommes qui, selon une nouvelle mode, ont remplacé le classique complet-veston par une robe.

Cette nouveauté vestimentaire se peut être une réaction contre le fait que beaucoup de femmes ont opté pour le port du pantalon, signe longtemps incontesté de la suprématie masculine.

Jusqu'ici, dans nos sociétés occidentales, en dehors de traditions folkloriques qui permettent le kilt aux Écossais et la fantasia aux ézons, le vêtement flottant n'était guère de mise pour les messieurs.

Il semble que nous entrons dans une ère où le travestissement ne relève plus de tendances ambiguës et que la nouvelle tradition qui veut que les femmes portent des cheveux plus courts que ceux des hommes ne soit plus perçue comme un signe de dégénérescence de la civilisation.

Louis-Martin TARD

Le cadeau d'Ottawa: \$545 millions?

Le fédéralisme signifie pour le Québec un cadeau annuel de plus d'un demi-milliard de dollars, soit exactement de \$545,700,000, voire même bien davantage. C'est ce que soutient un dépliant publié hier même par la section québécoise du parti libéral du Canada. Ce dépliant se veut évidemment une réponse à ceux qui prétendent que les Québécois donnent bien davantage à Ottawa qu'ils n'en reçoivent.

Le dépliant en arrive à la conclusion citée plus haut en comparant justement des impôts recueillis par Ottawa dans le Québec avec le montant des dépenses que ce même gouvernement fédéral effectue dans cette province ou à l'avantage de ses citoyens. Les statistiques qui ont servi à cette comparaison sont celles de l'année 1968-69.

D'après ces statistiques, les Québécois auraient payé en taxes et impôts fédéraux la somme globale de \$2,345,600,000, mais auraient reçu d'Ottawa, pour la même période, des services divers pouvant s'évaluer à \$2,891,300,000. D'où la différence ou le cadeau de l'ordre de \$545,700,000.

Selon la section québécoise du Parti libéral du Canada, "il n'y a aucun doute que ce sont les citoyens des provinces les plus riches, ceux de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, qui contribuent plus en taxes et impôts à Ottawa qu'ils n'en reçoivent en dépenses fédérales, et que ce sont les citoyens des Maritimes et du Québec qui, entre autres, profitent le plus du fédéralisme".

Taxes et impôts perçus au Québec

Le dépliant dit qu'on peut déterminer de façon précise la part des principaux impôts que les Québécois paient au fédéral (revenus des particuliers, profits des corporations et successions) et qu'on peut, dans le cas des autres types d'impôts (taxe de vente, droit de douane, taxes et droits d'accise et impôts sur les revenus des non-résidents) en arriver à une évaluation passablement réaliste. Il s'agit, dans ce dernier cas, d'attribuer aux Québécois le quart des montants perçus à travers le pays. Cette façon de procéder doit être passablement juste puisqu'elle équivaut exactement à la proportion des impôts identifiables que paient les Québécois.

On a alors le tableau suivant: Impôt sur le revenu des particuliers:

Voir page 2 : Le cadeau



Des incidents ont marqué hier la visite de Paul VI dans le quartier pauvre de Sant'Elia, à Cagliari, en Sardaigne. On voit ici la police rouant de coups un anarchiste au cours d'une bagarre qui a éclaté après une allocution du Saint-Père. Voir nos informations à la page 12. (Téléphoto AP par câble de Cagliari)

"L'Auberge des jeunes (Montréal)"

Québec achète l'hôtel Queen's

par Gilles Provost

Le conseil des ministres, par l'arrêté en conseil no 1934, a décidé récemment de se porter acquéreur de l'hôtel Queen's pour un montant de \$2,300,000 et de le revendre à l'Auberge des jeunes (Montréal) Inc. pour la somme symbolique de \$1.00. Cette auberge doit servir à la fois de résidence pour les étudiants de l'Université du Québec à Montréal et de centre d'accueil pour les jeunes travailleurs de province qui arrivent dans la métropole.

Ce projet a été rendu public hier soir à l'université du Québec à Montréal par le conseil d'administration provisoire de l'Auberge des jeunes (Montréal). Ce conseil est formé de M. Jean-Marie Robin, directeur des services économiques de l'UQAM, de M. Emile Boudreau de la Fédération des travailleurs du Québec et de M. Normand Lamarche, étudiant.

Une fois transformé au coût approximatif de \$285,000, l'ancien hôtel Queen's pourra abriter environ 600 étudiants et disposera de locaux spécialisés tels que: salle de musique, salle de lecture, salle de gymnastique, atelier pour émaux, sculpture, etc. L'actuelle salle de bal pourra aussi servir de mini-théâtre, de salle de congrès, etc.

La date d'ouverture n'est pas encore fixée de façon définitive car l'hôtel est présentement administré par des locataires dont le bail est loin d'être achevé. Ceux-ci ont aussi un privilège d'achat au même montant que le gouvernement. Toutefois, les initiateurs du projet sont confiants que tout sera réglé promptement et que les locataires ne seront que trop heureux de résilier leur bail.

Si tel était le cas dans un proche avenir, l'auberge ouvrirait peut-être ses portes au début de l'été et servirait à abriter les quelque 4,500 personnes qui, sur une période de quatre mois, participent aux échanges mis sur pied par l'Office franco-québécois. Quoi qu'il en soit, tout devrait être prêt pour la rentrée des classes en septembre prochain.

Ce projet a été mis sur pied grâce à la convergence de multiples initiatives depuis quelques mois: Depuis septembre dernier, le haut-commissariat à la jeunesse et aux sports voulait implanter une maison d'accueil pour les jeunes à Montréal. Comme les besoins de ces jeunes travailleurs sont assez semblables à ceux des étudiants de province qui arrivent à Montréal, on a pensé à fusionner les projets et à fournir à tous un accueil chaleureux, une information adéquate sur la métropole, une intégration graduelle au rythme de vie d'une grande ville, des logements et des repas à prix modique.

M. Jean Marie Robin, questionné sur la signification d'une telle annonce en temps d'élection a nié catégoriquement

que ce soit une manoeuvre électorale: "Nous avons simplement voulu annoncer le projet avant que les étudiants soient tous retournés chez eux", a-t-il dit. On a même laissé entendre que l'université du Québec avait préféré elle-même annoncer la chose justement pour assurer une plus grande objectivité à l'information.

Evidemment, l'Auberge des jeunes ne sera pas en mesure d'offrir de véritables logements pour des couples mariés pour l'instant. Au début, elle veut donc

répondre aux besoins des jeunes gens et jeunes filles qui n'ont besoin que d'une chambre où étudier et dormir. Evidemment, ils auraient aussi à leur disposition tous les services déjà mentionnés et les salles à manger seraient transformées en cafétérias.

A plus long terme, cependant, les promoteurs du projet ont des ambitions plus vastes: ils voudraient notamment acheter des terrains à l'arrière et, un jour, fermer les rues Desrivières et Clackmeyer pour construire trois autres bâ-

M. Beaulieu ne croit pas aux sondages

par François Barbeau

Le ministre des finances du Québec, M. Mario Beaulieu, n'aime pas les sondages, ceux de La Presse et du Soleil notamment, et reproche amèrement aux libéraux d'Ottawa d'être intervenus dans la campagne électorale.

Il l'a fait savoir hier en termes bien pesés quand il a affirmé que les résultats du dernier sondage publié par La Presse, effectué pour ce quotidien par le Centre de recherche sur l'opinion publique (CROP), avaient été compilés par La Presse.

D'ailleurs, a-t-il dit, un sondage fondé sur l'opinion de 700 personnes (776 exactement) ne représente qu'une infime partie de l'électorat (sept personnes par comté) et pour avoir une certaine valeur, un sondage devrait être basé sur l'opinion de 35,000 électeurs au moins.

Selon M. Beaulieu, certains fédéralistes, parmi lesquels se retrouvent

Voir page 2 : M. Beaulieu

Le 2e hôpital de St-Henri

Tout au plus une grosse clinique?

par Jean-Pierre Proulx

Le deuxième hôpital de Saint-Henri que promettait le 17 mars dernier le ministre de la santé, M. Jean-Paul Cloutier aux habitants de ce quartier ne sera pas, contrairement à ce qu'il avait annoncé, un hôpital doté de tous les services puisqu'il n'y sera pas pratiqué de chirurgie. L'hôpital en question ressemblera plus à une grosse clinique ou à un hôpital de seconde importance.

C'est ce qui ressort d'un arrêté en

conseil portant le numéro 1281, daté du 25 mars dernier, signé par le greffier adjoint du conseil exécutif M. O. Tanguay, et "concernant l'établissement d'un centre hospitalier à vocation locale dans le secteur Notre-Dame-Atwater à Montréal.

On y lit en effet: "Attendu qu'il est d'intérêt public que soient construits, dans certaines régions du Québec où la population est éloignée des centres hos-

pitaliers, des établissements spéciaux où seront dispensés les traitements et soins compatibles avec une saine pratique obstétricale et avec une excellente pratique médicale et où les soins d'urgence occasionnellement requis pourront être donnés sans toutefois qu'il ne s'y pratique de la chirurgie; (...)

"Attendu que parmi les endroits où il est nécessaire que soient construits de tels centres, l'on peut compter le secteur Notre-Dame-Atwater à Montréal;

"Il est ordonné en conséquence sur la recommandation du ministre de la santé que la construction d'un centre hospitalier à vocation locale dans le secteur Notre-Dame-Atwater à Montréal soit acceptée en principe."

Il ne s'y fera donc pas de chirurgie, c'est clair. Il s'agira d'un "établissement spécial" par opposition, ou du moins par comparaison, avec un hôpital doté de tous les services. Bref, ce que décrit l'arrêté ministériel ressemble plus à une grosse clinique qu'à un hôpital ou en tout cas, à un hôpital de seconde importance.

Or précisément ce n'est pas ce qu'annonçait le ministre Cloutier le 17 mars dernier (ou du moins ce n'est pas ce qui a été compris). Il annonçait que jour-là la construction de deux hôpitaux, l'un à Ville-Émard sur le terrain déjà acquis par le ministère, l'autre près du marché Atwater.

Selon le communiqué remis à la presse le 17 mars, il devait s'agir de "deux hôpitaux généraux de 200 lits chacun comprenant les spécialités suivantes: médecine générale, chirurgie,

Voir page 2 : Saint-Henri

Les policiers approuvent leur nouveau contrat

Les 3,700 agents de police de Montréal ont accepté hier les termes d'un nouveau contrat de travail avec la ville qui leur accorde une hausse de salaire annuel de \$825 avec rétroactivité au 1er décembre 1969.

Le nouveau contrat prévoit une autre hausse de salaire au moment où les policiers de Toronto signeront leur entente collective avec la Ville Reine.

Avec la signature de ce contrat, la différence de salaire entre les policiers de Montréal et ceux de Toronto est portée à \$300 l'an.

Le salaire d'un agent de première classe à Montréal sera dorénavant de \$9,275 avec rétroactivité au 1er décembre 1969.

Le contrat prévoit deux augmentations. La première accordera un salaire de \$9,275 aux agents de première clas-

se avec rétroactivité au 1er décembre 1969, la seconde entrera en vigueur au moment où les agents de Toronto signeront leur prochain contrat, qui leur accordera un salaire annuel de \$10,000 environ. A ce moment, les agents montréalais recevront un salaire annuel de \$9,700, pour garder à \$300 la différence entre leur solde et celle de leurs confrères de Toronto.

Le contrat accepté hier par les agents montréalais sera en vigueur jusqu'au 31 décembre de cette année.

Quand nos hommes recevront \$9,700, soit à la fin de l'année, a dit M. Marcell, cela signifiera une hausse de 31% sur une période de huit mois, en tenant compte des augmentations qui nous ont été accordées en octobre dernier.

Le dernier contrat collectif des agents

Voir page 2 : Les policiers

suites de la première page

Une priorité de M. Bourassa :

Faire accepter le français comme langue de travail

par André Charbonneau

M. BEAULIEU

Power Corporation et Le Soleil, sont éternels de voir que l'UN sera reportée au pouvoir et sont révélateurs de ces sondages très peu révélateurs. "Je peux vous en sortir un sondage demain matin, a dit le ministre, et vous verrez les résultats."

M. Beaulieu a d'autre part déclaré que M. Trudeau avait effrontément menti en disant qu'il n'interviendrait pas dans la campagne.

"Tous les députés libéraux fédéraux y sont engagés, a-t-il affirmé, et ils feraient mieux de rester chez eux."

Interrogé sur la possibilité d'un gouvernement de coalition après le 29 avril, M. Beaulieu a déclaré qu'il n'était pas question, puisque l'UN sortait vainqueur des élections.

Pressé d'expliquer les propos que M. Masse aurait tenus au sujet d'un gouvernement de coalition, M. Beaulieu a laissé entendre que son collègue avait été mal cité et s'est empressé de dire qu'il n'y avait pas de groupes au sein de l'Union nationale. "Nous sommes unis, nous formons une équipe avec un but", a-t-il dit.

Au sujet de la signature jeudi d'un contrat de \$12,000,000 entre le gouvernement fédéral et une société montréalaise pour des études de développement de l'aéroport de Ste-Scholastique, M. Beaulieu a déclaré: "Nous acceptons le dernier mot du fédéral".

HÔTEL QUEEN'S

tout marche bien, l'auberge accueillera environ 600 à 650 personnes. Pendant l'année scolaire, 80% des pensionnaires seraient des étudiants mais cette proportion pourrait tomber à 20% pendant l'été. Le reste servant de centre d'accueil pour jeunes ouvriers.

Les organisateurs admettent que cet emplacement (rue Windsor, en face du bureau de poste central) n'est pas trop près de l'université du Québec. Ils pensent cependant à un service d'autobus privé pour permettre des déplacements rapides aux étudiants. Des invitations ont aussi été envoyées au CEGEP du vieux Montréal, aux universités McGill et Sir George Williams pour qu'elles s'intéressent au projet.

LES POLICIERS

de Montréal, qui a expiré le 30 novembre 1969, a été signé le 23 octobre, 16 jours après la "journée d'étude" du 7.

Toute augmentation accordée aux agents de Montréal à la suite des hausses de salaires des policiers de Toronto sera rétroactive au 1er de l'an 1970.

LE CADEAU

\$863,300,000; impôt sur les profits des corporations, \$503,400,000; impôt sur les successions, \$13,900,000. Soit un total, pour ces trois impôts identifiables avec précision, de \$1,380,600,000. A ce total, il s'agit d'ajouter maintenant le quart du montant de \$3,860,000,000 que le fédéral perçoit à travers le pays au titre des impôts non identifiables mentionnés plus haut, soit \$965 millions. Donc, si l'on ajoute ces \$965 millions au montant de \$1,380,600,000, on en arrive au coût global du fédéralisme pour l'ensemble des Québécois, soit \$2,345,600,000.

Dépenses fédérales au Québec

En contre-partie, dit le parti libéral fédéral, Ottawa effectue évidemment des dépenses qui profitent aux Québécois. Ces dépenses ne peuvent pas toutes être facilement identifiées (c'est le cas, notamment, de celles qui sont faites à ranger pour promouvoir les exportations, ou de celles qui sont effectuées par l'administration des divers ministères) mais celles qui peuvent l'être sont impressionnantes.

Il y a d'abord les contributions d'Ottawa qui vont directement au gouvernement provincial ou à ses institutions. A ce chapitre se situent: la péréquation, \$268,800,000; les contributions pour la santé et le bien-être, \$441,100,000; l'aide à la formation technique et professionnelle, \$94,400,000; l'aide à l'enseignement post-secondaire, \$160,100,000; le développement économique, \$25,900,000; divers, \$30,100,000. Soit, en tout, \$1,020,400,000.

A ce montant de \$1,020,400,000 s'ajoutent les paiements directs faits aux particuliers et sociétés du Québec. Ceux-ci atteignent \$1,441,100,000 qu'on peut détailler comme suit: allocations familiales, \$164,100,000; assurance-chômage, \$151,500,000; pensions de vieillesse,

SEPT-ÎLES - Dès le premier mois qui succédera à la prise de pouvoir par son parti, M. Robert Bourassa convoquera une réunion des principaux chefs d'entreprises du Québec afin de les convaincre qu'il est de leur intérêt de faire travailler leurs employés en français, ne serait-ce que pour améliorer le climat de l'entreprise et celui du Québec. C'est ce que le chef du Parti libéral a annoncé hier à Cabano, Gaspé et Sept-Îles alors qu'il s'adressait à des assemblées composées respectivement d'environ 700, 600 et 800 personnes.

Cet engagement manifeste non seulement l'attitude de M. Bourassa à l'égard du problème linguistique - il veut que des actes succèdent aux paroles - mais également la confiance qui l'inspire au fur et à mesure où la campagne approche de son terme.

A Cabano, une municipalité de quelque 3,500 habitants, dans le comté de Témiscouata où une foule étonnante d'environ 700 personnes s'était entassée dans la salle paroissiale, en plein après-midi, M. Bourassa a fait allusion, comme il le fait de plus en plus fréquemment, au nombre grandissant d'auditeurs qui accourent à ses assemblées.

Toujours dans la même optique qu'il lui fait entrevoir les lendemains de l'élection, il a déclaré à cet endroit: "Des la semaine prochaine, après la prise du pouvoir, nous allons nous atteler à la tâche de reviser les estimés budgétaires afin de les confronter aux priorités immédiates de la création d'emplois."

Aux députés qui lui proposeront des projets impliquant les dépenses gouvernementales, il demandera si leur réalisation entraînera la création de nouveaux emplois. S'ils lui répondent "non", il leur dira: "Revenez dans deux mois".

M. Bourassa expose également volontiers ce qu'il entend faire comme premier ministre. Il s'occupera, dit-il,

\$364,100,000; allocations aux travailleurs qui poursuivent leur formation technique et professionnelle, \$35,800,000; paiements aux vétérans \$38,100,000; subventions aux producteurs de lait, \$44,500,000; subventions à la recherche scientifique, \$20,900,000; salaires aux employés fédéraux (y compris les militaires) résidant au Québec, \$304,000,000; salaires aux employés des sociétés de la Couronne au Québec, \$261,000,000; pensions versées à des employés fédéraux, \$20,600,000; subventions à l'industrie privée, \$36,000,000; divers, \$500,000.

Toujours au chapitre des dépenses fédérales au Québec, il faut ajouter à ces deux montants de \$1,020,400,000 et \$1,441,100,000 un autre de l'ordre de \$429,800,000 représentant des prêts au Québec. C'est d'ailleurs l'addition de ces trois montants qui donne le chiffre global de \$2,891,300,000 mentionné au début de cet article. Les prêts en question sont détaillés comme suit dans le dépliant du parti libéral: Société centrale d'hypothèques et de logement (1969), \$323,700,000; Prêt agricole, \$23,400,000; Crédits aux syndicats agricoles, \$200,000; Banque d'expansion industrielle (1969), \$34,600,000; Prêt Hydro-Québec (Centrale nucléaire Gentryville), \$22,900,000; accords de financement avec divers pays pour achat de produits canadiens (part approximative du Québec), \$25,000,000.

Ce grand total de \$2,891,300,000 ne comprend pas, par exemple, les déboursés que représentent les nombreuses activités des ministères fédéraux au Québec, les dépenses faites à l'étranger pour l'ensemble du pays ni les frais d'administration centrale dont les Québécois bénéficient dans une large mesure. Une comptabilité précise de toutes ces autres dépenses ajouterait au moins un autre milliard au montant très conservateur de \$2,891,300,000.

SAINT-HENRI

obstétrique, pouponnière, gynécologie, pédiatrie, physiothérapie, psychiatrie"

En outre, les deux hôpitaux devaient comprendre des lits pour malades chroniques, un bloc de services élaboré et moderne pour desservir les spécialités, comprenant les services de laboratoire et de radiologie nécessaires, des cliniques externes d'urgence bien équipées et des bureaux de médecins."

"Le coût estimatif de chacun des projets doit s'élever à \$6,000,000 et les deux hôpitaux seront rattachés à l'hôpital Christ-Roi de Verdun et feront usage des services de spécialités de cette institution, précisait en outre le communiqué."

On ne peut pas d'autre part dire à ce moment-ci quelle allure aura le premier hôpital St-Henri (celui de Ville-Emard) et s'il sera "réduit" comme son "frère jumeau".

Ce nouvel "élément" dans l'affaire ne

personnellement d'aller chercher les capitaux étrangers nécessaires à la relance économique, quitte à confier au gouverneur général les fonctions de représentation officielle. M. Bourassa ne reproche pas en effet aux ministres de l'Union nationale leurs déplacements à l'étranger. Il ne fait que dénoncer leur inefficacité.

Le chef du Parti libéral invite enfin les électeurs à ne pas perdre leur vote en votant pour l'UN, "un parti que tous les sondages classent au troisième rang".

Donc, dans le comté de Témiscouata, où sévit le chômage et où les routes sont si possible plus inconfortables au printemps qu'ailleurs, ("à l'image de l'Union nationale" dit M. Bourassa), le chef du Parti libéral a également insisté sur la nécessité de créer 100,000 emplois et de briser le cercle vicieux de l'argent donné aux chômeurs et sous-traité aux investissements productifs d'emplois.

M. Bourassa a dû répondre en outre à plusieurs questions touchant l'option constitutionnelle de son parti. A Gaspé notamment où un fort groupe de péquistes l'interrogèrent parfois agressivement - par exemple, sur la présumée absence en chambre de leur député libéral, M. Guy Fortier - il a commenté les articles parus récemment au sujet de ce que le Québec verserait et retirerait d'Ottawa. Le chef libéral a souligné le caractère hypothétique de ces études avant de préciser: Quoiqu'il en soit, ce que nous voulons c'est profiter désormais davantage du fédéralisme. Par définition, celui-ci vise à redistribuer les richesses des régions favorisées aux régions défavorisées.

Pour cela, ajoute-t-il, il faut que le gouvernement fasse valoir des arguments du Québec. En somme, comme il aime à le répéter, il faut ajouter au fédéralisme politique actuel un véritable fédéralisme économique.

pourra toutefois que relancer les polémiques et les affrontements entre les divers comités de citoyens de Saint-Henri et les responsables gouvernementaux, polémiques qui ne s'étaient pas d'ailleurs éteintes tout à fait avec les "promesses" du ministre Cloutier faites le 17 mars dernier.

OTTAWA INSULTE

me des dépenses des prêts de \$323.7 millions qu'il a faits en 1969 à la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Dans le document, ces "prêts-dépenses" comptent pour \$429.8 millions. M. Parizeau a dit qu'il n'avait pas eu le temps nécessaire pour vérifier en détail tout le document. Mais, a-t-il ajouté, ces quelques exemples suffisent à démontrer "l'énormité" des mensonges en question.

Il a de nouveau pressé le gouvernement provincial de rendre public le dossier qu'il possède relativement aux montants que les Québécois versent à Ottawa et en reçoivent.

Le document, a-t-il ajouté, est celui du parti qui forme le gouvernement et qui "tripote son propre budget". Il s'agit, a-t-il poursuivi d'un document "déshonorant" qui laisse croire que les libéraux fédéraux prennent les gens pour des imbéciles.

Un homme d'affaires de Toronto, M. Jack Grant, de passage à Montréal a tenu à dire aux journalistes présents que les états financiers tels que présentés dans le document étaient faussés ("Crooked").

Il a dit craindre également qu'une publication comme celle-ci n'accroisse le ressentiment des Canadiens des autres provinces à l'égard des Québécois qu'ils ont déjà, selon lui, l'impression d'entretenir.

D'autre part, l'enthousiasme des foules péquistes a salué hier soir le début de la dernière tournée de M. Lévesque avant la fin de la campagne électorale.

Environ 6,500 personnes ont entendu hier le chef du PQ dans les trois villes où il s'est rendu. Au début de la soirée 3,000 sympathisants au comble de l'enthousiasme l'attendaient à l'aréna de Valleufield dans le comté de Beauharnois.

Lévesque a ensuite fait un saut à Ville Lemoine dans le comté de Chambly où il a été applaudi par 500 personnes. A Saint-Jean, où le candidat péquiste est M. Jérôme Proulx, ancien député de l'Union nationale, plus de 3,000 personnes étaient massées dans l'aréna de l'endroit.

Dans toutes ces villes, M. Lévesque a réitéré les accusations de "menteurs publics" qu'il avait lancées dans l'après-midi à Montréal contre les libéraux fédéraux et le document "déshonorant" qu'ils font circuler dans la province "au mépris des Québécois".

Le chef de l'UN

Gros coups de canon samedi et lundi?

par Jacques Bellemare, de la PC

A quatre jours de la votation, les observateurs s'attendent à ce que M. Jean-Jacques Bertrand, chef de l'Union nationale et premier ministre du Québec, lance les gros coups de canon de sa campagne électorale samedi et lundi à Québec.

Pour M. Bertrand, la troisième semaine de la campagne électorale s'est mieux déroulée que la deuxième et il n'a pas eu à faire face à des manifestations péquistes comme cela avait été le cas à Jonquière et à Hauterive.

Tout au long de la semaine, les nombreuses réunions publiques ont attiré passablement de personnes.

M. Bertrand qui avait été piqué au vif par la publication des sondages en fin de semaine dernière plaçant l'Union nationale en troisième place derrière les libéraux et les péquistes, en a profité pour mettre les citoyens en garde contre les chiffres publiés par les journaux.

M. Bertrand qui avait tenté de prendre un nouveau style de rencontres avec ses partisans au cours de la

deuxième semaine en est revenu aux assemblées traditionnelles cette semaine.

C'est ainsi que les notables de l'endroit visité prennent place sur l'estrade d'honneur avec le premier ministre.

Au cours de la réunion, une gentille demoiselle apporte des roses à Mme Bertrand et le chef de l'UN s'empresse de la remercier en l'embrassant, tâche qu'il a l'air d'apprécier au plus haut point.

M. Bertrand parle des réalisations de son gouvernement comme un administrateur qui donne le bilan de son mandat aux actionnaires d'une compagnie et fidèle à son image, il tente rarement de soulever l'enthousiasme.

Au cours de la semaine, M. Bertrand a beaucoup insisté dans ses discours sur la nécessité d'avoir un gouvernement fort et autoritaire au Québec, en cette période de troubles sociaux et de contestations.

A ce sujet, le chef de l'Union nationale souligne que son gouvernement n'a pas hésité à prendre, quand cela était nécessaire, des mesures

parfois impopulaires pour régler des conflits, comme la récente grève des policiers montréalais.

Un gouvernement fort de l'Union nationale représente, la sécurité pour tous les Québécois, affirme M. Bertrand et il prétend être le seul à avoir une équipe dynamique pour diriger les destinées de la province.

A plusieurs reprises, M. Bertrand souligne le manque d'expérience du chef libéral Robert Bourassa; il qualifie les chefs "créditistes" et de "menteurs publics" et il dit que le régime proposé par René Lévesque mène directement à la dictature.

M. Bertrand demande aussi un mandat clair et précis de la part de l'électorat afin de lui donner une force de négociation avec le gouvernement central.

Le chef de l'UN prétend que M. Trudeau veut mater le Québec et seul son gouvernement pourra lui tenir tête afin de revendiquer, par exemple, une meilleure répartition des impôts.

M. Bertrand qualifie la poli-

tique de M. Trudeau de centralisatrice et c'est surtout sur ce domaine que le chef UN entend mener la lutte à ce gouvernement afin d'obtenir une décentralisation des différents pouvoirs.

Enfin, M. Bertrand parle souvent des réalisations économiques de son administration et les mécanismes qu'il a mis en place provoqueront une véritable révolution économique.

"Nous avons créé 60,000 nouveaux emplois l'an dernier et nous continuerons à travailler dans ce sens", dit M. Bertrand en réponse à la promesse de Robert Bourassa de créer 100,000 nouveaux emplois d'ici 1971 s'il est porté au pouvoir.

En plus des réunions publiques tenues par M. Bertrand dans les différentes régions de la province, des émissions de 30 minutes de télévision payées par le parti, sont diffusées afin de rejoindre les électeurs indifférents qui ne se donnent pas la peine d'aller assister aux assemblées électorales.

Le partage de la taxe de vente

Les chefs de parti semblent favorables à un changement

SAINT-BRUNO - Le Comité d'action des villes et municipalités défavorisées dit avoir obtenu des cinq chefs de parti qu'ils se prononcent sur la question d'un partage plus équitable du produit de la taxe de vente provinciale.

Selon le comité, les cinq partis ont réagi de la façon suivante:

L'Union nationale: M. Jean-Jacques Bertrand, a endorsed officiellement la déclaration du Dr Robert Lussier, ministre des Affaires municipales, à l'effet que le parti de l'Union nationale abolira ou modifiera la loi actuelle mais attendra le Livre blanc sur la fiscalité et les finances que doit présenter M. Mario Beaulieu en juin prochain.

Le Parti libéral: M. Robert Bourassa, a accusé réception du mémoire par télégramme et a inscrit la révision du partage de la taxe de vente comme mesure prioritaire dans le programme de son parti.

Le NPD: M. Roland Morin, a accusé réception du mémoire et a déclaré que, si au pouvoir, son parti éliminerait

graduellement la taxe de vente et que, dans l'alternative, il favoriserait plutôt une redistribution sur une base per capita.

Le Ralliement des Créditistes: M. Camil Samson, a fait connaître sa position dans un discours électoral à Thetford-Mines et a déclaré que si son parti était porté au pouvoir, il abolirait progressivement la taxe de vente.

Le Parti Québécois: M. René Lévesque, a déclaré verbalement à un membre du comité d'action que les villes semblaient avoir raison dans leurs revendications, qu'il ne faisait aucune promesse électorale, que ses conseillers financiers devaient encore étudier le mémoire et qu'il apporterait son appui personnel dans toute solution envisagée.

Le comité d'action des villes défavorisées estime donc avoir atteint ses objectifs et se dit prêt à collaborer avec le prochain gouvernement dans ses efforts en vue de régler définitivement la question.

Paul Chamberland démissionne de l'U. de Montréal

Dans une lettre qu'il vient d'adresser au directeur du département d'études françaises de l'université de Montréal, le poète Paul Chamberland vient d'annoncer sa décision de quitter le département où il était professeur.

"Je n'ai pas pris une telle décision à la légère, dit-il dans cette lettre de cinq pages; l'adhésion au monde nouveau m'a dicté mon geste. Je n'éprouve plus le moindre sentiment d'appartenance à l'institution qu'est le Département d'études françaises."

AVANT DE RENOVER faites installer les GOUTTIÈRES Ho-Do* en métaux émaillés cuits. Aussi vérification gratuite de votre toiture.

ESTIMES GRATUITS

Montréal: 322-4160 Québec: 872-9244 PRIMEAU MÉTAL INC.

ÉLECTIONS PROVINCIALES AVIS À TOUS LES ÉLECTEURS

LES BUREAUX SPÉCIAUX DE SCRUTIN SERONT OUVERTS DE 2 HRES P.M. À 10 HRES P.M. LES SAMEDI ET LUNDI 25 ET 27 AVRIL.

Les Présidents d'élection de tous les districts électoraux délivreront les attestations requises pour voter aux bureaux spéciaux de scrutin. Ces attestations seront délivrées entre 1 hre p.m. et 10 hres p.m. les 25 et 27 avril aux électeurs qui en feront la demande et qui auront le droit de voter à ces bureaux spéciaux de scrutin conformément à l'article 283 de la loi électorale de Québec.

"Sont seuls admis à voter dans un bureau spécial de scrutin les employés de chemin de fer, des postes et de messageries, les navigateurs, prêtres-missionnaires, voyageurs de commerce et toutes autres personnes que leurs occupations habituelles contraignent à s'absenter du lieu de leur domicile et qui ont raison de croire que leurs occupations ordinaires les obligeront, le jour fixé pour le scrutin général, à s'absenter de la municipalité où ils ont leur domicile et les empêcheront de voter à l'élection en cours". (Article 283).

PUBLIÉ PAR LE PRÉSIDENT GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS François Drouin, C.R., 45 Place Jean-Talon, Ville de Québec, Québec.

Les Québécois donnent leur avis à QUÉBEC DIALOGUE

Voir page 9

Publié pour le compte de Mme Théo Barker, 17055 Maher, Pierrefonds, agent officiel de William F. Shaw.

Réélection de Walter Reuther

ATLANTIC CITY (AFP) - M. Walter Reuther a été réélu jeudi président de l'United Auto Workers, syndicat américain de l'automobile à la tête duquel il se trouve depuis 24 ans.

Parmi les sept vice-présidents qui ont été élus en même temps que M. Reuther par les 3,170 délégués de la convention biennale de l'U.A.W. figure M. Dennis McDermott qui représente les affiliés canadiens du syndicat.

Avant l'élection du nouveau bureau, les délégués avaient adopté le cahier de revendications qui sera présenté l'automne prochain aux compagnies automobiles lors de la négociation de la nouvelle convention collective.

LE PARTI QUÉBÉCOIS

Q U É B E C

Voir page 7

Publié pour le compte de Reynald Brisson, agent officiel du Parti Québécois, 5675, rue Christophe-Colomb, Montréal

L'UNION NATIONALE

Victime de ses oscillations?

Suite de la première page

le, de 39% des adhérents du PQ et de 6% des électeurs pro-créditistes.

En d'autres termes, l'Union nationale se tient à mi-chemin entre les libéraux, qui sont fortement enclins à favoriser le fédéralisme, et le Parti québécois, qui est fortement nationaliste mais qui ne favorise pas une séparation totale.

Il est intéressant d'observer que 50% de ceux qui entendent voter pour le PQ le 29 avril déclarent aussi qu'ils s'opposent à la séparation totale (économique et politique) d'avec le Canada.

Si l'on scrute l'attitude des électeurs qui accorderont leur appui à l'Union nationale en 1966 mais se proposent, cette fois-ci, de changer d'allégeance, on obtient des indications très éclairantes sur l'impasse dans laquelle semble plongée l'Union nationale.

Chez les anciens partisans de l'Union nationale qui se proposent de voter cette fois-ci pour le parti libéral — ces électeurs représentent, selon notre sondage, 20% des voix obtenues pour l'Union nationale en 1966 — on constate qu'aucun de ces unionistes convertis au parti libéral ne se déclare séparatiste.

Au contraire, 40% de ceux qui quittent

l'Union nationale en faveur du Parti québécois veulent une rupture complète des liens entre Québec et le Canada!

Ces électeurs représentent 15% de ceux qui voteront pour l'Union nationale en 1966. Quant aux anciens partisans de l'Union nationale qui accorderont cette fois-ci leur appui aux créditistes — ceux-là représentent environ 9% du vote total obtenu en 1966 par l'Union nationale — seulement 3% d'entre eux se déclarent séparatistes.

S'il existe une différence entre les anciens partisans de l'Union nationale qui accorderont cette fois leur allégeance aux libéraux et aux créditistes, elle se situe au niveau de la classe sociale et de la région. Ceux qui sont passés au parti libéral se retrouvent parmi les citoyens qui ont un degré de scolarité plus avancé et une formation professionnelle précise; on les retrouve surtout dans la région de Montréal et des environs. Les anciens partisans de l'UN qui ont gagné le camp créditiste ont tendance, par contre, à se recruter parmi les citoyens ayant une scolarité moins poussée et une formation professionnelle

moins complète; ils se retrouvent surtout dans les petites villes et les régions rurales. Cette tendance se dégage également des réponses apportées aux autres questions.

Nous avons demandé aux personnes interrogées si elles seraient favorables à ce que le Québec se sépare politiquement du Canada mais maintienne une union économique avec le Canada. Trente-cinq pour cent des répondants se sont déclarés favorables à cette option. Dix-sept pour cent de ceux qui voteront en faveur du parti libéral sont favorables à cette option, 41% de ceux qui voteront pour l'Union nationale et 70% des électeurs qui voteront pour le Parti québécois le favorisent. Chez les créditistes, seulement 26% des électeurs gagnés à la cause de ce parti sont favorables à cette option.

Le choix de la langue d'enseignement pour les enfants des immigrants qui viennent s'installer au Québec a été l'une des questions les plus brûlantes de l'actualité politique québécoise depuis quelques années. Nous avons demandé aux personnes interrogées leur opinion à ce sujet. Invités à dire s'ils favorisent l'école française obligatoire ou la liberté d'option pour les enfants des immigrants en matière linguistique, 26% des répondants ont déclaré qu'à leur avis, les immigrants devraient être obligés de faire instruire leurs enfants dans des écoles françaises; 72% ont déclaré, par contre, qu'on devrait laisser aux immigrants la liberté de choix entre le français et l'anglais comme langue d'enseignement.

Seulement 16% des électeurs qui voteront pour le parti libéral et 19% de ceux qui voteront pour le Ralliement créditiste veulent que les enfants d'immigrants soient tenus de fréquenter l'école française, alors que la proportion des partisans de l'école française obligatoire pour les immigrants passe à 26% chez les répondants favorables à l'Union nationale et à 47% chez ceux qui favorisent le Parti québécois.

Si l'on examine à cet égard l'attitude des anciens partisans de l'Union nationale qui accordent cette fois leur appui à un autre parti, on obtient une constatation intéressante. Seulement 10% de ceux qui passeront dans le camp libéral favorisent l'école française obligatoire pour les immigrants, tandis que 51% de ceux qui passeront dans le camp du Par-

ti québécois favorisent l'école française obligatoire pour les immigrants.

Nous avons enfin demandé aux personnes interrogées si elles avaient le sentiment que depuis l'avènement de Pierre Elliott Trudeau comme premier ministre du Canada, l'attitude d'Ottawa était devenue plus hostile ou plus favorable au Québec. Dans l'ensemble, 23% des répondants trouvent que l'attitude d'Ottawa est devenue plus hostile, 16% considèrent qu'Ottawa favorise le Québec sous M. Trudeau, 50% ne perçoivent aucun changement dans l'attitude d'Ottawa depuis l'avènement de M. Trudeau.

Encore ici, les attitudes varient suivant que les répondants favorisent l'un ou l'autre des partis en présence. Les partisans de l'Union nationale se tiennent à mi-chemin entre les libéraux et les péquistes. Quant à ceux qui désertent le camp de l'Union nationale, ceux parmi eux qui s'orientent vers les libéraux et les créditistes donnent une réponse plutôt favorable au gouvernement fédéral, tandis que ceux qui sont passés dans le camp péquiste donnent une réponse plus carrément nationaliste.

En temps normal, le thème du nationalisme intéresse davantage les citoyens plus instruits que le grand public. Il serait exagéré de soutenir que les électeurs qui abandonneront cette année l'Union nationale le feront à cause de la position ambiguë de ce parti sur la question du nationalisme.

Ce qui est évident, c'est que le Québec est en proie à un certain désarroi. Aucun des partis en lice ne semble avoir réussi à convaincre le public qu'il est capable de résoudre les problèmes du Québec. En fait, il semble que l'on soit en train de s'habituer à la permanence d'une mesure plus ou moins élevée de chômage, de taxes coûteuses et de désordre social. Et cela semble être vrai non seulement pour le Québec mais aussi pour plusieurs autres régions du monde.

Mais les électeurs mécontents semblent se caractériser par une certaine volonté de punir un parti qui a exercé le pouvoir. Pour ce faire, il ne leur suffit pas d'abandonner ce parti; il faut qu'ils puissent se jeter dans les bras d'un autre parti. Dans le Québec de 1970, c'est du côté du parti libéral et du Parti québécois que logeront les électeurs qui sont à la recherche d'une solution de rechange.

TABLEAU 1

ETES-VOUS EN FAVEUR D'UNE SÉPARATION POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE DU QUÉBEC D'AVEC LE CANADA?

	Oui	Non	Incertain
A) Réponses suivant les régions			
Montréal francophone	18%	70%	12%
Montréal anglophone	2%	98%	—
Québec, sauf région de Montréal	14%	75%	11%
Tout le Québec, Montréal compris	14%	76%	10%
B) Réponses suivant l'intention de vote			
Libéral	6%	92%	2%
UN	10%	82%	9%
PQ	39%	50%	11%
Ralliement	6%	82%	12%
Indécis	8%	71%	21%
C) Réponses chez les électeurs UN (66) qui changeront cette fois d'allégeance			
Libéral	—	100%	—
PQ	40%	49%	11%
Ralliement	3%	91%	4%

TABLEAU 2

ETES-VOUS EN FAVEUR D'UNE SÉPARATION POLITIQUE DU QUÉBEC MOYENNANT UNE ASSOCIATION ÉCONOMIQUE AVEC LE CANADA?

	Oui	Non	Incertain
A) Réponses suivant les régions			
Montréal francophone	41%	44%	15%
Montréal anglophone	13%	87%	—
Québec, sauf région de Montréal	35%	52%	14%
Tout le Québec, Montréal compris	35%	53%	12%
B) Réponses suivant l'intention de vote			
Libéral	17%	72%	11%
UN	41%	50%	9%
PQ	70%	24%	6%
Ralliement	26%	57%	17%
Indécis	27%	54%	19%
C) Réponses chez les électeurs UN (66) qui changeront cette fois d'allégeance			
Libéral	9%	87%	4%
PQ	57%	32%	11%
Ralliement	29%	60%	11%

TABLEAU 3

LES IMMIGRANTS DEVRAIENT-ILS AVOIR LE CHOIX DE LA LANGUE D'INSTRUCTION À L'ÉCOLE?

	École française seulement	École française ou anglaise au choix	Incertain
A) Réponses suivant les régions			
Montréal francophone	29%	68%	3%
Montréal anglophone	5%	95%	—
Québec, sauf région de Montréal	27%	70%	3%
Tout le Québec, Montréal compris	26%	72%	2%
B) Réponses suivant l'intention de vote			
Libéral	16%	82%	2%
UN	26%	73%	1%
PQ	47%	51%	2%
Ralliement	19%	78%	3%
Indécis	17%	78%	5%
C) Réponses chez les électeurs UN (66) qui changeront cette fois d'allégeance			
Libéral	10%	87%	3%
PQ	51%	46%	3%
Ralliement	23%	74%	3%

TABLEAU 4

DEPUIS QUE M. TRUDEAU EST DEVENU PREMIER MINISTRE DU CANADA, L'ATTITUDE D'OTTAWA ENVERS LE QUÉBEC A-T-ELLE CHANGÉ?

	Ottawa est devenu anti-Québec	Ottawa favorise le Québec	Pas de changement	Incertain
A) Réponses suivant les régions				
Montréal francophone	21%	12%	57%	10%
Montréal anglophone	17%	24%	57%	2%
Québec, sauf région de Montréal	26%	18%	44%	12%
Tout Québec, Montréal compris	23%	16%	50%	11%
B) Réponses suivant l'intention de vote				
Libéral	10%	25%	53%	13%
UN	37%	14%	39%	10%
PQ	39%	9%	46%	6%
Ralliement	15%	17%	60%	9%
Indécis	16%	14%	55%	15%
C) Réponses chez les électeurs UN (66) qui changeront cette fois d'allégeance				
Libéral	5%	23%	68%	4%
PQ	35%	11%	54%	—
Ralliement	11%	6%	80%	3%

L'édifice Gosford mis en chantier en juillet

Répondant hier matin aux questions des journalistes, le président du comité exécutif de la ville de Montréal, M. Lucien Saulnier, a précisé que l'édifice Gosford, un projet de \$14.000.000 qui doit regrouper plusieurs services administratifs de la ville, sera mis en chantier fin juin début de juillet.

Il s'agira d'un édifice de huit étages, sis au coin des rues Notre-Dame et Gosford, donc voisin de l'hôtel de ville actuel auquel il sera d'ailleurs relié par un tunnel. M. Saulnier a précisé en outre que même si l'édifice aura huit étages, sa hauteur ne devrait guère dépasser celle de l'édifice voisin.

Le président du comité exécutif a us-

si expliqué que cet investissement devrait marquer le départ d'une relance économique en ce qui a trait au domaine de la construction soulignant que l'actuelle stagnation causait évidemment aux administrateurs une réelle inquiétude.

D'autre part, à un journaliste qui lui faisait part du manque de participation des conseillers aux assemblées du conseil et qui lui demandait si la cause de ceci ne résidait pas en une trop grande force du comité exécutif, M. Saulnier a répondu que la chose était tout à fait normale. "C'est que, a-t-il dit, nous proposons de bonnes mesures. Si le conseil est satisfait il n'a pas besoin de s'opposer".

Les métallos de Contrecoeur rejettent les offres de Dosco

Les métallos de la compagnie Dosco-Sibbec de Contrecoeur ont rejeté hier par 290 voix à 55 les dernières offres patronales et ont décidé de maintenir leurs lignes de piquetage qui avaient été dressées la semaine dernière.

Mercredi, les 1.060 métallos des usines montréalaises de la Dosco avaient accepté ces offres patronales et étaient retournés au travail le lendemain matin.

A Contrecoeur, c'est principalement la question des vacances qui a amené les syndiqués à rejeter les offres patronales. A ce chapitre, la compagnie offre un régime de trois semaines de vacances après neuf ans d'emploi à la signature de la convention, trois semaines après huit ans d'emploi en 1971 et trois semaines après sept ans d'emploi en 1972. Les employés désirent trois semaines de vacances après cinq ans d'emploi dès la signature de la convention collective.

Un porte-parole syndical a déclaré qu'à l'usine de Montréal, la plupart des employés comptent plusieurs années de service alors qu'à Contrecoeur les employés sont plus jeunes et n'ont pas encore beaucoup d'ancienneté. L'usine n'est en exploitation que depuis 1965.

D'autre part, c'est en fin de semaine que doivent se prononcer sur les mêmes

offres patronales les 250 employés de l'usine Dosco d'Étobicoke, en Ontario, en grève depuis une dizaine de jours.

■ aujourd'hui

De 08h15 à 16h30, à l'hôtel Reine Elizabeth, séminaire organisé par l'Association nationale des secrétaires sur "Le monde de la finance".

A 09h00, à l'auditorium du Westmount High School, 4350 ouest, Ste-Catherine, — Stokely Carmichael parlera de la situation à la Trinité et de Panafricanisme. — A 14h00, une manifestation se déroulera depuis le Union Ballroom de McGill jusqu'au consulat américain. Ces deux événements sont sous les auspices du Comité noir de Montréal.

A 19h30, à l'école normale de musique de l'Institut Marguerite-Bourgeois, 4873 avenue Westmount, concert de l'École des jeunes violonistes dirigée par Claude Létourneau.

A 20h30, au sous-sol de l'église St-Paul-de-la-Croix, 10217 rue Georges-Baril, danse avec l'orchestre des Red Stars. Renseignements: 388-6013.



PEUGEOT 504

elle vous séduira

- Nouvelle ligne sportive dessinée par Pininfarina • 4 freins à disque assistés surdimensionnés • Suspension indépendante, avec ressort hélicoïdal et amortisseur télescopique sur chaque roue • Pneus radiaux Michelin XAS grande vitesse • Barre anti-roulis à l'avant et à l'arrière • 4 vitesses synchronisées ou nouvelle transmission automatique • Sièges "baquet" anatomiques à appui-tête incorporés, formant couchette • Toit ouvrant • Chauffage-dégivrage contrôlé par rhéostat • Protection anti-rouille par ÉLECTROPHORÈSE • Pare-chocs et enjoliveurs en acier inoxydable.

Vente et livraison outre-mer.

roger
automobiles ltée

4269 ouest, Ste-Catherine (stationnement en face) 932-2925

le détaillant Peugeot le plus progressif au Canada.
ouvert jusqu'à 9 p.m., samedi 5 p.m.

Les Québécois donnent leur avis à

QUÉBEC DIALOGUE

Voir page 9

Publié pour le compte de Mme Théo Barker, 17055 Maher, Pierrefonds, agent officiel de William F. Shaw.

LE PARTI QUÉBÉCOIS

QOUI

Voir page 7

Publié pour le compte de Repsol Blasco, agent officiel du Parti Québécois, 5475, rue Deschamps, Coaticook, Montréal.

Pour VENDRE "PROPRIÉTÉ" ou ACHETER

J. Goulet

(IMMOBILES) **GOULET** (REALTIES INC.)

M. Goulet

3130 est, rue SHERBROOKE Tél.: 526-6655

Université du Québec école nationale d'administration publique

ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PUBLIQUE

- L'E.N.A.P. invite les fonctionnaires des différents paliers de gouvernement à poser leur candidature à son programme de MAÎTRISE EN ADMINISTRATION PUBLIQUE.
- Ce programme a été surtout conçu pour mieux préparer les diplômés d'université à l'emploi de la fonction publique à accéder aux postes supérieurs de l'administration.

PROGRAMME

- 16 mois à temps plein et continu, à compter du 1er septembre 1970;
- il comprend trois sessions d'enseignement et deux stages d'environ un mois chacun, l'un au Canada, l'autre à l'étranger.

ENSEIGNEMENT

- orienté vers l'étude de problèmes concrets tirés de la pratique administrative au Québec;
- 3 grandes rubriques:
- les techniques modernes de gestion;
- la connaissance du milieu;
- l'analyse socio-économique, politique et juridique;
- le personnel d'enseignement et de recherche se compose en majeure partie de hauts fonctionnaires et d'universitaires prêtant leurs services à l'École.

DIPLÔME

- maîtrise en administration publique (M.A.P.) décernée sous l'autorité de l'Université du Québec.

ENDROIT

- l'école est située à Québec.

CONDITIONS D'ADMISSION

Détenir un diplôme universitaire de premier cycle (16 années de scolarité) et posséder au moins trois années d'expérience en administration publique;

L'École pourra exceptionnellement accepter un candidat qui ne rencontre pas ces exigences, mais qui, grâce à une compétence reconnue, occupe des fonctions administratives importantes.

SÉLECTION

- Les candidats seront choisis par voie de concours;
- Maximum de 30 étudiants pour la première année;
- Le jury procédera en deux étapes:
- pré-sélection basée sur l'examen du dossier de chaque candidat;
- Sélection finale après entrevue avec ceux dont la candidature aura franchi l'étape précédente.

INSCRIPTION

- Pour s'inscrire au concours d'admission, les candidats doivent:
- Remplir la formule prévue à cette fin, qu'on peut se procurer à l'École avec les prospectus;
- Y joindre les documents requis qui y sont indiqués;
- Faire parvenir leur dossier à:

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PUBLIQUE
220 EST, GRANDE ALLÉE, suite 66
QUÉBEC 4, QUÉBEC.
Tél.: 418-529-6641

ÉCHÉANCE DE L'INSCRIPTION: 22 MAI 1970

Le Devoir et l'élection du 29 avril

3. Le meilleur choix

En proposant un choix entre les deux partis traditionnels, nous sommes conscient des limites inhérentes à la nature et aux structures de ces partis. Nous nous empressons d'ajouter que notre choix n'a point, pour l'avenir, un caractère irréversible.

Dans la présente élection l'Union nationale et le parti libéral sont les deux partis qui offrent au public le choix immédiat le plus plausible par rapport aux enjeux majeurs que nous évoquons jeudi. Ce sont aussi les deux seuls partis qui disposent d'un enracinement assez solide dans les diverses couches du milieu pour pouvoir constituer un gouvernement représentatif du peuple réel.

De ces deux partis, l'un est plus apte que l'autre à assurer la gouverne des affaires publiques au Québec au cours des quatre prochaines années: c'est le parti libéral.

S'il fallait suivre une sagesse conventionnelle dont l'oubli a parfois coûté cher au Québec, il faudrait opter, cette fois, pour l'Union nationale. On éviterait ainsi d'avoir un gouvernement "rouge" à Ottawa et un gouvernement "rouge" à Québec. On éviterait le risque de combines toujours possibles entre membres d'une même famille politique.

Cet argument aurait un poids décisif si deux facteurs n'étaient venus, ces dernières semaines, bouleverser sensiblement l'échiquier politique québécois. Le premier facteur, c'est la montée spectaculaire du Parti québécois, dont nous avons abondamment parlé. Le second, c'est la faiblesse regrettable dont ont fait montre l'Union nationale, son chef et ses principaux porte-parole au cours de la campagne électorale.

Le parti ministériel avait engagé la bataille avec le sourire détendu d'un groupe assuré de la victoire. Il est probable que le nombre de sièges dont l'Union nationale disposera le soir du 29 avril sera plus élevé que ce que laissent entrevoir les sondages. Et il se peut que les efforts majeurs du parti aient porté, depuis un mois, sur la lutte au ras du sol dans les comtés individuels.

Mais ces hypothèses ne sauraient faire oublier que l'Union nationale est plus ou moins restée en dehors des débats majeurs qui ont dominé la campagne. M. Bertrand s'est laborieusement cherché un thème central pendant plusieurs semaines. Il a fini par se rabattre, ces derniers jours, sur des tas de promesses et sur un thème peu digne de l'ami qu'il a toujours été des libertés fondamentales, celui du "law and order". Si l'on n'avait dépendu que de l'Union nationale pour animer intellectuellement le débat politique, il faudrait conclure à l'évidence d'un bilan assez maigre.

Malgré le mal qu'on a dit d'elle, l'Union nationale ne saurait être tenue seule responsable des maux financiers et économiques du Québec: une part probablement plus grande de la responsabilité doit être imputée, à cet égard, au régime précédent et au gouvernement fédéral. La justice exige de

même que l'on reconnaisse l'excellence du dossier législatif de l'équipe Bertrand, surtout au cours des deux dernières sessions. Une fois reconnues ces vérités évidentes et aussi la fidélité du gouvernement Bertrand à une ligne constitutionnelle conforme aux intérêts du Québec, on doit néanmoins se poser la question-clé, celle qui dépasse toutes les autres: cette équipe est-elle la plus apte à gouverner le Québec dans la conjoncture actuelle?

A cette question, nous répondons par la négative. Sauf quelques membres plutôt clairsemés, l'équipe de l'Union nationale n'a pas le langage, la méthode d'analyse et de travail, qui conviennent aux générations plus jeunes et aux nouvelles élites technocratiques formées dans les sciences modernes du gouvernement. Elle présente pour l'instant un visage d'unité: ce visage paraît reposer plus sur des compromis superficiels que sur une liquidation en profondeur des divergences réelles. On respecte individuellement la plupart des membres de l'ancien gouvernement: on doute cependant qu'ils aient réussi à se créer une véritable autorité morale sur l'appareil gouvernemental et sur la société québécoise.

On doute de l'Union nationale dans les milieux intellectuels. On doute aussi d'elle dans les milieux ouvriers et dans les milieux d'affaires. On se méfie d'un certain opportunisme qui paraît l'inspirer en matière constitutionnelle. On se méfie aussi d'une tendance marquée, chez plusieurs de ses membres, à revenir aux méthodes de patronage traditionnel. Nous voyons mal, dans ces conditions, comment l'Union nationale pourrait être le parti le plus apte à faire face au triple défi de la recherche d'un nouveau fédéralisme, de la relance économique, de l'intégration dans les courants principaux de la vie politique et sociale des valeurs nouvelles qui ont surgi dans le milieu depuis quelques années.

Le chef libéral, M. Bourassa, n'a pas présenté au public l'équipe prestigieuse qu'il promettait lors de sa campagne pour le leadership de son parti. Il se présente au public à la tête d'un parti qui a paru hésiter, depuis quatre ans, dans l'élan qu'il s'était naguère donné vers une démocratisation plus authentique. Il n'a pas apporté toutes les précisions souhaitables sur certains articles-clés de son programme, notamment sur la promesse des 100.000 emplois nouveaux en 1971. Il n'a pas encore fourni toutes les garanties souhaitables de fermeté dans les négociations éventuelles avec le gouvernement central.

Mais des trois leaders incarnant des partis disposés à donner une chance sérieuse au fédéralisme, il est apparu comme le plus capable de porter la lutte sur le terrain de l'adversaire, d'engager le dialogue avec les jeunes, d'aborder et de comprendre les problèmes avec la technicité requise de nos jours de l'homme d'Etat. Il est aussi apparu comme celui qui est entouré, dans l'immédiat, de l'équipe la plus modérément jeune et la plus représentative des divers secteurs

de l'activité. Le PQ compte trop de professeurs, d'intellectuels, de permanents sociaux. L'UN compte trop de professionnels, de boutiquiers et de courtiers de ceci ou de cela. Le parti libéral offre un éventail plus diversifié de compétence et de champs d'expérience.

Des trois partis principaux, le parti libéral est celui qui présente le programme le plus équilibré et le plus responsable. Le programme de l'UN comprend bon nombre d'articles qui n'ont fait l'objet d'aucune étude approfondie. Celui du PQ comprend nombre de propositions dont les implications financières n'ont pas été mesurées. Le parti libéral s'est montré, en ces matières plus sobre, plus soucieux de saine comptabilité.

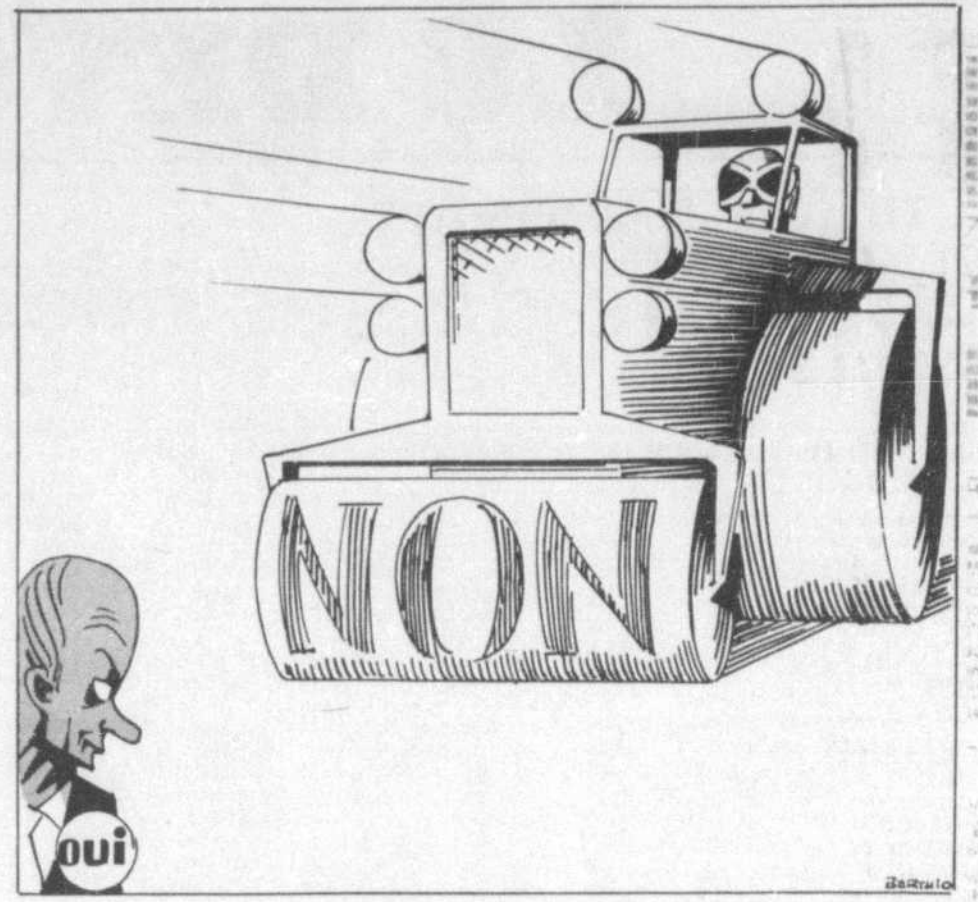
En matière constitutionnelle, le parti libéral n'a pas définitivement levé, au cours de la campagne, les hypothèques qui pèsent contre lui. M. Bourassa n'a cependant fait montre d'aucune servilité à l'endroit d'Ottawa. Il a énoncé, en termes peut-être trop concis mais réels, des positions qui le différencient nettement de l'équipe Trudeau. Il ne s'est point lié les mains pour l'avenir. Si l'on songe qu'il aura pour le talonner non plus seulement l'Union nationale, mais aussi le Parti québécois, le risque qu'il pourrait présenter en d'autres circonstances sera considérablement atténué. M. Bourassa, devenu premier ministre, aura un intérêt vital (et le reste du Canada aussi) à ce que le fédéralisme fonctionne conformément aux attentes essentielles du Québec.

Des trois partis à tendance fédéraliste, le parti libéral apparaît aussi comme le plus capable de provoquer la relance économique et la rationalisation de l'administration publique dont le Québec a un urgent besoin. M. Bourassa a une excellente compréhension des rouages de l'activité économique et de l'administration publique en Amérique du Nord. Il comprend le langage des chiffres. Il admet sans équivoque le rôle nécessaire de l'entreprise privée et est en même temps très averti des formes nouvelles que revêt de nos jours l'intervention de l'Etat dans l'économie. Nous avons plus confiance, dans l'immédiat, à son approche qu'aux improvisations de l'Union nationale et aux équations trop pleines d'assurance de MM. Parizeau et Lévesque.

Signalons enfin que M. Bourassa s'est révélé, depuis un mois, beaucoup plus vigoureux et combattu qu'on l'avait prévu. Il avait, au début de la campagne, une allure un peu chétive. Il s'est vite transformé en un joueur efficace. Et tout indique qu'il croîtra très vite dans cette voie.

Pour toutes ces raisons, et aussi parce que, selon toute probabilité, le parti libéral est celui qui décrochera le 29 avril la plus forte proportion des voix, nous souhaitons que ce parti soit porté au pouvoir. Il est le mieux qualifié pour donner au Québec un gouvernement ouvert, compétent, efficace, imprégné d'esprit urbain, averti des disciplines modernes et prêt au dialogue. Et nous souhaitons également que, quant à être appelé à former un gouvernement, M. Bourassa puisse former un gouvernement majoritaire.

Claude RYAN



Le choix de deux étudiants

Pourquoi nous voterons pour l'Union nationale

par Gilles Quellet et Serge Lavigne

A quelques jours de l'important appel au peuple du 29 avril prochain, nous aimerions vous dire pourquoi nous voterons pour le gouvernement actuel.

Depuis 1966, le Québec a bien changé. Quand Daniel Johnson a été élu, on attendait l'Expo '67, le chômage était à un niveau plus bas qu'en ce moment, et les questions constitutionnelles étaient présentées avec moins d'acuité qu'aujourd'hui.

Mais voilà que depuis, l'Union nationale s'est choisie un autre chef, de même que le parti libéral. Et pour la première fois depuis la Confédération, un parti politique propose l'indépendance du Québec. Les problèmes sont souvent plus d'ordre socio-économique, et la population a davantage pris conscience des questions constitutionnelles.

Au domaine de ses réalisations, l'Union nationale est assez méconnue. Depuis la création de Radio-Québec jusqu'à la mise sur pied de l'Université du Québec, le gouvernement a organisé les ministères de l'immigration, des communications et des institutions financières, pour ne nommer que cela. Et sauf erreur, c'est le parti de M. Bertrand qui a proposé, dès 1967, une Conférence permanente au Canada pour réviser la constitution. On minimise peut-être les réalisations des quatre dernières années.

Mais pendant ces années, la population s'est habituée à attendre les "accords" sur la constitution entre Québec et Ottawa. Aujourd'hui, "plus que jamais", l'Union nationale veut tenter une dernière chance en lançant un ultimatum au fédéral, et en préparant la loi

● Les auteurs de cette "libre opinion" sont étudiants au Centre de transition pour la formation des maîtres à Montréal.

du référendum pour décider de l'avenir des Québécois. Si nous souhaitons vraiment un destin différent pour les Canadiens d'expression française, l'Union nationale semble prête à nous offrir un régime politique bien à nous, démocratique, au nord du 45e parallèle.

Dans la situation présente, nous croyons qu'un gouvernement majoritaire serait bienvenu. Ce n'est pas le temps de se satisfaire individuellement d'un vote négatif, d'un vote de protestation. Plusieurs électeurs rencontrés nous ont fait part de leur intention dans ce sens là. Il est à craindre que certains se réveillent le 30 avril avec un gouvernement minoritaire qu'ils ne souhaitent pas.

Puisque l'Union nationale s'est engagée ouvertement, au cours de la présente campagne, à nous doter d'un système parlementaire rajouté, à oeuvrer pour une nouvelle constitution, et à soumettre un référendum, pourquoi ne pas croire ce gouvernement? Un mandat supplémentaire pour faire changer la face d'un peuple, est-ce vraiment trop? Nous croyons que non.

L'Union nationale devrait bénéficier d'un second mandat pour compléter les projets inachevés. D'ailleurs, toute équipe devrait pouvoir compléter son programme. Un premier mandat pour s'adapter à ce qu'a laissé le gouvernement précédent, et un second man-

dat pour concrétiser pleinement le programme du parti. Ceci viendra peut-être avec un régime présidentiel. Cette façon de faire nous présenterait peut-être la "vraie" Union nationale. D'ailleurs, un second mandat à ce gouvernement apporterait probablement davantage au Québec que l'installation d'une nouvelle équipe, quelle qu'elle soit en ce moment.

La réélection de l'Union nationale pourrait servir de "test" auprès de la population anglophone du Canada, et du gouvernement d'Ottawa, faisant par là un signe de détermination à négocier. En effet, si la population accorde son appui au gouvernement, la réforme constitutionnelle amorcée pourrait connaître des aboutissements bénéfiques pour les Québécois d'abord. Si les négociations n'arrivent à rien, ou si le fédéral ne répond plus, l'électorat est encore souverain.

Quoi qu'il en soit, ce point de vue de l'Union nationale, qui envisage de proposer l'indépendance à ses négociations, n'avance pas... risquerait d'être accepté par la majorité des citoyens du Québec, en dehors d'une élection législative. Il faudra pourtant bien le faire un jour.

Enfin, nous nous engageons personnellement à travailler pour un parti indépendantiste, si l'Union nationale, réélue, ne tient pas ses promesses au chapitre de la constitution. D'ici là, nous croyons fermement que l'Union nationale peut donner à la communauté québécoise ce qui lui revient de droit. C'est pourquoi nous ferons confiance au gouvernement actuel, le 29 avril prochain.

Un bilan invraisemblable sur ce qu'Ottawa perçoit et dépense au Québec

par PAUL SAURIOL

A diverses reprises, au cours des dernières années, on a tenté d'établir des comparaisons entre ce que le Québec paie à Ottawa et ce qu'il en retire. De tels calculs ne peuvent pas être précis, car ils comportent des domaines où le partage ne saurait être qu'approximatif. De plus, ces bilans tirés des comptes et documents publics sont incomplets car ils ne peuvent pas saisir l'état des échanges économiques du secteur privé qui représentent une dimension importante dans le coût et les avantages du fédéralisme canadien pour notre province.

Malgré leur imprécision, ces calculs impressionnent le public; les indépendantistes soutiennent que le Québec pourrait récupérer des sommes considérables s'il n'avait pas à verser d'impôts à Ottawa. Les tenants du fédéralisme ripostent avec d'autres calculs qui visent à prouver exactement le contraire.

Le parti libéral du Canada (Québec), c'est-à-dire la section québécoise du parti libéral fédéral (qu'il faut distinguer du parti libéral provincial du Québec) vient de publier un tableau où l'on tente de démontrer que le Québec reçoit beaucoup plus d'Ottawa que ce que ses citoyens versent au trésor fédéral.

Le document cite d'abord les impôts du gouvernement fédéral perçus dans le Québec. Plusieurs des chiffres qui entrent dans ce total sont assez précis, comme l'impôt sur le revenu et sur les successions; pour les taxes de vente, droits de douane et d'accise, on prend le quart du total, ce qui est plausible, mais ce n'est tout de même qu'une approximation.

Erreurs invraisemblables

La partie du tableau qui porte sur les dépenses fédérales effectuées au Québec révèle des erreurs invraisemblables qui sautent aux yeux même des profanes: il est évident que ces chiffres n'ont pas été établis par des fonctionnaires compétents, car on ne tient pas compte de données essentielles et importantes du problème.

Ainsi, par exemple, pour les dépenses de santé et de bien-être qui

sont versées au gouvernement provincial et à ses institutions, on indique un montant de \$441 millions.

Il s'agit de diverses formes d'assistance et il y a là des programmes conjoints dont le Québec s'est retiré en obtenant en retour des points d'impôts. Le Québec paie donc lui-même une partie notable de ces dépenses à même ces points d'impôt alors que dans les autres provinces, les paiements sont faits en entier par Ottawa. Il faut enlever de ce total de \$441 millions environ les deux tiers.

La même erreur est répétée plus loin à propos des contributions à l'enseignement post-secondaire; là aussi, le Québec a obtenu une compensation fiscale, et la contribution fédérale mentionnée devrait être réduite d'environ la moitié.

Paiements aux particuliers

En plus de ce qu'Ottawa paie directement au gouvernement provincial et à ses institutions, le gouvernement verse aussi des sommes importantes aux particuliers et aux sociétés du Québec. Cela doit évidemment entrer en ligne de compte. Mais ici encore le tableau ne résiste pas à l'analyse. On indique des versements de \$151 millions pour l'assurance-chômage, qui représentaient plus de \$100 millions pour le Québec en 1968-69. Or on n'a pas inclus cette somme dans les montants versés par la province au trésor fédéral.

Une observation analogue s'impose quant aux salaires payés à des employés fédéraux résidant au Québec: \$304 millions. C'est légitime de mentionner ce montant, mais à condition là encore de mentionner la contrepartie s'il y a lieu. Or on a oublié, dans les sommes versées par le Québec à Ottawa, notre part des recettes du service postal; comme le total pour le Canada a été de \$310 millions en 1968-69, notre part doit se situer aux environs de \$75 millions.

Une autre bourde du même genre

apparaît quelques lignes plus loin. On mentionne les salaires payés aux employés des sociétés de la couronne au Québec: \$261 millions. L'apport des sociétés de la couronne au Québec est indiscutable, mais il faudrait alors donner des chiffres pertinents. Lorsque les Québécois voyagent par Air Canada ou par le Canadien national, ils paient leurs billets; de même des entreprises du Québec paient de la publicité à la Société Radio-Canada. Cela non plus, on n'en a tenu aucun compte. Le paiement des salaires n'est qu'un élément des bilans de ces sociétés, et on ne peut pas invoquer cela sans faire entrer aussi en ligne de compte ce que les Québécois ont payé pour les services de ces sociétés de la couronne. Cette façon de faire intervenir les sociétés de la couronne dans le tableau est une indication de plus que le travail a été fait pas des amateurs peu perspicaces.

Voici un autre sujet d'étonnement. On invoque une somme de \$429 millions comme prêts au Québec, dont \$323 millions prêtés par la Société centrale d'hypothèque et de logement. Il y a aussi des prêts agricoles, un prêt à l'Hydro-Québec, etc. Mais s'il s'agit de prêts, il y a une dette correspondante et les emprunteurs devront rembourser éventuellement. Comment peut-on ajouter cela aux "dépenses" fédérales faites au Québec comme s'il s'agissait de prestations de sécurité sociale ou de subventions? Ce bilan est si mal fait qu'il ne convaincra ni ne trompera personne.

Les prêts au Québec

Ce n'est pas tout. Les recettes fédérales ne sont pas exclusivement fiscales. Pour l'année 1968-69, les comptes publics du Canada indiquent un revenu non fiscal de \$1,204 millions. Cela comprend plusieurs rubriques, dont les recettes postales; mais la partie principale provient du produit des placements, pour un total de \$695 millions, dont les bénéfices de la Banque du Canada, les intérêts perçus par la Société centrale d'hypothèque et de logement, et d'autres re-

venus de plusieurs sources. Il est normal qu'une part de ces revenus non fiscaux soit attribuée comme provenant du Québec. On l'a aussi oubliée dans les contributions de notre province au trésor fédéral. Cela peut représenter \$200 millions environ.

Si on fait la somme des corrections à apporter au tableau on peut arriver à constater qu'au lieu de gagner, le Québec a perdu dans ses relations fiscales et financières avec Ottawa. Mais ce ne serait probablement pas une bonne conclusion, car ce bilan a été si mal fait qu'on ne peut pas le rectifier ainsi: il faudrait le recommencer.

Affirmations fausses

Les affirmations que le document déduit des chiffres cités sont inacceptables. Les unes sont fausses et dangereuses, comme celle où on dit qu'en 1969-70 les citoyens des provinces favorisées ont contribué près d'un million de dollars par jour à la province de Québec. La prérogative a pour but de rétablir, dans une certaine mesure, l'équilibre fiscal entre les provinces, et le Québec profite de cette répartition. Mais sûrement pas dans la mesure qu'affirme le bulletin libéral.

De même, on a tort de confirmer l'affirmation du gouvernement ontarien qu'en 1968-69, cette province a contribué à la trésorerie fédérale pour \$1,400 millions de plus que le gouvernement fédéral n'a dépensé chez elle. Ce calcul n'a pas tenu compte des dépenses de caractère national qui doivent être partagées comme étant effectuées au bénéfice des diverses provinces.

Ce bilan publié au nom du "parti libéral du Canada (Québec)" n'a aucune valeur; il peut malheureusement accentuer la confusion qui règne dans notre province sur ce débat. Mais même si on établissait le bilan le plus précis possible, cela n'indiquerait qu'une partie de la réalité complexe du lien fédéral. Car les relations du Québec avec Ottawa et les autres provinces comportent des éléments impondérables qu'il est impossible de chiffrer.

lettres au DEVOIR

Réponse à un député libéral

Monsieur Guy Leduc, candidat libéral dans Taillon.

En réponse à votre tract ayant pour titre "Balance des paiements" nous devons vous informer que nous ne partageons point votre avis. En effet, la définition que vous donnez est la suivante:

"La balance des paiements est la différence qui existe entre le total des produits que nous achetons de l'intérieur et ceux que nous vendons à l'extérieur."

Cette dernière contient une erreur flagrante puisque les achats de l'intérieur n'ont aucun rapport avec la balance des paiements. Il s'agit par contre des achats à l'extérieur qui constituent les importations, et les ventes à l'exté-

rieur qui constituent les exportations. De plus, votre définition est incomplète puisque la véritable définition s'énonce comme suit:

"La balance des paiements se divise en deux secteurs: le compte courant et le compte de capital. Dans le premier, nous retrouvons le solde commercial qui comprend les exportations et les importations demarchandises, le solde du tourisme, le solde des revenus - qui englobe les intérêts et les dividendes -, et le solde des autres services comme les transports, les assurances, etc. Le compte de capital porte sur sa part est composé des investissements à termes (court, moyen et long)."

Or, il est remarquable de cons-

tater qu'une exportation de capitaux équivaut à une importation dans la balance des paiements et parallèlement une importation de capitaux est enregistrée au niveau des exportations. Par conséquent, tout déficit dans le compte courant peut être compensé par une importation de capitaux.

Puisque les électeurs ont droit à une information juste et complète, nous croyons que vous devriez consulter les économistes de votre parti et notamment votre chef, M. Robert Bourassa, avant de publier de telles informations.

Les étudiants en sciences politiques et administratives, Collège Edouard-Montpetit, Longueuil, 17-4-70

Des affirmations tendancieuses

Monsieur le directeur,

Dans votre édition du 9 avril, vous proposez aux lecteurs une pierre angulaire de "La Solution", programme du Parti Québécois. Votre démarche vise manifestement à faire lire d'une idéologie qui vous horripile par sa progression géométrique. Je me permets donc de mettre en relief quelques-unes de vos affirmations tendancieuses trahissant l'état d'esprit négatif sous-jacent à votre approche.

Ainsi, lorsque vous brandissez le spectre du socialisme, ce nous rappelle le bon vieux réflexe des anciens politiciens bleus sur lesquels votre journal tirait à boulets rouges. Ces insinuations malicieuses lorsque vomies par les "créditistes" provoquent le

rire, mais lorsqu'elles sont étalées en page éditoriale du Devoir ça devient inquiétant.

À propos des territoires contestés vous insinuez fallacieusement que leur "occupation" future recèlerait l'inevitablement la "force". Comment avez-vous pu, monsieur le directeur, imaginer une telle absurdité? Le manifeste péquiste (p. 114) qualifie expressément cette "occupation" de "juridique" i.e. octroi de concessions, mise en place d'institutions; tout contentieux entre le Québec et le Canada issu de cette occupation juridique devra être arbitré par la Cour internationale de justice, à la Haye. Nous sommes loin des mousquets et des sabres.

En outre, votre démarche me semble manquer quelque peu de

rigueur intellectuelle lorsque vous affirmez que le programme du PQ est "flottant" au chapitre des rapports Québec-Canada. Sachez donc que ce n'est pas le propre d'un manifeste politique que de prévoir exhaustivement toutes les réponses aux questions pouvant découler des changements aux structures proposées. Il nous semble plus impérieux d'élaborer une nouvelle infrastructure politique que d'ériger sur d'éventuelles hypothèses.

Bref, nous pourrions allonger la liste de ces exemples révélateurs, mais nous n'en voyons guère l'utilité puisque l'éditorial au complet n'est qu'un fatras d'affirmations basses.

Jean-Claude Hébert, Montréal, 14-4-70

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Claude Ryan
Directeur de l'information: Jean Francoeur
Trésorier: Arthur Lefebvre

TELEPHONE: 844-3361

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Canada: 12 mois: \$28.00; 6 mois: \$15.00; 3 mois: \$8.00. À l'étranger: 12 mois: \$40.00; 6 mois: \$22.00; 3 mois: \$12.00. Édition du samedi: 12 mois: \$10.00.

Courrier de la deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec.

des idées

des événements

des hommes

PSYCHOPATHOLOGIE ET NATIONALISME

Réflexions en marge d'une campagne électorale

par ANDRÉ LUSSIER

● Professeur titulaire à l'université de Montréal et psychanalyste, M. André Lussier a suivi le déroulement de la campagne électorale. Il a même assisté l'autre jour à une assemblée péquiste au cours de laquelle plusieurs psychiatres ont pris la parole. Cette expérience a inspiré à M. Lussier les réflexions suivantes.

Il y a quelque temps, j'assistais à une assemblée publique tenue par le P.Q. à la salle des Pères Dominicains, dans le comté d'Outremont. J'y allais poussé par un sentiment d'obligation morale, me disant qu'en toute honnêteté, il était de mon devoir de citoyen d'aller sur place entendre ce que les conférenciers, parmi les plus prestigieux du P.Q., avaient à nous dire pour nous gagner à leur cause.

Je suis sorti de cette assemblée grandement accablé par la nature du message et des appels entendus. Trois psychiatres y ont adressé la parole. Je ne conteste pas à ceux qui exercent cette profession le droit de faire de la politique active s'ils croient que c'est là qu'ils peuvent donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils sont des citoyens comme les autres. Mais je me permets de douter que l'image du psychiatre y gagnera s'ils continuent dans la ligne où nous les avons vu s'engager ce soir-là. Je fus, en effet, fort troublé de voir ces gardiens de la santé mentale se donner pour tâche de ridiculiser publiquement des concitoyens; ridiculiser non pas leur pensée, ce qui à la rigueur pourrait passer, mais leur personne. Je trouve gravement inconvenant qu'un psychiatre mette son talent à déclencher la risée de l'auditoire aux dépens de citoyens qui ont le tort de ne

pas penser comme eux, eux dont c'est la fonction que de contribuer au respect de la personne quelles que soient ses tares.

Cet aspect d'une performance douteuse sur le plan humain n'aurait pas suffi à me faire intervenir. Le plus grave de cette soirée et de cette campagne "psychiatrique" tient à l'utilisation qui est faite des termes techniques de la clinique psychiatrique. Des psychiatres ont poussé l'audace jusqu'à tenir des propos offensants pour le citoyen canadien-français. (Ils pourraient rétorquer que ce fut dit à la blague; si c'est le cas, ce fut une blague déplacée. Eux qui sont versés en psychanalyse savent bien que toute blague véhicule une bonne dose de ce qu'on croit être la vérité). J'en ai au fait que, gêné par le grand nombre de psychiatres sur les "hustings" ce soir-là, on ait déclaré que: "si nous sommes tant de psychiatres dans la mêlée, c'est sûrement le signe que la société canadienne-française est bien malade". Je me refuse à prendre ces propos à la légère. Je les trouve offensants. D'ailleurs, aucune recherche valable n'a encore démontré que les Canadiens français étaient plus déséquilibrés mentalement que les autres. Aucune.

Un abus de confiance

Quel diagnostic abusif que de déclarer tout un peuple malade! Je trouve déplorable l'abus que l'on fait, en l'occurrence, de la confiance que le peuple a mise dans ses médecins-psychiatres, nouveaux-prêtres dotés d'un pouvoir et d'une infaillibilité à caractère magique.

Que penser de l'usage qui fut fait ce soir-là d'un concept aussi clinique que celui de "battered child syndrome" pour

caractériser la mentalité canadienne-française? Voilà un diagnostic et une attitude d'esprit auxquels pour ma part je me refuse totalement à adhérer en tant qu'homme conscient de sa dignité. Nous serions comme des enfants battus, et le tyran nous aurait battu à tel point que, fut-il suggéré, nous en serions venus à y prendre goût pour devenir des "masochistes pervers". J'ai été profondément bouleversé ce soir-là d'être témoin de l'inconscience avec laquelle des jeunes en grand nombre donnaient avec enthousiasme leur adhésion à cette image d'eux-mêmes qu'on leur proposait. L'acceptation à elle seule de cette image est nocive car elle ne peut rien faire d'autre que de laisser des traces psychologiques indéfectibles au niveau de la perception de sa propre intégrité. Avec une complaisance suspecte, on propose à cette jeunesse une image dégradée d'elle-même qui fera que sa quête de la liberté sera à jamais entachée d'un caractère compensatoire, et risquera le plus souvent de déboucher sur la revendication dans la violence. Une saine et vraie fierté nationale ne peut pas s'édifier sur de pareilles assises.

Et les batteurs d'enfants, on a eu vite fait de les identifier: les Anglais, toujours les Anglais, objets de cette inclination paranoïde de la pensée par laquelle on cherche inconsciemment un coupable en dehors de soi pour éviter tout sentiment de responsabilité dans sa propre mésaventure. Et si se trouve des psychiatres pour se faire complices de cette opération.

On comprendra ma déception de ne pouvoir confronter une fois de plus les options politiques en cause, déception que n'ont atténuée en rien les considérations économiques au cours de la même assem-

blée. J'avais tenu d'autant plus à entendre les orateurs du fait que le malaise est grand pour tout homme d'avoir à se situer en dehors d'un mouvement qui a suscité l'adhésion d'une grande partie de la jeunesse étudiante. Mon propre mouvement spontané, influencé peut-être en cela par Bernanos, a toujours été de croire que dans les grandes causes, la jeunesse ne se trompe pas. Cette fois, gratuite ou naïve, elle est tenace car elle a persisté en dépit de terrifiants démentis: le nationalisme allemand, de même que le fascisme mussolinien, ont enflammé toute une jeunesse; une jeunesse qui livre le meilleur d'elle-même, hypnotisée par les scintillements d'une aventure conçue comme grandiose. Une jeunesse avec laquelle on ne peut plus discuter et qui a perdu sa liberté en croyant la conquérir. Je pense à tous ces jeunes communistes russes qui ont fièrement servi la cause de l'étouffement de l'élan tchécoslovaque, au nom de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. Non, on a beau dire, la jeunesse n'a pas toujours raison. Sa prédilection naturelle pour les causes passionnantes la rend souvent et facilement passionnément aveugle. Elle devient alors sourde à la voix de la raison qui elle n'a plus rien d'emballant. Sa passion tient lieu de conviction.

Comment naît le fanatisme

Les nationalismes, pour la plupart, ont toujours puisé abondamment à même l'infatuation de soi et la haine de l'autre. Quelle tristesse de voir notre jeunesse épouser les vieilles querelles de leurs aînés et mettre tant d'énergie à édifier des frontières, plutôt que de vivre, à l'heure d'aujourd'hui, cette fraternité qui relie entre eux les jeunes de tous les pays et qui leur donnerait ac-

cess, pourquoi pas, à leurs jeunes compatriotes de langue anglaise: Freud disait que l'amour seul unit, la haine divise.

La haine nous ferme à l'autre. C'est là, je crois, une des raisons majeures pour lesquelles on ne peut plus échanger avec une certaine jeunesse séparatiste de plus en plus nombreuse. On la voit accrochée à deux bouées: le repli et l'ambition de grandeur nationale. Comme le repli et l'ambition combinés conduisent fatalement à la formation de camps adverses, tout dissident devient vite étiqueté comme un ennemi et ultimement un traître. Il faut alors se presser (peu importe les méthodes) de réduire le dissident au silence avant qu'il n'ait, lui, le temps de s'attaquer à ces atouts précieux que sont devenues l'indépendance, la liberté des chaînes, la chute du tyran... Ces causes seront toujours grandes en soi, mais dans le concret du vécu, elles peuvent provoquer, par leur potentiel de séduction, des acrobaties mentales où il sera fait bon marché de la réalité. Un homme, en raison du caractère profondément insatisfaisant du sens qu'il a de son identité personnelle, peut avoir un tel besoin de lutter pour une grande cause compensatrice, qu'il en viendra à se convaincre ou à se laisser convaincre, malgré les démentis de la réalité, que l'ennemi est dans la place et qu'il faut partir en croisade

glorieuse et passionnée pour enrayer le mal.

C'est là le piège et le gouffre qui guettent le plus pernicieusement tant de nationalismes et tant de jeunesse. Je suis conscient que plus d'un séparatiste refusera nettement de se reconnaître dans un tableau qui fait si large place à la haine. Bien sûr que bon nombre ne sont pas concernés personnellement. La question n'est pas là. Ce qui fait problème et m'amène à maintenir qu'on n'échappe pas à la haine, c'est la nature même des motivations que tout nationalisme ne manque jamais de réveiller au fond de l'homme et ceux qui sont disposés à voir d'un bon oeil cette chance offerte à la violence sont toujours trop nombreux. Nous ne pouvons pas considérer à la légère ni comme relevant de l'histoire ancienne le credo de Parti-Pris: les rédacteurs disaient en toutes lettres: nous optons "pour la haine, nous choisissons d'ouvrir "dans la haine".

En terminant, je tiens à souligner qu'un homme peut être fédéraliste et n'éprouver, à juste titre, à aucun degré, le sentiment de trahir ses compatriotes canadiens-français. Les séparatistes ont grand intérêt à oublier qu'un fédéraliste québécois peut fort bien lui aussi être un citoyen soucieux d'indépendance, défenseur acharné d'autonomie et de liberté, épris de sa culture et de sa langue, totalement engagé à promouvoir le meilleur de la condition humaine, aux plans personnel et collectif. Ce citoyen peut fort bien être en mesure de déclarer qu'il n'a des leçons de patriotisme à recevoir de personne, surtout si c'est pour se faire inviter à rétrécir ses horizons et à sacrifier à la haine.

La "solution" péquiste: réponse à M. Raynaud

Une critique trop oublieuse des tendances récentes des sociétés

par ANDRÉ GÉLINAS

● Politologue, M. André Gélinas a publié, l'automne dernier, aux Presses de l'université Laval, un ouvrage remarqué sur "Les parlementaires et l'administration au Québec". M. Gélinas a lu l'article d'André Raynaud (Le Devoir du 18 avril) sur le programme politique du P.Q. Il répond ci-dessous à l'économiste montréalais.

Le professeur Raynaud a fait, dans Le Devoir du 18 avril, un examen attentif d'une sélection bien choisie du programme du Parti québécois. Sa philosophie libérale et ses sentiments internationalistes ont été apparemment très touchés. Il a conclu que le Parti québécois proposait la création d'une république populaire, nationaliste et socialiste. Sans vouloir jouer sur les mots, il faut bien admettre que le P.Q. aurait réussi là un rapprochement, sinon une symbiose, que les idéologies en cause ont longtemps considérée comme impensable.

M. Raynaud a vu dans les nouvelles responsabilités que le parti désire confier à l'Etat du Québec, la marque du socialisme. Il a sans doute parfaitement raison de signaler cette préoccupation constante à l'égard du rôle de l'Etat dans ce programme du Parti québécois. On peut regretter, comme lui, que l'on ait fait si peu de place aux entreprises et aux entrepreneurs dont la nécessité est évidente dans tout processus de développement. Il est certain que l'efficacité administrative et économique exigent une assez grande flexibilité de l'appareil de production. Cependant, on ne peut ignorer du même coup le fort degré de concentration qui existe déjà dans le secteur privé. On ne peut passer sous silence l'emprise grandissante des entreprises internationales dans l'économie canadienne (comité Gordon), on ne peut négliger la faible participation des Québécois à la direction des entreprises établies sur ces territoires ni leur reprocher en même temps de se porter naturellement vers la seule entreprise qu'ils diri-

gent. Les propos de l'ancien président des chemins de fer nationaux et l'étonnement des grandes banques comme la Banque Royale nous portent à croire que le secteur privé aurait un bien meilleure cote s'il avait pris la peine, comme il l'a fait ailleurs, de susciter l'offre de services et d'assurer la promotion sociale de la population locale. Bien plus, M. Raynaud ne semble pas s'être demandé si ces nouvelles responsabilités d'un futur Etat québécois n'étaient pas déjà exercées par la plupart des Etats occidentaux dits "nationaux", en quel cas il y aurait plus de républiques populaires que ne le pense même le Kremlin. Bien sûr, il semble ridicule d'avoir à préciser que le Parti québécois ne raisonne plus en termes d'Etat provincial mais en termes d'Etat "national".

M. Raynaud a également vu dans les mesures destinées à dynamiser une véritable société d'expression française la marque d'un nationalisme étroit. Il m'apparaît que l'on a atteint un degré avancé d'acculturation lorsque face aux très nombreux tableaux chiffrés de la Commission BB démontrant l'extrême fragilité de la société francophone au Canada, on préfère encore les masochistes "mea culpa ad vitam aeternam" aux mesures nécessaires de redressement. Ici encore, M. Raynaud semble avoir oublié que le P.Q. s'adresse aux Québécois et ne tente pas de régler les problèmes de l'univers et à la décharge, par surcroît, de ne même pas dénoncer le sort qui est fait aux francophones de l'extérieur du Québec et qui sont si chers à la présente "équipe du tonnerre" fédérale. Malheureusement, les Québécois savent que les équipes du tonnerre durent ce que durent les roses et qu'elles risquent de se faner encore plus vite si un tiers de la population tentait réellement d'imposer ce que refusent les deux autres tiers. Il est étonnant que l'on puisse sereinement encore convier ce million d'individus à une autre centaine d'années de lutte "héroïque" et de recherche de droits individuels et collectifs inexistantes.

Le rôle de l'Etat

M. Raynaud voit dans le programme du P.Q. l'omniprésence de l'Etat. Il serait évidemment facile de faire ressortir le fait que depuis que les partis politiques ont des programmes, ces derniers traitent généralement que des tâches nouvelles que l'on veut confier à l'Etat ou encore, du réaménagement de celles qu'il exerce déjà. Chacun a pu constater en fin de semaine que même le très "gauchisant" parti de l'Union nationale pouvait remplir quatre pages entières de journaux de nouvelles initiatives de l'Etat provincial. Cependant, M. Raynaud semble vouloir aller beaucoup plus loin et mettre en question l'importance même de l'Etat dans l'économie actuelle. Or, à cet égard, il est peut-être bon de citer B.M. Russett (1) qui souligne, après avoir mené une enquête sur plus de 100 pays, que dans la plupart des Etats avancés la part des revenus et dépenses de l'Etat dans l'ensemble du

produit national brut varie de 20 à 30% (en 1959, Allemagne de l'Ouest 30% - Etats-Unis 24.2% - Canada 23.8% - les Indes 9.6%). Il affirme encore "perhaps the most striking relationship is that between all of the various indices of government size - expenditure, revenue and employment for both general and central government - and most of the economic development indicators".

Comme nous venons de le voir, le Canada n'était pas, en 1959, différent du reste du peloton de tête à cet égard. A ma connaissance également, le gouvernement central canadien n'a pas renoncé, au nom de la liberté individuelle, à exercer le contrôle économique tout disposant les autres pays: contrôle de la monnaie, du crédit, de la fiscalité,

des exportations et importations. En fait, dans la conjoncture actuelle, le contrôle de l'inflation semble vouloir se traduire par des mesures impératives beaucoup plus sévères que celles que nous avons connues durant la guerre alors qu'un gouvernement central libéral a non seulement imposé la conscription mais aussi le rationnement de la consommation. Que penser encore des contrôles de stabilité des prix et revenus qu'ont connus la France et l'Angleterre récemment. Bref, il est certainement ridicule de vouloir défendre, au nom de la liberté individuelle, à un Etat québécois éventuel, la possibilité de se servir des instruments généraux de contrôle économique auxquels aucun autre Etat n'a renoncé. Bien sûr, il ne s'agit là que

d'une proposition générale et il reste encore à déterminer, dans chaque secteur d'activité, d'abord si l'intervention de l'Etat est opportune et deuxièmement, si elle s'effectue selon des modalités appropriées, compte tenu des circonstances et des milieux particuliers. Il y a donc lieu d'examiner chacun des secteurs comme l'a fait M. Raynaud lui-même.

L'information

M. Raynaud déplore le fait que le programme du P.Q. propose de régir les organes d'information "dans le but d'un effort de redressement national et pour que ceux-ci servent d'instrument d'éducation permanente et populaire et aussi de moyens de diffusion dans la population de l'esprit de responsabilité collective".

Il serait peut-être bon de rappeler que M. Trudeau a menacé de mettre la clé à la porte de Radio-Canada si cette institution ne respectait pas les "impératifs nationaux" et qu'il existe aux Etats-Unis, en Ontario et en bien d'autres endroits dans le monde des chaînes éducatives d'où ne se dégage pas à ma connaissance un enseignement de contestation systématique de la société, de dénigrement du progrès social et de la responsabilité sociale.

M. Raynaud s'en prend ensuite au contrôle des effets néfastes (moralement et culturellement) de la publicité. Il feint d'ignorer que ces contrôles existent déjà et que la censure de la télévision et du cinéma la plus connue est sans doute celle qui se pratique aux

Suite à la page 11

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
(COURS COLLÉGIAL)

- Collège reconnu d'intérêt public
- Collège mixte: - résidence pour étudiants seulement

PROGRAMMES:

- I - l'année terminale du baccalauréat-ès-arts: (collégial III ou philosophie II)
- II - le cours collégial conduisant au diplôme d'études collégiales;

COURS PRÉ-UNIVERSITAIRE CONDUISANT AUX:

- 1.- Sciences de la santé
- 2.- Sciences pures et appliquées
- 3.- Sciences humaines
- 4.- Sciences de l'administration
- 5.- Arts
- 6.- Lettres

ADMISSION:
Les demandes d'admission seront reçues jusqu'au 1er juin 1970.
Veuillez vous adresser pour tout renseignement à:

BUREAU DES ADMISSIONS
3200, chemin Ste-Catherine
Montréal 250 (Québec)

Tél.: 342-1320 poste 255
(entre 9:00 et 17:00 h, du lundi au vendredi)

NOTE:
Le Collège Jean-de-Brébeuf offre aussi le cours secondaire pour garçons.
Tél.: 342-1320 poste 229

RECHERCHE PHILIPPE COUAILLIER
pour sursis militaire éch. Si non contact avec ambassade ou consulat de France avant 1-6-70.
Amitiés PAPA

UNIVERSITÉ MCGILL
AVIS:
CHANGEMENTS À L'HORAIRE DES EXAMENS, LE JOUR DES ÉLECTIONS

Afin d'observer la loi provinciale, la Faculté des arts et des sciences annonce que les examens qui devaient avoir lieu le matin et l'après-midi du mercredi 29 avril ont été remis au matin et à l'après-midi du mercredi 6 mai.

On demande aux étudiants des autres facultés, qui devaient subir des examens ce jour-là de communiquer avec leur Faculté pour connaître le nouvel horaire.

LE PARTI QUÉBÉCOIS
QOUI
Voir page 7

CEGEP DE SAINT-LAURENT
SESSION: MAI-JUIN '70

Le Service de l'Éducation permanente organise une session de cours intensifs du 12 mai au 30 juin à raison de 2 soirs par semaine.
Ces cours mènent au D.E.C. (diplôme d'études collégiales) et s'adressent aussi aux étudiants qui poursuivent des études en vue de l'obtention d'un brevet "A".

COURS OFFERTS

ANGLAIS:
introduction to literary - genres - drama - poetry - short fiction.

ART:
histoire de l'Art - l'art du XIV au XIX siècle.

FRANÇAIS:
poésie - théâtre - théâtre français contemporain - théâtre canadien - roman - roman contemporain - roman canadien - linguistique.

GÉOGRAPHIE:
l'Europe - l'Asie des Moussons - l'Amérique latine - géographie comparée des U.S.A. et de l'U.R.S.S.

HISTOIRE:
du monde occidental de 1914 à nos jours - de relations internationales de 1914 à nos jours - du Canada, de 1840 à nos jours - du Québec, de 1867 à nos jours.

PHILOSOPHIE:
logique - philosophie de la nature - morale - métaphysique.

SCIENCES RELIGIEUSES:
histoire des religions - étude comparée des religions.

SCIENCES SOCIALES:
institutions et problèmes économiques I et II - initiation à la sociologie I et II.

N.B. Le 15 juin débute une autre session intensive le soir, et le 2 juillet une session intensive le jour.
PROSPECTUS SUR DEMANDE

CEGEP de Saint-Laurent,
Éducation permanente,
625 Boulevard Ste-Croix,
Montréal 379.
Tél. 747-2444 poste 5^o ou 58.

INTER CONTINENTAL
Tours et Voyages
2118 est. rue Jean-Talon
729-5264

Espagne & Portugal

DEUX SEMAINES
à partir de

\$370.00

Départ toutes les semaines

Comprenant:

- 1) avion aller-retour en jet
- 2) Hôtel et petits déjeuners
- 3) Transfert
- 4) Visites

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE

Alfred Gagliardi
6900 RUE SAINT DENIS
271-6900

MONDIAL AVIOMAR
445 D. RUE JEAN TALON
274-7593



les élections du 29 avril

Quoi de neuf? Ottawa dans la campagne

Le fédéral vient de se lancer officiellement et sérieusement dans la présente campagne électorale, pour appuyer l'équipe de Robert Bourassa et permettre à la Confédération de parler pour elle-même. L'intervention se fait par l'entremise d'une livraison spéciale du bulletin mensuel des libéraux fédéraux: "Quoi de neuf?".

La première édition du bulletin circulaire, tiré à 250.000 exemplaires, s'efforce de démontrer que "la province bénéficie de plus de 1 milliard de dollars par année, en demeurant dans la Confédération". Le bulletin explique que la majorité des données qu'il publie, ne l'ont pas été précédemment, parce que les ministères fédéraux hésitaient à le faire. "Quoi de neuf?" doit être distribué "immédiatement" par l'entremise des députés fédéraux et des services du Parti libéral dans toutes les circonscriptions électorales de la province.

Les libéraux fédéraux soutiennent que les contributions d'Ottawa au gouvernement du Québec et aux institutions provinciales et municipales dans la province, se chiffrent par \$1.350.000.000 en 1970-71, soit une hausse de 147 p.c. depuis cinq ans.

Le NPD contre RC et CRTC en Cour Suprême du Canada

Le chef de l'aide québécoise du Nouveau parti démocratique, M. Roland Morin, a déclaré que son parti logera peut-être un appel auprès de la Cour suprême du Canada, relativement à une décision de la société Radio-Canada et du Conseil de la radio-télévision canadienne CRTC. Selon M. Morin, Radio-Canada et le CRTC ont refusé d'accorder à son parti des périodes gratuites sur les ondes du réseau national, durant la campagne électorale. "Nous sommes inquiets, a dit M. Morin, du fait que les autres partis en lice ont eu des périodes gratuites tandis que la chose nous a été refusée. Nous croyons que c'est là un véritable viol de la liberté d'expression".

Le chef québécois du NPD a également dénoncé, au cours d'une conférence de presse tenue hier à Montréal, la participation des députés libéraux fédéraux à la présente campagne provinciale. Il a précisé qu'il y a d'autres questions que le séparatisme en jeu, et que les Québécois sont capables de se brancher eux-mêmes. Pour sa part, M. Gérard Marotte, le vice-président du parti, a fustigé la prise de position des quotidiens The Star et The Gazette en faveur du Parti libéral. Selon M. Marotte, en s'abstenant de donner le NPD comme un choix possible, les quotidiens anglophones ont confirmé qu'ils ne comprennent rien de ce qui se passe actuellement au Québec. Pour revenir à M. Morin, qui n'en est pas au bout de ses peines, il a une dernière préoccupation; il a déclaré aux journalistes qu'il craint de faire une très mauvaise saison de golf cette année, après les élections du 29 avril.

Opérations "piasse à Lévesque" en fin de semaine à Montréal

Les stratégies libérales entendent porter le coup de grâce aux péquistes en fin de semaine à Montréal. C'est ainsi que des tonnes de fausse monnaie, seront déversées dans tous les coins de l'île de Montréal. Cette fausse monnaie, c'est "la piasse à Lévesque", dont nous tenons une copie, et qui est à peu près identique au dollar canadien, sauf que la tête de sa gracieuse majesté Elisabeth II a été remplacée par la caricature du président du Parti québécois. Une partie du dollar est déchirée pour laisser voir l'inscription: "le prix de la séparation". Les membres de l'équipe Bourassa ont ainsi voulu illustrer l'affirmation de M. Pierre Laporte, selon qui, dans un Québec souverain, le dollar canadien ne vaudrait plus que 65 cents.

L'évolution de la femme

Selon Mme Gabrielle Bertrand, épouse du premier ministre, l'époque est révolue où la femme votait comme son mari. "Le vote des femmes, dit-elle, ne se modèle pas nécessairement sur celui de leur mari, comme ce fut le cas dans les années passées". Puis Mme Bertrand ajoute: "parce qu'elles sont mieux informées, les Québécoises, influenceront plutôt le vote de leur époux; cela même dans les comtés ruraux". Confiante en la victoire, elle a invité le peuple du Québec à se donner dans un gouvernement majoritaire.

Sur la trace des chefs

Avec cette fin de semaine, nous entrons dans la phase finale de la présente campagne électorale. Après quatre semaines d'assemblées publiques dans toutes les régions du Québec, les chefs des partis politiques accélèrent aujourd'hui et demain le tempo et survoleront tout le Québec, à travers à l'aube, les uns en avion les autres empruntant l'hélicoptère.

M. JEAN-JACQUES BERTRAND, chef de l'Union nationale, passe la journée de samedi, dans la région de la Mauricie. Il prononcera des allocutions, à 12 heures, à Shawinigan; à 14h15, à l'hôtel de ville de Grand-Mère dans le comté de Lavolette; à 19h., au Cap-de-la-Madeleine dans le comté de Champlain; à 20h30, à Trois-Rivières, au pavillon Mgr St-Arnaud, rue du parc Pie.

Demain dimanche, M. Bertrand tiendra trois assemblées majeures: 14h30, à l'école Marie-Charlotte, à Joliette; à 20 heures, à l'école polyvalente de St-Jérôme dans le comté de Terrebonne; à 21h30, au centre civique, de St-Eustache, 230 boul. Arthur Sauvé.

M. ROBERT BOURASSA, chef du Parti libéral, quitte Sept-Îles ce matin en avion pour se rendre à Rouyn. Il prononcera des allocutions à 13 heures à La Sarre; à 19 heures, à East Angus; à 20h, à Weedon; à 21h30, au centre Mgr Bonin à Lac Mégantic.

Dimanche, M. Bourassa tiendra des assemblées à 12h30, à Pierreville dans le comté de Yamaska; à 15h30, au centre d'achat de ville Jacques-Cartier en banlieue de Montréal; à 17 h., à Joliette; à 18h45 à Dorion dans le comté de Vaudreuil-Soulanges; à 20h., à cité des Deux-Montagnes et à 21h30, à l'école St-Jean dans le comté de Fabre.

M. RENE LEVESQUE, président du Parti québécois, quitte Montréal ce matin pour se rendre à participer à une première assemblée, à l'aéroport de Bonaventure, dans le comté de Bonaventure. Il revient cet après-midi dans la région de Montréal pour tenir une assemblée publique à 16h30, à l'école polyvalente de St-Jérôme; puis à 17h30 à l'aréna de St-Eustache; à 20 h., à l'aéroport de Trois-Rivières; à 21h., à l'aéroport de Drummondville, à 21h30, à Sherbrooke.

Dimanche, le président du Parti québécois tiendra des assemblées publiques, à l'école St-Joseph de Richelieu, dans le comté de Rouville; à l'aréna de St-Hyacinthe; à l'aréna de Donnacona dans le comté de Portneuf; à Lac Etchemin, dans le comté de Dorchester; à Baie-St-Paul, dans le comté de Charlevoix; puis à Chicoutimi.

Caouette accuse Grégoire Jutras accuse Caouette

Le chef national du Ralliement des créditistes, M. Réal Caouette, a accusé son ancien bras droit devenu péquiste, M. Gilles Grégoire, d'être un irresponsable et d'avoir divisé les créditistes du Saguenay-Lac St-Jean. Il a profité de son passage dans le comté de Jonquière, où M. Grégoire est candidat du PQ pour l'accuser de tous les maux.

D'autre part, le Dr René Jutras, chef adjoint de l'ancien Ralliement national RN, a accusé M. Caouette d'avoir été

délogé par Pierre Elliott Trudeau, d'être la torpille du premier ministre canadien, dont le navire visé est le Parti québécois.

M. Gilles Grégoire, invité à commenter les propos de M. Caouette a déclaré: "s'il faut faire des choses semblables pour gagner des élections, je préfère simplement les perdre. Je ne révélerai pas les accusations de M. Caouette, je ne suis pas en politique pour insulter les autres. Il me désappointe plus qu'il ne m'insulte".

Des émissaires de Trudeau sondent le comté de Jonquière

Il appert que plus que tout autre péquiste, la candidature de M. Gilles Grégoire inquiète le premier ministre Trudeau. C'est paraît-il, à sa demande personnelle, que six employés du gouvernement fédéral ont parcouru le comté de Jonquière au cours des derniers jours, pour s'enquérir des chances du candidat libéral Gerald Harvey, principal adversaire de M. Grégoire. Le sondage effectué auprès de 1.000 familles du comté aurait donné des résultats favorables au candidat Harvey.

Un nouveau thème électoral: le dépistage de la tuberculose

Rappelant que la tuberculose est encore, au Québec, une maladie à combattre énergiquement, et cela même en campagne électorale, le ministre de la Santé vient d'annoncer que plus de 300.000 Québécois passeront, à compter de lundi, une radiographie pulmonaire. Six unités de radio-photographie sont déjà en route vers les diverses régions du Québec. Et M. Bertrand a certainement eu son mot à dire dans cette louable initiative, qui s'effectue en collaboration avec le comité du timbre de Noël inc.

Un candidat "swing"

Le candidat de l'Union nationale dans le comté de Montmorency, M. Eugène Houde, a rencontré un groupe d'étudiants de son comté à l'académie St-Louis de Beauport. Le service d'information du parti précise que les jeunes lui ont posé des questions sur la constitution et l'éducation et ont trouvé le candidat "épantant". Mais ce n'est pas tout; le candidat Eugène Houde vient d'inaugurer dans son comté, trois discothèques qu'il a baptisées "A la Eugène". Si après cela Eugène ne réussit pas à se gagner la jeunesse, il aura fait l'effort. Bonne chance à Eugène.

La SSJB décerne le prix de musique Calixa-Lavallée à Clermont Pepin

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vient de décerner, pour l'année 1970, son grand prix de musique Calixa-Lavallée à Monsieur Clermont Pepin, compositeur, pianiste, directeur du Conservatoire de musique de Montréal et président national des Jeunesses Musicales du Canada.

Fondé en 1959, le prix Calixa-Lavallée reconnaît annuellement les mérites d'un compatriote dont la compétence et le rayonnement dans le domaine musical ont servi (ou servent) les intérêts de la nation canadienne-française, tant au Québec qu'à l'étranger.

Ce grand Prix a été décerné successivement au couple Simoneau-Alarie (1959), à Jacques Beaudry (1960), à Françoise Aubut-Pratte (1961), à Jean Papineau-Couture (1962), à Gilles Lefebvre (1963), aux duettistes Morisset-Bouchard (1964), à Louis Quilico (1965), à Gilles Vigneault (1966), à Joseph Rouleau (1967), à Gilles Tremblay (1968), et à Roger

Matton (1969). Clermont Pepin devient, donc, le douzième lauréat de ce prix, qui comporte une bourse de cinq cents dollars et la remise de la médaille "bene merenti de patria".

Le jury qui a recommandé au Conseil général de la SSJB de Montréal le lauréat de 1970 était sous la présidence du Docteur J.-Alcide Martel, ancien président et directeur général de la Société. Les autres membres étaient M. Clément Morin P.S.S., professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, le Docteur Eugène Lapiere, organiste et professeur, M. Jean Deslauriers, chef d'orchestre, et Mme Françoise Aubut-Pratte, organiste et professeur.

La remise officielle du prix aura lieu le mardi 12 mai, à 17 h. 30, au cours d'une réception dans les salons de la SSJB, au Monument National.

Le choc des idées...

M. ROLAND MORIN, chef du Nouveau parti démocratique et candidat dans Marguerite-Bourgeoys: "La méthode utilisée vainement par les vieux partis pour lutter contre l'inflation à créer délibérément un chômage massif. En jetant les travailleurs sur le pavé, en réduisant du même coup le pouvoir d'achat, ils croient pouvoir faire baisser les prix. Résultat: le chômage prend les proportions d'une crise et les prix continuent à monter".

M. GERARD LANGLOIS, candidat péquiste dans Montmorency: "Nous nous battons pour un Québec libre et indépendant, mais dans la nouvelle société québécoise qui sera pluraliste, comme elle l'est déjà d'ailleurs il y aura encore de la place pour les prêtres et les religieuses qui voudront nous aider à bâtir un pays neuf pour les nouvelles générations".

M. YVES MICHAUD, candidat libéral dans Gouin: "Les plus échevelés des fanatiques du Parti québécois qui ont constamment la liberté à la bouche, devraient avoir la décence de comprendre que la liberté de contestation et de contradiction dont ils font un usage torrentiel, ce ne sont pas eux qui l'ont gagnée, mais ceux qui l'ont eue, ont combattu la dictature et l'oppression duplessistes".

M. NOEL ST-GERMAIN, candidat libéral dans Jacques-Cartier: "La société d'habitation du Québec sera appelée à jouer un rôle capital au cours des prochaines années, afin d'améliorer les conditions d'habitation au Québec en donnant la grande priorité à la construction de logements à prix modiques".

M. ARMAND MALTAIS, candidat unioniste dans Limoilou: "En 1954, l'Union nationale avait fixé les taux d'exemptions, pour fins de

calcul de l'impôt sur le revenu, à \$3.000 pour les gens mariés et à \$1.500 pour les célibataires. Ce sont les libéraux qui, en décembre 1960, quelques mois après leur arrivée au pouvoir, ont baissé ces niveaux d'exemptions à \$2.000 et à \$1.000".

M. JEAN-NOEL TREMBLAY, candidat unioniste dans Chicoutimi: "Le Parti libéral et le Parti créditiste sont des créations d'Ottawa. Le Parti libéral c'est le parti de Trudeau. La majorité de ses candidats lui ont été imposés par Trudeau. Pour le Parti libéral, qui est un parti fédéraliste, l'option constitutionnelle ne se pose pas; il s'agit de soumettre la population du Québec aux exigences de la majorité du Canada".

M. BERNARD LANDRY, candidat péquiste dans Joliette: "Le Parti québécois vous propose: un chef, René Lévesque, l'incorruptible de la politique québécoise; une équipe, composée de 108 candidats choisis pour leur valeur humaine et leurs connaissances; un choix, un gouvernement à nous, responsable et libre d'agir pour les Québécois".

M. PAUL BERTHIAUME, candidat libéral dans Napierville-Laprairie: "C'est par l'inventaire de la main-d'oeuvre disponible et des perspec-

tives d'emploi sur une base régionale, qu'il nous sera permis d'établir un plan de développement de la main-d'oeuvre au Québec. Cette recherche nous fera connaître les besoins en main-d'oeuvre dans chaque région et les moyens d'assurer la mobilité de cette main-d'oeuvre d'une région à une autre".

DRUMMOND

Suite de la page 7

la victoire au libéral. Dans Drummond comme dans certains autres comtés on sent que les unionistes souhaitent intérieurement que le PQ prenne le plus de voix possibles aux libéraux afin de contrebalancer la trouée créditiste dans leurs partisans à eux.

Pour le moment M. Pinard paraît en avance mais M. René Blanchard, le péquiste talonné de très près. Le chef du PQ sera probablement à Drummondville dimanche, en visite éclair à un grand spectacle organisé par le PQ avec Pauline Julien et autres artistes connus. Les organisateurs de M. Blanchard sont optimistes mais n'ont d'yeux que pour les libéraux qui eux placent le PQ deuxième.

LE PARTI QUÉBÉCOIS
OUI

Voir page 7

Publié pour le compte de Reynald Brisson, agent officiel du Parti Québécois, 5675, rue Christophe-Colomb, Montréal

Venez vous la couler douce à Bellerive!



Appartements spacieux, tout équipés, situés dans un parc paysager superbe, en bordure de la Rivière-des-Prairies. Plus de 20 modèles, plus ou moins grands, dont l'un conviendra sûrement à votre genre de vie et à votre budget. Passez nous voir dès aujourd'hui. Bellerive est d'accès facile: l'ensemble est situé boul. Lévesque, entre les ponts de Cartierville et de l'autoroute des Laurentides. On peut s'y rendre par l'un ou l'autre pont ou encore par le train de banlieue du C.N., jusqu'à la gare de Cartierville. Vous pourrez choisir entre un appartement à une chambre à coucher, à partir de \$110.

Un appartement à deux chambres à coucher (dont plusieurs comptent une salle de bain et demi), à partir de \$130.

Un appartement à trois chambres à coucher (avec deux salles de bain complètes), à partir de \$185.

Téléphone: 688-4422
Boulevard Lévesque à LAVAL
Bellerive

QUELLE COMMODITÉ



Regardez cette carte - et vous constaterez que vivre à la nouvelle Plaza Tower, vous offre des moyens de transport d'une commodité sans pareille. Les passages souterrains vous permettent de rejoindre directement la station de métro Atwater ou le terminus d'autobus de la Place Cabot. A la Plaza Tower vous allez où vous voulez, beau temps, mauvais temps, sans aucun problème.

Plaza Tower
APPARTEMENTS

Occupation 1er mai.

Téléphone: 935-0818 ou 935-5237

Ouvert: Jours de semaine - de 10 a.m. à 8 p.m.

Fins de semaine - de midi à 6 h. p.m.

Le bureau de location est situé sur l'étage-mode (3e) suivant du Cinéma II

Plaza Alexis Nihon
Où le métro s'arrête.
Atwater et Ste-Catherine ouest.

Paul HAMEL, S.J. invite chaque jour, à l'émission **Témoignage** du 27 avril au 2 mai 1970

LUNDI: Émile Legault: Quand on se met à l'école des jeunes
MARDI: Jean Roger: Ma pensée catholique en plein travail
MERCREDI: Émile Legault: Montée, refuge de qui n'a pas la vocation?
JEUDI: M. et Mme Gilles Charest: Les foyers heureux contrastent
VENDREDI: Bernard Côté: À quel attribut le baïssa de la foi
SAMEDI: Denise Gauthier: Pour mieux vivre la solidarité entre les peuples

A Montréal: CISO Sorel (1320) 8h-40
Souterrain: CIBS Saint-Hyacinthe (1240) 14h-05

Invitation au voyage: Terre Sainte, Turquie, Grèce, Italie, France, 6 au 27 septembre avec Paul Hamel, S.J. 25 ouest, rue Jarry, Montréal, 387-2541.

Bourassa vu par les siens

"Ce dont le Québec a besoin, c'est d'un chef et non d'un individu qui flotte dans des nuages économiques."

Claude Wagner, 3 décembre 1969 (La Presse)

avec
L'UNION NATIONALE
c'est la liberté et la sécurité

Publié pour le compte de Jean-Louis Marinier, 9231 Châteaubriand, Montréal, agent officiel de Léonard Rosen.

MATANE

Le morcellement de l'opposition favoriserait le candidat libéral

par Michel Roy

MATANE. Pour tenter de déloger l'avocat québécois Jean Bienvenue, solidement ancré dans Matane malgré une faible majorité de 300 voix en 1966, l'Union nationale a reçu les services d'un candidat très fort, M. Roger Dion, maire de la ville de Matane. Mais tout indique que le parti libéral conservera le comté, grâce peut-être au morcellement des forces de l'opposition. En effet, le candidat du Parti québécois, le professeur Nestor Turcotte, serait en mesure de réunir jusqu'à 5.000 voix, principalement parmi les partisans de l'UN, tandis que le représentant du Ralliement créditiste, l'hôtelier Eudore Allard, obtiendrait quelques centaines de suffrages des mécontents qui auraient pu voter en faveur du maire Dion.

L'esprit de clocher règne toujours dans cette région. Ici, les quelque 4.000 inscrits de Mont-Joli, ordinairement fidèles à l'Union nationale, sont enclins à voter cette année pour M. Bienvenue afin d'éviter que Matane, généralement libérale, ne prenne la vedette du comté en élisant son maire à l'Assemblée nationale. Etranger à ces querelles de village, M. Bienvenue est donc considéré comme l'homme qui peut faire l'unité.

La campagne dans ce comté est avant tout un concours de personnalité. Or, à ce jeu-là, l'avocat de Sillery dispose d'un avantage certain: roudlard et charmeur, il est d'un commerce agréable et sait parler à ses électeurs comme s'ils étaient ses amis d'enfance. Bien qu'il fût dans l'opposition, il n'a pas négligé son comté depuis quatre ans, venant souvent à Mont-Joli et à Matane où il a établi un bureau. Tous ceux qui se sont adressés au député pour obtenir son concours ont été bien reçus et n'ont pas eu à se plaindre.

M. Bienvenue accorde sa campagne à son style: il fait du porte à porte, s'entretient familièrement avec les électeurs, prononce

des causeries à la télévision et se garde bien d'attaquer ses adversaires. Il insiste moins sur le programme du parti que sur les avantages qu'offre sa personnalité. A tous il donne l'assurance qu'il fera partie du prochain cabinet libéral, ce qui dispensera sans doute M. Bourassa de lui annoncer lui-même la nouvelle, le cas échéant.

M. Dion, pour sa part, semble miser sur la popularité que lui vaut la mairie de Matane, comme si le fait d'être connu l'empêchait de faire valoir ses qualités et ses réalisations.

La confiance est débordante chez les péquistes qui se surprennent à penser que leur candidat pourrait, tout compte fait, se classer deuxième, tout juste derrière M. Bienvenue. Les résultats d'un sondage réalisé la semaine dernière par l'hebdomadaire régional "La Voix Gaspésienne" tendent à leur donner raison. Sur 280 personnes interrogées dans les zones rurales et urbaines du comté, le PQ vient en tête avec 20,2% des voix, suivi du Parti libéral avec 16%, de l'Union nationale avec 14,5% et du Ralliement avec 1%. Mais le nombre des indécis atteint 36,9% tandis que 7,7% des personnes interrogées refusent de répondre et que 3,7% indiquent qu'elles ne voteront pas.

Le propriétaire du journal, de tendance libérale, a tenu à publier les résultats de ce sondage malgré des pressions qui ont pu s'exercer sur lui pour l'en détourner. Mais il a pris la précaution d'attirer l'attention des lecteurs sur le grand nombre des indécis et le caractère non scientifique.

Matane, est-il besoin de le rappeler, est aux prises avec le problème du sous-développement, comme les circonscriptions voisines. Le taux du chômage varie de 20 à 23% et les fruits du Plan d'aménagement ne sont pas encore mûrs.

DRUMMOND

Chez les libéraux, une inquiétude: le PQ

par Guy Deshaies

Drummondville. Dans le comté de Drummond les libéraux, dont le candidat est le député actuel, M. Bernard Pinard, ne s'attaquent pratiquement qu'au Parti québécois et profitent en silence de la présence des créditistes.

Ici comme dans certains autres comtés des Cantons de l'Est les créditistes sont ce monstre invisible que dort au fond d'une mer que seuls les poissons péquistes, libéraux et unionistes agitent mais qui risque fort de dévorer le poisson unioniste le 29 avril, laissant le champ libre aux libéraux qui n'ont qu'une inquiétude: le PQ.

Les libéraux sont actifs. La plaquette de l'Indépendance (qui vaut 75 c) est imprimée et circule partout. Une carte dénonçant le parti de René Lévesque (fin de la liberté, début de terrorisme, etc.) est distribuée. La publicité libérale s'appuie sur celle du PQ mais pour dire le contraire, c'est-à-dire "Oui à Bernard Pinard". A sa visite dans le comté M. Bourassa, le chef libéral, a prononcé un discours exclusivement sur le Parti québécois. En somme pour les li-

béraux de Drummond l'adversaire est le PQ.

Mais ils ont aussi quelques petites difficultés. L'aéroport de Sainte-Scholastique est un sujet de mécontentement parmi la population qui avait espéré avoir cet aéroport près de Drummondville. Il y a aussi que M. Pinard habite Québec. Il y a en plus ce reportage du Québec-Press qui a abondamment circulé à Drummondville et qui dénonçait "un monopole libéral" dans cette ville, nommément M. Sigouin, organisateur libéral et propriétaire de la station CHRQ et les frères Veilleux, imprimeurs et propriétaires du journal La Parole.

Les péquistes, dont le candidat est l'industriel René Blanchard, ne manquent pas, bien entendu, toutes ces occasions de tourner le fer dans la plaie et se font fort de la déclaration de M. Lévesque au sujet de l'aéroport international que le chef péquiste préférerait voir près de Drummondville "pour compléter l'axe économique Montréal-Sherbrooke-Québec".

Toutefois les libéraux sont optimistes mais admettent

qu'ils doivent mener leur lutte jusqu'à la fin. Et puis ils sont inquiets au sujet des jeunes. Lorsque M. Bourassa vint parler à Drummondville la semaine dernière une période de questions était prévue à la fin de son discours mais voyant la présence des jeunes dans l'auditoire, les adjoints de M. Bourassa annulèrent séance tenante la période de questions.

Afin, M. Pinard est reçu, semble-t-il, avec assez d'hostilité par les étudiants dans les maisons d'enseignement au point que l'organisateur déclare que les visites chez les étudiants seront peut-être annulées.

Mais M. Pinard est respecté dans sa région. Député depuis 1952 il n'a été battu qu'en 1956 par le candidat unioniste et a repris le comté en 1960 pour le garder depuis ce temps. En 1966 sa majorité était de 360 voix seulement. "C'est la fin des vieux partis dans Drummond", affirme un hôtelier, natif du comté. "Les créditistes affaiblissent assez l'Union nationale dit-il, que M. Joyal (candidat unioniste) va

perdre son dépôt. Les péquistes, explique cet homme, prennent beaucoup de voix chez les libéraux mais aussi chez les unionistes et un certain nombre chez les créditistes fédéraux".

Pour lui, et cette opinion est quand même partagée par beaucoup de personnes interrogées au hasard, la lutte va se faire entre le Ralliement des créditistes et le Parti québécois et l'un des deux va l'emporter. Pas moyen de rencontrer un organisateur créditiste.

Encore là, le Ralliement occupe un petit local minable, vide, et fermé à clé. "C'est ce qui inquiète. Où sont-ils?" "Ils sont là, solides, répond le pompiste d'une station d'essence".

Les libéraux en général ne parlent pas trop des créditistes. Ils savent que ces derniers les aident et ils se contentent d'ignorer plus ou moins ce parti qu'ils ne dénoncent pas mais qu'ils se gardent bien d'apprécier ouvertement. Chose curieuse, quoique normale dans ces comtés où les créditistes sont forts, il s'établit une

sorte de sympathie discrète, tacite entre le Parti québécois et l'Union nationale. Les deux ne se combattent pas. L'un s'acharne sur les libéraux, l'autre s'arrache les cheveux de voir ou plutôt de sentir cette présence créditiste. Mais comme le PQ perd aux dépens des créditistes une partie du vote de mécontentement qui lui serait profitable, il partage avec l'UN une même inquiétude.

Au comité de l'UN, l'organisateur, prudent, sympathique, hausse calmement les épaules. Sa campagne est propre, discrète et on sent l'efficacité typique de l'Union nationale qui mène ses 108 petites campagnes. L'organisateur a un mot pour les adversaires: "Pas moyen d'essayer de convaincre les créditistes fanatiques, dit-il, désabusé. C'est une religion. Ce que nous faisons, nous visons nos fidèles électeurs, c'est sur eux que nous comptons".

Au comité du candidat unioniste, le notaire Marc-André Joyal, on admet que les créditistes peuvent assurer

Suite à la page 6

BAGOT

Un seul ennui: le "péril vert"

par Guy Deshaies

Le ministre de l'éducation, M. Jean-Guy Cardinal, parcourt depuis le 13 avril le "beau et grand comté de Bagot" laissé libre par la mort subite de M. Daniel Johnson qui détenait ce comté depuis 1940.

Beau temps, mauvais temps, sous la pluie triste et froide comme hier, M. Cardinal sillonne le comté avec sa roulotte.

Une seule chose l'ennuie: le "péril vert", c'est-à-dire le spectre du crédit social incarné par la personne d'un barbier d'Acton Vale, M. Jean-Pierre Jetté.

Car le bruit court que les créditistes sont forts dans Bagot. M. Cardinal, qui est son propre organisateur (parce que je ne voulais pas me faire jouer de tour, explique-t-il) lève les bras au ciel et place bien malgré lui les créditistes en seconde position dans son comté.

Cette fois cependant les libéraux qui comptent sur un appui d'environ 4.500 voix dans Acton Vale surtout, la seule ville du comté, sont beaucoup moins discrets. Il semble même que le candidat créditiste bénéficie secrètement d'un solide appui des libéraux.

Le ministre de l'éducation est au courant de cette espèce de complot mais préfère n'en pas parler. Il est clair cependant que la présence créditiste l'énerve et l'agace au plus haut point même s'il ne se sent aucunement en danger.

"Si les créditistes prennent plus de dix comtés au Québec, affirme l'adjoint de M. Cardinal, moi je quitte le pays, ça ne vaut plus la peine. Mais dans Bagot, ajoute-t-il, sur le ton mi-comique, mi-tragique, dans le comté du ministre de l'éducation, la présence créditiste est aberrante".

Dans Bagot cependant les créditistes se manifestent beaucoup plus que dans Drummond ou Sherbrooke. Il se pourrait que ce soit là un signe de leur faiblesse: il se pourrait aussi qu'il y ait des malins, qui seulement pour mettre en boule les nerfs de M. Cardinal, se déclarent ouvertement créditistes. On reproche au ministre de l'éducation d'avoir été absent du comté mais ce dernier réplique qu'il a d'abord été élu dans Bagot lors d'une élection partielle en 1968 (majorité de plus de 2.000

voix) et que depuis ce temps lui ou son secrétaire ont tenu un bureau ouvert tous les lundis. M. Cardinal a loué depuis cette élection la maison de feu M. Johnson à Saint-Pie et il répond à ses électeurs que sa responsabilité de ministre de l'éducation l'oblige à s'absenter du comté.

Un avocat de Drummondville et organisateur libéral, a déclaré au Devoir: "Nous avons organisé la mise en nomination de M. Jetté, candidat créditiste dans Bagot." Cet informateur a révélé que plusieurs libéraux dans le comté de M. Cardinal faisaient croire à leurs concitoyens qu'ils avaient changé d'allégeance politique et passaient au Ralliement des créditistes.

"Nous sommes plusieurs libéraux, dit-il, qui allons aux assemblées des créditistes dans Bagot avec nos affiches et nos boutons créditistes. Ce que nous voulons, ajoute-t-il, c'est battre Cardinal. Il se peut que le libéral passe entre Cardinal et le créditiste mais si ce dernier est élu nous le battons facilement aux prochaines élections".

M. Cardinal a eu des assemblées publiques très populaires dont une de plus de 3.000 personnes à Saint-Liboire la semaine dernière. En somme, il serait tout à fait étonnant et surprenant que M. Cardinal soit battu même s'il faut admettre qu'il y a bel et bien des créditistes vrais et faux dans ce comté de 13.792 électeurs dont la moyenne d'âge est élevée, dont plusieurs vivent d'assistance sociale. M. Cardinal a voulu défendre l'image du "député moderne", il a réalisé des améliorations notables du réseau routier depuis son élection de 1968, il a en outre pro-

Terre des hommes

La principale scène de la Place des Nations — qui mesure 20 pieds par 60 — sera rehaussée de six pieds par rapport au sol, offrant ainsi au public une visibilité améliorée. De nouveaux haut-parleurs, d'une puissance allant jusqu'à 1.000 watts, permettront à n'importe quel spectateur d'une foule de 40.000 personnes d'entendre distinctement l'artiste en scène.

mis deux foyers pour vieillards et une école polyvalente à Acton Vale.

Le candidat libéral est M. René Lemay, un industriel d'Acton Vale. Il y a aussi un candidat "artiste" qui se présente indépendant et dont le slogan est "Je veux avoir la paix". Il aurait déclaré qu'il ne votait pas pour lui mais pour M. Cardinal. Il s'agit de M. Serge Lemoyne, un farfelu sympathique.

Il y a aussi bien entendu le candidat du Parti québécois, M. Denis Proulx, qui accapare le rare vote jeune et "intellectuel" du "beau et grand comté de Bagot". Ses adversaires s'accordent néanmoins à dire qu'il pourrait récolter au moins 1.000 votes.

Moi, JE L'ENVOIE MON \$2 AVEC CE COUPON

POUR GAGNER \$125,000

loto québec

9999, MONTRÉAL 101, Qué., Canada

VEUILLEZ INDiquer LES MONTANTS VIS A VIS DES MOIS DE VOTRE CHOIX

JANV	00	JULY	00
FEB	00	AUG	00
MARS	00	SEPT	00
AVRIL	00	OCT	00
MAY	00	NOV	00
JUN	00	DEC	00

NUMBER OF MONTHS: 00

TOTAL AMOUNT: \$2.00

2-26

LE PARTI QUÉBÉCOIS OUI

Publié pour le compte de Reynold Brisson, agent officiel du Parti Québécois, 5475, rue Christophe-Colomb, Montréal

CITROËN

LOCATION et VENTE POUR L'EUROPE

CONSULTEZ VOTRE AGENT CITROËN OU VOTRE AGENT DE VOYAGES.

Toute documentation vous sera envoyée en nous expédiant cette annonce.

Adresse

CITROËN CANADA LIMITÉE

4000 boul. St-Catharine

Montréal 215, Qué.

Souveraineté

prospérité: 100% de nos impôts

LE PROGRÈS ÉCONOMIQUE NE TOMBERA PAS DU CIEL!

Le progrès est fait par l'homme. Le bon sens nous le dit. A force d'être colonisés et diminués dans la vieille cage provinciale, nous l'avions presque oublié.

Le progrès est fait par l'homme responsable. Il sait que les autres ne lui en feront pas cadeau. Compétent, muni de ses outils de développement et de son pouvoir de décision, c'est lui le seul vrai moteur de la prospérité.

Le progrès du Québec souverain sera fait par un peuple d'hommes responsables. Coopérant d'égal à égal entre voisins, ce sont souvent de petits pays qui sont à l'avant-garde. Avec moins de ressources que nous, ils réussissent et nous mangent une tarte sur la tête.

Nous allons en faire autant...

— Avec un Etat à nous, un coffre à outils complet, capable d'appliquer efficacement des politiques industrielles, commerciales, agricoles, régionales — présentement impensables avec les deux tronçons ridicules qui se marchent sur les pieds à nos dépens en conservant nos sinistres championnats: chômage, langueur industrielle, stagnation régionale.

— Avec la masse de plus de six milliards de dollars de nos impôts — présentement émiettés et stérilisés dans la confusion et les conflits d'une maison de fous politique: l'ingouvernable baraque fédérale-provinciale.

— Avec un circuit financier canalisant chez-nous le flot annuel de nos épargnes présentement siphonnées au dehors par des banques, sociétés d'assurances, et autres institutions à charte fédérale.

Le progrès économique, OUI. Faisons-le nous-mêmes!

RENÉ LÉVESQUE

Publié pour le compte de Reynold Brisson, agent officiel du Parti Québécois, 5475, rue Christophe-Colomb, Montréal

l'information

sportive

Le Canadien massacre les Lévriers de Ste-Marie 10-1

Le Canadien jr. n'a fait qu'une bouchée hier soir du Sault Ste-Marie en l'emportant au compte astronomique de 10-1. Pierre Brind'Amour a dirigé l'attaque des vainqueurs avec trois buts. Le Canadien a ainsi pris une avance de 2-1 dans cette série de quatre de sept de Coupe Memorial pour le championnat de l'Est du pays, le gagnant devant rencontrer les Remparts de Québec.

Normand Gratton et Richard Lemieux ont marqué deux buts chacun et Richard Martin, Paulin Bordeleau et Gilbert Perreault avec un but chacun ont complété le pointage des vainqueurs. Bill Stewards a enregistré le seul but des vaincus.

Le Canadien a dominé du commencement à la fin de la partie, bombardant le gardien du Ste-Marie de 26 lancers au cours de la première période. Dan Burkhard n'a toutefois permis que deux buts au Canadien, bloquant vingt-quatre lancers d'une façon

impeccable. Mais au deuxième vingt, des buts rapides de Bordeleau, Perreault et Lemieux le forcèrent à céder sa place à Ken McKenzie. En tout et partout le Canadien a dirigé pas moins de 49 lancers contre les deux gardiens de buts des Greyhounds. Les quatrième et cinquième parties seront disputées au forum de Montréal, demain soir et lundi soir.

1^{ère} période

1 - Montréal, Lemieux, Gratton	5:42
2 - Montréal, Brind'Amour, Perreault, Guindon	7:58
3 - Sault Ste. Marie, Stewards, Francella	10:44
Pun: Turnbull 8:35, 16:41.	

3^e période

8 - Montréal, Gratton, Lemieux, Martin	16
9 - Montréal, Gratton, Martin, Latreille	8:36
10 - Montréal, Brind'Amour, Perreault	12:00
11 - Montréal, Lemieux, Martin, Guevremont	12:26
Pun: Fortier 1:48, Monahan 13:53.	

Lancers par:

Sault Ste. Marie	7	8	7	22
Montréal	35	13	20	59

Buts: Burkhardt, MacKenzie, Sault Ste-Marie: Garrett, Montréal: Attendance: 5.685.

Baseball-sommaires

LIGUE NATIONALE

Houston	000	002	001	- 3	5	1
Chicago	000	004	20x	- 6	9	0

Griffin, Billingham 7, DiLaure 7, Wilson 8 et Martinez; Holtzman et Martin. LG - Holtzman 3-1. LP - Griffin, 1-2. Circuit, Chicago: Callison 4. Assistance: 10,840.

LIGUE AMERICAINE

Détroit	204	000	200	- 8	12	0
Minnesota	202	110	000	- 6	9	1

Niekro, Hiller 4 et Freehan; Perry, Hall 4, Williams 7, Perranoski 9 et Mitterwald. LG - Hiller, 1-0. LP - Hill, 0-1. Circuits: Détroit, McAuliffe 3, Freehan 2. Minnesota, Killebrew 3. Assistance: 5,368.

Chicago	000	000	010	- 1	10	0
Cleveland	000	003	01x	- 4	7	0

Arrigo, Wood 6; Wynne 8 et Josephson; Moore, Higgins 8 et Fosse. LG - Moore, 1-1. LP - Arrigo, 0-2. Circuit Cleveland, Uhlaener 1.

California	021	000	000	- 3	7	0
Washington	301	100	00x	- 5	8	0

Messersmith, Garrett 5, Fisher 6, Queen 8, Doyle 8 et Egan, Azcue 8; Bosman, Pina 9 et Roseboro, G-Bosman, 3-2. P. Messersmith 2-2. Circuits - Californie, Repoz 3, Washington, Wayne 2, Howard 4.

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, CARDINAL, ROY & CIE
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
PIERRE CARDINAL, C.A.
CLAUDE ROY, C.A.
RONALD PERRON, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

LUCIEN DAHMÉ, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

PROVOST & PROVOST
Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
ROLAND PROVOST, C.A.
928 est, boul. St-Joseph
526-1661

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
H. LUCIEN ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHADICHA, C.A.
ARNAUD H. VIAU, C.A.
J. SERGE GERVAIS, C.A.
WAQUIR BOULOS, C.A.
4926 ave. Verdun, Verdun
769-3871

Duval, Buteau & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS
159 ouest, rue Craig, Montréal 1 861-9987

THORNE, GUNN & CIE

Comptables agréés

R.P. Dawson, C.A.	J.P. Lewis, C.A.	C.A. Pissant, C.A.
D.F. Atkins, C.A.	J.D. Hogg, C.A.	A. Gilmour, C.A.
D.M. King, C.A.	G.R. McPhee, C.A.	J.M. Skoome, C.A.
H.J. Gorbetz, C.A.	W.G. Hogg, C.A.	E.G. Ward, C.A.
P. Gouvrain, C.A.	L.A. Wight, C.A.	K.S. Vance, C.A.
L.L. Groves, C.A.	D.W. Smith, C.A.	S.T. Dent, C.A.
L.L. Charrel, C.A.	R.A. Ross, C.A.	M.B. Turcotte, C.A.
R.W. White, C.A.	P. Clouston, C.A.	R. Boudreau, C.A.
R.B. Savoy, C.A.	R. Boudreau, C.A.	G.A. Desrosiers, C.A.
S. Hill, C.A.	M.A. McMoran, C.A.	

800, Place Victoria, Suite 2604 - Tél. 878-3011
Bureaux à travers le Canada et correspondants dans le monde entier.

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

Comptables Agréés.

Maurice Samson, C.A. Lucien P. Bélair, C.A. Léon Côté, C.A. Jean Lacroix, C.A. Lionel Roussin, C.A. Henley Bourgoin, C.A. Clifford Rust, C.A. Raymond Farber, C.A. Albert Gosselin, C.A. Clément Primeau, C.A. Benoît Sylvain, C.A. Pierre Lesage, C.A. Vanevey Forget, C.A. Dennis Bell, C.A. Pierre Chouard, C.A. Pierre Barry, C.A. Raymond Couillard, C.A. Gilles Tréhan, C.A. Adrien Côté, C.A. F. J. J. Ducharme, C.A. Marcel Mercier, C.A. Gilles Lévesque, C.A. Jean Fournier, C.A. Bertrand Laroche, C.A. Roland Truchon, C.A. Paul-A. Michaud, C.A. Denis Schinault, C.A. Emile Maléte, C.A. Jean-Paul Bordeau, C.A. Pierre David, C.A. Robert Gauthier, C.A. Émile Gauthier, C.A. Jean-Paul Boyer, C.A. Pierre Pharoand, C.A. René Auger, C.A. André Lange, C.A. Pierre Vermette, C.A. Jean Fournier, C.A. Gérard Mongeau, C.A. Maurice Gauthier, C.A. Richard Jean, C.A. Roland Lévesque, C.A. Gilles Beaudin, C.A. Clément Duché, C.A. Yves Beaulieu, C.A. Réjean Myre, C.A. Gérard Trudieu, C.A. Jacques Piquet, C.A. Jacques Hillier, C.A. Jacques Larocque, C.A. Émile Habelant, C.A. Jacques Dorion, C.A. Jean Haies, C.A. Louis Gravel, C.A. Yves Lamotte, C.A. Denis Trudel, C.A. Jean-Paul Dionne, C.A. Marius Piquet, C.A. Gaston Ouellet, C.A. Maurice Sénécal, C.A. François Dubé, C.A. Paul-E. Bonnier, C.A. D.-A. Ménard, C.A. Paul Gauthier, C.A. Grégoire Bellavance, C.A. Syndic

MONTREAL - QUEBEC - RIMOUSKI
Suite 3100, Place Victoria, Montréal 115 861-5741

CARTES-PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

MEUBLES DE BUREAUX
VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX
STATIONNEMENT
Canada Dactylographe Inc
7035 AVE. DU PARC
270-1141

Brevets d'invention MARQUES DE COMMERCE
Marion, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152

LISEZ ET FAITES LIRE LE DEVOIR

L'ACHA déménage

WINNIPEG (PC) - L'Association canadienne du hockey amateur déménagera son siège social à Ottawa.

En annonçant la nouvelle, hier, le président de l'ACHA, M. Earl Dawson, a déclaré que les administrateurs de plusieurs sports se retrouvent dans le même édifice, avec l'aide de la Direction des sports amateurs et de la santé, qui relève du ministre fédéral de la Santé, M. John Munro.

L'ACHA a établi son premier bureau national à Winnipeg, en août 1967.

"Nous espérons que le bureau national, par suite d'une invitation du gouvernement fédéral, sera établi avant le 1er septembre 1970, afin que nous soyons prêts pour entreprendre les travaux en vue de la saison 1970-71", a déclaré M. Dawson.

Les trois employés permanents de l'association seront déménagés à Ottawa. Ce sont le directeur-exécutif Gordon Juckes; le coordonnateur du développement Ken Martin et le directeur adjoint Pierre Turmel.

Les Pingouins réagissent à l'odeur du \$\$\$

PITTSBURGH (PC) - La vue et l'odeur des \$7,250 qui ont été jetés au milieu du plancher de leur vestiaire, jeudi soir, a peut-être réveillé les Pingouins de Pittsburgh dans la troisième joute de leur série demi-finale 4 de 7 pour la coupe Stanley, contre les Blues de St-Louis.

"J'ai déjà vu autant d'argent... mais jamais au milieu du plancher d'un vestiaire", a déclaré le joueur de défense des Pingouins, Tracy Pratt.

La direction des Pingouins a révélé, hier, que le pilote Red Kelly s'est rendu dans la chambre de ses joueurs juste avant le match de jeudi soir et a déposé sur le plancher un sac plein de billets de banque américains.

Chaque joueur de l'équipe qui gagnera la coupe Stanley s'enrichira de \$7,500 et Kelly, en déposant l'argent sur le plancher, a déclaré à ses hommes: "Ca c'est votre argent, les amis. Ne laissez personne le prendre".



(PA) - Frank Beard a réussi six birdies d'affilée, hier pour rouler une ronde remarquable de 64 et prendre la tête du classement à la fin de la deuxième ronde du Tournoi des champions, comportant une bourse globale de \$150,000.

Le meneur chez les boursiers en 1969, qui est originaire de Louisville, Ky. présente une fiche de 134 après 36 trous, soit 10 sous la normale, sur le parcours de 7,114 verges du La Costa Country Club.

Le résultat fut fantastique. Les Pingouins, après avoir perdu leurs deux premières parties contre les Blues de St-Louis, ont combattu pendant 60 minutes et ont récolté une victoire de 3-2.

"C'est de cette façon que les Canadiens de Montréal les ont battus", a déclaré la recrue Michel Brière, faisant ainsi allusion aux victoires du Tricolore, contre St-Louis, dans les séries finales de la coupe Stanley à la fin des deux dernières saisons.

"Vous devez foncer vers eux, a ajouté Brière. Ils ont des gros joueurs et c'est la seule façon de les vaincre".

Brière, qui est originaire de Malartic, Qué., et qui a terminé son hockey junior avec Shawinigan Falls, la saison dernière, mesure 5 pieds 10 pouces et pèse environ 155 livres.

Ses commentaires expliquent bien la façon dont les Pingouins ont réagi, jeudi soir.

Beard détenait une avance de trois coups sur Tony Jacklin, le champion de l'Omnium britannique, qui a réussi une ronde de 68, hier, pour porter sa fiche à 137.

Bruce Crampton, d'Australie, suit avec 138.

Gary Player, Jack Nicklaus et le champion des Maîtres, Billy Casper, sont sur un pied d'égalité au troisième rang avec 140.

Arnold Palmer est à huit coups du meneur, avec 142.

Frank Beard	79-64-137
Tony Jacklin	88-68-137
Bruce Crampton	89-68-138
Jack Nicklaus	77-69-149
Bndeps Casper	71-69-140
Gary Player	68-73-140
Dale Douglass	70-71-141
Lee Petreline	70-71-141
Charles Goody	74-68-142
Arnold Palmer	72-72-142
Larry Zeiger	72-71-143
Orville Moody	72-71-143
Barry Finson	71-73-144
Pay Floyd	71-73-144
Bruce Devlin	71-73-144
Bob Goaly	72-74-146
Miller Parker	72-74-146
Garner Dickinson	73-73-146
Ron Cernie	72-74-146
Chuck Courtney	73-73-146
Brept Yancey	75-71-146
Steve Spray	76-79-146
Tom Shaw	77-69-146
Mike Hill	73-74-147
Bob Dunn	75-72-147
Dave Hill	72-76-148
Deane Beman	77-73-150
Ben Still	78-72-150
Dick Lotz	78-73-151
Pete Brown	78-73-155
Don January	78-75-156



LE (VRAI) CASSE-TÊTE CHINOIS! La tête protégée par une serviette pliée, ce Chinois endure visiblement bien le broyage de briques sur son crâne au moyen d'un énorme marteau. A en juger par cette photo prise au cours d'une démonstration acrobatique organisée à Taipei, sur l'île de Formose, par le Bureau culturel (?) du ministère de l'Education (?), il semble que le terme "casse-tête chinois" ait une signification littérale dans cette île latérale du Pacifique. De quoi, encore, vider d'un seul trait quelques pilules Aspirin, Anacin et Excedrin en même temps!

(Photo Le Devoir par Keystone et... Keybrick!)

Au hasard des nouvelles

HAROLD BALLARD, vice-président du Maple Leafs Gardens de Toronto, a donné son accord pour un possible et futur combat poids-lourd entre le champion Joe Frazier et l'ex-champion Cassius Clay. Reste à savoir si le gouvernement américain permettra à Clay de quitter son territoire pour que M. Ballard touche une recette globale qu'il estime lui-même à \$600,000.

BILL SINGER, le brillant lanceur des Dodgers de Los Angeles, sera inactif durant un mois et demi à cause d'une crise d'hépatite. Comme Singer est le deuxième Dodger ainsi atteint, le lanceur Pete Mikkelsen ayant été le premier, ils sont tous allés se faire vacciner contre cette maladie, hier. Les Anges de la Californie, qui ont disputé trois parties hors-concours contre les Dodgers il y a un mois, suivront aussi leur exemple de peur d'être atteints à leur tour quoique, dans leur cas, les Anges de la Californie soient avec eux!

13 PAYS AFRICAINS ont menacé de boycotter les Jeux du Commonwealth qui doivent avoir lieu en Grande-Bretagne cet été parce qu'une équipe de cricket de l'Afrique du Sud a été invitée à effectuer une tournée dans les îles britanniques. Le président de la fédération des jeux a déclaré que cette menace était regrettable mais qu'ils auraient quand même lieu, signalant le fait que les jeux de 1954 à Vancouver n'avaient réuni que des équipes de 24 pays et avaient néanmoins obtenu un franc succès.

LES 10 CHEVAUX PARTICIPANT à la 2e course, hier à la piste Pimlico de Baltimore, sortirent de la brume et près de la ligne d'arrivée avec seulement... 9 jockeys! Le cheval Brandy galopait avec les autres mais sans jockey. Les stewards se mirent à téléphoner aux juges placés autour du parcours pour savoir ce qu'il était advenu du jockey Dale Gress. "Il n'était pas sur le dos de Brandy lorsque le cheval est passé devant moi", répondirent-ils tous et à tour de rôle. Ne voulant croire que Gress s'était arrêté en cours de course pour prendre un réchauffant p'tit brandy, on retarda la prochaine course, certains craignant que le jockey était enfoncé dans la boue recouvrant la piste. Finalement, on vit Gress sortir de la brume en marchant avec un large sourire. Il était vraisemblablement tombé de son cheval et avait tout simplement marché le mille et 1/16e de la course! Ce qui ne l'empêcha guère puisqu'il gagna la course suivante sur le dos de Ribon, coté à 5 contre 1!

ROD LAVER a dû se retirer du tournoi de tennis omnium de Dallas à cause d'une cheville foulée.

LA FEDERATION INTERNATIONALE DE SOCCER a révélé que les matches de qualification en vue des championnats du monde, qui se dérouleront le mois prochain à Mexico, ont attiré un nombre record de spectateurs. Plus de 5,000,000 d'amateurs ont dépensé \$53,000,000 pour assister à ces rencontres. La fédération a indiqué que le match Brésil-Paraguay, à Rio de Janeiro, avait attiré plus de 183,000 spectateurs tandis que celui opposant les Etats-Unis aux Bermudes n'avait été vu que par 500 spectateurs!

LES ASSISTANCES aux parties de la ligue de baseball Nationale après 66 parties accusent une augmentation de 108,637 spectateurs sur l'an dernier après le même nombre de parties. Après les joutes de lundi dernier, les 66 rencontres avaient attiré 1,021,043 spectateurs payants. Ce sont les Mets de New York qui ont été la plus grande attraction. En cinq joutes ils ont attiré 129,651 spectateurs, une moyenne de 25,930 par partie.

Baseball-aujourd'hui

LIGUE NATIONALE

Houston (Bouton 1-1) à Chicago (Hands 2-0), 2h.15
New York (Ryan 1-0) à Los Angeles (Osteen 0-3), 1h.15
Philadelphie (Bunning 0-2) à San Diego (Santorini 1-2), 1h.30
Montréal (Sparna 0-3) à San Francisco (Marichal 0-0), 4h.
Atlanta (Stone 2-1) à Pittsburgh (Ellis 2-0), 2h.15
Cincinnati (Merritt 3-1) à St-Louis (Carlton 1-1), 9h.

LIGUE AMERICAINE

Baltimore (Palmer 1-1) à Kansas City (Butler 2-0), 8h.30
Détroit (Wilson 2-2) à Minnesota (Kaat 2-1), 2h.15
Chicago (John 0-4) à Cleveland (Hargan 0-1), 1h.30
Californie (Moy 1-0) à Washington (Burnet 0-2), 7h.30
Oakland (Odom 2-1) à New York (Stottlemyre 0-3) 2h.
Milwaukee (Krause 1-3) et (Bolin 0-1) à Boston (Siebert 0-1) et (Peters 1-1), (2) 1h.30

EN BREF

VANCOUVER - Bunny Ahearne, président de la Fédération internationale de hockey a déclaré hier soir à Vancouver que la décision du Canada de se retirer des championnats du monde de hockey cette année pourrait avoir de fâcheuses conséquences en ce qui concerne la candidature de Vancouver pour l'obtention des Jeux Olympiques d'Hiver de 1976.

libez LE MONDE DE L'AUTOMOBILE
marabout-auto
COURSES. TECHNIQUES. RALLYES EN VENTE PARTOUT

La seule façon d'arrêter Orr: voler ses patins

BOSTON PC - Deux questions sortent sur toutes les lèvres, à Boston, aujourd'hui: Comment arrêter Bobby Orr? et, est-ce que les Bruins vont gagner la série en quatre joutes d'affilée?

L'opinion générale veut que si les Black Hawks de Chicago ne trouvent pas rapidement réponse à la première question, la réponse à la deuxième est incontestablement "oui".

Les Bruins, avec Orr en tête, ont pris une avance de 3-0 sur les Hawks dans leur série semi-finale 4 de 7 pour la coupe Stanley.

La quatrième joute sera présentée demain, à compter de 2h p.m., à Boston, et elle sera télédiffusée à travers le Canada au réseau de Radio-Canada.

Le pilote des Black Hawks, Billy Reay, avoue que "Orr a fait la différence" depuis le début de la série. Et les Hawks n'ont pas pu le ralentir.

Dans le match de jeudi, il attirait jusqu'à trois joueurs avec lui derrière le filet adverse, laissant ses coéquipiers sans surveillance partout sur la glace.

Les pilotes visiteurs qui ont connu le jeu de Orr durant toute la saison, hochent la tête.

Personne n'a chaussé les patins, hier, mais les deux équipes doivent pratiquer aujourd'hui. Entre-temps, Sinden a reçu les journalistes.

Il a décrit le cerbère Gerry Cheevers comme "le meilleur gardien de la ligue - spécialement pour les photographes".

"Est-ce que ça ne serait pas magnifique s'il avait réussi une telle performance dans les séries?"

Mais, s'en tenant au credo de l'instructeur, Sinden a refusé de critiquer l'adversaire.

"Je n'aurais jamais pensé que nous pourrions prendre une avance de 3-0 contre Chicago, à 4-1 déclaré. Nous avons eu toutes les chances durant les trois premières joutes".

Quelqu'un lui demanda qu'est-ce qui arrivera si les Bruins n'ont pas terminé leur saison lorsqu'un cirque envahira le Garden de Boston, le 12 mai.

"Nous utiliserons un gorille, je suppose", a dit Sinden. Mais une voix, à l'arrière de la salle, a lancé: "Mais, vous avez déjà plus que votre quota".

Voler ses patins?
"La seule façon de l'arrêter c'est de voler ses patins, a déclaré le nouvel instructeur des Red Wings de Détroit, Ned Harkness. Même là, je ne suis pas certain que ce serait la solution".

La situation est toutefois heureuse pour le pilote des Bruins, Harry Sinden, qui rappelle que Orr a joué cinq parties comme joueur de centre durant sa première saison avec les Bruins.

"Mais Bob Woytowich s'est blessé à un bras et j'ai dû rappeler Orr à la défense.

"Il peut jouer à toutes les positions. Mais que pouvez-vous attendre de plus de lui lorsqu'il joue à l'avant", a ajouté Sinden.

Le gérant général des Red Wings de Détroit, Sid Abel, est du même avis.

"Lorsqu'il joue à l'avant, vous pouvez désigner un joueur pour le surveiller. Mais que pouvez-vous faire lorsqu'il joue à la défense - désigner un joueur d'avant pour le surveiller?"

D'aucuns ont déclaré à Sinden que Orr était "trop bon joueur pour cette ligue", et Sinden a rétorqué:

"Vous avez raison. Peut-être devrions-nous l'envoyer dans la mission Apollo 14 pour qu'il puisse jouer dans une ligue là-haut".

DES MOINES (IOWA). (AFP) - L'équipe de relais 4 x 220 verges de l'Université du Texas a battu vendredi, en 1:21.7, le record du monde que détenait le collège de San Jose en 1:22.1 depuis 1967.

L'équipe texanne, composée de Denny Rogers, Rockie Woods et des frères Mills (Marvin et Curtis), a réalisé ce temps au cours des finales des relais Drake à Des Moines après avoir déjà égalé le précédent record au cours des éliminatoires.

Nouveau record du monde

INSCRITS À B.B.

CE SOIR

PREMIERE COURSE	8-Halt Delight N	A-Dequise 6-1
- Trot à réclamer \$2,000	5-Active Child	C-Ermond 8-1
BOURSE: \$1,200	Ambie à réclamer \$4,500	
5-Griffin Hanover	G-Ditite 3-1	
5-Stratford	J-Lapras 3-2	
3-Prospector	C-Pelletier 4-1	
6-Lady Mimi	R-Grisie 9-2	
6-Sassy Sassy	R-Steinberg 9-2	
5-Trader Midnote	G-Bardir 8-1	
7-Fool Ball	L-Bergeron 1-1	
4-Billy Nell	Pas nommée 8-1	
1-Tranqui Elise	D-White 8-1	

DEUXIEME COURSE

Ambie à réclamer \$2,000	BOURSE: \$1,200
1-Candy Mar Mie	L-Dromerski 3-1
4-Court Newport	M-Luchance 3-2
2-Michael Long	P-Robillard 4-1
3-Varsity Drill	G-Filion 9-2
6-Jacquot	G.G. Luchance 5-1
5-Zelda C.	A-Bédard 6-1
6-Tammy Chief	H.P. Lajoie 7-1
4-Atlantic Mir	V-Bouillon 5-1
7-Ruby Melody	G-Grondin 8-1
Anné éligible	
Cati Champ	R-Sanson
Shermar Hill	R-Coutu

TROISIEME COURSE

Ambie à réclamer \$12,000	BOURSE: \$2,800
5-Red Pabbie	J-Jacko 3-1
1-Marye Aglin	A-Hanna 7-2
1-Ray Mir	G-Grondin 4-1
6-Cap Hanover	Pas nommée 9-1
2-Prak Pick	S-Grisie 5-1
4-Wildcat	R-Houthillier 6-1

QUATRIEME COURSE

Ambie à réclamer \$2,500	BOURSE: \$2,500
5-Marien Spangler	G-Luchance 3-1
6-Mr. Chuckoyotte	A-Bédard 4-1
1-Andy Minbar	M-Tarrotte 4-1
2-Valleyfield Star	Pas nommée 9-2
4-Nick Herbert	A-Hanna 5-1
1-Battle C. Adios	Pas nommée 8-1
6-Follow Abe	H-Bouthillier 7-1
3-Terr Blackstone	P-Robillard 8-1
8-Terr End Play	M-Picard 8-1
Anné éligible	
Roland Duke	Pas nommée

CINQUIEME COURSE

Ambie à réclamer \$3,000	BOURSE: \$1,300
3-Vics Last	Pas nommée 9-1
8-Ray Valley Song	A-Bédard 7-2
2-Cookie	M-Lefebvre 4-1
6-Dream Pilot	G-Filion 9-2
7-Atom Time	J.G. Gauthier 5-1
1-Some Abbe	J.C. Martineau 6-1

SIXIEME COURSE

BOURSE: \$1,600	
2-Rum Runner	B-Côté 3-1
4-Mr. Paul	J.G. Brossard 7-2
7-Chin Pilot	R-Filion 4-1
5-Willye Adios	R-Bartez 8-1
6-Ray Man	R-Bouthillier 5-1
1-John Glenn	A-Bédard 4-1
8-Warped	G-Bouvette 8-1
8-Sans Sun	Pas nommée 8-1

SEPTIEME COURSE

Ambie à réclamer \$4,500	BOURSE: \$1,600
9-Dino Mir	M-Tarrotte 3-1
3-Nova Richelieu	B-Côté 7-2
1-Merrie Danier	M-Luchance 4-1
2-Farwell Light	Pas nommée 9-2
6-King Card	A-Bédard 5-1
7-Margus de Tracy	A-Dequise 6-1
8-Mr. Oregon	Y-Gumache 7-1
4-Bim Beau	G-Grondin 8-1
5-Glisse Fun	Pas nommée 8-1

HUITIEME COURSE

Ambie non gagnant de \$7,500	BOURSE: \$2,600
------------------------------	-----------------

Informations

Internationales

En visite officielle aux États-Unis

Le fils de Tchang Kai Tchek échappe à un attentat

NEW YORK (AFP) — Le fils de Tchang Kai Tchek, Tchiang Tching Kuo, a échappé à un attentat hier midi à New York. Tchiang Tching Kuo, vice-premier ministre de la République de Chine (Formose) en visite officielle aux États-Unis, était arrivé dans la matinée à New York venant de Washington. C'est au moment où il entrait à l'hôtel où un déjeuner était offert en son honneur par l'association de commerce et d'industrie Extrême-Orient-Amérique, qu'un coup de feu tiré par un inconnu a retenti. Tchiang n'a pas été touché. Mais la balle a traversé la porte-tambour de l'hôtel.

Le vice-premier ministre de la République de Chine et héritier de Tchang Kai Tchek, était arrivé le 18 avril à San Francisco. Deux jours plus tard il commençait sa visite officielle à Washington où il était l'hôte du président Nixon à Blair House.

A New York Tchiang Tching Kuo est descendu à l'hôtel "Pierre". Le déjeuner auquel il se rendait au moment où un coup de feu a été tiré sur lui, sans l'atteindre, avait lieu à l'hôtel Plaza, à quelques pas de là.

D'après des témoins, les coups de feu sont partis d'un groupe d'une vingtaine de

manifestants qui se trouvaient devant l'hôtel Plaza, tous visiblement nationalistes formosans. Ils avaient déployé des banderoles et portaient des pancartes déclarant: "Autodétermination et liberté pour Taiwan" — "Droits civiques pour les Taiwanais" — "Tchiang, Partez!" — "Mao, partez!" — "Fin du régime totalitaire de Tchiang Kai Tchek" — "Fin de la loi martiale à Taiwan". Une autre grande banderole de plusieurs mètres de long affirmait: "Nous représentons la majorité muselée de Taiwan". Aussitôt après les coups de feu, des policiers du service de sécurité ont jeté à terre deux des manifestants et les ont arrêtés.

A Washington, le département d'Etat s'est déclaré "bouleversé" en apprenant la nouvelle de la tentative d'assassinat.

Le porte-parole du département d'Etat a déclaré à ce sujet que le secrétaire d'Etat M. William Rogers venait d'être informé de cet incident et qu'il transmettrait incessamment un message de regrets et d'excuses au vice-premier ministre chinois.

Le porte-parole du département d'Etat a également annoncé que les services de protection attachés aux visiteurs étrangers pendant leur séjour aux États-Unis seront renforcés.



Après la tentative d'assassinat contre le vice-premier ministre de Taiwan, la police écrase au sol un manifestant d'origine asiatique. (Téléphoto AP)

My Lai

Le photographe Haerberle se plaint de l'hostilité des enquêteurs

WASHINGTON (AFP) — Les officiers supérieurs et officiers généraux qui ont "couvert" l'affaire du massacre de My Lai, commencent à être entendus par une commission parlementaire de la Chambre des représentants. Toutefois si, hier, le général Samuel Moser, ancien directeur de l'école militaire de West Point, qui commandait lors du massacre la division "Americal" a témoigné pendant deux heures devant cette commission il n'a pas été seul. Curieusement le second témoin entendu a été M. Ro-

nald Haerberle, l'ancien photographe des services de l'armée dont les photos, publiées par la presse américaine, firent éclater le scandale au grand jour.

L'avocat du général Samuel Moser s'est refusé à tout commentaire tout comme son client d'ailleurs à l'issue des deux heures d'audition du général par les parlementaires.

M. Haerberle a été plus prolixe. Il a précisé que les enquêteurs parlementaires se sont montrés plutôt hostiles à son égard précisant: "Je m'attendais

à ce qu'ils m'interrogent sur My Lai. Ils m'ont interrogé sur tout sauf à ce propos".

Selon certaines indications l'enquête décriée par la Chambre des représentants doit déterminer:

1. Si M. Haerberle a tiré un profit financier de la vente de ses photos du massacre;

2. Si l'armée a bien tenté de cacher les premiers rapports en provenance du champ de bataille à propos du massacre.

L'amplification du conflit indochinois

1,600 soldats indonésiens sont prêts à partir pour le Cambodge

En recevant les premières fournitures militaires étrangères, le Cambodge donne de nouvelles et inquiétantes dimensions au conflit indochinois.

Si un silence général assez embarrassé couvre encore cette opération, elle n'en est pas moins la preuve que tout l'Extrême-Orient risque de se voir impliquer dans cette aventure.

Aussi bien on annonce de Djakarta que 1,600 soldats indonésiens ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir pour le Cambodge si la conférence des nations asiatiques se réunit et condamne l'invasion communiste du territoire cambodgien.

Mais dans le même temps, on apprend de Canton qu'une conférence des dirigeants de la "gauche" indochinoise doit se réunir incessamment avec MM. Pham Van Dong, le premier ministre du Nord-Vietnam, le président du Front National de Libération du Sud-Vietnam, M. Nguyen Nuu Tho, le leader du Front patriotique laotien, le prince Souphanouvong, et le prince Norodom Sihanouk, du Front de libération du Cambodge.

Dans le même temps encore on précise de Saigon qu'après deux semaines de négociations, le Cambodge a autorisé une délégation officielle sud-vietnamienne à se rendre à Phnom Penh pour "étudier la situation" des résidents vietnamiens. Ainsi le "fait nouveau" que constitue l'extension du conflit au territoire khmer amène les principaux dirigeants extrême-orientaux à définir plus exactement leurs options.

Sur les premières livraisons d'armes au Cambodge, après avoir précisé que celles-ci provenaient du Sud-Vietnam on reste tant à Saigon qu'à Phnom Penh excessivement réservés sur cette question et surtout sur les moyens qui ont permis de les acheminer.

Cette livraison, représentant une trentaine de tonnes, s'est bien effectuée par avion mais la nationalité des appareils transporteurs reste une énigme. Après l'Indonésie, l'Australie dément

formellement que des avions de transport de son contingent au Vietnam aient assuré cet acheminement. Saigon, pris de court semble-t-il par l'annonce américaine, se refuse à toute précision et l'on y attend avec impatience les échos de l'exposé que doit faire lundi prochain M. Rogers, devant la commission des affaires étrangères du Sénat.

En souhaitant un éclaircissement dans ce domaine l'accent est encore mis à Saigon, par le truchement du ministre sud-vietnamien des affaires étrangères, sur la nécessité pour le gouvernement khmer "de mettre fin aux massacres inhumains de ressortissants vietnamiens au Cambodge et de respecter leurs vies et leurs biens". Cependant le gouvernement sud-vietnamien comprend les difficultés du gouvernement khmer qui doit actuellement lutter contre "les communistes".

Cette mauvaise humeur sud-vietnamienne s'est concrétisée hier après-midi par la mise à sac, à Saigon par des étudiants, de l'ambassade du Cambodge, bien que fermée depuis la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays en août 1963.

Sur le plan strictement militaire au Cambodge, l'insécurité s'est à nouveau étendue touchant Kep, à 120 kms (145 milles) au sud de Phnom Penh où de graves incidents ont éclaté. D'autre part une série de harcèlements et d'accrochages se sont produits en plusieurs points du territoire, sans donner lieu toutefois à des résultats spectaculaires.

Enfin l'exode des Vietnamiens qui en ont la possibilité se poursuit vers le Sud-Vietnam et un premier camp de réfugiés vient d'être installé près de la frontière.

Washington ne serait pas mécontent si une aide venait d'ailleurs

WASHINGTON (AFP) — Le département d'Etat n'a "aucune raison de croire" que des armes autres que les mitraillettes "AK-47" de fabrication soviétique, capturées par les forces sud-vietnamiennes, ont été livrées au Cambodge, a déclaré hier le porte-parole de ce département M. Robert McCloskey, au cours de sa conférence de presse quotidienne.

Jeudi, le département avait confirmé que l'envoi de plusieurs milliers de ces mitraillettes au Cambodge par le Sud-Vietnam avait été effectué avec l'accord du gouvernement de Washington.

"Il est difficilement concevable que du matériel de guerre autre que ces mitraillettes soit transféré au Cambodge par le Sud-Vietnam, sans notre connaissance", a dit M. McCloskey. Il a précisé que les accords militaires en vigueur entre Washington et Saigon exigent l'assentiment des États-Unis au sujet d'une telle opération. Il n'a toutefois pas exclu la possibilité que d'autres pays alliés de la région puissent livrer des armes au Cambodge et a indiqué que les États-Unis ne seraient pas mécontents si tel était le cas.

D'après des informations en provenance d'Asie dont la presse américaine a fait état, l'Australie, la Thai-

lande et l'Indonésie envisageraient une aide militaire commune au Cambodge.

M. McCloskey n'a pas été en mesure de confirmer ces informations.

Pressé de questions sur la possibilité que la doctrine Nixon pour l'Asie pourrait ne pas s'appliquer au Cambodge en raison du fait que ce pays est actuellement victime d'une invasion, le porte-parole du département d'Etat s'est borné à répondre que l'énoncé de sa politique asiatique faite par le président Nixon à Guam s'explique par lui-même.

"J'hésite à donner une réponse irréfléchie à une question aussi abstraite au moment où nous examinons sérieusement une demande précise" de la part du Cambodge, a dit M. McCloskey, se référant à la demande urgente d'aide militaire adressée par le gouvernement du Phnom Penh à celui de Washington, l'expression "examen sérieux" employée par le porte-parole du département d'Etat par rapport à celui d'"étude" a été interprétée par les observateurs comme indiquant la possibilité d'une décision favorable au Cambodge. Le porte-parole du département d'Etat ne s'est toutefois pas laissé entraîner à fournir des précisions, ni en ce qui concerne le moment où une décision pourra être prise ni sur la décision elle-même.

Terre des hommes

C'est dans l'immense tente de l'expavillon allemand que se cache, cette année, le royaume des enfants. Cette présentation spéciale abrite d'énormes sculptures: Snoopy, l'ours Yogi, la souris Mickey, etc. Les enfants pourront peindre et dessiner, courir, grimper et glisser à leur gré dans un espace spécialement aménagé.

Avec 350,000 habitants

La Gambie devient République

BATHURST (AFP) — Elisabeth II a cessé d'être la reine de Gambie, jeudi soir à vingt-trois heures GMT. A cette heure, en effet, un haut fonctionnaire du ministère de l'intérieur annonçait au micro des deux stations radio de Bathurst

que la constitution républicaine avait été adoptée, au cours du référendum organisé depuis lundi sur l'ensemble du territoire de ce modeste Etat de 250,000 habitants.

Celui qui prendra la tête de cette nouvelle république souveraine sera sir Dawda Jawara, le premier ministre actuel, leader du "Peoples Progressive Party", au pouvoir depuis 1962. La Gambie reste membre du Commonwealth et maintiendra ses liens traditionnels avec le Royaume-Uni en demeurant notamment dans la zone sterling. Désormais, des douze Etats africains indépendants membres du Commonwealth, seule la Sierra Leone reconnaît encore la reine d'Angleterre comme chef d'Etat.

Les Sud-Vietnamiens au Cambodge:

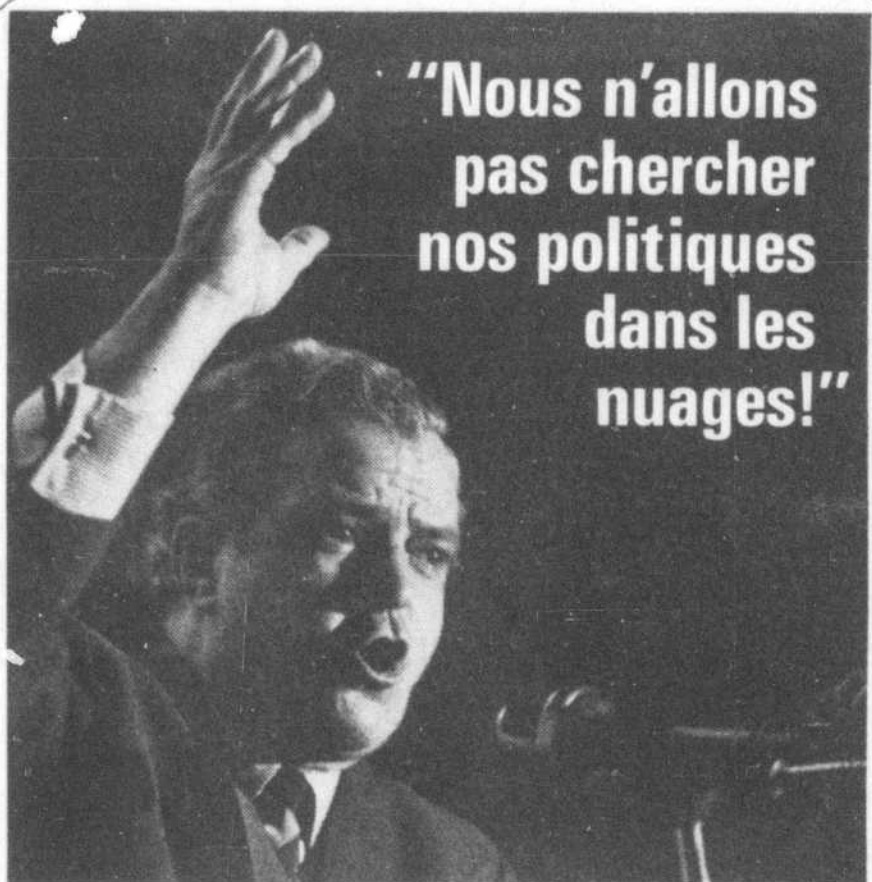
Opération terminée

SAIGON (AFP) — L'importante opération lancée par l'armée sud-vietnamienne le 20 avril dernier au Cambodge, à 80 km à l'ouest de Saigon, s'est terminée jeudi, apprenant-on hier de source militaire sûre à Saigon.

Au cours de cette opération, les troupes sud-vietnamiennes ont pénétré à plusieurs reprises au Cambodge, en particulier pour saisir un dépôt de munitions situé à trois kilomètres à l'intérieur du Cambodge, admet-on de même source, bien que les autorités sud-vietnamiennes démentent que des forces gouvernementales aient franchi la frontière khmère-sud-vietnamienne. Selon ces autorités, l'opération se serait déroulée dans la plaine des Jones, le long du flanc sud du "Bec de canard" situé dans la province cambodgienne de Svay Rieng.

Le bilan des quatre jours d'opération est de 189 Vietcongs et Nord-Vietnamiens tués, 16 faits prisonniers, alors que les gouvernementaux ont eu 24 morts et 112 blessés, a annoncé un porte-parole gouvernemental à Saigon. D'autre part, 46 armes collectives ont été saisies ainsi que mille armes individuelles et 50 tonnes de munitions, trois tonnes de médicaments et une tonne et demie de riz, selon le porte-parole.

Trois bataillons de rangers et quatre compagnies de reconnaissance, environ 2,500 hommes, appuyés par trois régiments ont été engagés dans l'opération.



"Nous n'allons pas chercher nos politiques dans les nuages!"

Objectifs '70: il faut répartir équitablement les richesses du Québec parmi tous les Québécois par un réaménagement fiscal. Ce n'est que justice.

L'Union Nationale le sait et agit en ce sens. Voilà pourquoi...

~~DROITS~~

Vous ne paierez plus d'impôt sur le revenu si vous êtes marié et gagnez moins de \$100, ou célibataire et gagnez moins de \$50 par semaine.

~~TAXES FONCIÈRES~~

Vous pourrez déduire de votre impôt le montant de vos taxes foncières.

~~COMPTES DE MÉDECINS~~

Vous ne paierez plus de comptes de médecins, car vous serez protégés par l'assurance-maladie.

~~DROITS DE SUCCESSION~~

Vous ne paierez plus d'impôt de succession et pourrez garder intact votre patrimoine.

avec **L'UNION NATIONALE** c'est plus que jamais la sécurité et la stabilité

Publié pour le compte de Claude Parent, 1280 Couvrette, Ville St-Laurent, agent officiel de Marcel Cousineau.



LE PARTI QUÉBÉCOIS

Q OUI

Voir page 7

Publié pour le compte de Reynald Brisson, agent officiel du Parti Québécois, 507a, rue Christophe-Colomb, Montréal

Les Québécois affirment qu'un bon gouvernement doit réunir:

- un chef d'expérience et d'une grande honnêteté
- une équipe dynamique et expérimentée
- un programme à la fois audacieux et réaliste

regardez QUÉBEC à la TV DIALOGUE

Carleton, CHAU-TV	lundi	6h. - 6h.30 p.m.
Chicoutimi, CJPM-TV	dimanche	6h.30 - 7h. p.m.
Jonquière, CKRS-TV	samedi	7h.15 - 7h.45 p.m.
Matane, CKBL-TV	lundi	5h.30 - 6h. p.m.
Montréal, CFTM-TV	samedi	5h.30 - 6h. p.m.
Québec, CFCM-TV	dimanche	5h.30 - 6h. p.m.
Rimouski, CJBR-TV	lundi	10h.30 - 11h. p.m.
Riv.-du-Loup, CKRT-TV	lundi	6h. - 6h.30 p.m.
Rouyn, CKRN-TV	lundi	7h. - 7h.30 p.m.
Sherbrooke, CHLT-TV	lundi	5h.30 - 6h. p.m.
Trois-Rivières, CKTM-TV	lundi	10h. - 10h.30 p.m.



Québec plus que jamais UNION NATIONALE

Publié pour le compte de Claude Parent, 1280 Couvrette, Ville St-Laurent, agent officiel de Marcel Cousineau.

Carrières et Professions

PROFESSEURS BILINGUES POUR L'ENFANCE EXCEPTIONNELLE (INADAPTÉE)

Le Conseil d'Éducation de Prescott-Russell recherche pour septembre 1970:

- 1 - professeur pour l'école Beau Séjour - Wendover
- 1 - professeur supplémentaire pour l'école St-Benoit
- 1 - professeur supplémentaire pour l'école Jean Vanier de Pleasant Corners, Vankleek Hill.

Les candidats(es) intéressés(es) sont priés de faire parvenir leur demande en incluant leur curriculum vitae à l'école de leur choix à:

Royal Comtois, surintendant,
Conseil d'Éducation de Prescott-Russell,
372, rue Bertha,
Hawkesbury, Ontario.

PROFESSEURS D'ÉCOLES SECONDAIRES

Pour les écoles secondaires de Casselman, Embrun, Hawkesbury, Plantagenet, Rockland et Vankleek Hill (situées entre Ottawa et Montréal). Les postes vacants ne peuvent être annoncés avant la mi-mai.

INGÉNIEUR DEMANDÉ

Qualifications:

- Electricité-Mécanique.
- 2 à 3 ans d'expérience dans la vente.
- Aptitudes à coordonner et appuyer le travail technique d'agents et distributeurs au Canada et à l'étranger.
- Bilingue.

Poste:

- Représentant technique pour un important manufacturier québécois d'équipement hospitalier.

Défi:

- Introduction sur les marchés canadien et étrangers d'appareils auparavant non manufacturés au Canada.

Traitement:

- A discuter suivant les qualifications et l'expérience.

Toute réponse sera gardée confidentielle.

C.P. 728,
Haute Ville, Québec.

CONSEIL SCOLAIRE D'OTTAWA

Professeurs demandés

Une équipe de représentants du conseil scolaire d'Ottawa rencontrera les professeurs qualifiés du Québec qui seraient intéressés à connaître les postes disponibles dans les écoles secondaires de langue française d'Ottawa en septembre 1970.

ENTREVUES

-à Ottawa, au 662, rue Lyon. Les entrevues à Ottawa sur rendez-vous seulement.

Veuillez communiquer avec:

M. R. Lintell
236-9981

-à Montréal, au Sheraton Mt-Royal, les vendredi 24 avril de 19h. à 21h. et samedi 25 avril de 9h. à 16h.

M. G. Lapensée, Surintendant-Adjoint
662, rue Lyon
Ottawa 1, Ont.

C.E.G.E.P. Bois-de-Boulogne

offre d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Fonction:

- Principal administrateur du Collège, directement responsable auprès du conseil d'administration.
- Assure la coordination de tous les services.
- Veille à l'administration pédagogique et financière du Collège.

Qualifications:

- Détenteur d'un diplôme universitaire.
- Expérience dans l'administration, de préférence dans l'administration scolaire.
- Aptitude à coordonner et à diriger le travail de ses collaborateurs.
- Bonne connaissance des structures scolaires du Québec et de l'orientation de la réforme scolaire.

Traitement:

- Selon les normes du Ministère de l'Éducation.

Date limite du concours:

- Avant 16.00 h., le mardi 5 mai 1970.

Faire parvenir curriculum vitae et qualifications à:

Concours no 001
Collège Bois-de-Boulogne
10555 Bois-de-Boulogne
Montréal 355
a/s M. le Président du Collège

GÉRANT DES VENTES

demandé pour industrie bien établie dans le domaine des habitations mobiles et véhicules de récréation pour couvrir le Québec et les Maritimes. Expérience dans la ligne requise et bilinguisme essentiel.

Salaire et conditions de travail excellents.

LE DEVOIR,
CASE 1311
Montréal, P.Q.

La Commission Scolaire Régionale Le Royer demande

UN PSYCHOLOGUE SCOLAIRE et UN PSYCHOLOGUE CLINICIEN

Exigence: Être membre de la Corporation des Psychologues du Québec.

S'adresser à:

Commission Scolaire Régionale Le Royer,
a/s Département du Personnel,
129, avenue Grande-Allée,
Montréal-Est 550, Québec

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE CÔTE NORD

OFFRE D'EMPLOI RÉF. 2132

La Commission scolaire régionale Côte Nord recevra, le ou avant le 1er mai 1970, des offres de services pour le poste de technicien au Service de l'Équipement.

Sommaire de l'emploi

Assister les ingénieurs, architectes et autres professionnels aux différentes étapes de l'élaboration et de la préparation des projets, de la réalisation et du contrôle, à diverses fins, des travaux de construction, d'amélioration et d'entretien des propriétés de la commission.

Tenir à jour les plans et devis des propriétés de la Commission (superficie, utilisation, disponibilité, etc.) Accomplir sur demande d'autres tâches pertinentes à la fonction.

Conditions

Salaire à déterminer en fonction des qualifications et de l'expérience. Programme complet de bénéfices marginaux.

Faire parvenir curriculum vitae complet à:

Monsieur CLÉMENT PARÉ,
Secrétaire-trésorier-administrateur,
Commission scolaire régionale
Côte Nord,
275, boulevard Lasalle,
BAIE-COMEAU, P.Q.

FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES ÉTUDIANTES DU QUÉBEC

Directeur général

Fonctions:

Sous l'autorité du conseil d'administration de la Fédération et du comité de gestion, le directeur général est responsable de l'organisation et de l'administration de la Fédération.

Qualifications:

Formation de niveau universitaire en sciences commerciales et expérience dans les affaires. Âge maximum 30 ans.

Salaire:

Selon la compétence.

Candidatures:

Avant le 30 avril 1970 à: Monsieur André Gariépy, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal 127, Qué.

VANIER COLLEGE

(nouveau CEGEP de langue anglaise à St-Laurent)

recherche les services de:

PROFESSEURS:

1. FRANÇAIS (langue seconde)
2. ITALIEN - ESPAGNOL - ALLEMAND - RUSSE - GREC - HÉBREU (temps partiel ou temps plein, selon le nombre d'étudiants inscrits).

QUALIFICATIONS REQUISES:

- a) M.A. ou Licence
- b) Maîtrise parfaite de la langue à enseigner; Connaissance pratique de l'anglais.
- c) Connaissances théoriques et pratiques de l'enseignement des langues.

NOTE:

Les candidats doivent être prêts à travailler en équipe, afin de pouvoir participer à la mise en place des programmes, au choix des méthodes, etc. de la section.

Prière d'adresser votre demande en ayant soin d'inclure:

- 1) votre curriculum vitae
- 2) les nom et adresse de trois personnes (professeurs, employeurs) pouvant vous recommander à:

COORDONNATEUR
SECTION DES LANGUES VIVANTES
VANIER COLLEGE
845, boul. Ste-Croix,
Saint-Laurent, P.Q.

OFFRE D'EMPLOI

La Commission Scolaire Régionale du Golfe recherche pour l'année 1970-71 les services de

Professeurs d'information scolaire et professionnelle.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Baccalauréat es Art ou Brevet "A"
- et Cours d'été en Information Scolaire et Professionnelle

Pour de plus amples renseignements, pour demander une formule de demande d'emploi, prière de communiquer avec:

Jean-Guy Duguay, c.o.,
Directeur des Services aux Étudiants,
700 boul. Laure # 8,
Sept-Iles.

CENTRE HOSPITALIER DE 500 LITS recherche

UN ASSISTANT DIRECTEUR DU PERSONNEL

Qualifications:

- Gradué en relations industrielles, en administration ou en psychologie appliquée;
- avoir suivi des cours incluant administration du personnel, tests, statistiques, méthodes d'éducation;
- l'expérience dans une fonction similaire serait un avantage.

Attributions:

En relation avec la qualification, aura à exercer certaines fonctions normalement dévolues au Directeur du personnel, telles que déterminées au chapitre VIII des règlements adoptés en outre de la loi des hôpitaux de la Province de Québec.

Traitement:

Le salaire sera établi en fonction des qualifications et de la compétence du candidat choisi. Conditions de travail avantageuses.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 1er mai à:

Directrice Générale,
Hôpital Ste-Anne,
Baie St-Paul, Cté Charlevoix.



ANALYSTE FINANCIER GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLES

Par suite de l'expansion rapide de ses affaires, la Société de Fiducie du Québec, une institution du Mouvement coopératif Desjardins, requiert les services d'un "analyste financier - gestionnaire de portefeuilles".

Fonctions:

- Analyse financière de divers compartiments économiques et la sélection d'actions;
- Application de connaissances spéciales et générales à la gestion de portefeuilles.

Qualifications:

- Une éducation française et une formation universitaire en sciences économiques;
- Avoir exercé durant cinq années au moins ses connaissances et son jugement sur le marché des valeurs en tant qu'analyste confirmé ou en ayant la direction libre de portefeuilles.
- Bilingue et âgé d'environ 30 ans.

Traitement:

- A établir selon compétence et expérience plus tous les bénéfices sociaux.

Pour rendez-vous, prière de téléphoner à:

Jean Ridorossi
Service du Personnel
Tél.: 844-3766

SOCIÉTÉ DE FIDUCIE DU QUÉBEC

511 Place d'Armes Montréal 126 Qué.



université du québec à Chicoutimi

LE SERVICE DU PERSONNEL EST À LA RECHERCHE D'UN

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF

(Département des sciences pures et appliquées)

FONCTION

Sous l'autorité du directeur du département, il est responsable:

- 1) de l'administration courante du département
- 2) de la tenue des archives, documents et procès-verbaux du Comité exécutif du département.
- 3) de la surveillance du secrétariat.

TITRES ET QUALITÉS

- 1) détenir un diplôme universitaire ou l'équivalent
- 2) avoir une expérience valable ou, à défaut, posséder les aptitudes et le potentiel requis
- 3) posséder une connaissance suffisante de l'anglais.

RÉMUNÉRATION

A déterminer.

À NOTER

Toute offre de service, accompagnée d'un curriculum vitae détaillé, doit parvenir au plus tard le 4 mai 1970, à l'adresse suivante:

Département des sciences pures et appliquées,
Compétence: P.-E. Boulet,
Université du Québec à Chicoutimi,
534 est, Jacques-Cartier,
Chicoutimi, Qué.

DIRECTEUR-GÉRANT ET CORRESPONDANT D'EXPORTATION

DEMANDE

Une importante Compagnie canadienne de Montréal, à expansion rapide, et active à travers le monde, recherche une personne maîtrisant parfaitement la langue anglaise, le français et au moins une troisième langue occidentale, de préférence l'italien ou l'espagnol, pour son département d'exportation.

L'âge ou le sexe n'est pas un handicap. Échelle de bénéfices marginaux. Veuillez faire parvenir un curriculum vitae complet, mentionnant le salaire désiré à:

CASE 1309
Le Devoir, Montréal

CENTRE HOSPITALIER DE 500 LITS recherche

UN DIRECTEUR DES SERVICES AUXILIAIRES

Qualifications:

- Gradué d'université, collège ou d'école d'administration;
- expérience du milieu hospitalier ou dans une fonction semblable.

Attributions:

Responsable au Directeur Général de l'entretien et fonctionnement de l'installation matérielle, entretien ménager, buanderie et lingerie, service alimentaire, service d'ordre et sécurité, communications.

Traitement:

La qualification et la compétence du candidat choisi serviront à établir le salaire.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 1er mai à:

Directrice Générale,
Hôpital Ste-Anne,
Baie St-Paul, Cté Charlevoix.

OFFRE D'EMPLOI ÉTUDIANTS EN DROIT

Tâche:

Assister les notaires, dans l'expropriation du Parc Forillon. Préparer les certificats de recherche et le projet de contrat de vente.

Qualifications:

Être détenteur d'une licence en droit et se destiner au notariat ou avoir complété sa quatrième année de la Chambre des Notaires.

Nombres:

Plus d'une dizaine de stagiaires.

Durée du contrat:

Du 11 mai au 4 septembre 1970.

Salaire:

\$100.00 par semaine, pension, nourriture et transport payés.

Endroit:

Bureau d'enregistrement de Percé. Les candidats intéressés devront faire parvenir leur curriculum vitae, avant le 30 avril, au directeur du Personnel du ministère des Travaux publics. Ces derniers seront choisis par un jury et nous communiquerons aux postulants le lieu et la date de cette entrevue.

Prière de faire parvenir le tout à:

Ministère des Travaux publics,
a/s Directeur du Personnel,
2700, boul. Laurier,
Québec 10, P.Q.



GOVERNEMENT DU QUÉBEC



C I POWER SERVICES LIMITED

Une division de

CANADIAN INTERNATIONAL POWER COMPANY LIMITED

recherche

INGÉNIEUR CIVIL INGÉNIEUR MÉCANICIEN DESSINATEUR

LA COMPAGNIE

CI Power Services Limited est un groupe corporatif de gestion de Canadian International Power Company Limited (C I Power), une entreprise internationale de gestion publique, qui possède et voit au fonctionnement des compagnies d'électricité en Amérique Latine et aux Caraïbes depuis plus de 44 ans.

LES POSTES

INGÉNIEUR CIVIL pour poste intermédiaire, sera responsable du projet des structures se rattachant aux turbines à gaz, diesel, hydro et aux centrales thermiques, de systèmes de distribution et transmission électrique. Le candidat choisi travaillera à notre siège social de Montréal, mais sera appelé à visiter périodiquement les usines. Quelques connaissances de la langue espagnole pour le travail seraient souhaitables mais non essentielles. Le candidat devra posséder de 3 à 5 ans d'expérience dans les domaines connexes et devra être membre de la CEQ ou apte à le devenir.

INGÉNIEUR MÉCANICIEN pour poste junior, devra seconder dans la planification, la programmation et le génie en général, l'approvisionnement de matériaux pour nouveau diesel, turbine à gaz, usines hydro-électriques et thermiques et devra aussi voir à l'approvisionnement de matériaux, au génie, nécessaire au fonctionnement des usines. Les candidats devront posséder 3 ans d'expérience dans les domaines connexes et devront être membres de la CEQ ou aptes à le devenir.

DESSINATEUR avec approximativement trois à cinq ans d'expérience dans la préparation des dessins civils et mécaniques. Préférence sera accordée au candidat expérimenté dans le tracé d'équipement et les fondations pour usines hydro-électriques et thermiques.

Faire parvenir curriculum vitae en mentionnant la rémunération désirée au:

Coordonnateur du Personnel,
C I Power Services Limited,
276 ouest, rue St-Jacques,
Montréal 126, Québec.

Toute demande sera traitée confidentiellement.

Carrières et Professions

OÙ SEREZ-VOUS DANS 5 ANS?

Une importante organisation nationale centenaire recherche

UN REPRÉSENTANT

Pour Laval et la région avoisinante.

Qualifications:
 ■ Instruction: équivalence à 12e année.
 ■ Âge: 25 à 45 ans.
 ■ Qualités: ambieux, travailleur, recherche occupation avec opportunité de devenir son propre patron.

Rémunération de base ou début variant entre \$500. à \$800. par mois plus allocation de dépenses et boni. Aucune expérience de vente requise.

Toute réponse tenue confidentielle.

Adresser votre curriculum vitae à:
Case 1312, Le Devoir

Surintendant pour district scolaire no 2 (district bilingue)

Des candidatures seront reçues pour le poste de surintendant d'écoles du district scolaire no 2, jusqu'au 5 mai 1970. Entrera en fonction après le 30 juin.

Qualifications:
 Minimum - un brevet d'enseignement
 Certificat V
 5 ans d'expérience dans l'enseignement.

Rémunération:
 \$14.820 plus dépenses de voyage.
 Les bénéfices de pension et d'assurance de N.B.T.A. peuvent se continuer.

Devoirs:
 Être en charge de l'exécution des politiques de la commission scolaire et pourvoir le leadership professionnel nécessaire.

Le district compte approximativement 6.000 étudiants, de langue française et de langue anglaise; 13 écoles y compris une nouvelle école élémentaire de 12 classes construite en 1968, et une école élémentaire de 24 classes, construite en 1969, de même qu'une polyvalente pour le secondaire, qui sera complétée en 1970.

Le bureau du district est situé à Campbellton. Le personnel compte deux conseillers en pédagogie, un officier en administration, la secrétaire de la commission scolaire, un comptable et deux sténo-dactylos.

Prière de faire parvenir les candidatures à:

La Commission Scolaire
 C.P. 640
 Campbellton, N.-B.

CONSEILLERS SCIENTIFIQUES

Le Conseil des sciences du Canada, à Ottawa, offre plusieurs emplois de conseillers scientifiques, dont la tâche sera de contribuer aux études sur la politique scientifique du Canada. Ils effectueront des analyses économiques et statistiques, des recherches sur l'organisation et les concepts fondamentaux des sciences et de la technologie en fonction des objectifs de notre société, des études comparatives sur la structure scientifique et technologique des pays étrangers; ils élaboreront des prospectives concernant les progrès des sciences et des techniques et leurs répercussions économiques et sociales, contribueront à l'élaboration des plans et des recommandations, noueront des liens avec les groupes d'études et la collectivité scientifique, rédigeront des rapports et des sommaires sur l'activité en cours dans les domaines scientifiques et technologiques et sur la conception et la mise en place d'un réseau documentaire dynamique, fondement de la politique scientifique.

Titres et compétence - Le candidat aura une maîtrise ou un doctorat en sciences naturelles ou humaines, par exemple en physique, économique, écologie, génie ou tout autre discipline pertinente. Il aura en outre acquis une certaine expérience dans sa spécialité, de préférence au cours de travaux d'évaluation ou d'analyse du rendement et des grands objectifs des programmes scientifiques ou technologiques.

Un des postes de conseiller conviendrait particulièrement au candidat possédant de l'expérience en utilisation et évaluation des installations informatiques. La possibilité de s'exprimer aisément dans les deux langues du pays serait avantageuse pour tous les candidats.

Le traitement de début ira de 13.000 à 22.000 dollars. Veuillez écrire au Chef des services administratifs, Conseil des sciences du Canada, 7e étage, 150, rue Kent, Ottawa 4e, Ont. en joignant un curriculum vitae à jour à votre lettre.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE L'ÉRABLIÈRE

(secteur de St-Félix-de-Valois, comté de Joliette)

SPÉCIALISTE EN ÉDUCATION PHYSIQUE:

Demande d'un ou d'une spécialiste itinérant en éducation physique;
 Environ quarante (40) classes de 4e à 7e années;
 Vingt (20) heures d'enseignement par semaine.

Qualification:
 Baccalauréat ou spécialiste en éducation physique;
 Expérience de préférence.

Faire parvenir curriculum vitae d'ici le 12 mai 1970 à:

Robert Desaulniers,
 C.P. 119, St-Félix-de-Valois, Cté Joliette.

REPRÉSENTANT DES VENTES

Alimentation et engrais - Nord de l'Ontario

Nous recherchons un vendeur bilingue, bien informé sur l'alimentation pour animaux et sur les engrais pour récoltes, afin de pouvoir desservir le nord de l'Ontario. Le bureau de district est situé à North Bay.

Le titulaire sera responsable de l'expansion des ventes, de la commercialisation des produits au niveau des Gérants de détail et du personnel junior du service des ventes.

Échelle de salaire initial: \$8.100 - \$9.700, plus voiture et excellents bénéfices marginaux.

Faire parvenir curriculum vitae en mentionnant le salaire désiré au:

Bureau d'Emploi,
 United Co-operatives of Ontario,
 B.P. 527,
 Weston, Ontario.

Veillez référer au concours No R-105.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE

Fonctions:
 Toutes tâches administratives inhérentes au bon fonctionnement d'une association professionnelle.

Exigences:
 - Sens des responsabilités
 - Esprit d'initiative

Traitement:
 Salaire et conditions de travail à discuter.

S'adresser à: Conseil du Québec de l'Enfance Exceptionnelle, a/s Mme Jacqueline Bel, 2765, Côte Ste-Catherine, Montréal 250, Qué. Tél.: 342-0596

COLLÈGE LOYOLA

DOYEN DE LA FACULTÉ DES ARTS

Le Comité chargé des recommandations pour le poste de Doyen de la Faculté des Arts du Collège Loyola, demande aux candidats intéressés de faire parvenir un dossier complet au:

Rév. Père P. G. Malone, S.J.,
 Recteur,
 Collège Loyola,
 7141 ouest, rue Sherbrooke,
 Montréal 262, Qué.

avant le 5 mai 1970.

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Un hôpital psychiatrique de 700 lits recherche les services d'un Directeur du personnel.

Le candidat devra posséder une formation universitaire, de préférence en relations industrielles, et quelques années d'expérience dans le secteur hospitalier.

OU

Une formation de base jugée satisfaisante et plusieurs années d'expérience dans un poste similaire dans le secteur hospitalier.

Le salaire sera déterminé selon les qualifications et l'expérience du candidat. Bénéfices marginaux usuels.

Faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant le 4 mai 1970 au:

Directeur Général,
 Hôpital des Laurentides,
 L'Annonciation, Cté Labelle, Qué.

Une priorité... Le Tiers-Monde



SUCO

Le SUCO recherche pour participer au développement du Tiers-Monde, des

MÉDECINS
 Un médecin chirurgien. Trois généralistes (avec expérience, pour le Congo).

INFIRMIÈRES
 Quatorze infirmières diplômées, toutes catégories (obstétrique, puériculture, nutrition, hygiène, enseignement avec expérience professionnelle dans la plupart des cas, pour divers pays de l'Afrique francophone).

Conditions: Contrats de deux ans. Rémunération par le pays d'affectation (assurant niveau de vie raisonnable). Allocation de réintégration. Occasion de voyager. Responsable SUCO dans chaque pays. Assurance-vie, assurance-santé.

S'adresser au Centre d'information du SUCO le plus rapproché:

MONTREAL 4824, Côte-des-Neiges Tél.: 735-4561	QUÉBEC 2555, des 4 Bourgeois Tél.: 651-9554	OTTAWA 151, Slater Tél.: 237-2330
---	---	--

OU au responsable de Vie étudiante de l'université ou du CEGEP le plus près de chez vous.

UNE CRITIQUE

Suite de la page 5

Etats-Unis (du décollé jusqu'aux "four letter words"). Vous n'avez jamais vu une bouteille de bière dans un message publicitaire, vous n'avez jamais vu un message vantant les bienfaits de la drogue. Alors quoi, on craint qu'au Québec nous soyons plus prudes qu'ailleurs au moment où nous sommes sensés sortir le bon Dieu des écoles.

M. Raynauld rejette aussi un contrôle de la propriété des organes d'information au moment même où une régie fédérale (la C.R.T.C.) est justement en train de corriger une situation alarmante causée par la télévision par câble et cherche, fort justement, à obtenir des entreprises privées un pourcentage raisonnable (60%) de "contenu canadien" dans les émissions (Le Devoir, 13 avril). On se demande également s'il faut libéralement applaudir à cette manœuvre romanesque par laquelle Power Corporation a pu vendre personnellement à l'ex-maire de l'Expo quelques intérêts dans un réseau complet. Il lui est peut-être indifférent qu'à Montréal même la population anglophone qui fait à peine 40% soit mieux servie que la majorité francophone. Dans sa haute sagesse, la politique fédérale dans ce domaine n'a jamais cru bon de faire l'inverse en dehors du Québec. Mais qui espère-t-on berner avec ces appels aux droits individuels alors que le gouvernement central n'a toujours pratiqué, dans le passé, que le contingentement du français au Québec. Enfin, ce sont sans doute les mêmes libéraux qui vont applaudir aux croisades de Ralph Nader aux Etats-Unis qui dénoncent périodiquement les faussetés de réclames d'une gamme considérable de produits et qui réussit même à doubler les organismes de contrôle que le gouvernement américain, lui, n'a pas hésité à créer (le cas Gérald) pour justement palier cette "petite" défectuosité du système. Il ignore peut-être aussi que le gouvernement fédéral a également créé un ombudsman de la consommation.

Education et recherche

M. Raynauld en a encore contre la scolarisation jusqu'à l'âge de 18 ans, alors que la population s'est imposé de forts sacrifices pour rattraper un retard marqué au secondaire relativement aux autres provinces. On aime bien savoir aussi qu'il est le défenseur des commissions scolaires locales que tous les partis, même celui de l'Union nationale, s'entendent à regrouper au niveau régional. On croit comprendre qu'il est contre la répartition des subventions non plus selon la puissance financière des groupes, mais selon le nombre d'élèves inscrits à l'école. Il ne conçoit pas que les dons privilégiés puissent aussi faire partie du calcul des subventions. C'est peut-être une conception très libérale, mais sûrement le libéralisme de quelques-uns, les plus forts.

La position de M. Raynauld aurait été plus sûre s'il s'en était tenu à faire ressortir l'incapacité financière du Québec d'appliquer, à court terme, le programme dit "éventuellement" une politique franchement ambitieuse comme celle du pré-salaire et du service civique obligatoire. Mais, de la même façon, il aurait fallu dénoncer l'utopie de la proposition libérale qui promet de créer 100.000 nouveaux emplois (et plus récemment, une "diminution sensible" du chômage). Assurément, cette première politique ne pourrait qu'exercer une ponction considérable sur les finances publiques et occasionner une action contraignante de même qu'une concurrence déloyale de la part de l'Etat. Les incitations au secteur privé peuvent occasionner des coûts énormes (Michelin-Nouvelle-Ecosse) et à la limite, on est amené à créer des entreprises publiques.

La langue

N'ayant rien à redire sur les propositions du P.Q. dans cette matière, puisqu'il s'agit en somme de faire ce que les autres provinces ont déjà fait ou n'ont pas eu besoin de faire puisqu'ils avaient obtenu les mêmes résultats, nous nous contenterons de souligner que nous attendons encore la création d'une seule commission scolaire francophone à l'extérieur du Québec.

Le travail
 Il est sans doute vrai que le P.Q. prépare une certaine augmentation du chômage en voulant augmenter le salaire horaire minimum à \$2.00. Mais s'agit-il là pour autant d'une politique de plein chômage et d'inflation? Sérieusement, au moment où le premier libéral du pays affirme fort justement qu'une politique de plein emploi est impensable dans une économie de marché et que plusieurs économistes s'entendent pour dire qu'un certain degré d'inflation est nécessaire au progrès, il me semble que l'auteur aurait mieux fait de nuancer et de souligner davantage la contradiction de la loi du salaire minimum. Il est sans doute curieux de constater que la canadienisation du syndicalisme comme celle du capital est une bonne chose mais qu'il est répréhensible de chercher à atteindre un objectif identique au Québec.

Enfin, nous revenons à cette pierre angulaire de la critique de M. Raynauld: le rôle de l'Etat. Nous observons que

les services de communication et des transports ferroviaires et aériens sont déjà nationalisés au Canada et dans un très grand nombre de pays. Nous observons encore qu'il existe déjà une forme assez avancée du contrôle des forêts puisque l'Etat est propriétaire du sol, accorde des concessions et gère des forêts domaniales. La faiblesse chronique de la participation des Québécois à la direction des entreprises forestières demeure incompréhensible étant donné l'importance de ce secteur dans l'économie québécoise et de la longue histoire du génie forestier au Québec.

Quant au tourisme et à l'habitation, on ne fera pas croire que ce programme est révolutionnaire puisqu'aux Etats-Unis, au Canada, en Grande-Bretagne et en France, il y a déjà belle lurette que l'Etat et les collectivités locales financent une bonne part de ces activités. M. Raynauld ne peut ignorer que l'on discute depuis

fort longtemps de l'opportunité pour les collectivités locales de récupérer la rente du sol et que dans certains pays scandinaves l'Etat est propriétaire d'une forte partie du sol urbain. En fait, aux Etats-Unis, d'après C.R. Adrian, (2) l'Etat est propriétaire de plus de la moitié du territoire. Pour ce qui est de l'agriculture, il faudrait que l'on puisse indiquer un seul pays qui ne contrôle pas les importations de produits agricoles ou qui ne les soumet pas à des accords de réciprocité. Enfin, M. Raynauld s'en prend aux participations financières de l'Etat dans les institutions financières et certaines entreprises commerciales. Il est vrai que la société d'économie mixte est une modalité d'action qui est assez peu répandue dans les économies anglo-saxonnes, mais de la même façon en Europe, notamment en France et en Italie. On peut préférer bien sûr la constitution de caisses nationales de financement, com-

me on en trouve d'ailleurs une dizaine aux Etats-Unis et en Angleterre, mais encore une fois, il s'agit là de modalités. Dans tous les cas, de toutes façons, nous avons affaire à des régimes d'économie mixte. En somme, nous serions d'accord avec le diagnostic de M. Raynauld si seulement il consentait à l'appliquer à la plupart des pays occidentaux.

En dernière analyse, la critique de M. Raynauld aurait peut-être servi à démontrer qu'actuellement il n'existe peut-être pas beaucoup de républiques impopulaires.

(1) World Handbook of Political and Social Indicators - Yale University Press, 1964, p. 56 et 288.
 R.A. Musgrave ("Fiscal Systems - Yale University Press 1969 p. 41) fournit des chiffres plus récents à cet égard en 1961 ou 1962 les mêmes pourcentages étaient aux Etats-Unis 30.2, en URSS 49.6, en Allemagne de l'Ouest 39.2, en Grande-Bretagne 34.5.
 (2) "Governing Urban America", McGraw Hill - 1961.

CKAC 73

Bertrand J. Jacques	
Bourassa Robert	
Lévesque René	
Morin Roland	
Samson Camil	

5

DIMANCHE SOIR
À 19h. 15

Jean Lévesque
 pose

QUESTIONS IDENTIQUES
 AUX
CHEFS DE PARTIS



Pour la première fois au Québec:

Grande assemblée de Robert Bourassa avec les candidats libéraux de votre région!

Rendez-vous devant votre téléviseur:

Jedi le 23:	5:00 p.m.	CKTM-TV	Trois-Rivières	
Vendredi le 24:	7:00 p.m.	CHAU-TV	Carleton	
Samedi le 25:	1:00 p.m.	CKRT-TV	Rivière du Loup	
	1:00 p.m.	CKRN-TV	Rouyn-Noranda	
	5:00 p.m.	CJBR-TV	Rimouski	
Dimanche le 26:	11:30 a.m.	CHLT-TV	Sherbrooke	
		Midi	CJPM-TV	Chicoutimi
		Midi	CKRS-TV	Jonquières
		Midi	CKBL-TV	Matane
		Midi	CFTM-TV	Montréal
	9:30 p.m.	CFCM-TV	Québec	

SOYEZ DES NÔTRES!

QUÉBEC: AU TRAVAIL! VOTONS LIBÉRAL!

Publié par Robert Demers, 372 Boul. Dequière, Montréal 380, agent officiel du Parti libéral du Québec

Université du Québec à Trois-Rivières

OFFRES D'EMPLOI

Centre de Recherche des Sciences de la Santé et de l'Efficiace Physique

UN PSYCHOLOGUE ET UN SOCIOLOGUE

QUALIFICATIONS: Maîtrise, scolarité de doctorat ou doctorat orienté vers le sport.

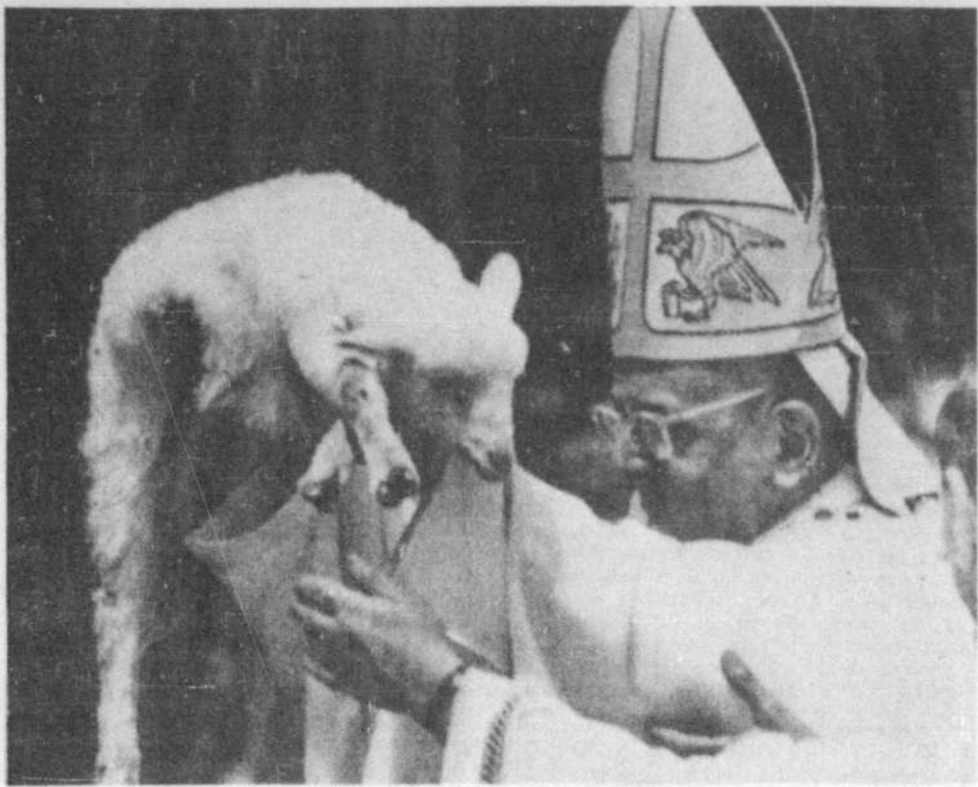
CONDITIONS: Expérience dans le travail multidisciplinaire et intérêt à la recherche sur l'efficiace physique et psycho-sociologique en rapport avec les activités physiques de groupe et des sports.

SALAIRES: Selon le guide des Traitements en vigueur à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

BÉNÉFICES SOCIAUX: Assurance-vie, assurance accident-maladie, assurance-salaire, fonds de pension.

Faire parvenir demande d'emploi ou de renseignements à:

M. André Héroux
 Université du Québec
 à Trois-Rivières
 C.P. 500, Trois-Rivières, P.Q.



Paul VI reçoit les acclamations de la foule alors qu'il tient dans ses bras un agneau que vient de lui offrir un berger sarde, après la messe célébrée à Sainte-Marie de Bonaria, à Cagliari, Sardaigne. (Téléphoto AP)

Face à une poignée d'anarchistes

Paul VI se présente comme avocat des pauvres

CAGLIARI (AFP) — Les anarchistes qui ont lancé des pierres hier après-midi dans le quartier pauvre de Sant'Elia contre le cortège du pape avaient collé dans les rues de la ville des affiches dont le texte protestait "contre les richesses du Vatican, insulte à la misère populaire, et contre ses spéculations immobilières".

Or, peu avant que n'éclate l'incident, le Saint-Père dans son allocution à la population du quartier, s'était offert comme "l'avocat des pauvres" et de leurs droits "à la participation au bien-être commun".

"Oui le pape doit donner l'exemple, avait-il déclaré, mais le pape n'est pas riche comme tant de personnes le disent. Nous avons de la difficulté à supporter les charges du St-Siège, c'est-à-dire les services nécessaires à la direction centrale de toute l'Eglise". En outre, il y a les missions "nous ne pouvons faire que peu de chose malheureusement, mais nous essayons de donner partout une marque de notre bonne volonté. Ici aussi, nous laisserons une marque, une petite marque."

neur, pour réclamer la place digne qui vous revient dans l'Eglise et aussi dans la société civile, pour élever vos besoins (et combien en avez-vous) au rang des droits: droits à une maison suffisamment grande et décente, au pain et au travail, à l'école et à l'assistance sanitaire, à la participation à un bien-être commun, pour vous-mêmes et pour vos enfants".

Tout cela n'est pas que des mots, a souligné le pape. "Le fait de prononcer ici, les paroles que vous attendez, n'est-ce pas quelque chose de positif? Nous sommes ici, comme partout où nous allons, l'avocat des pauvres: vous déplaît-il que nous soyons votre défenseur? Et que nous demandions à ceux qui peuvent et doivent vous aider de faire quelque chose pour vous, de faire davantage, de faire bien, de faire vite?"

Nous voulons aussi infuser l'amour "chez les riches", "les responsables du bien public, les frères et les ministres de l'Eglise: si tout ce monde se laisse pénétrer de l'amour chrétien, votre sort ne sera-t-il pas plus facilement et plus rapidement amélioré? Et sans haine, sans égoïsme, sans révolution, sans retard?"

Avant de visiter le quartier

Sant'Elia, le Saint-Père, dans une allocution aux membres avait "contesté la contestation", qui cherche, avait-il dit, "à ébranler les esprits, surtout ceux des jeunes", par ses critiques envers l'Eglise.

"Certes, avait déclaré le pape, chacun doit apporter sa contribution à la rénovation nécessaire de l'Eglise, mais il faut qu'il commence par lui-même l'oeuvre de réforme (...) avant d'exiger que les autres le fassent. Autrement dit qu'il se conteste lui-même avant de contester les autres. Ainsi ont agi les vrais réformateurs de l'Eglise: les saints".

Si ces derniers ont dénoncé les maux de l'Eglise, ce ne fut pas "par des critiques amères contre leurs frères, par la révolte contre la hiérarchie mais en se lançant eux-mêmes, les premiers, sur la voie de la sainteté (...) tel est le véritable renouveau dont l'Eglise a aujourd'hui un besoin urgent" avait conclu le Saint-Père.

Des incidents d'une certaine gravité ont perturbé la journée que le pape a passée à Cagliari. Un groupe d'anarchistes a lapidé les voitures du cortège officiel, au moment où celui-ci quittait le borgo Sant'Elia, le quartier le plus pauvre de

Cagliari, où Paul VI avait reçu, une nouvelle fois, l'hommage d'une foule fervente et recueillie.

Les contestataires, au nombre d'une quinzaine selon les témoins, ont fait pleuvoir des cailloux sur les voitures, prenant principalement pour cibles les véhicules de la police, dont ils ont fait voler les parebrise en éclats.

Les habitants du borgo et les membres du service d'ordre se sont alors lancés à la poursuite des anarchistes, réussissant, selon les renseignements communiqués par la préfecture de Cagliari, à les bloquer après une chasse à l'homme sur les terrains vagues, rocailleux, autour des

quels se dressent les maisons rectangulaires, toutes identiques, de Sant'Elia.

Des corps à corps ont opposé les contestataires aux forces de l'ordre qui finalement ont eu le dessus. Mais aucun coup de feu n'a été tiré. Sous les huées de la foule en colère, les émeutiers ont été conduits dans le centre de Cagliari, la police désirant visiblement les mettre à l'abri des réactions des habitants de Sant'Elia.

"Ce sont des voyous, qu'attend-on pour tous les arrêter", criaient les gens, furieux, protestant contre ces actes de violence venus jeter le discrédit sur leur quartier.

Un nouveau Grand'Maison Nationalisme et religion

par Jean-Pierre Proulx

"Si la politique tend à fédérer toutes les composantes historiques de l'homme en situation, si elle veut l'amener toujours au bout de lui-même, sa croyance religieuse devra s'inscrire dans ce lieu privilégié sous peine de devenir résiduelle, sans importance, sans signification, sans dynamisme" — Jacques Grand'Maison.

Nous avons écrit en février 69 à propos d'un article de M. Jacques Grand'Maison paru dans la revue *Maintenant* du même mois que ce théologien et sociologue bien connu était hanté par les rapports entre l'expérience politique et l'expérience chrétienne ou ecclésiale. "Nous comptons à ce propos sur une réflexion et une praxis chrétienne, écrivait-il à ce moment, aussi pauvres qu'abstraites".

affaisements des dernières décennies".

Il s'agissait donc de faire une critique lucide de ces deux réalités et surtout une critique de leur rapport. Dans le premier tome, l'auteur se demande d'abord si le nationalisme est une force déterminante dans le monde. Puis il étudie successivement les rapports entre le nationalisme et la révolution culturelle, le nationalisme et les "leçons de l'histoire", les droits de l'homme, le socialisme, le fédéralisme. Il débouche sur le projet de souveraineté qu'il critique et se demande si à la suite d'"un nouveau consentement collectif au Québec", nous ne sommes pas à la veille d'un "engagement historique décisif".

Le deuxième tome est consacré au rapport du nationalisme avec la religion. "Le nationalisme, écrit-il en avant-propos, a été chez nous au centre de la plupart des débats des dernières années. Qu'advient-il de l'Eglise qui a longtemps servi d'axe d'intégration de la collectivité québécoise et de son idéologie dominante, qui a été longtemps l'agent principal de la continuation historique de la communauté francophone par-delà la conquête?"

"Au moment où la société québécoise connaît peut-être un tournant décisif, l'institution ecclésiale, les communautés chrétiennes, les croyants eux-mêmes, comme tels vont-ils participer à cette redéfinition de notre destin collectif?"

On connaît déjà la réponse. Nous l'avons citée en préambule de cet article. Il la reprend sous une autre forme: il constate que des chrétiens clercs et laïcs contestent actuellement une certaine "privatisation" de l'Eglise. Pour qui connaît Jacques Grand'Maison, il fait partie de ces contestataires. Or pour ces gens "le test de vérité décisif de la foi et de l'évangile se trouverait en premier lieu au coeur des engagements profanes jusque dans leur dimension poli-

tique. L'institution ecclésiale elle-même ne saurait être absente des choix et des alternatives historiques de ces communautés politiques où se joue l'avenir des hommes concrets".

Mais par quelles voies? L'auteur ne le sait pas encore d'une façon définitive. Il s'agissait d'abord de dégager un contexte critique susceptible d'apporter des points de repère dans l'articulation d'un discernement spirituel et d'un jugement politique cohérent".

Jacques Grand'Maison a donc décidé de faire sa part de réflexion en publiant cette semaine chez Beauchemin un ouvrage considérable de plus de 425 pages consacré à ces problèmes et intitulé "Nationalisme et religion".

L'ouvrage se divise en deux tomes. Le premier s'intitule "Nationalisme et révolution culturelle" et sert en quelque sorte d'assise pour la réflexion du deuxième qui porte le titre: "Religion et idéologies politiques".

C'est un essai que nous propose Jacques Grand'Maison. "Le lecteur, comme il nous en avertit, trouvera dans ce travail ni thèse, ni synthèse, mais des points de repères qui le renverront à son propre jugement".

"Si nous abordons aujourd'hui ce problème du nationalisme, écrit-il en introduction, c'est qu'il nous apparaît être un pôle très important de référence dans l'humanité actuelle, dans notre contexte politique immédiat et dans notre propre itinéraire. Il en est même de la question religieuse qui, elle aussi, se pose en termes d'identité. Elle n'a pas perdu de son actualité malgré tous les procès et tous les

LE PARTI QUEBÉCOIS

QOUI

Voir page 7

Publié pour le compte de Reynald Brasson, agent officiel du Parti Québécois, 8475, rue Chénouette, Québec, Montréal.



Monsieur et Madame Jurgen Bartels dont le mariage a été célébré samedi 18 avril en l'église Immaculée Conception de Ste-Adèle. Madame Bartels, née Rachel Villeneuve, est la fille du docteur et de Madame Bernard Villeneuve de Ste-Adèle. Monsieur Bartels est le fils de Monsieur Herbert Bargels décédé et de Madame Lilli Bartels de Hanovre, Allemagne. Après une réception intime à la résidence des parents de la mariée les nouveaux époux sont partis pour un voyage d'un mois en France, Suisse et Allemagne. (Photo Joanna Salmon)



Voici ce que notre équipe veut faire pour vous dans le Montréal Métropolitain:

- Objectif prioritaire: création de 100,000 nouveaux emplois en 1971
- Réduction de la taxe scolaire
- Echelle de la taxe de vente visant à exempter les biens de consommation
- Loi permettant l'annulation de contrats passés sous pression
- Diminution de l'impôt sur le revenu du petit salarié
- Abolition de la loi permettant aux municipalités de taxer les locataires
- Construction de logements à prix modiques
- Augmentation des pensions aux veuves et aux invalides
- Création de centres communautaires pour la famille
- Instauration du congé-maternité et établissement de garderies d'enfants

Voilà quelques extraits seulement de notre programme. Lisez-le et votez pour les candidats libéraux officiels dans tous les comtés du Montréal métropolitain.

Ainsi, la métropole connaîtra à nouveau la prospérité!

Robert Bourassa

QUÉBEC: AU TRAVAIL! VOTONS LIBÉRAL!

Publié par Kevin Downs, 356-90ème Avenue, Ville LaSalle, agent officiel de Marie-Claire Kirkland-Casgrain, candidate libérale dans Marguerite-Bourgeoys.

POUR BIEN DIGÉRER
BUVEZ

UNE EAU DE SANTÉ
ALCALINE & PÉTILLANTE
QUI FACILITE LE
TRAJET DIGESTIF
ET CÉLÉBRATION

Sithines 33

En boîtes économiques de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

LIMONADE

ASEPTA

EMBEILLIT
par l'éclat du teint

est Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

NETTOYEUR

P.M.

Service d'une heure
au comptoir

Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

AGENTS DE DÉVELOPPEMENT

Pour travailler dans les communautés autochtones du Nouveau-Québec.

FONCTION
Travailler, dans un village esquimau ou indien de l'Arctique québécois, à amorcer un processus de développement socio-économique axé sur la participation active et l'initiative propre de la communauté, en fonction des besoins et des ressources tels que définis par le milieu local.

QUALIFICATIONS
Formation universitaire dans les sciences de l'homme et du comportement, de préférence au niveau de la maîtrise, ou l'équivalent. Être bilingue; avoir la volonté d'apprendre l'esquimau.

TRAITEMENT
De \$7,406 à \$13,707 selon la compétence et l'expérience. Une prime nordique est versée en plus du traitement. Frais de déplacement à la charge de l'employeur. S'adresser avant le 5 mai à:

Service du développement communautaire
Direction générale du Nouveau-Québec
1530, boulevard de l'Entente, Ch. 13
Québec
Tél.: 418 - 693-5293.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

LA COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE ANNONCE

LE POSTE DIRECTEUR

Direction de l'Office du film du Québec
Ministère des Affaires culturelles

Traitement: \$16,500.00 et plus, selon la compétence.

ATTRIBUTIONS:
Sous l'autorité du directeur général des Arts, des Lettres et du Cinéma, le titulaire est responsable de l'élaboration des politiques de l'Office du film du Québec, à cette fin il doit être:

- coordinateur de la production des films pour le compte des différents ministères et des agences gouvernementales.
- responsable de la diffusion et de la distribution des films
- responsable du fonctionnement de la cinémathèque
- administrateur.

QUALITÉS REQUISES:
Plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'administration. Diplômes universitaires ou équivalents. Bonnes connaissances du milieu et de l'industrie cinématographiques.

INSCRIPTIONS - Formule 705 - 1422
Les personnes qui désirent prendre part à ce concours doivent s'inscrire directement auprès de la Commission de la fonction publique du Québec, en remplissant le questionnaire (Offre de services), qu'on peut se procurer au bureau de la Commission de la fonction publique du Québec:

710, Place d'Youville, suite 700, Québec 4.
255 est, boul. Crémazie, Montréal 354, Montréal
Bureaux locaux des ministères dans chaque région.

ÉCHÉANCE DE L'INSCRIPTION:
Le 15 mai 1970.
Prière de mentionner le numéro du concours 705 - 1422.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

LE PARTI QUEBÉCOIS

QOUI

Voir page 7

Publié pour le compte de Reynald Brasson, agent officiel du Parti Québécois, 8475, rue Chénouette, Québec, Montréal.

YEUX IRRITÉS

OPTREX nettoie, soulage et rafraîchit les yeux fatigués ou irrités par la lecture, un travail appliqué, la conduite de l'auto la nuit, les rhumes, le vent, la neige, la poussière, le soleil, la fumée de tabac, etc.

Aussi COMPRESSES OPTREX POUR LES YEUX

Chez votre pharmacien

OPTREX

"le bien-être des yeux"

OP-18



POURQUOI EN EFFET ST-DENIS?

un entretien de Jean-Pierre Tadros avec Marcel Carrière

Les films québécois se suivent et ne se ressemblent pas. C'est le moins qu'on puisse dire en ce mois d'avril 1970, alors qu'une autre saison cinématographique est sur le point de s'achever. Une saison pas comme les autres pour le cinéma québécois, car, non seulement ces derniers mois ont vu déferler sur les écrans de nos grandes salles populaires un nombre record de films québécois, mais chacun d'eux s'est révélé être — à des degrés divers, naturellement — un succès commercial. Aujourd'hui on peut finalement vous dire: "Messieurs les spectateurs, faites votre choix." Une petite phrase anodine qui sonne réellement neuf dans le contexte du cinéma québécois.

Alors, donc, que "L'Initiation", "Red" et "Q-Bec my Love" attirent toujours la foule des spectateurs, et en attendant que le dernier long métrage de Gilles Groulx prenne l'affiche à l'Aréquin, voilà qu'on vous propose, au cinéma Rivoli, "St-Denis, dans le temps..." de Marcel Carrière.

Que "St-Denis, dans le temps..." soit lancé en pleine campagne électorale, c'est là nous rappeler que le hasard, comme on a pu le remarquer ces derniers temps, fait souvent bien les choses. Aussi pourrait-on aborder ce film avec une légère suspicion, qui va grandissante lorsqu'on vous annonce que c'est là "peut-être le premier vrai film historique de toute l'histoire du cinéma". Et lorsqu'on vous apprend que ce "vrai film historique" s'attache à la première et unique victoire des "Fils de la liberté" à St-Denis, cette hésitation tourne inévitablement à la panique.

Comment, en effet, toucher à l'événement de 1837, me diriez-vous, sans tomber dans un sentimentalisme qu'on récuse de plus en plus aujourd'hui? Et bien, justement, en empruntant la route que vient d'ouvrir Marcel Carrière. Car il faut bien l'avouer, la première impression que vous laisse "St-Denis, dans le temps..." est faite avant tout d'étonnement. Le réalisateur aurait-il trouvé ce ton juste, qu'on cherche un peu désespérément lorsqu'il s'agit de parler de notre histoire canadienne-française? Peut-être. Mais un certain malaise demeure néanmoins, particulièrement perceptible dans les discus-

sions que le film n'a pas manqué de susciter après chaque visionnement.

Une fusion du passé et du présent

C'est que Marcel Carrière a choisi de mêler ces deux niveaux de réalité que sont le passé et le présent. Le décor, c'est le village d'aujourd'hui; les acteurs, les gens de St-Denis qui reviennent devant la caméra en une sorte de sociogramme, ce passé dont ils sont tout imprégnés. Seuls, les Anglais seront affublés d'un uniforme d'époque rappelant, à qui l'aurait oublié, le caractère historique de l'événement. Et c'est ainsi que, sur le mode du reportage radio-télédiffusé (CKBS est sur les lieux), nous suivrons d'heure en heure la marche des événements.

On ne peut donc parler ici de reconstitution historique. Aussi le film échappe-t-il à la critique historique proprement dite, et Marcel Carrière en est très conscient. Dans un long entretien qu'il nous accordait dans le courant de la semaine, il a tenu à insister sur le fait qu'il n'avait jamais essayé d'en faire "une reconstitution historique". "Je ne suis pas un historien, nous fait-il remarquer, et l'histoire ne m'intéresse que dans la mesure où elle recoupe le présent et le prolonge. Ce qui explique d'ailleurs le sous-titre que j'ai donné au film, "dans le temps" voulant dire dans le passé, dans le présent, et peut-être dans l'avenir. Car le film est fait avant tout pour apporter des éléments de clarification à la situation historique ainsi qu'à celle que nous sommes en train de vivre."

La genèse du film n'a d'ailleurs pas été chose aisée. Comme nous l'explique Marcel Carrière, à l'origine, il s'agissait tout simplement d'envoyer deux étudiants avec un magnéscope, faire une enquête dans le village. Puis le projet a évolué, et s'est finalement fixé sur Marie-Claire Nolin, une jeune comédienne, dont l'un des ancêtres, Joseph Duquette, fut le premier Patriote à être pendu à la suite des troubles de 1837-38. Ce n'est donc plus comme un enquêteur, mais avec toute la nostalgie de son passé à elle, et de l'histoire qu'on nous a apprise, qu'elle se

rendra à St-Denis. Elle y va pour voir, pour revivre, pour comprendre aussi, cette époque qu'elle sent d'une brûlante actualité.

Et c'est ainsi que, le présent et le passé s'imbriquant l'un dans l'autre, on verra converger vers ce lieu privilégié qu'est St-Denis, les Anglais sous le commandement du colonel Gore, Marie-Claire et son ami Gilles, et les gens qui viennent commémorer l'anniversaire de la bataille. Lieu privilégié, avons-nous dit au sujet de St-Denis. Pourquoi, en effet St-Denis?

Le film, tient tout d'abord à préciser Marcel Carrière, a été tourné il y a un an et demi. Il existait déjà un fort sentiment nationaliste, et on se cherchait des héros à nous, des situations héroïques. Et puis, il y a eu cette émission de télévision réalisée dans le cadre du "Sel de la semaine expérimental", qui, après une épave de sondage, avait arrêté son choix du héros sur le docteur Wolfred Nelson, chef patriote de St-Denis. Ce qui recoupait, en fait, mes propres recherches. Car, il ne faut pas oublier que c'est la seule victoire par les armes des Canadiens français. Or, cette période nous est fort mal connue, puisque toute une partie de l'opinion publique, et en particulier l'Eglise, la rejette plus ou moins. On a ainsi vécu le plus souvent avec un mythe au gros relent de sentimentalisme.

"J'ai donc voulu, en premier lieu, vider l'événement de tout ce sentimentalisme qui était venu s'y greffer. J'ai essayé de voir l'histoire d'une manière objective. Mais en même temps, il me fallait l'interroger à partir du contexte présent, et non comme une histoire passée, morte et poussiéreuse. Je dis ceci, parce qu'il faut bien comprendre que ce n'est pas un film politique que j'ai voulu faire. Aussi ma position de cinéaste consistait-elle d'être en retrait par rapport aux opinions contradictoires que les différents personnages expriment dans mon film. Je ne prends parti à aucun moment."

"D'ailleurs, ajoute-t-il, le film est construit comme une conversation, une conversation qui ne saurait s'arrêter quand le mot fin apparaît sur l'écran. C'est là un film, me semble-t-il, qui, non seulement suscite la discussion, mais l'exige. C'est pourquoi j'ai refusé

le côté reconstitution historique qui aurait fait du film, avant tout, un beau spectacle, et qui, de plus, aurait été nécessairement fautive puisque les historiens n'arrivent pas à s'accorder là-dessus.

Lorsque je fais pourtant remarquer à Carrière que son refus d'engagement, son choix de St-Denis restait un choix politique, il m'avoue qu'au départ il y en avait un, mais que ce choix s'était fait surtout en fonction d'une clarification. "Il y avait un événement, une situation que je voulais clarifier par rapport au présent. Je ne sens d'ailleurs pas l'engagement à ce niveau-là. Je le sens plus dans des actes. Si j'avais voulu m'engager politiquement, j'aurais oeuvré tout simplement dans la politique. Pour moi, cinéaste, l'engagement se situe au niveau de la réaction des gens par rapport au film."

Pourtant, et c'est peut-être là où le malaise est né, en intégrant de la sorte passé et présent, le film donne l'impression d'appeler à la résistance. Et puis, suivant en cela, peut-être inconsciemment, l'attitude des chefs patriotes qui furent exilés aux Bermudes, laissant leurs hommes payer pour eux, le cinéaste nous laisse lui aussi "ben en panne", suivant l'expression de Marie-Claire, avec cette fin qui n'en est pas vraiment une. Comme elle, nous ne savons plus trop où aller.

Mais justement, quel est le rôle des deux principaux interprètes, Marie-Claire et Gilles, ce dernier servant surtout à donner la réplique à sa compagne?

"Je ne les ai jamais considérés comme devant représenter la masse des jeunes. On n'avait d'ailleurs pas de dialogue préparé à l'avance. Nous avions un synopsis, un cadre bien défini, et à partir de ces thèmes nous improvisions. C'est ainsi que le rôle de Gilles sera justement de provoquer Marie-Claire, de l'acculer au doute. Comme celui de Marie-Claire sera de faire parler le vicar de St-Denis, ou M. Henri Phaneuf. Mais je crois qu'on pourrait voir dans ce que dit Marie-Claire, dans ses discussions avec Gilles en particulier, la synthèse de ce qui se disait dans le monde étudiant à ce moment-là."

"Il y a maintenant, enchaîne-t-il, le problème de cette fin qui laisse un peu le lecteur en suspens. Si j'avais don-

né une conclusion claire et précise, j'aurais alors réalisé un film politique, ce que je me refusais justement de faire. Cette fin, c'est au spectateur de l'apporter lui-même, car si Marie-Claire reste là, en panne, alors qu'on croyait qu'elle s'en allait aux Bermudes, c'est qu'elle ne veut pas finir comme les chefs des Patriotes. Mais, en même temps, elle n'est pas prête à refaire ce que les patriotes ont fait, c'est-à-dire à accepter jusqu'au bout les conséquences de ses actes. Elle est écoeurée, mais, comme la plupart d'entre nous, elle reste quand même.

Un peu d'humour.

Je demande alors à Marcel Carrière pourquoi il a donné à son film cette coloration nettement sentimentale?

"C'est qu'on a toujours pris l'histoire à ce niveau-là. Mais aussi, pour bien souligner l'itinéraire que va suivre Marie-Claire qui se trouve justement toute désemparée à l'instant même où elle se débarrasse de tout ce côté sentimental de l'histoire.

Le folklore, lui non plus, n'est pas absent du film.

Ce folklore n'est jamais gratuit, me dit-il. La séquence des gardes paroissiaux qui prêtent serment, se rattache directement à l'événement de 37 puisque leur devise première est de continuer l'action des patriotes. Je pense que cette réaction de vouloir constamment cacher notre folklore est néfaste. Je me rappelle d'ailleurs encore de la réaction de certains face à mon film sur les Zouaves, "Avec Tambours et Trompettes". Les gens fortement nationalistes et politisés ne voulaient pas qu'on sorte le film, en prétendant que ce serait, par là, inviter à un retour en arrière. Ce qu'on veut en réalité, c'est présenter une image pure du Québec. Et pourtant, si ce folklore devait mourir, c'est par son action qu'il disparaîtrait, et non en le cachant. Car, il ne faut pas se faire d'illusions: les gens s'y attachent comme le cultivateur à sa terre.

Essayez-vous alors de critiquer une mentalité désuète?

Non. Ce que je voudrais, c'est que les gens qui pourraient contester mon

film réalisent qu'il faut aller plus loin, que la réalité est beaucoup plus complexe. Car pour se comprendre, il ne faut pas craindre de retourner aux sources. Or, trop souvent, on a tendance à rester enfermé dans son milieu, à se couper du reste de la population. Allez donc à St-Denis, et vous verrez qu'il existe énormément de méfiance, que les gens se livrent difficilement. Et même, s'ils ne le manifestent pas ouvertement, il existe chez eux un fort sentiment de frustration. En fait, on s'aperçoit vite, lorsqu'on sort de son petit monde, que les gens s'ils sont nationalistes, ne le sont jamais pour la même chose.

Il pourrait paraître étonnant que dans un film qui semble soulever autant de problèmes, l'humour ait une place aussi grande?

Je ne le pense pas. Car il faut se rappeler que la victoire de St-Denis est justement à la mesure des Canadiens français. Le tout a été fait avec la plus grande improvisation. Et, jusqu'à dernièrement, cela a été un peu, notre façon d'agir. Aussi bien au niveau des idées, que de l'action, on a toujours essayé de rafistoler à la dernière minute, en espérant que cela passerait."

Mais comme ce film fut conçu, puis réalisé il y a plus d'un an et demi, il me restait à demander au réalisateur de "St-Denis, dans le temps..." si, aujourd'hui, il aurait pu faire ce même film?

Je ne sais pas, me dit-il après un moment de réflexion. C'est que ce film s'attaque finalement à des mythes, à des tabous qui sont vus différemment suivant les personnes. Et c'est très difficile, pour ne pas dire exténuant, pour un cinéaste, d'arriver à trouver le juste milieu. Et puis, mon film servira-t-il à quelque chose? La question, je me la pose avec angoisse. Comment aussi savoir si les images ne sont pas trop belles, et ne présentent pas finalement une barrière à cette communication que le film cherche justement à établir avec le spectateur. Autant de questions que je me pose à la veille de la sortie commerciale de mon film."

A vous de répondre. Car si le film s'était présenté comme un rêve, c'est bien sur la réalité qu'il débouche.



Poésie

Gilles Marcotte et Guy Robert

par René Lacôte

Nous publions ci-dessous un article que la critique française, René Lacôte, vient de consacrer à Gilles Marcotte (pour "Le Temps de la poésie", chez HMH) et à Guy Robert ("Québec se meurt") dans l'hebdomadaire parisien "Les Lettres françaises". Rappelons que René Lacôte est l'un des meilleurs commentateurs français de la poésie québécoise, avec Edith Mora dont on déplore le décès, survenu ces derniers jours après une longue maladie.



Le prix de la ville de Montréal, d'un montant de 3.000 dollars, vient d'être attribué à Gilles Marcotte pour "Le Temps des poètes", qui parut il y a trois mois chez H.M.H. à Montréal: c'est une nouvelle que nos lecteurs trouveront dans notre rubrique d'information. Avant que s'ouvre à Paris le Centre de diffusion du livre canadien français qui rend accessible à tous cette littérature, l'annonce de ce prix aurait eu, dans notre presse littéraire, une importance diplomatique. Il en va désormais autrement. En France aussi le nouveau livre de Marcotte devrait avoir une large audience. Il répond par son sujet, à un besoin nouveau. Il répond à ceux de mes lecteurs qui ne cessent de me demander où trouver une bonne étude d'ensemble sur la poésie québécoise. Il y répond admirablement. J'ajouterais, d'ailleurs, c'est de Gilles Marcotte qu'on espérait généralement cette première synthèse.

Cet auteur commence seulement à être connu en France par deux romans qu'il a publiés chez Flammarion: "Le Poids de Dieu" en 1962 et "Retour à Coolbrook" en 1965. On ignore encore la critique qui occupa dans son pays une place de premier plan. Il a longtemps été la critique littéraire du Devoir où sa culture et son ouverture d'esprit ont eu une influence profonde et durable en contribuant largement

à répandre une littérature nouvelle qui constitue l'une des plus stupéfiantes éclosions d'après guerre dans le monde. Une littérature qui se fait: tel était le titre du premier recueil d'essais critiques sur la littérature canadienne-française qu'il publia chez H.M.H. en 1962 (et qui se trouve maintenant à Paris). Depuis 1962, le public français a appris à connaître Saint-Denis Garneau, Alain Grandbois, Rina Lasnier et Anne Hébert, que je cite selon la chronologie de nos "Poètes d'aujourd'hui". Il ne connaît pas encore Roland Giguère. Il ignore à peu près tout des précurseurs, Octave Crémazie et Emile Nelligan (auxquels Marcotte n'a pas joint Louis Fréchette). Il est peu probable qu'il sente, à la seule lecture, l'importance historique d'Alfred Desrochers. Une littérature qui se fait "garde donc pour nous toute sa valeur d'information, toute la valeur qu'il eut au Québec en 1962 pour l'analyse de ce mouvement et la situation de ses oeuvres marquantes, toute sa valeur critique enfin, car la clarté de Gilles Marcotte n'a reçu de l'évolution que des confirmations.

Le Temps des poètes se présente comme une description critique de la poésie actuelle du Canada français. Il s'entraîne donc directement sur une littérature qui se fait pour nous conduire jusqu'aux tendances actuelles et jusqu'aux



plus jeunes poètes. Mais s'ils sont complémentaires, les deux ouvrages sont différemment conçus. Une littérature qui se fait est un recueil d'essais. Le Temps des poètes est une étude qui tend à la synthèse. Mais c'est encore l'exactitude des deux titres qui caractérise à la fois la différence des conceptions et ce qui justifie historiquement cette différence. Et ce nouveau titre, "Le Temps des poètes", caractérise une situation nouvelle qui ne se retrouve probablement nulle part ailleurs et qui s'est concrétisée d'abord, dans le groupement de l'hexagone, par des noms et des oeuvres dont il a souvent été question dans cette chronique, mais dont l'influence et le rayonnement au Québec dépassent considérablement ce que nous commençons seulement à imaginer ici. Nous sommes quelques-uns, dans la critique québécoise, avec Alain Bosquet et Edith Mora particulièrement à nous être efforcés de suivre attentivement tout ce qui, depuis l'affirmation des poètes de l'hexagone, apparaissait de nouveau dans cette poésie où les générations se relèvent en moyenne tous les cinq ans. On ne peut dire que notre attention ait pu suffire à donner sur le phénomène québécois toute l'information qui serait souhaitable et qui demanderait à elle seule une chronique régulière. C'est en quoi le livre de Gilles Marcotte va devenir indispensable. Il est une mise au point critique précise et serrée sur un mouvement et sur des oeuvres dont nous avions déjà la révélation, il nous ouvre aussi à des perspectives nouvelles que nous n'étions pas toujours assurés de bien percevoir dans les plus récentes publications des nouveaux venus. Qu'on n'aille pas imaginer, toutefois, devant cette évolution précitée, une découragée discontinuité dans les révolutions successives qui feraient de nous quand les livres nous parviennent, les lecteurs d'une littérature déjà dépassée. Il existe, au Québec comme ici, des opposition et des querelles des générations dans lesquelles il nous faut savoir découvrir simplement le nécessaire et permanent besoin de renouvellement. Nous percevons surtout, parce qu'elle est très vive, une réaction contre l'importance accordée comme déterminante à l'oeuvre de Saint-Denis Garneau. Mais celle-ci est la plus significative, et aussi la plus justifiée, en ce que l'enseignement de Saint-Denis Garneau devenait paralysant. Cela ne signifie pas du tout que l'on veuille reléguer ce poète dans les zones de désuétude où se trouvent les anciens poètes, imitateurs de nos romantiques. Nous assistons à une réévaluation des situations historiques dans laquelle Saint-Denis Garneau, qui ne peut plus être un maître pour les jeunes, restera le grand précurseur et le premier classique de cette littérature dont le sens est apparu très tôt et très nettement. Il est significatif que le précédent ouvrage de Gilles Marcotte ait gardé toute son actualité, que je tenais à souligner, pour nous aider à com-

prendre une aventure qui, dans ses plus récentes manifestations, nous aurait peut-être semblé déconcertante. Il n'est pas moins significatif que pour nous conduire aux perspectives découvertes par les plus novatrices des publications de jeunes, "Le Temps des poètes" s'achève sur une citation d'Anne Hébert, le plus grand des poètes nouveaux, mais aussi un poète déjà considéré comme un classique.

O mes frères les plus noirs, toutes fêtes graves en secret; poitrines humaines, calebasses musiciennes où s'exaspèrent des voix captives.

Que celui qui a reçu fonction de la parole vous prenne en charge comme un cœur ténébreux de surcroît, et n'ait de cesse que soient justifiés les vivants et les morts en un seul chant parmi l'aube et les herbes.

Le Retour au Pays, de Jean-Guy Pilon allait être peu après la plus directe et encore aujourd'hui la meilleure illustration du courant nouveau qui allait naître en ce sens et dont la conception diffère d'ailleurs sensiblement de celle qu'Anne Hébert a de sa propre poésie. Québec se meurt, qui recueille en quatre séries quatre-vingt pages de poèmes est un nouvel exemple éclatant d'une poésie enracinée dans le pays, et doublement enracinée avec un sens précis des réalités, car la terre de Guy Robert est canadienne et son sentiment national est québécois, mais il y a Canada et Canada, ou il n'y en a qu'un en vérité et celui de Guy Robert n'est pas celui du vainqueur.

passage négligent dont il faut recréer le passé fouiller dans les sables de Chibougamou et retraire les visages aux monuments trop tôt oubliés

riches pays dilapidés déjà sources polluées des désirs d'automne ouvriers-fils déchus des détreueurs manoeuvres désoeuvrés sur les rives de l'Outaouais

à la petite semaine à la dérive

où sont les canots et les cognés

Manicouagan je pleure de rage

le sang pourri blasphèmes de l'espoir

pendant que les yeux du paysage agonisent devant les hommes impuissants

gris inavoués d'un goéland blessé

C'est un poème de la première partie, où le poète prend possession du paysage et déjà nous y percevons l'angoisse qui va crever dans les dernières pages désespérées sur lesquelles il convient aujourd'hui de s'arrêter, non qu'elles débouchent sur la seule perspective actuelle, mais parce qu'il est bon que par-delà les élan lyriques d'exaltation ce cri d'alarme soit entendu.

et puis après tout c'est une mort douce presque mythologique sans bayonnettes ni four crématoire

une extinction de voix et de race dans les réserves de la misère douce et bien discrète en admirable diplomatie c'est l'Histoire qui nous écrit raides-morts

et nous ne connaissons plus la sloche en parlant américain

une fleur de lys des gaules sur la tombe du Québec.



Quand Lucar "freak" sur la poésie

par Jean Basile

Quand on habite le carré St-Louis, on "freak" énormément. Mais qu'est-ce que ça veut dire "freaker". Je ne m'avancerais pas sur la voie difficile de l'équivalence entre l'américain et le néo-joual. Je me contenterai de donner un exemple: Bertrand "freak" sur Lévesque qui "freak" sur Bourassa qui "freak" sur Bertrand.

Ainsi le poète de "Rut" qui est celui de "Or le cycle du sang dure donc" a "freaké" dernièrement sur la poésie pour devenir le porte-parole officiel d'un groupe nommé l'Infonie. Luor yaugud (Raoul Duguay pour les "straight") vient donc de publier son "trip" sous le titre de "Manifeste de l'Infonie" (1).

Pour les "turned-on" il n'y a la rien de bien nouveau. Le "trip" est, au contraire ce qu'il y a de plus commun puisque TOUT est un "trip" qu'il soit végétal ou biochimique. Plus étonnant déjà qu'on le publie et c'est là, sans doute, la différence entre le "trip" du commun et le "trip" du poète: le premier n'a pas d'éditeur, le second en a un.

D'ailleurs, je ne crois pas que l'on puisse VRAIMENT dire que le "Manifeste de l'Infonie" soit un "trip". C'est plutôt une "cosmologie". Il est de bon ton, au carré St-Louis d'avoir SA "cosmologie". Pour les "heads", fussent-ils inscrits au Parti québécois, la cosmologie reste une partie importante de la vie. Ça comprend, outre les broutilles de la situation de l'être humain dans le grand tout de l'univers, des règles de conduite, une morale, la lecture de McLuhan, la musique dans son entier, l'a-politisme, etc...

On comprendra pourquoi, il est si difficile de parler calmement de la cosmologie de Raoul Duguay, porte-parole de l'Infonie. Parce que pour bien la comprendre, il faut être dedans, la vivre, l'aimer. Ainsi l'on aimera la série des symboles qui vont de la cuisine à la grande robe des Infoniques.

Ainsi l'on sera heureux de savoir que les danses-chorégraphies-ballets des Infoniques sont "antiques, pyrrhiques, gymnopédiques, dionysiaques, alleluiaques, spirituelles, angéliques, acrobatiques, voltigeuses".

Vouslez-vous quelques idées de menus? Il y a "La soupe Pizzicato à l'aquarium symphonique", "Le Concerto pour saveurs estivales", "Le Relevé de papilles aux odeurs chantantes et "Le Dessert de la Schloupiette".

Dans le fond, "Le Manifeste de l'Infonie", c'est globalement une manière de voir le monde sous ses grands et petits côtés. Un art de vivre, si l'on préfère d'où l'humour n'est pas absent et où l'on retrouve la façon verbale de Raoul Duguay que ne saurait tempérer nulle pensée.

Au demeurant le poète n'est pas seul. Ses amis Infoniques l'ont accompagné et participent de dessins, de portées de musique, de sketches...

On aurait tort de prendre cela au sérieux. On aurait tort de ne pas prendre cela au sérieux. La littérature est certainement la forme d'art la moins propice aux "trips" et aux cosmologies. C'est la limite de ce "Manifeste" qui vaut bien un programme politique avec cette saveur particulière de n'insulter personne, de ne vouloir séduire personne, de n'attendre rien qu'un peu d'attention et encore.

Je recommande tout particulièrement le poème intitulé "Beurre" qui se termine ainsi:

"tribu de brutes! titube! glisse! grille! plisse! cuis! supplie! Beurre! structure de tumulus! tuf par! tumulte plu! Beurre! Turpitude! surrire riquiqui! lumière bue! OUI! BEURRE! BEURRE! BEURRE! PAIN! PAIN! PAIN!"

(1) Le Manifeste de l'Infonie" par Raoul Duguay - 120 pages, abondamment illustrées - Editions du Jour.

EATON FOYER DES ARTS 9^e ÉTAGE EN VILLE

Jusqu'au samedi 16 mai exposition-vente des peintures de l'artiste canadien réputé

LÉO AYOTTE

au Foyer des arts

EATON

au neuvième étage en ville

EATON FOYER DES ARTS 9^e ÉTAGE EN VILLE

SAIDYE BROTHMAN CENTRE OF THE YMWYHA

5170, CH. DE LA COTE-SAINTE-CATHERINE TEL. 737-6551

DESSINS EN COULEURS

par ANNIE NEUMANN

de Maimonides Hospital and Home for the Aged

et

LIVRE D'ILLUSTRATIONS

par LES ENFANTS D'ISRAËL

26 avril - 24 mai 1970

Dimanche - jeudi 10 a.m. - 10 p.m.

Vendredi 10 a.m. - 4 p.m.

Débuts d'une revue culturelle indienne

"Tawow", mot indien cri signifiant "bienvenue", est une nouvelle revue trimestrielle réalisée par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien et qui accueillera dans ses colonnes des écrivains et des poètes indiens.

Cette revue, imprimée sur papier glacé, est une publication culturelle de prestige qui sera vendue dans les librairies de l'imprimeur de la Reine au prix de \$1 le numéro.

En annonçant la parution du premier numéro de Tawow, M. Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes, a déclaré "que les Indiens devaient avoir la possibilité de s'exprimer et que la création de Tawow leur offrirait précieusement cette occasion. Très peu de ces premiers habitants du pays sont reconnus comme de véritables

auteurs, et il est grandement nécessaire de donner à ces gens un moyen grâce auquel ils puissent traduire leurs idées et partager leur héritage culturel avec leurs concitoyens canadiens", a-t-il ajouté.

Cette publication devrait permettre de découvrir les oeuvres de nombreux autochtones de talent, de les mettre en lumière, et de donner en même temps aux autres Canadiens un aperçu de la culture indienne d'hier et d'aujourd'hui.

Le premier numéro contient des articles intéressants les Indiennes, et d'autres écrits par des artistes de renom et par plusieurs jeunes. Les articles sont très variés et portent sur des sujets aussi divers que l'origine des noms de lieux indiens du Cap-Breton, les tapis Tahahsheena du pays sioux,

une troupe de danseurs de Paris et les jeunes Indiens de l'Ontario.

Il y a lieu de mentionner aussi un article d'intérêt général, "l'Urbanisation indienne", par Andrew Bear Robe, ancien directeur du Centre d'amitié indien de Calgary, un article illustré sur la fabrication des mocassins dans les forêts septentrionales, l'histoire de l'ancienne cérémonie de la pipe, et un article sur Norval Morrisseau, artiste ojibway du nord de l'Ontario.

Tous les textes seront publiés dans la langue utilisée par leurs auteurs. Ce n'est que dans certains cas déterminés par la rédaction qu'ils paraîtront dans d'autres langues. Le plus grand soin a été apporté à ce que la publication jouisse de l'accueil le plus chaleureux et de la collaboration la plus large possible.

De véritables reportages sur les vedettes de l'Histoire

Des albums exceptionnels vus par les journalistes et les photographes

LES GRANDS DE TOUS LES TEMPS

NAPOLÉON **VICTOR HUGO** **CÉSAR**

L'originalité de la série "LES GRANDS DE TOUS LES TEMPS" réside dans la richesse extraordinaire de ses illustrations. Pas une page qui ne comporte au moins une gravure reproduite avec une minutieuse fidélité. Chaque volume de 76 pages est entièrement imprimé en couleurs, sur papier de luxe, au format 11,5 x 9". Cette oeuvre magistrale est signée par les meilleurs spécialistes de la presse et de l'édition: journalistes, historiens, écrivains, photographes, techniciens de l'imprimerie et de la reproduction.

TITRES PARUS ET DISPONIBLES: BEETHOVEN, RICHELIEU, LONCOLN, ST. FRANÇOIS, VICTOR HUGO, NAPOLÉON, WASHINGTON, CÉSAR, LÉONARD DE VINCI, MAHOMET, ELISABETH 1^{ère}, PIERRE-LE-GRAND.

EN VENTE PARTOUT PRIX: \$3.25

LIBRAIRIE DUSSAULT

8955 BOUL. ST-LAURENT MONTRÉAL, TEL. 384-8760

MÉTRO CRÉMAZIE AUTOBUS 53 JUSQU'À BEAUHARNOIS

STATIONNEMENT GRATUIT À LA STATION SERVICE SHELL EN FACE DE L'ÉDIFICE

Vient de paraître ... **MANIFESTE DE L'INFONIE** ... aux Éditions du Jour

par LUOR RAOUL DUGUAY YAUGUD

- Le Manifeste de l'Infonie ou le Tout Art Bel marque un point de réflexion qui tente d'englober toutes les manifestations de l'art.
- Les 333 commandements de l'Infonie, accompagnés de dessins, d'enluminures, de partitions de musique et de poèmes.
- Le prolongement du Manifeste de Borduas à qui on rend hommage.

En vente partout à \$2.50 - Distribué par le Service des Messageries des Éditions du Jour, 1651 Saint-Denis, Montréal 129 - Tél.: 849-8328

ÉDITIONS DU JOUR

Président et directeur général Jacques Hébert

LE CATALOGUE GARNIER FLAMMARION
TEXTE INTEGRAL
EST GRATUITEMENT DISPONIBLE SUR DEMANDE
FLAMMARION-QUEBEC 475, boul. Parc Lefevre Québec 8, P.Q.

L'OEIL SUR LES LIVRES

TOUS LES AUTEURS CLASSIQUES FRANCAIS et ETRANGERS
En vente, à prix populaires, dans toutes les librairies.
GARNIER FLAMMARION

La chronique de Jean-Charles Bonenfant

Deux brillants ouvrages d'histoire

Une des plus belles collections créées, ces dernières années, par les éditeurs canadiens-français est celle de Fides qui porte le nom de "Fleur de lys" et qui a été fondée en vue d'assurer la diffusion de travaux historiques d'un caractère scientifique. Elle débute, en 1955, avec La Guerre de la Conquête de Guy Frégault, ouvrage qui fut au début le co-directeur, en compagnie de Marcel Trudel, et qui a remplacé maintenant le R.P. Lucien Campeau. Elle contient plus d'une douzaine d'ouvrages dont au moins quatre du chanoine Lionel Groulx. Elle s'est enrichie en 1969 de deux études d'un caractère différent mais aux qualités communes. Claude-Thomas Dupuy, Intendant de la Nouvelle-France 1678-1738, de Jean-Claude Dubé, et Les Canadiens après la Conquête, 1759-1775, de Michel Brunet, ouvrage qui vient de valoir à son auteur les honneurs d'un des prix du Gouverneur général.

Nous suivons ensuite Dupuy en France où il vécut jusqu'en 1738. Devenu pauvre, il commença une nouvelle carrière scientifique et il construisit des machines hydrauliques dont on parla à l'époque. Pour avoir du personnage une vision honnête, on peut accepter le jugement par lequel le biographe termine les longues années de recherche et de rédaction qu'il lui a consacrées: "L'histoire des sciences, écrit-il, n'a pas retenu son nom; il fit partie de cette armée innombrable de chercheurs inconnus, qui par leurs modestes réalisations, leurs échecs répétés, ont préparé la voie à d'autres, plus savants, plus chanceux, mais qui ont droit tout de même à notre respect et à notre admiration. L'historien du régime français n'a pas le droit de l'ignorer, et, s'il doit juger sévèrement celui qui eut une conduite si étrange dans le gouvernement de la colonie, il doit en même temps rendre hommage à ce que l'intendant recelait dans sa personnalité de positif et d'attachant". Le biographe, surtout lorsqu'il est au début d'une carrière, court le risque de ne voir que son personnage et de ne pas réussir à le situer dans l'arrière-plan du pays et de l'époque. M. Dubé a évité ce danger et il a bien reconstitué les milieux de la bourgeoisie judiciaire en France au début du dix-huitième siècle et surtout il a placé les trois années canadiennes de son personnage à l'intérieur d'un vaste tableau de la colonie à cette époque. N'ayant de la période française de notre histoire que des connaissances d'"honnête homme", je laisse aux revues spécialisées le soin de discuter les faits que raconte l'historien et les jugements qu'il porte mais comme lecteur ayant assez bien suivi la production historique canadienne de ces dernières années, il y a longtemps qu'un ouvrage sur la Nouvelle-France ne m'avait autant intéressé.

Les Canadiens après la Conquête
Dans l'avant-propos de son dernier ouvrage (2), le professeur Michel Brunet de l'Université de Montréal, raconte qu'alors qu'il préparait en collaboration avec MM. Guy Frégault et Marcel Trudel, la première édition de L'histoire du Canada par les textes (1952), qu'ont bien connues des générations d'étudiants, il avait senti le besoin urgent d'une étude sur l'évolution de la pensée politique canadienne-française et qu'il avait songé alors à écrire un volume d'une douzaine de chapitres, deux par génération, qui décriraient les principales étapes de la pensée politique au Canada français depuis la Conquête. Il devait s'apercevoir rapidement qu'il est difficile de réaliser les rêves présomptueux d'une jeunesse même studieuse. Il n'en témoigna pas moins d'une grande activité intellectuelle. Pris par son enseignement auquel vinrent parfois s'ajouter les tâches administratives nécessaires, il publia tout de même des études fragmentaires où le récit des faits s'accompagnait d'interprétations catégoriques se prolongeant à notre époque. Le titre d'un de ses livres en 1954, Canadiens et Canadiens s'inscrit dans le langage du pays. Comme l'ont constaté les lecteurs du Devoir, il fut mêlé à bien des polémiques contemporaines. L'historien survivait toujours même si parfois il se transformait en politologue. Il dut cependant réduire en grande partie ses ambitions aux années de la fin du dix-huitième siècle qui suivirent la Conquête et attendre les



Michel Brunet et l'histoire

Lauréat d'un Prix du Gouverneur général, il nous a paru opportun de demander à Michel Brunet ce qu'est SA conception de l'histoire. Il a bien voulu nous faire parvenir cette note.

Que représente pour moi l'histoire? Quelle est ma conception du métier d'historien? Pour répondre à ces questions qu'il me soit permis de citer deux textes que j'ai écrits à deux étapes de ma carrière. En 1953, au moment où ma première conférence publique avait intrigué, scandalisé même, ceux qui se jugeaient "en possession tranquille de la vérité", je rappelais aux membres d'un club social de la métropole: Les hommes ont toujours eu besoin de l'histoire. Celle-ci est, en quelque sorte, la mémoire de l'humanité. Elle met à la disposition de ceux qui l'étudient l'expérience acquise au cours des siècles. Quoiconque ignore le passé se prive d'une source unique de connaissances utiles. De tous temps, les nouvelles générations ont cherché à connaître les actions, les pensées, les ambitions, les habitudes de vie, les réalisations, les succès, les échecs des générations qui les ont précédées. La Providence a refusé aux humains les moyens de pénétrer tous les mystères de l'avenir. C'est une mesure pleine de sagesse. Il est, cependant, le privilège d'éclaircir leur action présente et future en interrogeant le passé. L'historien, interprète du passé, n'est ni un juge, ni un prédicateur, ni un prophète. Il se limite à décrire avec exactitude ce qui est possible et qui s'est réellement passé. Sans préoccupations apologétiques ou patriotiques. Il n'a pas la mission d'accuser, de condamner, d'exécuter ou de louer. Il n'a que celle d'expliquer en remontant aux

L'opinion de nos lecteurs

"Littérature" et l'établissement littéraire

par Marcel Chouinard
Nous recevons cette lettre de Marcel Chouinard, l'un des responsables du numéro spécial que la revue Liberté vient de publier sous le titre "Écriture et littérature". Cette opinion a été adressée à Jean Basile, suite à une chronique publiée dans ces pages, le 11 avril dernier.

ser son assertion en la prenant pour un simple symptôme "d'agressivité de jeunesse". Dois-je vous dire, M. Basile, que cette tactique de "d'invalidation des arguments ne tient plus depuis fort longtemps, que le fait de dire "ils sont encore jeunes" ne sanctionne en rien notre faiblesse mais bien plutôt la vôtre, qu'elle indique le plafonnement de votre argumentation, qu'elle signifie votre retrait "en douceur" d'un débat où vous étiez manifestement démonté? L'argument d'autorité (sous sa forme drastique ou sympathisante) est le meilleur indice de ceux qui, n'en ayant jamais eu, l'ont usurpé en face des moyens du bord, c'est-à-dire avec les clichés les plus écoulés de "la vraie culture", la "maturité". Je n'insisterai pas davantage sur ces vieilleries; il y a des impératifs plus actuels. En l'occurrence: votre article dans Le Devoir.

Je ne minimise pas le risque de ne voir ce texte jamais publié. La parole officielle des mass media réservée à qui l'on sait, ne s'en prévaut pas qui veut. Ceci dit, je le rédige malgré tout, sachant qu'il sera tout au moins lu par son principal destinataire. Votre article du samedi 11 avril, intitulé "Quand les jeunes font les vieilles revues", n'a fait que confirmer, à mes yeux, ce que je soupçonnais déjà fortement durant la conférence de presse du jeudi 9 avril: vous n'avez rien compris au débat. Mon camarade Gaëtan St-Pierre vous l'avait pourtant fait savoir de façon peu équivoque à ce moment, mais votre réflexe paternaliste eut bientôt fait d'asepti-

ser son assertion en la prenant pour un simple symptôme "d'agressivité de jeunesse". Dois-je vous dire, M. Basile, que cette tactique de "d'invalidation des arguments ne tient plus depuis fort longtemps, que le fait de dire "ils sont encore jeunes" ne sanctionne en rien notre faiblesse mais bien plutôt la vôtre, qu'elle indique le plafonnement de votre argumentation, qu'elle signifie votre retrait "en douceur" d'un débat où vous étiez manifestement démonté? L'argument d'autorité (sous sa forme drastique ou sympathisante) est le meilleur indice de ceux qui, n'en ayant jamais eu, l'ont usurpé en face des moyens du bord, c'est-à-dire avec les clichés les plus écoulés de "la vraie culture", la "maturité". Je n'insisterai pas davantage sur ces vieilleries; il y a des impératifs plus actuels. En l'occurrence: votre article dans Le Devoir.

DÉSIRONS ACHETER: PEINTURES SCULPTURES CANADIENNES
LIVRES PÉRIODIQUES ANCIENS ET MODERNES
R. Deslauriers 6251 rue d'Iberville MtL 331 727-7390

Suite à son entretien avec Jean Basile Miron et l'engagement politique

Nous recevons cette mise au point de Gaston Miron, suite à l'entretien qu'il a accordé à Jean Basile et que nous avons publié dans le Devoir de samedi dernier.

Pour commencer, je veux dire la fidélité, l'honnêteté et l'exactitude avec lesquelles Jean Basile a rendu compte de notre entretien paru dans Le Devoir du 18-4-70 dernier. Il y a un point que je voudrais éclaircir. Il m'est advenu de m'être exprimé incomplètement, du moins pas clairement, au chapitre de l'engagement. Cela dans le passage suivant: JB. — Mais vous êtes actif politiquement. On vous a vu à toutes sortes d'endroits où la politique régit. GM. — Je ne m'inscrirais jamais à aucun parti politique. Cela ne veut pas dire que je ne les aide pas dans la mesure de mes possibilités. Voilà ce qui m'arrive souvent dans la bousculade des mots et des idées, dans la reprise et les détours de la pensée, le sous-entendu, le va-et-vient, le tour elliptique, me

L'art de ne pas voir des relations évidentes
Vous nous placez avec bienveillance sous le patronage spirituel de la revue Tel Quel après avoir parlé d'un retard caractéristique du Québec par rapport à la France, retard auquel, selon vos dires, nous participons activement en reprenant des thèmes déjà connus. Une fois de plus, vous n'avez pas compris ce c'est précisément à cause de ce retard que nous avons produit ce numéro, pour souligner ce retard inadmissible. Pendant que le radotage de la critique se perpétue dans les journaux, dans les universités et les CEGEP, des groupes de chercheurs, dont l'unique défaut est d'être européens, travaillent à constituer une véritable "science de la littérature". Si nous avons eu recours à Tel Quel et à ses épigones, c'est strictement parce qu'ils étaient les seuls à pouvoir nous fournir les matériaux nécessaires à alimenter notre réflexion. J'ignore au nom de quel esprit chauvin et borné nous aurions dû nous en abstenir. Nous ne doutons pas qu'il se fasse au Québec des recherches dans le même sens, mais elles demeurent marginales (voire clandestines) par rapport à l'activité de l'établissement littéraire dont vous êtes l'un des plus illustres représentants.

De la bienheureuse simplicité
Me vaudrais-je, en ces quelques lignes, d'une licence à la condescendance pour vous signaler, par quelque abusive adjonction de symboles à la graphie de préférence réduite, pour vous signaler, dis-je, qu'il ne me chaut guère que vous taxassiez implicitement de pédanterie notre opuscule, l'accusant de faire preuve "d'un manque évident de simplicité"? Je le crois. Je sais bien, M. Basile, que la simplicité est une noble vertu. Mais je sais aussi combien il est facile, en contre-partie, d'invoquer l'obscurité des discours des autres pour masquer les limites de son propre aveuglement. Il ne s'agit pas ici de faire l'éloge de l'érotisme, des langages hermétiques, mais bien de souligner que le retour à la dite simplicité n'est la plupart du temps que le retour au connu, aux variations élégantes et infinies sur le déjà-dit. Aucun physicien, que je sache, n'a jamais délaissé les thèses d'Einstein pour revenir à celle d'Héraclite, sans prétendre que ce dernier avait élaboré un discours d'une exquise simplicité.

En dernier lieu, pour ce qui est de vos flatteuses extrapolations sur la "brillante carrière universitaire" à laquelle je semblerais promis, permettez-moi de vous dire que je m'en fiche éperdument. L'université dans sa forme actuelle, loin d'être un instrument apte à favoriser la recherche, est un obstacle de plus à surmonter. Mais cela, c'est déjà un tout autre problème. Je veux seulement vous signaler que tout ce que vous pouvez penser à mon sujet me laisse absolument indifférent. Ce qu'il y a de gênant cependant, c'est que vous pensez à haute voix pour des milliers de lecteurs et que l'information à grand tirage vous soit exclusivement réservée. Ce qu'il y a de gênant, c'est que la polémique, une fois de plus, se déroule à chances inégales et à sens unique.

MARCEL CHOUINARD
P.S. Je revendique et assume la responsabilité exclusive de ce texte et ne prétend d'aucune façon parler au nom de mes camarades et collaborateurs.

CARON LIBRAIRE - BOOKMAN
La Souveraineté et l'Économie \$2.00
La Solution \$1.00
Bourassa-Québec \$1.00
Commandes postales acceptées.
COURS D'ÉTÉ
Sessions intensives de 2 semaines dans la céramique, pour débutants et avancés. Excellente nourriture et accommodement.
Poterie Rozyńska
Way's Mills, Québec.

VIENT DE PARAÎTRE
LA DERNIÈRE HEURE ET LA PREMIÈRE
de Pierre VADEBONCOEUR
Une réflexion brûlante sur l'avenir du Québec
EN VENTE PARTOUT \$2.00
L'HEXAGONE - PARTI PRIS

SAIDYE BRONFMAN CENTRE OF THE YMWHA
5170, CH. DE LA COTE SAINT-ÉTHÉRIE TEL. 737-6551
REPRODUCTIONS TCHÉCOSLOVAQUES
Courtisiois de
LA GALERIE NATIONALE
12 avril - 26 avril 1970
dimanche - jeudi 10 am - 10 pm
vendredi 10 am - 4 pm
Admission gratuite

COURS
TISSAGE ET TAPISSERIE avec Lucien DesMarais
BIJOUTERIE avec Michel Lacombe
à la GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART
2025 rue Peel, Montréal
Tél.: 849-2379
à compter du 4 mai, 1970.

Étiez-vous à Woodstock? Moi, j'y étais...

par Jean Basile

Si l'on peut se réjouir du succès de "Woodstock", actuellement à l'affiche au cinéma York, on peut déplorer, une fois de plus, un peu d'inconscience dans l'organisation de la journée qui marqua, jeudi, la première de ce film à Montréal. Annoncé largement sur les ondes d'un poste de radio "underground" offert gratuitement aux auditeurs, il était évident que le "Beautiful People" de Montréal serait nombreux à vouloir venir saluer le "Beautiful People" de Woodstock sous l'invocation de la Paix, de l'Herbe, de l'Abbie et des groupes Rock.

Ainsi la foule occupait un peu indûment les trottoirs et la police, un peu indûment, se livra à sa charge habituelle. Comme toujours, on ne sait pas trop qui est responsable de quoi. Si j'en juge par le récent spectacle de Led Zeppelin au Forum, il semble possible de contrôler

la foule sans l'aide trop apparente de la police. Il est vrai que le cinéma York était nettement trop petit par rapport à la diffusion de l'invitation lancée. Le bilan, grâce au ciel, n'a rien de consternant, malgré quelques blessés. Les dégâts matériels ne sont pas encore évalués. Chose à signaler, on ne signale pas d'acte de vandalisme délibéré ou généralisé.

Je n'ai guère de solution définitive à apporter quant aux possibilités de prévoir, puis de maintenir dans les limites permises, de telles manifestations dans le cadre d'une ville comme Montréal. Le bon sens suggère, déjà, que l'on évite des cinémas situés dans le plein centre, comme le York. L'expérience montre, d'autre part, que la présence de policiers en uniforme, plus encore les motocyclistes, énerve la foule plus qu'elle ne l'impressionne. Il paraît en-

fin évident que les bruits allant, dans ce milieu, particulièrement vite, il n'est guère besoin de "chauffer" l'atmosphère par une opération de radio.

Au demeurant, des événements comme la sortie de "Woodstock" sont, malgré tout, assez rares. Espérons qu'à la lumière de cette expérience (qui eût pu se terminer en véritable désastre), on y pense par deux fois et dans l'organisation et dans la canalisation.

L'intérieur

Pendant ce temps, à l'intérieur, tout était calme. Les sièges étant tous occupés, on avait autorisé ceux qui n'en avaient pas à s'asseoir dans les allées. Un annonceur, annonçant la présence de la RCMP, invita la foule à ne pas fumer; la consigne sembla généralement respectée.

On croit, peut-être, que ce sont les jeunes canadiens anglais qui vont à ce genre de spectacle. Si j'en juge par la scène que je vais raconter, il n'en est rien. Ainsi, avant même la présentation du film, on projette, au York, une bande sur la musique du "O Canada", tandis que défient sur l'écran les écussons de toutes les Provinces. Un énorme applau-

dissement salua l'écusson de Québec; de gros "Hou" saluèrent celui de l'Ontario; les autres défilerent dans l'indifférence sauf celui de la Colombie-britannique qui recueillit, lui aussi, quelques ovations... sans doute en hommage à la côte ouest.

La projection du film lui-même fut ponctuée de manifestations spontanées. Oubliions les battements de mains pour scander la musique. Il reste les cris d'approbation ou

de désapprobation, séquence après séquence. Par exemple, un laveur de toilettes fut largement applaudi mais les "bourgeois" ("id est" ceux qui n'aimaient pas COMPLETEMENT les "Kids" de Woodstock) furent hués. Le film était conçu en deux parties, le documentaire selon la technique du cinéma-vérité et la partie artistique consacrée aux spectacles sur la scène, c'est

la partie documentaire qui suscita essentiellement les manifestations. Tout au contraire, la foule écouta quasi-religieusement les Who, Guthrie, Baez, Hendrix etc., lesquels, admirablement filmés, constituaient à eux seuls un "voyage" cinématographique de première grandeur.

S'il y eut beaucoup de déception à l'extérieur, il n'y eut que la plus grande satisfaction à l'intérieur et d'autant plus que l'on annonça une séance supplémentaire pour ceux qui attendaient dehors puissent, eux aussi, voir le film. On sait que le film qu'ils virent fut tout autre... et il n'y eut pas de déception supplémentaire. Mais le film reste à l'affiche et remportera, on peut déjà le prévoir, un énorme succès puisqu'au delà du document social il est l'exacte image d'une Utopie.



Horaires des théâtres

CENTRE THEATRE - 423 rue St-François, Vieux Montréal. "Lutter" de John Osborne. En anglais. Jusqu'au 26 avril, répétitions le jeudi, 20h30. Samedi deux représentations à 19h00 heures et 22h00 heures. Téléphone: 288-8215.

QUATREZINGLES - "Aux Vieux des hommes" 20h30 réplique jeudi, samedi, 7h30-10h30.

RIDEAU VERT - "Quarante carats" du mardi au samedi à 20h30 dimanche à 19h30. Réplique jeudi.

TNM - "au Centre du théâtre d'aujourd'hui" "Si Aurèle m'était conté" deux fois - 20h30.

PLACE DES ARTS

THEATRE WILFRID-PELLETIER - Essentielle folklorique d'Israël - samedi à 20h30, dimanche à 14h30 et 19h30.

THEATRE MAISONNEUVE - Marie Lafont - samedi et dimanche à 20h30.

Horaires des cinémas

EN LANGUE FRANÇAISE

ARLEQUIN - "Un succès commercial" "Q-See my love" 1.05 - 3.35 - 6.45 et 9.40 et "Le jeu de la mort" 2.25 - 5.35 - 8.45

BERNARD - "Bullitt" et "La Grande Catherine"

BIJOU - Voir St-Denis

CANADIEN - "L'Adieu des planètes" 12.15 - 3.30 - 6.45 - 10.05 et "L'Assaut et l'Autobus" 1.45 - 5.00 - 8.20

CITROUS - "Red" (en français) 10.00 - 11.50 - 1.40 - 3.30 - 5.20 - 7.25 - 9.30

CHAMPLAIN - "Fleur de Cactus" et "Avant que vienne l'hiver"

CRISTEAU - "Les Héros du bague" et "Killer Kid" - "Paris incognito"

CREMAZIE - "Funny Girl" (français) - 8.00 - Sam. 2.00 - 5.00 - 8.00

DAUPHIN - Salle Renou "La Sirène du Mississippi" 7.30 - 9.40 - sam. dim. 12.4 - 3.10 - 7.20 - 9.40. Salle McLaren "Easy Rider" 7.30 - 9.30 - sam. dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

ELECTRA - "Un Monde psychédélique" et "Tête de pont pour le implacables"

ELYSEE - Salle Eisenstein - "7 jours d'illusions" 7.30 - 9.30 - Sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

FESTIVAL - "Porcherie" 7.30 - 9.30 - Dim. 1.30 - 3.30 - 5.30

FLEUR DE LYS - "Madame Bovary" 8.00 - dim. 1.25 - 4.40 - 8.00 et "L'Angelière Nue" 8.20 - 9.40 - dim. 12.00 - 3.15 - 6.25 - 9.35

FRANCAIS - Voir Château

JEAN TALON - "Madame Bovary" 6.25 - 9.55 - Dim. 12.00 - 3.15 - 6.25 - 9.35 et "L'Angelière Nue" 8.15 - dim. 1.30 - 4.50 - 8.15

MAISONNEUVE - "Madame Bovary" 8.00 - dim. 1.25 - 4.40 - 8.00 et "L'Angelière Nue" 8.20 - 9.40 - dim. 12.00 - 3.15 - 6.25 - 9.35

MID-MINUIT - "Un amour à trois" et "Les Contes de Grimm" p. et grands personnes

PLAZA - Voir Canadian

PAPINEAU - "Cherry" et "Murder"

PARISIEN - "L'Initiation" 10.00 - 11.30 - 1.25 - 3.25 - 5.20 - 9.25 - samedi dernier spectacle à 11.30 p.m.

PIGALLE - Voir Canadian

ROYAL - "St-Denis dans le temps" et "Pier-pour-espions"

ST-DENIS - "Branle l'enfant du dimanche" et "Des Garçons et des Filles"

VENDOME - "Z" - 12.40 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.45

VILLERAY - "Fleur de Cactus" et "Avant que vienne l'hiver"

EN LANGUE ANGLAISE

ALOUETTE - "Patton" 1 soirée 8.30

Matinées mar. - sam., dim. et fêtes 2.30

ART - "Prologue" 1 - 9.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 - 11.00

AVENUE - "They Shoot Horses Don't They" - 12.35 - 2.45 - 4.50 - 7.00 - 9.15

"LA SEA SYMPHONY"
de Ralph Vaughan Williams

Chant du Destin Gloria
de Johannes Brahms Harry Somers

LA CHORALE ELGAR DE MONTRÉAL ET ORCHESTRE
Graham Knott, Dirigeant

Solistes: Marian Siminski, soprano; Denis Whyte, baryton

SALLE CLAUDE CHAMPAGNE
200 ch. Bellingham, Outremont

8:30 p.m., lundi, le 11 mai, 1970

Billets: \$3.00
Étudiants: \$1.00

Billets en vente chez "Téléserve Centre" Place Ville Marie; au International Music Store, 1334 Ste-Catherine O., chez Archambault Inc., 500 Ste-Catherine E.

Billets d'étudiants à \$1.00 à l'entrée sur présentation de carte d'identification.

CINÉMAS GRIMCO AMUSEMENT

un film de PIER PAOLO PASOLINI 18 ANS Adultes

"PORCHERIE"
DIMANCHE 7.30 - 9.30
1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

FESTIVAL 1206, E. STE-CATHERINE 525-8600

Aussi: "The painter and his model"

1970! l'oeuvre de FLAUBERT adaptée librement pour l'écran

Madame Bovary
coproduit en L'Angleterre 1970

JEAN-TALON 751-7000 **MAISONNEUVE** 525-2174
FLEUR DE LYS 525-2100

15^E SEMAINE **elysee** 35 MILTON / 842-6053

"DEUX JEUNES GENS, SI BEAUX, SI PURS, QUI SAVENT FAIRE L'AMOUR, QUI AIMENT LE SOLEIL ET QUI SE DETRUISENT... PAR LA DROGUE."
L'Honnête Dimanche

un film de BABY SCHROEDER
MINSY FARMER
ELAST GRUNBERG

ANGAIS, SOUS-TITRES FRANCAIS

SAM. DIM. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

SALLE HERMES - "I am Curious (Blue)" 7.30 - 10.00 dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

CINEMATHEQUE

CINEMATHEQUE CANADIENNE - "A la Bibliothèque" Nationale 1700 rue St-Denis réplique sam. dim. lun.

LE PARTI QUEBECOIS
QUI
Voir page 7

Publié pour le compte de René Lévesque, agent officiel du Parti Québécois, 6875, rue Chénier, Montréal

La Collection "Littérature" des Presses de l'Université de Montréal

Fondée en 1966 avec l'essai de Nicole Deschamps, Sigrid Undset ou la morale de la passion, la collection "Littérature" des P.U.M. a très tôt connu un vif succès. En effet, ce premier volume a remporté en 1966 le prix des Concours littéraires et scientifiques de la Province, section française. Six autres titres ont suivi, dont plusieurs remarqués par les critiques littéraires et les membres des différents jurys tels: Marcel Proust, critique littéraire de René de Chantal, Grand Prix littéraire de la Ville de Montréal, 1968 et Henri Bosco: une poétique du mystère de Jean-Claude Godin. Prix des concours littéraires de la Province, 1969, section "Essais". Jean Racine: une itinéraire poétique, qui doit paraître bientôt, est le premier ouvrage dû à un auteur américain à être publié dans cette collection.

Parmi les prochaines réalisations des P.U.M., signalons la proclamation le 14 avril prochain du Prix de la revue Etudes françaises, 1970. Ce prix d'un montant de \$2,000 est accompagné de la publication par les P.U.M. d'un texte ou recueil de textes de l'auteur couronné.

The Concert Society of the Jewish People's Schools PRÉSENTE

EN DUO
GYORGY SEBOK PIANISTE
JANOS STARKER SOLISTE

Billets \$2.00 à \$6.00 - Samedi 2 mai 1970 à 8 h 30 p.m.
Rés.: 731-0273 - 731-6336 et au guichet

PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER

AUDITIONS
A L'ÉCOLE NATIONALE de THÉÂTRE pour l'année scolaire 1970-71

Section interprétation
Section décoration
Section technique

DATE LIMITE
pour s'inscrire aux auditions
le 5 MAI

Pour renseignements, s'adresser au secrétariat:
407, BOUL. ST-LAURENT MONTRÉAL
TÉLÉPHONE: 861-1897

CE N'EST PAS PAR HASARD QUE CE FILM PREND L'AFFICHE 5 JOURS AVANT LE JOUR "J"!

14 ANS

Choulet
Action
Humour
Émotion

St-Denis dans le temps

A voir immédiatement

21ème FILM

PIEGE POUR 7 ESPIONS

A l'affiche **RIVOLI** Horaires: 12.50 - 4.45 - 8.30 & 9.30 p.m.

CONCERT ANNUEL
Direction: P. Charles Dupuis
Salle CLAUDE CHAMPAGNE
Dimanche, 26 avril, 8h.30 p.m.
Billets: \$2.00 (étudiants: \$1.00)

LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
31ème saison

21 sept. Maisonneuve **MAUREN FORRESTER** (contralto)
Handel - Scarlatti - Bach - Hindemith
19 oct. Maisonneuve **VLADIMIR SPIVAKOV** (violon)
Eigar - Bach - Skaifotas - Mercure
8 nov. Salle Claude Champagne **JOHN WILLIAMS** (guitare)
Respighi - Vivaldi - Spanish group - Mihalavici
30 nov. Christ Church Cathédrale **E. POWER BIGGS** (orgue)
Corelli - Mozart - Piston - Delia Jolo
18 janv. Maisonneuve **JEAN-PIERRE RAMPAL** (flûte)
Vivaldi - Telemann - Benda - Stravinsky

15 fév. Maisonneuve **CONCERT MOZART**
Symphony No. 29
Sinfonia Concertante
Yaela HERTZ
violin
Stephen KONDAKS
alto
Concerto pour flûte et harpe
Jeanne BAXTRESSER
flûte
Marie IOSCH
harpe
15 mars Maisonneuve **BARRY TUCKWELL** (cor)
GARNET BROOKS
tenor
Haydn - Mozart - Britten-Dvorak
19 avril Salle Claude Champagne **MAREK JABLONSKY** (piano)
Mendelssohn - Mozart
Œuvre canadienne commandée

ABONNEMENTS - ADULTES: \$25.00
SI ACHETES AVANT LE 15 JUIN: \$22.50
ÉTUDIANTS: \$12.00

Cheques et mandats poste à l'ordre de l'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL avec une enveloppe retour affranchie à 1745 ave Cedar, Montréal.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS - TELEPHONE: 935-4955

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

AUJOURD'HUI, SAMEDI: à 7h. et à 10h.
Un merveilleux spectacle de music-hall.

DEMAIN, DIMANCHE: à 2h.30 et 7h.30
35 artistes.

Ensemble Folklorique d'ISRAËL

LE CHOEUR DE L'ARMÉE ROUGE
SES DANSEURS ET MUSIENS ENSEMBLE DE 180!

20, 21, 22, 24, 26, 27, 28, 29, 30 MAI - 8 h. 30 (23 mai à guichet fermé)
\$3. - \$4. - \$5. - \$6. - \$7.

MATINÉE DIM. 24 mai, 2 h. 30 - \$5. - \$6. (Aucun billet à \$2.50, \$3. et \$4.)

VERTIGINEUX - EXUBÉRANTS - FABULEUX
LES DANSEURS Moiseyev
100 artistes avec orchestre symphonique

18, 19, 20, 21, 23, 24 et 25 JUIN
Matinée: Dim. 21 JUIN
SOIRS: \$3. - \$4. - \$6. - \$7. - \$8.50 - MAT: \$2.50 - \$3. - \$5. - \$6. - \$7.

Billets en vente: Place des Arts, CCA, 1822, boulevard Sherbrooke (sous-sol) CHARGEX, Ed. Archambault, 500e, Ste-Catherine, École de Conduite Métro Station, Métro Longueuil, Caisse Populaire Maisonneuve, 4300 Adam Fontaine, 3500, Sherbrooke, Hoffman's 1873 Paul, Charlebois, 2115, Jean-Talon, Galtiers, 1480, Fleury-Impe, CA, 3973, Monk, Atlantic-Pacific Travel, 4950 Queen Mary, Bondar's, 1188, O. Bernard, Universal Sta., 4617 Ch. des Sources, D.-des-O. Pharm. Nukle, Centre d'achats Laval et Le-Parrot, Aub. du Coupou, 176 St-Eustache.

COMMANDES POSTALES à CCA seulement, avec chèque, no charges ou mandats et enveloppe retour affranchie.

Réservations à CCA: 932-2171

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec)

L'OEIL SUR LES FORMES

La chronique de Christian Allegre

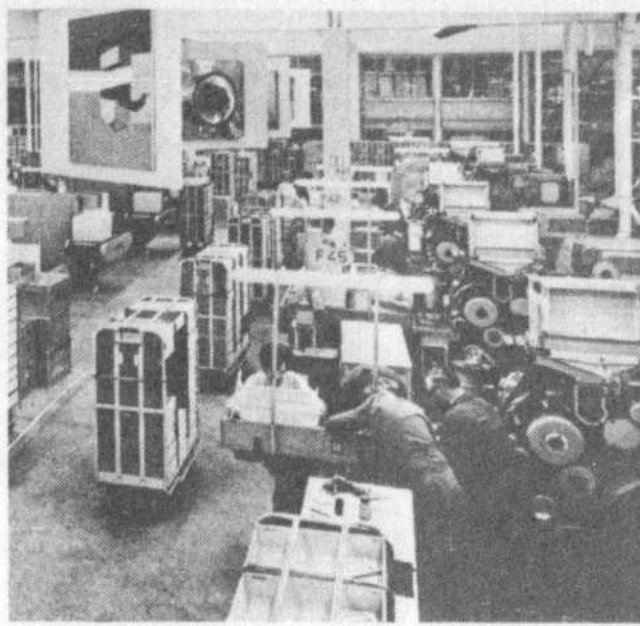
L'art "en situation", oui mais comment?

J'ai lu avec intérêt l'éditorial de Mme Andrée Paradis dans le numéro de printemps de "Vie des Arts" qui vient de paraître. Presque entièrement consacré à un inventaire des richesses de la Galerie Nationale du Canada, ce numéro est le premier d'une série de quatre qui se propose d'étudier la situation et les potentialités, dans une deuxième phase, des Musées du Québec (Musée des Beaux Arts de Montréal, Musée d'Art contemporain, Musée de Québec), dans une troisième phase, les deux Musées de Toronto et celui de Vancouver, pour se terminer avec un numéro-synthèse, à paraître au Printemps ou à l'automne 1971, qui réunira les conclusions des trois autres numéros, richesses, potentialités, problèmes et perspectives des Musées au Canada et qui devrait servir à redéfinir leurs rôles, place et action exacts dans la société canadienne, proposer des solutions à leurs problèmes, envisager l'avenir, l'ensemble vu sous l'angle des rapports entre l'art et le public.

Les questions qui se posent

Le problème semble être beaucoup moins de faire venir de plus en plus de gens dans les Musées (à cela on parviendra toujours à grands renforts de publicité ou par le simple fait de la compétition entre Musées), que celui de les y préparer, c'est-à-dire de leur fournir au moins une base de formation esthétique, de leur apprendre à "voir", à exercer leur oeil, afin d'enrayer cette cécité, cette arkylose dont parlait Jean-Jacques Lebel, qu'on peut observer dans n'importe quel Musée ou galerie où des visiteurs défilent, impassibles et sceptiques à l'avance dans leur très grande majorité, l'oeil morne et fixe, devant des centaines d'oeuvres d'art, sans accuser le moindre choc esthétique, sans montrer la plus petite émotion, témoignant ainsi de leur incompréhension, ayant vraisemblablement oublié leur sensibilité à la maison.

Le problème, je tiens à le souligner, n'est pas un phénomène de classe; c'est un phénomène éminemment social. Je n'en veux pour preuve que mes expériences personnelles au Musée des Beaux Arts, par exemple, où, les soirs de vernissage, le public débambule l'élegamment, complets sombres et robes de coquetel, devant les merveilles de Rodin ou de Dubuffet sans en voir aucune, bien plus soucieux de se raconter des histoires de yacht ou de réceptions mondaines que de se poser de graves questions sur l'importance de l'art dans le monde moderne. C'est la lutte de l'art



de vivre contre l'art tout court, et c'est toujours le même qui gagne. Combien de personnes apprécient l'art sincèrement, fors les artistes? A combien d'entre elles apporte-t-il quelque chose de patent de tangible? Cinq, peut-être dix à Montréal, sur une population de trois millions d'habitants, ce serait un fameux euphémisme de dire que c'est peu, disons que c'est dramatique. Et nous nous étonnons tous de voir l'art tenu dans un tel isolement!

Est-ce la faute aux artistes, trop hermétiques, est-ce la faute au public qui manque de formation au niveau de la perception et aux responsables de cette formation? Toutes ces erreurs reposent, à ce qu'il me semble, sur une fausse conception de l'art héritée du XIXème siècle. J'aimerais démontrer comment la Culture de la civilisation industrielle a défigurée l'art, en essayant par tous les moyens de le conceptualiser, de le rationaliser, en le reléguant dans un petit coin de la vie, alors qu'il en est l'expression la plus vibrante; en lui imposant les limites du compréhensible immédiat, de l'imaginable, alors qu'il est l'expression de l'inconscient, du psychique, de l'imaginaire, et qu'il est magique: en élevant des barrières à son action qui est sociale avant tout et animatrice de la vie. Tout ceci

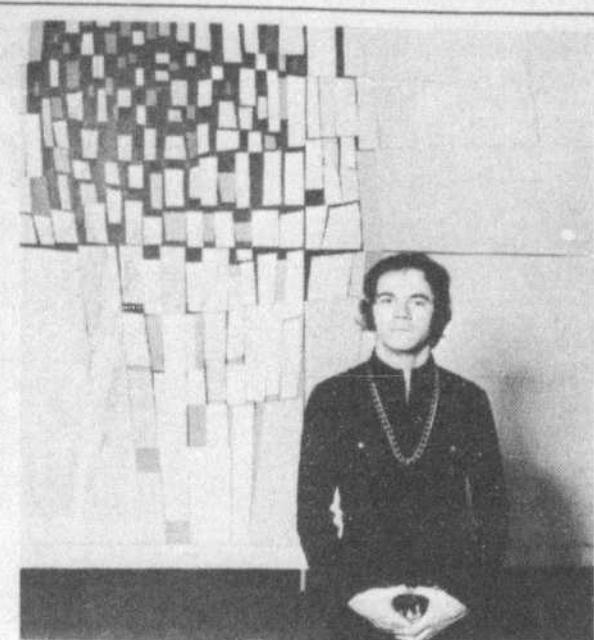
surtout aux Gouvernements de prendre en charge l'éducation artistique de la population, de décider des changements qu'elle implique dans le présent système d'éducation? Ne leur incombe-t-il pas, au lieu d'y opposer répression et coercition, de favoriser l'épanouissement collectif et la liberté d'expression de ses membres?

Une autre question qui entre dans le cadre d'une étude sur les rapports entre l'art et le public est celle de la présence d'oeuvres d'art dans des lieux non spécialisés.

Des groupes d'artistes décident d'exposer dans des galeries de boutiques, dans des locaux commerciaux, dans des centres scolaires ou en pleine rue, espérant atteindre un nouveau public. Ce public très varié, passionnant mais en général peu cultivé ou peu intéressé, l'atteignent-ils vraiment? Le travail de ces artistes, si bon soit-il, exerce-t-il une réelle attirance sur lui? Le force-t-il à s'arrêter pour regarder? Lui apporte-t-il quelque chose? Ne préfère-t-il pas, par pour art, aller se repaître, au Cinéma, des images violentes et colorées, captivantes qui nous viennent de Californie?

Le théâtre du Nouveau Monde envisage de montrer régulièrement des peintures, des sculptures dans le hall du Port-Royal. Est-ce dans un but social de diffusion ou tout simplement pour rompre la tristesse du hall?

Suite à la page 23



Claude Girard expose à New York

Claude Girard avait décidé d'exposer à New York. Depuis longtemps. Déjà en 1968, déçu par les conditions de travail et de diffusion de la peinture au Québec, il envisageait d'aller s'installer dans la métropole américaine. Mais son isolement de créateur, son refus d'appartenir à aucun clan et quelques difficultés financières l'avaient contraint à devenir professeur d'art. Aujourd'hui il songe moins à s'expatrier qu'à établir son nom et sa réputation.

"Il faut exposer à New York, dit-il, parce que c'est là que les choses se passent. J'y ai déjà exposé, il y a quelques années, dans de petites galeries du village, plus ou moins expérimentales, très honnêtes et très sincères, mais pas dans le courant des grandes galeries connues et qui ont une réputation internationale. Ça n'avait donc rien donné."

"New York est le grand centre d'art le plus proche de nous, ajoute Claude Girard, New York est notre vraie métropole, en tout cas en ce qui concerne les Arts Plastiques; je m'y sens aussi chez moi, et puis New York est un "challenge", j'aimais ce risque-là; ce qui m'a séduit aussi c'est la formule coopérative."

Claude Girard expose avec deux autres artistes à la Capricorn Gallery qui se trouve dans le "coin" des galeries à New York, 5ème avenue et 56ème rue. C'est une galerie coopérative, c'est-à-dire qu'elle appartient à des artistes. Ceux-ci en sont membres actionnaires, ils participent aux bénéfices et ils sont solidairement responsables des pertes. Cette formule présente de nombreux avantages évidents pour les artistes et Claude Girard voudrait la voir s'implanter à Montréal, mais le tout étant à la charge des artistes membres, elle suppose une administration sérieuse et une organisation complète. Aussi, quand la formule semble obtenir un certain succès à New York, cela ne va-t-il pas sans problèmes.

Ce qui fait que Girard a dû s'occuper de tout lui-même: transport des toiles, liste d'invitations, accrochage, préparation du coquetel,

s'occuper enfin de ce qui est le plus difficile pour un créateur, ses propres relations publiques. Pourtant il l'a fait, il a tout organisé, point par point, seul et sans aucune aide des Conseils des Arts ou des Ministères. Il n'a rien négligé pour que cette exposition soit un succès.

Elle en a été un, semblait-il. Un coup de téléphone à New York, le lendemain du vernissage, m'en a assuré. Un énorme public et des gens du milieu artistique, peintres et designers, sont venus, curieux et enthousiastes; des directeurs de galeries connues, comme celui de la East Hampton qui a déjà Molinari, et un directeur de Musée, tous ceux qui connaissent l'art canadien, se sont dérangés. Ses efforts semblent avoir été récompensés; il avait misé sur le potentiel new-yorkais (argent, intérêt, public), il semble qu'il va gagner.

Les réactions devant sa peinture ont été enthousiastes. On l'a trouvée intime, humaine, et surtout originale, parce que personne, en ce moment à New York, ne travaille la couleur blanche comme lui. Il présentait une dizaine de toiles dont sur tout le grand-format "Retour au Cercle No 10" qui a été exposé pendant les mois de Février et Mars au Musée d'Art Contemporain, pour l'exposition "Grands Formats d'artistes de Montréal".

New York est donc un événement dans la carrière de peintre de Claude Girard, une grande aventure aussi, et j'espère qu'elle sonne l'heure de sa promotion personnelle. Aura-t-on senti à New York ce qu'il y a de profondément humain et lyrique dans cette peinture, aura-t-on deviné l'appréhension des nouveaux problèmes (perception, communication) qui se posent au peintre? Les critiques sont venues, paraît-il, Arts Magazine a aimé. Je souhaite à Claude Girard que la fête continue, comme je souhaite à l'art canadien en général cette confrontation à l'art international, qui me paraît être sa seule chance d'expansion.

LE PARTI QUÉBÉCOIS
QUOI!
Voir page 7

Galleries d'Art
JOHN LAVENDER
(PAYSAGE LUNAIRE)
jusqu'au 2 mai
2100 Crescent *galerie Libre* 288-6080

exposition d'aquarelles
Paul V. Beaulieu
du 28 avril au 9 mai 1970
de 10 h. à 17 h.
Vernissage: lundi le 27 avril 1970
de 20 h. à 22 h.
artlenders
318 Ave VICTORIA, WESTMOUNT 484-4691

CLARENCE GAGNON
par HUGUES DE JOUVANCOURT
ÉDITION DE LUXE
Volume de 192 pages, imprimé sur Vélin d'Arches blanc, 33 photographies en couleur, dont 14 en hors-texte, et 160 en noir et blanc. Format de 11 1/2 x 10. Chaque livre contient un portrait de Clarence Gagnon, spécialement dessiné par Edwin Holgate R.C.A. Édition de 200 volumes.
ÉDITIONS LA FRÉGATE
GALERIE L'ART VIVANT
2010, rue Crescent, Montréal Tél. 849-8587

AUJOURD'HUI ET DEMAIN seul.
le film baroque, sexy, insolite
réalisé par ANTHONY NEWLEY
"HIERONYMUS MERKIN"
avec Joan Collins et George Kennedy
(phénomène de l'année PLAYBOY 69)
1:30-3:30-5:30-7:30 et 9:30
Des lundi: "JULIETTE DES ESPRITS"
Bientôt: "UN SOIR UN TRAIN"
À venir: "BONNIE ET CLYDE"
CINÉMA DE REPERTOIRE
*** verdi** 5380
514-3927
377-4145

MEILLEUR FILM ÉTRANGER
Y. MONTAUD / L. PARRIS / J.L. TRINTIGNANT
COULEURS
VICTORIA 12.45-3.00-5.15-7.30-9.45
VENDOME
PLACE VICTORIA TEL. 818-1457
ÉGALEMENT AUX CINES
RIO - Sorel
CAPITOL - Beauharnois

Blue Bonnets
CE SOIR A 7h.45
LE DIMANCHE A 2h.00
(Pas de courses le jeudi)

YVES MONTAUD
est d'une drôlerie étourdissante.
500000 FANFIANS
"le diable par la queue"
PHILIPPE DE BOUCA
SAMEDI 25 DIM. 26 avril
300.7.00-9.00 p.m.
Auditorium Brébeuf
5625 Ave Decelles

Q-BEC MY LOVE! Un poulet chez nous: Q-BEC B.O.
en Français
avec Françoise
Anne Lacroix • Denis Payan
Jean-Pierre Carlier • Larry Knatt
et Jack Lard
LARRY KNATT
HORAIRE: 1.05 - 3.55
6.45 - 8.05
ARLEQUIN
288-2943

LA SIRÈNE DU MISSISSIPPI 3e SEM.
DES 12.45 h. - 9.30 COULEURS DE FRANÇOIS TRUFFAUT
Cathy McDavid
le DAUPHIN 12e SEM.
PETER FONDA • DENNIS HOPPER
14 ANS
1430 Bloor, Mt. 288-7102 ou 5603

CINERAMA
Sur écran super-géant
2001 UN VOYAGE DANS L'ESPACE
(63 x 28") et couleur
FAUTEUILS RÉSERVÉS EN VENTE par poste ou au théâtre. MOR-GAN (Centre d'Achats Boulevard et Dorval), NUCKLE PHARMACIE (Centre d'Achats Ile-Perrot et Lavall), PINEAULT LIBRAIRIE, Ontario 3320 Ontario est.
MÉTRO STATION PLACE DES ARTS
IMPERIAL CINERAMA

LOIS MARSHALL, soprano
"...voix superbe... grande sensibilité... art consommé..." La Presse
"...possède le don unique d'interprète comme très peu d'artistes dans le monde, aujourd'hui." The Gazette
Dimanche, 3 mai, à 16 h. 30 Billets: \$5 - Étudiants: \$2
PRO MUSICA - 1270 Sherbrooke ouest - 845-0532

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

l'apprentissage de la sexualité
l'initiation
CHANTAL RENAUD DANIELLE OUMET
13e Sem.
LA JOIE DE L'AMOUR
avec la participation de JACQUES RIBEROLLES - UN FILM EN COULEURS DE DENIS HEROUX
LE PARISIEN HORAIRE: 10.00, 11.30, 1.25, 3.25, 5.20, 7.30, 9.35 p.m.
1000, 1100, 1200, 1300, 1400, 1500, 1600, 1700, 1800, 1900, 2000, 2100, 2200, 2300, 2400, 2500, 2600, 2700, 2800, 2900, 3000, 3100, 3200, 3300, 3400, 3500, 3600, 3700, 3800, 3900, 4000, 4100, 4200, 4300, 4400, 4500, 4600, 4700, 4800, 4900, 5000, 5100, 5200, 5300, 5400, 5500, 5600, 5700, 5800, 5900, 6000, 6100, 6200, 6300, 6400, 6500, 6600, 6700, 6800, 6900, 7000, 7100, 7200, 7300, 7400, 7500, 7600, 7700, 7800, 7900, 8000, 8100, 8200, 8300, 8400, 8500, 8600, 8700, 8800, 8900, 9000, 9100, 9200, 9300, 9400, 9500, 9600, 9700, 9800, 9900, 10000

VIVRE... À LA MORT! 14 ANS
DANIEL PILON
Geneviève Deloir
un film de Gilles Carle
EN COULEURS
RED
5e SEMAINE aussi
HORAIRE: 10.00, 11.50, 1.40, 3.30, 5.20, 7.25, 9.15 p.m.
Dernier Prog. 11.15 h.
CAPITOL
800 STE-CATHERINE O. 866-6828

À L'AFFICHE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, est AVENUE DES PINS
"AUX YEUX DES HOMMES"
(FORTUNE AND MEN'S EYES)
de JOHN HERBERT adaptée par RENÉ DIONNÉ
MISE EN SCÈNE
ANDRÉ BRASSARD
AVEC: JEAN LECLERC, ANDRÉ BERNIER,
JEAN DENIS LEDUC, HUBERT GAGNON, ROGER GARAND
DECORS MOUSSEAU
RÉSERVATIONS: 845-7277

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC
GERARD MASSON ouest I
GEORGE CRUMB Night Music I
ALBAN BERG Kammerkonzert pour piano, violon et 13 instruments
MARY MORRISON, soprano
GILLES MANNY, pianiste
OTTO ARMIN, violoniste
Direction: SERGE GARANT
LE GROUPE INSTRUMENTAL de MONTREAL
Jeudi, 30 avril, 20 h. 30
Billets: \$3.00 - Étudiants et JMC \$1.50 sur présentation de la carte.
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) TEL. 842-2112

PlayBach
Ce n'est pas une musique à vous faire pleurer, soupirer ou renifler. Mais ce n'est pas non plus une musique très, très joyeuse. C'est une musique, follement ravissante, vraiment exquise, une sorte de brillante anarchie bien planifiée. Et quel ensemble! Louissier d'abord, tel un anachroniste Picasso du clavier et combien agile; le contrebassiste Pierre Michéol qui a joué avec un peu tout le monde; et à la batterie Christian Garros qui y va de main de maître dans toute la gamme de percussions exotiques. Puisant dans les merveilles et puissante oeuvre de Bach, dans ses progressions harmoniques les mieux connues, rappelés que Bach vécut dans une ère d'improvisation et fut lui-même un de ses plus grands exécutants! Ces trois experts vous offrent le plus fantastique "feu d'artifice musical". Le Trio Jacques Louissier s'offre à vous présenter des oeuvres musicales un peu comme des dieux profitant de leur omnipotence.
Trio Jacques Louissier
"M. LOUISSIER EST UN PIANISTE SUPERBE... SON ART EST DOMINÉ PAR SA VIRTUOSITÉ ET SON SENS DU GOÛT. QUALITÉS IRRÉPROCHABLES CHEZ CET ARTISTE." - New York Times
Le programme de soirée comprendra le Concerto en ré mineur, le Toccata en ré mineur et la Partita en si bémol.
LUNDI 27, MARDI 28, MERCREDI 29 AVRIL, à 20 h 30.
Billets: \$2.50, 3.50, 4.50, 5.50. Guichet 10 à 21 h tous les jours. Dim. (si néc.) midi à 21 h. RENSEIGNEMENTS: 842-2112. Postes à Place des Arts; env. affranchie avec votre adresse et chaque fois à ordre Place des Arts.
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

Faroun présente
Cinéma pour les jeunes
en couleurs
le gros et le petit
DEMAN A 1.00 ET 3.00 P.M.
Cinéma CHATEAU
6956 St. Denis
Tel. 271-4400

GALA BEETHOVEN
LE CHRIST AU MONT DES OLIVIERS
Chef d'orchestre ALEXANDER BROTT
Solistes: CLARICE CARSON, soprano JOHN McCOLLUM, ténor KENNETH ASCH basse
Orchestre symphonique, chœur de 200 voix.
DIM SOIR, 3 MAI, 8.45 p.m.
CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
Billets: \$4.00 disponibles à 1085 rue Cathédrale International Music Store, 1334 Ste-Catherine ouest.
Renseignements: 659-0404
CE CONCERT EST SOUS LE PATRONAGE DE UNICO FOODS

ÉTABLISSEMENT EN ONTARIO D'UN SERVICE DES OPÉRATIONS BANCAIRES INTERNATIONALES

potins financiers

La Bourse de N.Y. dont l'indice des industriels de DJ avait accusé la veille le plus gros recul depuis 9 mois, soit 13,82 points accusés, hier, sur le même marché, enregistre une tendance lourde et l'indice clôture à 13,81 points plus bas à 747,43. Après avoir réagi fortement la veille, la Bourse de Toronto s'est comportée, hier, plutôt favorablement et l'on pouvait en dire autant de la Bourse de Montréal. Les actions de la Banque d'Indochine faiblissaient hier, sur la Bourse de Paris, qui avait en général, une allure incertaine. Le soutien avait le caractère sélectif hier sur la Bourse de Londres.

Le rendement moyen des billets du Trésor à 3 mois émis cette semaine par la Banque du Canada fut de 6,74% vs 6,63%. La semaine précédente.

Comme la Bourse de N.Y. n'a cessé de baisser depuis 16 séances consécutives, rien d'étonnant qu'elle ait affiché, hier, certaine résistance, au début, mais en fermeture, elle clôture à la baisse pour la 17ième séance consécutive.

Royal Securities et Wood Gundy Valeurs Limitée sont à la tête du syndicat qui offrirait sous une émission de \$15.000.000 d'obligations en euro-dollars de la Province de la Nouvelle-Écosse. Elles seraient émises le 5 mai sur la Bourse du Luxembourg.

Sherritt a gagné 59 cts l'action durant le 1er trimestre vs 11 cts durant les mêmes 3 mois en 1969, d'où la résistance de ses actions.

La tentative d'assassinat à N.Y. du vice-premier ministre de la Chine hier, n'est pas de nature à établir de meilleures relations entre le monde communiste et capitaliste; ce qui constitue un facteur défavorable pour Wall Street.

Hudson Bay Mining and Smelting clôture hier à la hausse à la suite de la nouvelle d'une découverte de cuivre à Flin Flon.

Les administrateurs d'Atlantic Sugar ont recommandé à leurs actionnaires d'accepter l'offre de Glengair. Dominion Foundries a

Le chargement de la période qui s'est écoulée entre le 1er janvier et le 7 avril ont diminué de 1,9%, tombant à 949.952 wagons de 68,684 en 1969. Pendant la période, les chargements dans l'Est (589,473 wagons) ont diminué de 5,0%, mais ceux dans l'Ouest ont augmenté de 3,9% pour atteindre 350.479 wagons.

Les tableaux ci-après montrent le nombre total de wagons et le tonnage pour le trafic total et le trafic rail-route de la première semaine d'avril et de la période allant du 1er janvier au 7 avril. Les chiffres de 1969 ne figurent que si la comparaison est possible.

Les fluctuations ont été le plus souvent insignifiantes. Les magasins ont été le seul compartiment à clôturer en progrès modéré.

Les ordinateurs, les automobiles, les papeteries, les caoutchoucs, se sont légèrement réajustés. Les cuprifères, les tabacs et les cinémas, où Walt Disney productions s'est aligné, ont été en baisse, mais ce n'était plus qu'à un point de son niveau du 10 février, le plus bas de l'année. Les affaires ont été peu actives.

La tentative d'assassinat à N.Y. du vice-premier ministre de la Chine hier, n'est pas de nature à établir de meilleures relations entre le monde communiste et capitaliste; ce qui constitue un facteur défavorable pour Wall Street.

Hudson Bay Mining and Smelting clôture hier à la hausse à la suite de la nouvelle d'une découverte de cuivre à Flin Flon.

Les administrateurs d'Atlantic Sugar ont recommandé à leurs actionnaires d'accepter l'offre de Glengair. Dominion Foundries a

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

En marge des activités de Dumont Nickel Corporation

Dumont Nickel Corporation a transmis à la Bourse Canadienne ce qui suit pour ses dossiers: 1) a la compagnie a acquis 5 claims, représentant 500 acres dans les cantons Louvour et Lanuay, dans l'Est de l'Abitibi, P.Q. la compagnie a décidé d'exercer son option sur 3 claims, situés dans le canton Louvour, comté de l'Abitibi, P.Q. A ce jour l'entreprise a dépensé au-delà de \$100.000,00 sur les claims précités. Une nouvelle compagnie, soit la Trans-Canada Copper Mines Limited a été incorporée et ses lettres patentes lui furent consenties par le Département des institutions financières, compagnies et coopératives, le 5 janvier 1970. Dumont Nickel recevra 60% des actions du vendeur (750.000) et le solde de 40% sera divisé entre MM John Henry Kestah, Jean-Paul Berubé, George Helodore Dumont, et Robert Joseph, tous de Val d'Or. En vertu d'un accord en date du 15 décembre 1969, la compagnie a acquis de Malartic Gold Fields (Quebec) Limited certaines propriétés minières situées dans le canton Louvour, P.Q. Ces dernières propriétés, sur lesquelles furent exécutés des travaux considérables à la surface et sous terre sont transférées à la nouvelle corporation récemment formée, Trans Canada Copper Mines Limited, qui deviendra une filiale de la compagnie, remboursera à cette dernière toutes les dépenses, effectuées en rapport avec l'acquisition des propriétés minières de la Malartic Gold Fields (Quebec) Limited.

Formation d'un nouveau groupe pour la manutention des matériaux

Deux compagnies d'ingénieurs-conseil se sont jointes pour offrir leurs services dans l'industrie de la manutention des matériaux de part le monde. Un nouveau groupement est formé, soit Lammont Mill Process Consultants Limited, un consortium des spécialistes F. Dean Lawson Engineering Ltd. et des "generalistes" Montréal Engineering Company Limited (membre du groupe "Monenco").

F. Dean Lawson, établi à Calgary depuis 1963, est particulièrement bien connu dans l'Ouest du Canada, où il exerce principalement dans le domaine des industries du grain et des minéraux. À partir de cette base, des techniques et connaissances se sont développées dans la manutention et le traitement de matériaux granuleux, soit d'autres industries, telles l'industrie minière. Le traitement de produits granuleux crée poussières et fumées. Les techniques de l'enlèvement de ces polluants de l'air ont entraîné d'autres travaux, d'où vient l'expertise de la compagnie dans le domaine du contrôle des poussières, et l'importance majeure de celui-ci sa pratique professionnelle. Montréal Engineering, par contre, est une importante compagnie de génie-conseil général, avec succursales à travers le Canada et dans plusieurs autres parties du monde. Cette compagnie est particulièrement connue pour sa contribution à la production d'énergie, mais ses autres départements et filiales se spécialisent dans les études des ressources naturelles, l'eau et l'agriculture, du contrôle de la pollution et de l'industrie alimentaire.

La nouvelle compagnie peut donc profiter de ces deux atouts. D'une part l'expertise de la manutention des matériaux sera introduite aux régions du monde déjà desservies par Montréal Engineering. D'autre part, les ressources d'une compagnie d'ingénieurs groupant plus de 800 employés tourneront les cadres en génie civil, mécanique, et électrique pour de gros projets comprenant des problèmes de manutention de matériaux.

Sturgeon Petroleum Ltd envoie à la Bourse Canadienne un état de ses affaires

Sturgeon Petroleum Limited a soumis à la Bourse Canadienne l'état suivant pour ses dossiers. Il y est mentionné les changements survenus dans ses affaires: 1) Un accord daté du 19 février 1969, a été conclu entre Sturgeon Petroleum Limited, Yukon Geothermal Company Limited et Edward Wolfe, de Calgary et Jeanne Lachmann de la ville de Seattle. Il y est stipulé que Yukon Geothermal s'est engagée à vendre à Sturgeon Petroleum les intérêts assignés dans certains permis de pétrole de gaz et de mines sur des terrains, situés dans les îles de l'Arctique, dans la région de Cook Inlet, en Alaska, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Yukon, en Alberta, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan, pour la considération de \$35.000.00 paiement qui devra être satisfait au moyen du transfert à Yukon Geothermal de 700.000 actions de Westpac Petroleum, détenues par Sturgeon Petroleum Limited. 2) La compagnie a acquis de Westpac Petroleum un intérêt de 100% dans 3.850 acres bruts, possédés par Westpac et situés dans la région de Westlock, en Alberta. Elle paie \$42.000.00 comptant.

Grant Johnston Ltd publie une intéressante étude sur l'industrie canadienne de l'uranium

Le département des recherches de Grant Johnston Limited, membres des Bourses de Montréal, Canadienne et de Toronto et membres de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières, vient de publier une intéressante étude sur l'industrie canadienne de l'uranium, rédigée par M.G.E. Wood, Incidence, ce dernier laisse entendre dans son introduction que "plusieurs entreprises d'uranium pourraient bien voir leurs recettes baisser en 1970, suivies en 1971 par un accroissement marqué de ces dernières, pour plusieurs. Il y aurait bien des occasions d'acheter en vue d'une valeur intéressante durant les prochains 18 mois. L'étude précitée traite de l'uranium, de la demande, des approvisionnements à courts termes et à longs termes. Il y est aussi mentionné que parmi les Compagnies Canadiennes les plus importantes en ce qui concerne l'uranium, il y a Rio Algom Mines, Preston Mines, Kerr Addison Mines, Denison Mines et Roman Corporation Limited, soit autant d'entreprises qui valent, à elles seules, une chronique de journal, mais le défaut d'espace ne nous le permet pas.

Par la B de M

La Banque de Montréal annonce récemment l'établissement d'un service des Opérations bancaires internationales, Ontario; le nouvel organisme offrira en Ontario la gamme complète des services commerciaux et financiers internationaux que la Banque propose déjà à sa clientèle à son siège social de Montréal.

M. Peter R. Shaddick, vice-président à la direction, Opérations bancaires internationales, à Montréal, a déclaré que cette décision résultait de l'extension de plus en plus rapide de l'activité internationale de la Banque.

"L'Ontario, qui produit plus de 40% des exportations du pays, offre des débouchés croissants qui justifient l'implantation sur place de services compétents, particulièrement en ce qui concerne les échanges commerciaux et les investissements de l'étranger et à l'étranger, déclare M. Shaddick.

"Le nouvel organisme est destiné à servir de trait d'union entre les entreprises commerciales et industrielles ontariennes, et notre réseau bancaire international dont l'activité s'étend rapidement à travers les Amériques, l'Europe et le Pacifique.

"Nous sommes en mesure d'aider les exportateurs à financer leurs transactions, à obtenir des prêts à l'étranger, à déceler de nouveaux débouchés internationaux et à profiter des services officiels d'assurance et de garantie tels que ceux offerts par la Société pour l'Expansion des Exportations, et nous leur fournissons une gamme complète de services financiers dans le domaine des transactions avec l'étranger.

"Notre objectif essentiel est de collaborer d'une façon constructive avec l'industrie pour l'aider à accroître ses exportations."

Les Opérations bancaires internationales, Ontario, ouvriront leurs portes le 11 mai; leurs bureaux seront situés au Toronto Board of Trade Building, M. R. Leonard W. Soffley, qui occupait antérieurement le poste de directeur régional du Crédit à la division de l'Ontario, a été nommé directeur principal du nouvel organisme.

M. Raymond S. Gammon, jusqu'ici directeur de la division des Services d'exportation de la Banque à Montréal, prendra la direction du service Commercial et Financier; celle de l'Extension internationale sera confiée à Monsieur H. B. Francis, qui s'occupe activement d'affaires bancaires internationales depuis plus de 20 ans, à titre de représentant résident à Chicago.

Depuis un an, la Banque de Montréal étend son activité internationale, particulièrement dans les pays du Pacifique qui lui semblent offrir la promesse d'un développement important au cours de la prochaine décennie. Il y a un an, la Banque ouvrait une succursale à Hong-Kong et cette année, elle s'est associée avec une banque australienne et deux banques américaines pour fonder l'Australia International Finance Corporation. Enfin, elle est actionnaire de la Private Investment Company for Asia.

Au début du mois, la Banque a fondé aux Bermudes une nouvelle société de fiducie, la Montfield Trust, en association avec la Bank of N.T. Butterfield and Son, Ltd., des Bermudes.

Bourse de N-Y

Wall Street avance, puis s'affaiblit hier, pour ensuite redevenir lourd

(AFP) — L'affaiblissement continué vendredi à Wall Street où la baisse a toutefois été nettement moins importante qu'au cours des journées précédentes. L'essentiel du repli a été acquis en début de séance le marché évoluant irrégulièrement par la suite. En clôture, l'indice des industriels Dow-Jones avait néanmoins perdu 16 points et n'était plus qu'à un point de son niveau du 10 février, le plus bas de l'année. Les affaires ont été peu actives.

Les fluctuations ont été le plus souvent insignifiantes. Les magasins ont été le seul compartiment à clôturer en progrès modéré.

Les ordinateurs, les automobiles, les papeteries, les caoutchoucs, se sont légèrement réajustés. Les cuprifères, les tabacs et les cinémas, où Walt Disney productions s'est aligné, ont été en baisse, mais ce n'était plus qu'à un point de son niveau du 10 février, le plus bas de l'année. Les affaires ont été peu actives.

À noter...

Genstar Limited fait actuellement offre aux détenteurs d'actions ordinaires de BACM Industries Limited, aux fins d'acquiescer leurs actions à raison de deux (2) actions ordinaires de Genstar pour chaque action ordinaire de BACM. L'offre expirera à 5.00 p.m. heure de Winnipeg, le 19 mai 1970, à moins qu'elle soit prolongée. L'offre est sujette à la livraison d'au moins 119.000 actions ordinaires de BACM et aux termes et conditions spécifiés dans un prospectus en date du 17 avril 1970. L'offre peut être acceptée, en effectuant le dépôt des certificats d'actions entre les mains de la Montreal Trust Company, à ses bureaux à Winnipeg, Montréal, Toronto, St. John, N.-B., Edmonton et Vancouver ainsi qu'entre les mains de Morgan Guaranty Trust Company de New York, 23 Wall Street, New York.

La Banque de Montréal a déclaré un dividende de 18 cents pour le deuxième trimestre de l'exercice en cours à l'issue de l'assemblée des administrateurs. Le dividende reste le même que pour les deux derniers trimestres et à pareille date l'an dernier, il était de 16 cents.

Le dividende est payable le 1er juin aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 30 avril.

Premier trimestre 1970: Les expéditions, aux acheteurs canadiens, des fabricants de feuilles ornementales en matière plastique laminée sous haute pression ont été les suivantes: feuilles de 1/8 de pouce d'épaisseur ou moins, 14.711.000 pieds carrés d'une valeur de \$4.401.000; feuilles de renfort 2.969.000 pieds carrés (\$186.000).

En février, la production de sciage et de traverses des scieries de la Colombie-Britannique a atteint 650,4 millions de pieds-pieds contre 642,8 millions en février 1969. La production des deux premiers mois de l'année a aussi été plus élevée qu'en 1969; elle a été de 1.274,3 millions de pieds-pieds (1.178,6 millions).

Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 57,50 hier sur le marché libre de l'or français, comparativement à 57,70 jeudi. L'algie, pièce d'or américaine de \$20 valait 161,40 au regard de 166,20 la veille.

LONDRES (Reuter) — L'once d'or fin cotait \$35,81 US hier, sur le marché européen de l'or, comparativement à \$35,97 1-2 jeudi.

Le dividende est payable le 1er juin aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 30 avril.

Premier trimestre 1970: Les expéditions, aux acheteurs canadiens, des fabricants de feuilles ornementales en matière plastique laminée sous haute pression ont été les suivantes: feuilles de 1/8 de pouce d'épaisseur ou moins, 14.711.000 pieds carrés d'une valeur de \$4.401.000; feuilles de renfort 2.969.000 pieds carrés (\$186.000).

En février, la production de sciage et de traverses des scieries de la Colombie-Britannique a atteint 650,4 millions de pieds-pieds contre 642,8 millions en février 1969. La production des deux premiers mois de l'année a aussi été plus élevée qu'en 1969; elle a été de 1.274,3 millions de pieds-pieds (1.178,6 millions).

L'INDUSTRIELLE



Paul H. Tremblay, président de l'Industrielle Compagnie d'Assurance sur la Vie, annonce la nomination de M. Paul H. Tremblay, C.L.U. au poste d'assistant-directeur, service de la vente, division mise en marché.

Denrées alimentaires

Cours des denrées transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture, hier

Beurre: arrivages courants, 92 cts 65 Prix de vente de la Commission canadienne du lait: 65.

Fromage: livré à Montréal, arrivages courants, Québécois coloré, 45 3-4 à 46; blanc, 45 1-2 à 45 3-4.

Le lait écrémé: procédé par vaporisation No 1 en sacs: 20 à 22; procédé par roules, No 1 en sacs 19 à 19 1-2; autres catégories pour nourrisseur 17 à 18.

Poudre de lait de beurre pour nourrisseur 15 à 15 1-2 poudre de lait 3 1-2 à 4 cents.

Pommes de terre: prix de gros: Québec, \$1,75 à \$1,90 les 50 lbs.; N.-B. \$1,85 à \$2,00 les 50 lbs.; 43 à 45 les 50 lbs.; I.P.E. \$2,20 à \$2,30 les 50 lbs.; 53 à 55 les 10 lbs.

Prix des œufs, en cartons d'une douzaine A-extra-gros, 51,6; A-gros 48,1; A-moyens 43,4; A-petits 35,9.

Fonds mutuels

Cours fournis par Francis J. DuBois & Co.

Adiant.	011	2,18	2,38
A. F. Special Fund Inc.	6,53	7,99	
A. F. Special Fund Inc.	2,31		
All Can. Compnd	6,74	7,27	
All Can. Dividend	7,18	8,06	
All Can. Venture	3,96	4,02	
All Can. Revenue	5,63	5,86	
American Bond	2,97	3,27	
American Growth	4,85	5,33	
American Equity	3,78	4,13	
Associated Investors	5,91	6,46	
Beaumont Corp.	39,49	42,88	
C. Boston Fund	10,40	10,86	
C. Bullitt Fund	12,19	12,71	
Canada Growth	3,48	4,02	
Canadian Bond	3,13	3,29	
Canadian Bonding Venture	3,15	3,29	
Can. Security Fund	5,25	5,49	
Can. Stock Fund	12,23	13,40	
Can. Venture	4,04	4,27	
Can. Trust Income	4,59	5,02	
Canadair	9,55	9,43	
Champion of Canada	7,07	7,73	
C. I. Leverage	3,21	3,52	
Collective Mutual Fund	1,04	1,63	
Commonwealth Intern	12,21	13,38	
Corporate Investors	5,18	5,47	
Fidelity Fund	10,55	11,48	
Fidelity Shares	3,30	3,42	
Fidelity Trust	10,65	11,87	
First Fund	19,65	19,82	
Exec. Fund of Canada	6,28	6,39	
Federal Financial	4,12	4,33	
Federated Financial	4,56	5,01	
Fidelity Growth	4,34	4,57	
Fidelity Income	3,84	4,39	
Fonds Collectif A	4,89	5,94	
Fonds Collectif B	4,89	5,94	
Fonds Collectif C	4,89	5,94	
Fonds Desjardins A	4,19		
Fonds Desjardins B	4,26		
Fonds Desjardins C	4,26		
GIS Composite	8,08	8,12	
GIS Income	10,20	10,30	
GIS Venture	6,24	6,30	
Growth Oil & Gas	20,18		
Industrial Growth	5,38	5,50	
Investors Intern	10,18	11,35	
Investors Intern	6,67	7,29	
Investors Mutual of Canada	3,02	3,40	
IOS Report	2,90	3,59	
IOS Venture	3,29	3,69	
Kestah Fund	1,11	1,71	
Kestah Canada K-2	4,33	4,74	
Kestah Canada S-1	10,46	10,79	
Kestah Canada S-4	4,12	4,32	
Kestah Polaris	3,32	3,54	
Leunging Research	13,28	14,49	
Leunging Research	12,63	14,23	
Leunging Research Trust	10,55	11,33	
Mutual Accumulating	4,76	5,20	
Mutual Fund	11,11	11,71	
Mutual Growth	4,43	4,85	
Mutual Income	4,72	5,16	
Natural Resources	6,96	7,24	
P. Performance Plus	3,70	4,04	
Planned Resources Fund	3,42	3,96	
Pine Park Investment	16,44	17,07	
Fonds P.P.P.	3,30	3,58	
Prév. et Revenu Canada	6,21	6,30	
Prév. et Revenu américain	9,21	10,37	
Principal Growth	4,25	4,47	
Prév. et Revenu Canada	6,24	6,30	
Prév. et Revenu américain	9,08	9,92	
Prév. et Revenu américain	4,44	5,10	
Prév. et Revenu américain	4,47	4,91	
Prév. et Revenu américain	2,18	2,41	
Radiation B	2,41		
Radiation R	3,04	3,19	
Radiation S	3,04	3,19	
Taurus Fund	4,64	5,10	
United Accumulating	4,47	4,91	
United American	2,90	3,18	
United Horizon	2,90	3,18	
United Venture	3,89	4,18	
Unit Trust Equity	6,34	6,30	
Unit Trust Equity	10,47	11,48	
Unit Trust Equity	3,94	3,98	

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

AVIS est par les présentes donné que AMERICAN COIN WASH INC. une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social à 8888, rue St-Jacques, Montréal, Québec, est en possession de la licence de la Division d'Enregistrement de Montréal le 11ème jour d'avril 1970, sous le numéro 238017, sauf le 21ème jour d'avril 1970. Fisher Consultants Ltd.

Rapport hebdomadaire sur nos 2 marchés locaux à bestiaux

PC - Les prix se maintiennent dans l'ensemble cette semaine sur les marchés à bestiaux de Montréal, où les échanges ont été actifs. La demande était assez bonne. Les prix du veau marquaient une légère tendance à la baisse et ceux du porc baissaient de 50 cents.

Les arrivages, pareils à ceux de la semaine précédente, s'établissaient à 1.568 bêtes à cornes, 2.460 veaux, 171 porcs et 66 moutons agneaux.

Le bouillon de choix se vendait 33-34, celui de bonne qualité, 31 - 32,75; la qualité moyenne, 29 - 30,75 et la qualité ordinaire, 25,50 - 28,75.

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Toronto, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sections for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE' and 'Mines et huiles'.

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for the Canadian market, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sections for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE' and 'Mines et huiles'.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Montreal, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sections for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE' and 'Mines et huiles'.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Montreal, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sections for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE' and 'Mines et huiles'.

Indices à Montréal

Table of indices for Montreal, including columns for index names and values.

Indices à New York

Table of indices for New York, including columns for index names and values.

Indices Dow Jones

Table of Dow Jones indices, including columns for index names and values.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel).

L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AVIS: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être signalée immédiatement.

ANTIQUITES A VENDRE

Authentiques meubles canadiens. 450 morceaux, s'adresser 222 rue de l'Hôpital (entrée côté) 9.30 - 12.30 et 2.00 - 5 p.m. Tél.: 843-8513. Vente jusqu'au 7 mai. 8-5-70

ANTIQUITES CANADIENNES A VENDRE

ANTIQUITES CANADIENNES collection privée: 18e et 19e siècles. armoires, tables, chaises, bureau, buffet, commodes, lits, etc. particulier. Bas prix. Tél. 671-2276. 28-4-70

APPARTEMENTS A LOUER

VEUX MONTREAL: magnifique studio 1/2 pièces, mur briques ancienne, poêle, armoire de cuisine, chaudière, poêle-réfrigérateur, couleur. Prix: \$135 à \$180 selon grandeur. Tél.: 381-2998. 27-4-70

A Saint-Laurent MAISON DE VILLE "Le Chameran"

7 1/2 pces, tres moderne, chauffage radiant à l'électricité, réfrigérateur, four, lave-vaisselle, cabinet T.V. garage, toutes taxes payées, service d'entretien, pres gare Vertu et Centre d'achat. BUREAU: 123 COTE VERTU. Tél.: 334-1864. Lundi ou vendredi de 2 à 6 heures. Vendredi de 11 heures à 5 heures sans rendez-vous. J.N.O.

MEUBLES OU NON Cantlie House

1110 ouest Sherbrooke (coin Peel) L'exclusif appartement "bochador" sur les étages et une chambre à coucher. Au climatiseur, tapis mur à mur et électrique compris dans le loyer à partir de \$138. Visitez sur le toit le restaurant Ramblon. Nous offrons aux visiteurs le café et le stationnement. Centre-ville. Service domestique à la carte.

Apt. Waldorf

5333 OUEST, SHERBROOKE (COIN PRUD'HOMME) SOIR 482-2870 Magnifiques appartements, 1 et 2 chambres à coucher.

WALDORF REALTIES 844-3315

APPARTEMENTS A LOUER

VEUX MONTREAL: 151 ouest, St-Paul, grenier disponible 30 x 35, toit cathédrale en poutre, commodités: stationnement, eau chaude, chauffage, électricité payés. \$165 mensuel. Tél. 845-1098. 28-4-70

ANTIQUITES A VENDRE

SOUS VENTRE (Shepherd) Modèle hard-top, 1966, longueur 28', coque entièrement en teck. 318 heures de marche, moteur Fury Chrysler, appareil pour sondage de professionnelle, entièrement meublé. \$12,000. Dr. L. Bichand 571-2562-9231. 27-4-70

FRANCHISE KOA

UN SYSTÈME D'EXPANSION DE BIEN-ÊTRE. 500 en opération. 400 en projet. Système prouvé. Investissement minimum: \$100,000. Écrivez: Kamprongsod of America, Box 1138, Billings, Montana 59103. 27-4-70

BUREAU A LOUER

La Gaieté Populaire de L'Inmaculée-Conception 1685 Parc Lafontaine (Rachet) 500 à 2500 p.c. Idéal pour professionnels et hommes d'affaires. ● conciergerie ● électricité et chauffage inclus. Tél.: 524-3551 ou 525-4332. 11-5-70

CAMPS D'ETE

Cet été en jouant (aviation, équitation, canot, voile, nage, etc.) votre enfant apprendra l'anglais. Écrivez: CAMP COUREUR DE BOIS, Melbourne RR. 1, Québec, Montréal 769-0869. Prix modiques. 27-4-70

CHALET A LOUER

STE-AGATHE: luxueux chalets suisses, plan montagne, 5 1/2 pièces, meubles Thibault, foyer pierre, toit cathédrale, terrasse paysagée. Piscine, équitation. Semaine. Aussi construits avec bail-locataire. 254-6728. 1-6-70

ATELIER D'ART

Créons, réalisons tapisseries, pierres murales pour résidences, œuvres. Mosaïques contemporaines, cartes-correspondance québécoises. toutes occasions. Jeanne Auclair 769 Wilder, Outremont. 27-4-70

AUTO A VENDRE

Pontiac Parisienne 1966 en excellente condition. Tél. 681-6942. 27-4-70

CHEVROLET Malibu convertible

1965, V8, 23,000 milles, peinture récente, mécanique en excellent état. prix \$11,000. Tél. 277-5061. 29-4-70

VOLVO Sport T 1800

excellente condition, 35,000 milles, 1966, gris, \$3,100. Tél. 737-0939. 27-4-70

BUICK 1965, Le Sabre

excellent état, propriétaire 8950. Tél. 76-8016. 27-4-70

A VENDRE

Tapis importés, dessins orientaux, échantillons à liquider. Belle qualité, couleurs attrayantes. Différentes grandeurs. Aussi peintures provenant de France et d'Italie. Prix du gros. Aubaine. Tél. 332-3310. 8-5-70

LOGEMENTS A LOUER

ST-DENIS 6293, 8 pièces (doubles) ménage relatif, libre ter. idéal pour professionnel. Tél. 331-4166. 27-4-70

VEILLE ST-HUBERT 5552 rue

Philippe, 5 1/2 pièces, bas très confortable, moderne, résidentiel, accès facile, situé entre Rond Point et Polyvalente \$115. Tél. 655-0896. 27-4-70

NOUVEAU-BORDEAUX 2 1/2 pièces

bien éclairées, luxueusement meublées, dans triplex, balcon avant-arrière, vue magnifique, maison tranquille, proximité autobus 69 2489 Place Bohie Tél. 334-0628

NOUVEAU-ROSEMONT 2 salles de bain

chauffé, eau chaude, taxes d'eau \$100 par mois, avec garage \$110. Tél. 381-3459. 30-4-70

COTE-DES-NEIGES Louis Collin

haut-duplex, détaché, 6 1/2 pièces, cuisine, garage, \$250. Tél. 737-8773. 30-4-70

NOUVEAU-BORDEAUX 3 1/2 pièces

chauffé, bien éclairé, moderne \$80 balcon avant-arrière, proximité autobus 69 12279 De Pouchin court. 27-4-70

SECRETAIRES BILINGUES

● sténodactylo-dactylophone - 12 années de scolarité - 5 années d'expérience - tres bonne orthographe - pour journal quotidien de Montréal. Adresser candidature à Case 35 Le Devoir, Montréal. J.N.O.

HOMMES DEMANDES

ÉDUCATEUR, PROFESSEUR Centre de rééducation semi-intellectuels garçons d'intelligence normale de 7 à 11 ans, recherche pour 1970-71, psycho-pédagogue, ortho-pédagogue, enseignant, éducateur de groupe. Temps complet ou temps partiel (2-3). Date limite: 1er mai 1970. Tél. 481-1131 (lundi ou vendredi) 27-4-70

LOGEMENTS A LOUER

VILLE JACQUES-CARTIER ET VILLE D'ANOU Grandes pièces chauffées, thermostat individuel, modernes. Espace lessiveuse-sécheuse. ● Hout: 5 1/2 - avec salle de jeux et garage - \$175. ● Demi-sous-sol: 3 1/2 ferme, entrée niveau troisième - \$85, avec poêle-réfrigérateur - \$95. Complètement meublé - \$110. Occupation immédiate. 326-0366 ou 3460. 27-4-70

LOGEMENTS A LOUER

Grandes pièces chauffées, thermostat individuel, modernes. Espace lessiveuse-sécheuse. ● Hout: 5 1/2 - \$125. ● Bas: 5 1/2, avec salle de jeux et garage - \$175. Occupation immédiate. 381-2998 (J.N.O.) 27-4-70

ÉTUDIANT SÉRIEUR

19 ans, cherche véritable ami, même âge, pour partager appartement-studio dans édifice ultra-moderne à Toronto et entreprendre ensemble études en télédiffusion (Doit avoir complète cours scientifique ou équivalent). 331-4510, demande. GUY. 27-4-70

ROULETTE TAILLEUR - SPECIALISTE -

Habits et costumes sur mesure 351, rue GUYOT. Tél.: 388-2532

TERRAIN A VENDRE A AHUNTSIC, situé face nouveau Collège Mont-St-Louis, coin mesurant 62 sur Prieur par 86 sur Garnier. Zone pour grand triplex seulement. Plan du triplex disponible. Tél.: 381-2998. 27-4-70

TRANSPORT ROUSSELLE TRANSPORT DÉMÉNAGEMENT local. Longue distance. Emballage entreposage. 725-2421. 29-4-70

HOMMES OU FEMMES DEMANDES JAMAIS VU A MONTRÉAL! A tout le personnel onérrant, hommes ou femmes, qui avez du temps libre. Occasion unique pour vous faire un revenu additionnel (aucune vente à faire). Siège provincial: Place Bonaventure. Pour informations: Tél.: 875-8935 (Montréal) 681-9880 (Québec) 1-5-70

Cork et le château de Blarney

Cette vieille cité au sud de l'Irlande, où les cloches résonnent au-dessus de la rivière Lee, se trouve à proximité de la fameuse pierre de Blarney, la plus importante attraction individuelle du pays entier, à qui elle doit d'être connue à travers le monde. Embrasser cette pierre, c'est s'assurer le don d'éloquence.

Les gens de Cork s'amuse de cette situation ironique. C'est comme si Montréal était populaire à cause de sa proximité aux Laurentides.

Cork est la deuxième ville d'Irlande, placée comme un bouchon entre les rives de la rivière Lee. Son nom dérive du Gaélique "corcaigh" qui veut dire marécageux.

À l'origine, ce site comptait sept îles séparées par des canaux. On a rempli ceux-ci au cours des siècles pour faire une grande île bordée au nord et au sud par la rivière. La rue St. Patrick, l'artère principale, était d'ailleurs un canal autrefois.

Il y a très longtemps, les Phéniciens furent attirés par la beauté du port de Cork et ils y installèrent une fabrique de céramique. Encore aujourd'hui dans le comté de Cork, on continue cette tradition.

Plus tard, les Vikings, les Normands et les Anglais sont venus à leur tour, et des liens commerciaux ont été établis également entre Cork et Venise, l'Espagne, et la France.

Les falaises et les criques du port ont abrité des pirates, des aventuriers, des réfugiés fuyant la révolution française; on y a vu des galions espagnols, des ravitailleurs appartenant aux Colonies américaines, des navires d'émigrants et des voiliers à formes élancées servant au transport du

thé. Cork était la dernière escale du Titanic, et c'est ici que la mer a rejeté sur les rives irlandaises les corps de plusieurs passagers du Lusitania - qui ont été enterrés dans le cimetière de Cobh (prononcez "cove").

Le Sirius, le premier bateau à vapeur à traverser l'Atlantique est parti du port de Cork.

Les yachtsmen canadiens seront peut-être surpris d'apprendre que le Royal Cork Yacht Club, fondé en 1720, sous le nom du Water Club of Cork, fut le premier club du genre au monde. L'ancien édifice de ce club avec ses planchers recouverts de tuiles en mosaïque est très beau. Il reste inoccupé depuis la fusion du club il y a quelques années avec le club Royal Munster (fondé en 1820) à Crosshaven de l'autre côté du port.

Cette année, on a prévu des activités spéciales afin de marquer le 250^e anniversaire de la fondation du club. Les intéressés peuvent obtenir de plus amples informations en écrivant à M. Douglas Deane de la Cie Cork Brewing Company à Cork.

Cork ne possède pas la beauté architecturale de Dublin. Pourtant, on y trouve quand même de très intéressants édifices qu'il faut voir. Entre autres, la cathédrale gothique St. Fin Barre, l'église byzantine franciscaine, le palais de justice avec son portique corinthien, l'église de style classique St. Patrick et St. Paul, l'église dominicaine St. Mary avec son portique ionique, la cathédrale St. Mary de style appelé "gothique du menuisier" par les gens du pays. Les édifices de l'Univer-

sity College abritent une collection de pierres tombales celtiques, l'université est de style gothique "Tudor".

Sur la colline de Shandon, l'église St. Anne offre de son clocher une vue superbe de la ville.

Les gens de Cork sont les plus amicaux d'Irlande. Nulle part ailleurs accueille-t-on les visiteurs avec tant de "Good day" et "God bless". Dans cette ville, les gens s'intéressent à ce qui se passe ailleurs dans le monde, surtout dans les domaines de la musique, des arts et du théâtre. On y trouve des écoles musicales et dramatiques, un corps de ballet, un orchestre symphonique et un orchestre formé de jeunes musiciens.

De plus en plus, on visite Cork au moment de ses différents festivals: son festival du théâtre (en février), son festival international des chorales (en mai), ses danses folkloriques (en juin). Son festival cinématographique, en septembre, bien que relativement nouveau, pour la quinzième année consécutive attire un nombre toujours grandissant de touristes européens et nord-américains à ses premières, ses diners et le faste de ses fêtes.

Les restaurants de Cork servent des légumes frais et des viandes de provenance de la campagne florissante des alentours; le poisson frais du jour provient de la mer avoisinante. Lors d'une enquête faite par un grand magazine américain, le "Arbutus Lodge" dans la ville de Cork a récemment remporté le palme comme ayant la meilleure table dans toute l'Irlande.

Au château Blackrock, des

diners fins sont servis à la lumière des chandelles dans la salle des banquets médiévale; devant les convives se déroule un panorama de beaux yachts sillonnant les eaux du port.

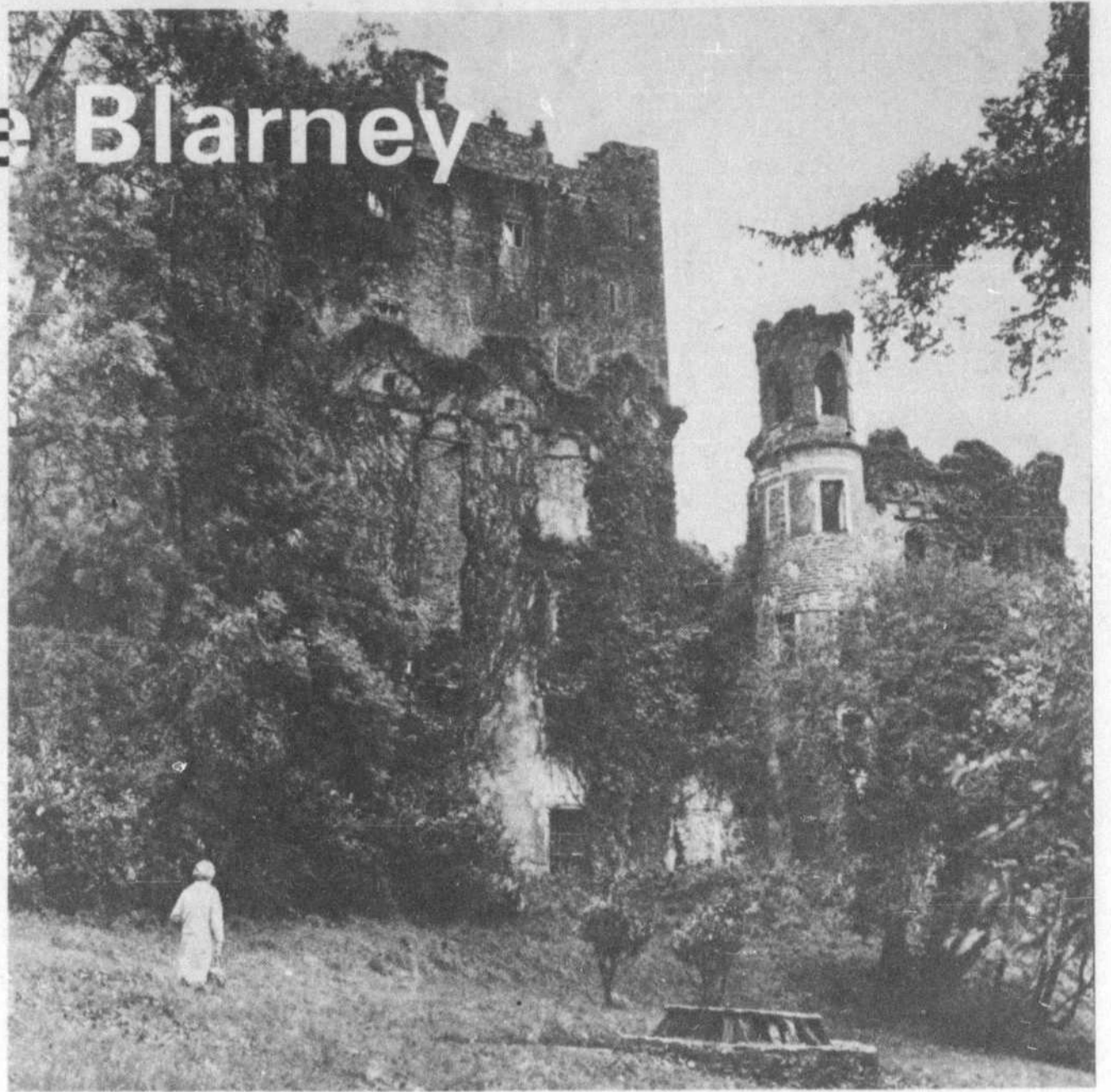
Aux touristes, Cork offre la gamme habituelle des sports irlandais, y compris le golf sur des terrains de première classe et faciles d'accès.

Les sports nautiques sont de nos jours les plus populaires. Presque tout le monde possède une embarcation, que ce soit une chaloupe, un bateau à voile ou à hors-bord ou encore un yacht. Pendant l'été, on organise des régates ouvertes à plusieurs catégories. À signaler, celle qui a lieu à Cobh chaque année le 15 août. Les marins locaux affirment que leur régate, dont l'origine date de 1831, est la plus ancienne du monde.

Quoique toutes ces activités soient très populaires, c'est le château de Blarney qui attire le plus grand nombre de touristes. C'est un château sans toit et en ruines situé à cinq milles à l'ouest de la ville et qui contient une pierre célèbre - la pierre de Blarney.

Pour embrasser la fameuse pierre, il faut monter l'équivalent de quatre à cinq étages au sommet du château, s'allonger sur le dos et se courber vers l'arrière. La plupart des touristes après l'effort physique et le baiser, prennent des photos des collines Muskerry, achètent des cartes postales et se dépêchent de partir.

J'ai embrassé la pierre aussi. Mais j'ai trouvé encore plus intéressant un taillis dans les marécages, près du châ-



teau composé de chênes anglais, de houx et d'ifs dont certains ont plus de 3,000 ans. Parmi les arbres, cachées à demi dans l'ombre, il y a des pierres druidiques en forme de cercle.



La Renault 10.

Lectures et voyages: Grèce, Autriche, France...

La première revue française de voyages, *Connaissance des voyages*, a été lancée en mars. De présentation très soignée, illustrée de magnifiques photos couleurs, *Connaissance des voyages* paraîtra quatre fois l'an. Le premier numéro comporte un grand reportage sur le Japon, accompagné d'un véritable petit guide bleu sur ce pays, un article sur Bali, un autre intitulé *Vienne* pour un week-end. On y trouve aussi une rubrique "sélection hôtels de charme", qui porte dans le premier numéro sur la Locanda de Torcello, quelques pages consacrées à l'ethnologie, la géographie humaine et

l'anthropologie, portant sur le Cachemire, et divers autres articles: le tour du monde d'il y a 100 ans, Voir la France, Voyage insolite, Que rapporter, etc. Pour chaque rubrique, *Connaissance des voyages* fait appel à des spécialistes, écrivains, ethnologues et grands reporters qui ont vécu dans les pays dont ils parlent: ils donnent conseils, bonnes adresses, celles que l'on ne peut découvrir sans eux pour savoir où aller, quand et comment. Tous les articles sont suivis de conseils pratiques: meilleure saison de visite, formalités, transports, hôtels, objets à rapporter. Le numéro d'été, qui pa-

raîtra en juin, traitera du Ceylan, de l'Afghanistan, d'Amsterdam, de l'Iran, du Brésil, de l'île de Rhodes, de l'île de Paques, etc. Abonnement 50 francs (4 numéros) 9, rue Ambroise-Thomas, Paris 9^e.

La Grèce inconnue, de Georges Pillement, chez Albin Michel. Quatorze itinéraires archéologiques, qui mènent d'Athènes à Salonique, sans oublier le Péloponnèse, les îles, Rhodes, Crète, Héraklion... Comme le dit la préface, il "faut avoir au moins une fois dans sa vie visité le berceau de notre civilisation, cette Grèce où nous sommes nés, comme dit Thierry Maulnier dans le beau livre qui porte ce titre... Beaucoup se contentent, au cours d'une croisière en Méditerranée orientale, de visiter Athènes, Delphes, Olympie, Mycènes, Tyrinthe et Epidauré, mais c'est là se borner à une vue trop sommaire de cette mosaïque de civilisations qui se superposent sur un sol tellement divers." La Grèce inconnue permettra au voyageur de découvrir ces civilisations et d'explorer, de voir et de mieux comprendre les vestiges qu'elles nous ont laissés.

indications précises quant aux curiosités et installations touristiques. Des chapitres d'introduction très substantiels contiennent des conseils pratiques et une intéressante documentation sur le pays, ses habitants, son histoire et ses valeurs culturelles. Avec les plans de villes et autres cartes, ils contribuent à faire de ce volume maniable en dépit de ses 785 pages un outil précieux pour le voyageur.

Air Canada vient de publier une nouvelle brochure intitulée *Le guide de voyage de la femme moderne*. L'ouvrage de 32 pages renferme une foule de suggestions et de conseils pratiques destinés à faciliter les préparatifs et à rendre le voyage encore plus agréable: garde-robe, bagages, soins de toilette, logement, monnaie, pourboires, emplettes, photographie, langues étrangères. La brochure est offerte gratuitement par tous les bureaux commerciaux d'Air Canada et la plupart des agences de voyage.

par Raymond Charette) - traite de l'organisation du tourisme en France; de Paris et des provinces françaises; des départements et territoires d'outre-mer (Guadeloupe, St Pierre et Miquelon, etc.)

Ce vade-mecum du "retour aux sources" offre aussi une série d'informations des plus utiles (les distances, les prix, les us et coutumes) ainsi qu'un précieux calendrier des principales manifestations qui ont lieu dans ce pays chaque année (Fête des fleurs, festivals de musique, rallies automobiles, festivals d'art, carnavaux, etc.)

Informations touristiques LA FRANCE est un guide des plus pratiques (196 pages, nombreuses cartes et illustrations).

En Europe, le plus agréable chemin d'un point à un autre se fait en Renault.

Une Renault toute neuve, c'est le moyen le plus confortable de visiter l'Europe, tout en économisant. Allez où bon vous semble. Sans vous soucier d'un horaire. Vous pouvez, avant votre départ, acheter une Renault à partir de \$1,203 (prix hors-taxes) et Renault se chargera de vous la ramener au Canada. Ou encore, vous pouvez en louer une à partir de \$23.00* par semaine, kilométrage illimité. Pour tous renseignements, envoyez le coupon ci-contre dès aujourd'hui.

RENAULT SERVICE OUTRE-MER MD-9
C.P. 6400, Montréal (Québec)
Veuillez m'adresser une documentation complète sur vos conditions de vente et de location.

NOM _____
ADRESSE _____ TÉL. _____
VILLE _____ PROVINCE _____

*Renault 4 louée pour 6 mois.

La ruee vers la Bulgarie

L'année dernière, 2 millions de touristes ont visité la Bulgarie. C'est pittoresque, raisonnable, à la mode, et jamais surpeuplé, même en saison. PAS DE VISA.

Les cartes de crédit American Express, Diners' Club et Carte Blanche sont acceptées partout. Bureaux Hertz. Des vols BALKAN relient la Bulgarie à toutes les capitales européennes. VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE, ou envoyez ce coupon.

Office du Tourisme Bulgare
Dept. MLD 25-4-70
1550 ouest, boul. de Maisonneuve
Montréal 107, P.Q.
Veuillez me faire parvenir vos dépliants en couleurs.

NOM _____
ADRESSE _____

POUR LA FRANCE

plus que pour tout autre pays

UN TOUR ORGANISÉ EST PRÉCIEUX...

On parle la même langue et tout semble facile? ATTENTION! C'est le pays le plus difficile à visiter:

- beautés cachées (il faut les trouver),
- milliers de monuments et paysages différents (il faut choisir),
- infrastructure touristique très variable, (il faut connaître),
- tant de choses à découvrir et assimiler, (les commentaires sont décisifs).

TOUR DES PROVINCES DE FRANCE
20 juin - 11 juillet: Direction André Malavoy
\$850 TOUT COMPRIS

Visites, mais aussi repos. Logis de toute 1^{re} classe. Repas gastronomiques. Conférences quotidiennes.

Un tour vraiment pas comme les autres... et sans quitter le même pays, le voyage le plus varié.

Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL 107, P.Q.
TEL: 861-2485
Qui dit voyages dit MALAVOY!

Voyageurs ou Touristes, d'Eloi de Grandmont, aux éditions Maisonneuve. Recueil de 25 chroniques de voyages publiées ces dernières années dans La Presse et Le Devoir, les unes amusantes, les autres drôles, mais chacune, ou presque, assaisonnée de détails historiques ou géographiques qui font qu'on retient malgré soi quelque chose de leur lecture, en plus d'être saisi d'une de ces envies de voyager.

Guide bleu de l'Autriche. Les visiteurs de l'Autriche désirent se confier à un ouvrage de choix ont maintenant à leur disposition le volume sur l'Autriche récemment paru des "Guides bleus". En effet, les itinéraires proposés dans ce livre guident réellement le lecteur à travers l'Autriche entière, tout en lui fournissant des

Informations touristiques: LA FRANCE. Chaque année, des milliers de Canadiens se rendent en France. Le nouveau guide, que les Editions de l'Homme viennent de publier, s'adresse précisément à ces personnes qui ont l'intention de faire un voyage outre-mer. Informations touristiques LA FRANCE (collection encyclopédique pratique - dirigée

Accord sino-belge

La compagnie aérienne belge Sabena et la compagnie China Airlines, de Taiwan (Formose), toutes deux membres de l'IATA, viennent de conclure un accord commercial qui prévoit notamment que la Sabena assurera, à dater du 1^{er} mars 1970, la charge d'agent général des Ventes "Passagers" et "Cargo" de la compagnie chinoise pour la Belgique, le Burundi, le Congo (Kinshasa), la France, la Côte d'Ivoire, le Libéria, le Luxembourg, le Niger.

NOUVELLE ECOSSE LE PARADIS MARITIME DU CANADA

GRATIS Pour tous les détails sur les possibilités de vacances reposantes au bord de la mer, lisez les 32 pages, en couleur, de la brochure sur la Nouvelle-Ecosse. Ecrivez, téléphonez ou venez au bureau le plus proche.

Bureaux du Tourisme de la Nouvelle-Ecosse
A. Montréal, C.P. 3500, Station "B", Montréal, P.Q. (bureau situé dans le Carré, Nouvelle-Ecosse)
M.L.D. 25-4-70
A. Halifax, C.P. 130, Halifax, Nouvelle-Ecosse

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____
Agent de voyages: _____

À vous la belle vie des vacances... avec les tours "avion-autocar" Sabena.

Scandinavie et Russie À compter de **\$683***

Randonnée Européenne À compter de **\$599***

Istanbul et les Balkans À compter de **\$602***

Votre chance de voir "l'autre" Europe. Vous faites la Belgique, la Scandinavie, la Russie, la Pologne et l'Allemagne. Trois semaines de maximum de confort, en tout confort. Un beau tour!

Un voyage romantique, plein de charme et de soleil. La Belgique, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la France et l'Angleterre. Trois semaines mémorables entre toutes!

Trois semaines de découvertes dans un monde vraiment différent. Les splendeurs de Prague, Budapest et Bucharest. Le charme oriental d'Istanbul. Visites à Sofia et à Venise, "reine de l'Adriatique".

SABENA Pour plus de service

LIGNES AÉRIENNES BELGES

MONTREAL 3, Place Ville-Marie | QUÉBEC 500 est, Grande Allée | OTTAWA 91 Sparks St. | TORONTO 93 Yonge St. | WINNIPEG Dayton Bldg, Rm. 307, 523 Portage Ave. | VANCOUVER Burrard Bldg, 1030 Georgia St. W.

L'OEIL SUR LES ROUTES

Les saisons de Bucarest



Bucarest vous séduira par le cadre naturel enchanteur des nombreux parcs et forêts qui l'environnent, son chapelet de lacs, ses allées de tilleuls, de marronniers et de roses qui l'ont fait dénommer "la ville de fleurs et des jardins".

Le paysan bucarestois, comme celui de toutes les villes de Roumanie, se distingue en outre par l'ensemble impressionnant de ses constructions modernes, qui s'élèvent à un rythme étourdissant aussi bien dans le centre que dans les faubourgs.

Une ville rayonnante de jeunesse s'élève sur les lieux où des documents de 1368 mentionnant la "cité de Dambovitz".

Bucarest conserve toutefois, à côté des nouveaux édifices publics ou civils qui lui confèrent un caractère de capitale moderne, des monuments d'une grande valeur artistique et architecturale.

Parmi ces derniers, le Palais de Mogosoia, construit en 1703, est assez original. Ses jardins, son lac, les forêts qui l'entourent font du Palais de Mogosoia un but de promenade attrayant.

Transformé à l'heure actuelle en musée d'art féodal, il abrite d'importantes pièces (sculptures sur bois, argenterie, documents rares) datant du XVIIe au XIXe siècle.

Les jardins, les parcs et les lacs sont nombreux à Bucarest et aux environs de la capitale. Le plus ancien jardin de la ville, le jardin de Cismigiu, a été aménagé vers 1850 autour du lac "Négociant Dura".

Le jardin botanique, un peu plus récent, invite au recueillement avec ses allées tranquilles, sa végétation étiquetée avec ordre.

Au Parc de la Liberté a été édifié le Monument des héros de la lutte pour la liberté du peuple et de la patrie et pour le socialisme, mausolée monumental où reposent les fils illustres du peuple roumain. Le parc comprend en outre un théâtre en plein air.

Le plus grand parc de la capitale, celui de Herastrau, s'étend sur les rives du lac du même nom. Ce parc, orné de statues, abrite le Musée du village, représentant un village typique roumain, des restaurants, des expositions un théâtre en plein air, des bibliothèques et un petit parc d'amusements.

Bucarest est belle en toutes saisons. Au printemps, comme partout ailleurs, les gens sont heureux de retrouver le soleil, de se promener dans les rues, sur les boulevards, de flâner dans les allées des parcs, sous les maronniers en fleurs. Dans

les rues, des fleuristes tziganes vendent des perce-neige ou des jacinthes.

La ville est inondée de végétation. Les rues, les boulevards, les cours intérieures et les balcons en sont ornés. La capitale semble un immense bouquet de fleurs. Les marchés se remplissent de vacarme et de couleurs.

L'été s'annonce par le parfum des tilleuls. La saison des théâtres commence. Les piscines et les restaurants en plein air sont pris d'assaut. La banlieue, avec ses lacs et ses sous-bois, devient un lieu d'évasion. Des chalets, des plages modernes bordent le lac de Snagov, long d'une dizaine de milles, et au centre duquel, sur une île, se trouve le monastère de Sangov, datant de la fin du XVIIe siècle.

La saison de l'abondance à Bucarest, c'est l'automne, qui n'est en somme qu'un prolongement de l'été. Le visiteur ne peut s'empêcher de faire une halte dans l'un des nombreux bistros en plein air qui complètent la couleur et le pittoresque des autumnes bucarestois. Dans ces tavernes tapissées de roseaux, aux murs ornés de serviettes brodées et de pichets rustiques, on sert de la viande salée à la ma-

maliga, arrosée du "mout" traditionnel, qui n'est que le premier stade d'élaboration de tout vin roumain.

En outre, les foires organisées à Bucarest et dans tout le pays, au début octobre, à l'occasion de la Journée de la récolte, donnent une note caractéristique à l'automne roumain. En plein air, sur les marchés, sur

des estrades, dans des lieux spécialement aménagés, l'abondance et la gaieté se donnent libre cours dans un cadre folklorique pittoresque, dans la symphonie de couleurs des monceaux de légumes et de fruits disposés avec art.

L'automne n'est pas que la saison de l'abondance, c'est aussi l'époque de l'ouverture

des instituts et facultés où travaillent plus de 65,000 étudiants.

L'hiver, à Bucarest, est tempéré. Les gelées y sont rares et peu intenses. Il neige souvent, mais sans bourrasques. Dans ces conditions, rien n'est plus agréable qu'une promenade dans les parcs de Bucarest, sous les arbres chargés de neige. A l'époque des fêtes

de fin d'année, des bandes d'enfants parcourent la ville en chantant des noëls.

Lorsque le soir tombe, les théâtres, les salles de concert, le cirque, les bars, les restaurants sont autant de tentations pour les Bucarestois comme les visiteurs. Les salles de spectacles sont habituellement archi-pleines.

Ce phénomène s'explique par la variété du répertoire, composé de chefs-d'œuvre de la dramaturgie roumaine et universelle, classique et contemporaine, la haute tenue artistique des spectacles, la qualité des interprètes.

A la sortie des théâtres, les amateurs se dirigent vers les restaurants les mieux cotés de la ville pour se régaler.



SAUF-CONDUIT

par Éloi de Grandmont

Perdus dans Ibiza la Blanche

S'il existe au monde un lieu merveilleux où il fait bon se perdre (sans pour autant perdre son âme!), s'évader, s'abstraire des drames actuels, rêver aussi peut-être, c'est bien Ibiza la Blanche et sa petite soeur Formentera. Cette suggestion vaut pour les voyageurs, pour les touristes, pour les poètes et même pour les gros hommes d'affaires: ces derniers y trouveront le calme nécessaire à la réflexion afin de nous jouer de nouveaux tours par la suite!

Commençons par le commencement. Où se trouve ce petit paradis? Il fait partie de l'archipel espagnol des Baléares et se situe au sud-ouest de Majorque. Population: 36,000 habitants. Capitale ou chef-lieu: Ibiza (12 ou 13,000 citoyens).

Il est bon de donner de temps en temps des conseils pratiques, même si j'aime beaucoup la poésie des êtres et des choses.

Par avion:
De Barcelonne à Ibiza en 55 minutes.
De Valence à Ibiza en 45 minutes.
De Madrid à Ibiza en 2 heures.
De Palma à Ibiza en 35 minutes.

Ici, je tiens à recommander à tous ceux qui iront jouer dans l'île de n'entreprendre le voyage qu'à bord des avions de grandes compagnies aériennes. Autrement, ils pourraient avoir des surprises point trop joyeuses. La chose m'est arrivée et je ne m'en vante pas...

Par bateau:
De Barcelone à Ibiza en 12 heures.
De Palma à Ibiza en 6 heures.
De Valence à Ibiza en 10 heures.
D'Alicante à Ibiza en 10 heures également.
Le passage d'Ibiza à Formentera (3,300 habitants) se fait assez facilement et rapidement.

Aujourd'hui, quand nous parlons des Baléares, nous parlons de toutes les îles espagnoles de la Méditerranée occidentale, c'est-à-dire Majorque, Minorque, Ibiza, Formentera et d'autres de moindre importance. Il n'en était pas ainsi autrefois. Ibiza et Formentera s'appelaient "Les Pitiuses", nom que leur avaient probablement donné les Grecs parce qu'ils y trouvèrent une grande quantité de pins.

On ne sait pas trop bien quels furent les premiers habitants des îles. Baltasar Porcel, auteur d'excellents ouvrages de vulgarisation sur les Baléares ne va pas au-delà des Carthaginois. Je le cite: "Ce sont les Carthaginois, au VIIIe siècle av. J.C., qui introduisirent Ibiza dans l'histo-

re com. L'Ibiza devint un des nombreux comptoirs carthaginois. Vinrent les guerres puniques et ce fut alors la suprématie de Rome. La suite est mieux connue: les Vandales, le Christianisme, les Byzantins, les Arabes, la conquête catalane et les pirates.

Un mot à propos de piraterie. Un jour, je m'arrête devant un monument de belle allure. Je lis et je note:

IBIZA
A
SUS
CORSARIOS

Je trouve un peu surprenant qu'on élève des monuments à des pirates. D'ailleurs, je crois que celui d'Ibiza est unique au monde. A ce moment-là, je ne connaissais pas trop bien l'histoire de l'île et je me suis mis à penser qu'il y avait tout de même une explication. La voici. Je l'ai trouvée chez le grand historien Isidoro Macabich, qui parle d'abord du "grand fléau mahométan". Pendant quatre siècles, les habitants vécut dans la terreur, l'angoisse, le sang, la pauvreté, la mort. Il vécut sous le règne des pirates. Des Turcs, pour la plupart.

Mais, finalement, la piraterie déclancha une "contre-piraterie". Elle prit naissance à Ibiza. Ainsi s'explique l'existence de cet obélisque en l'honneur des corsaires d'Ibiza.

Blancheur des églises, blancheur des maisons, blancheur même des nouveaux mini-gratte-ciel et ce ciel bleu et cette mer bleue... On ne se lasse jamais. La maison typique d'Ibiza est presque un monument, si extravagant que cela puisse paraître. Blanche à l'extérieur, blanche à l'intérieur, cette maison aux lignes droites ou, si l'on veut, cubiste avant la lettre, a un peu l'air d'un jouet d'enfant. Elle a été copiée dans le monde entier.

Dans ces maisons et aussi dans les rues, on découvre le contraire: des femmes vêtues de noir (surtout les moins jeunes), des hommes aux regards et aux costumes sombres. Par ailleurs, les plus jeunes ont le goût de la couleur, même si les jeunes filles continuent à porter le mouchoir de tête et la robe qui touche le sol. A San Antonio, visitez le Musée du costume: très instructif.

Ceci dit, sur les nombreuses plages d'Ibiza, vous admirerez d'un oeil discret des personnes jeunes, jolies et nombreuses... en bikini!

La Californie, par Air Canada. On s'y rend "délicieusement" choyé par le service "Connaisseur". On s'y rend aussi par milliers, pour mille et une raisons. Pour passer des vacances enlevantes. Pour retrouver à proximité l'animation des grands casinos. Certains y vont pour le surfing sur les vagues du Pacifique. D'autres pour chercher une retraite tranquille au soleil des plages. On s'y rend encore pour rencontrer certaines vieilles célébrités de Disneyland ou d'autres, plus jeunes, de Hollywood! Cette année, pour une raison ou une autre, *la vôtre*, mettez plus de Californie dans votre vie! Voyez votre agent de voyage et renseignez-vous sur nos deux vols quotidiens vers Los Angeles. Ou appelez-nous.

Tarif "Excursion 30 jours", classe économique, aller-retour de Montréal \$258.

AIR CANADA 
Notre affaire, c'est tout le monde

Ce que les Anglais vous offrent...

Parlons de cette Angleterre éloignée des grands centres industriels si facile à trouver, et tant aimée par les Anglais eux-mêmes.

Quelle que soit la saison, l'Angleterre est un pays ravissant pour les vacances; nulle part au monde, on ne trouvera d'endroits plus enchanteurs que les bois du Sud de l'Angleterre, quand les jacinthes en fleurs nous grisent de leur parfum ou quand les pommiers égayent la campagne de leur éclatant blancheur.

Les villes historiques, les châteaux et les grands monuments de l'Angleterre sont en effet, comme la langue anglaise elle-même, à moitié français. N'oublions pas que pendant des siècles, depuis la bataille de Hastings de 1066, l'Angleterre fut soumise aux Normands et la culture anglaise a été profondément influencée par la culture française.

Mais l'histoire de l'Angleterre remonte bien avant la bataille de Hastings. Des villes telles que Bath, Colchester et Dorchester furent fondées par les Romains il y a près de 2,000 ans et sont pleines de vestiges romains.

Vous pouvez arriver en Grande-Bretagne par le port de Douvres, où se dresse l'ancien château-fort normand, vieux de 900 ans. De Douvres, une voie romaine vous conduit à Canterbury, dont la cathédrale est un véritable joyau de l'architecture anglaise. En Angleterre méridionale également, vous découvrez les villes attrayantes de Rye et de Winchelsea.

L'Écosse possède bien sûr,

son histoire propre, illustrée par des personnages tels que Robert le Bruce, Bonnie Prince Charlie et l'infortunée Marie Stuart, reine d'Écosse.

Vous flânez parmi les ruines d'anciennes abbayes, visitez les châteaux sur les hauteurs d'Edimbourg et de Stirling, puis remontez vers le Nord, jusqu'aux "Highlands" où, dans un sauvage décor vous vous remémorez le pas agité des clans écossais.

Où venez en Grande-Bretagne et louez une voiture en arrivant. Vous pouvez ainsi parcourir tout le pays. Il faut faire attention en roulant à gauche, mais de plus en plus de visiteurs font l'expérience sans difficulté.

Il n'est pas une région de Grande-Bretagne qui n'est pas aisément accessible par la route. Un réseau de routes bien conçu couvre le pays d'un bout à l'autre. Beaucoup sont fort belles, bordées de haies, s'étirent et serpentent dans un dédale de rives verdoyantes et fleuries. Routes paisibles et tranquilles, à l'écart de la circulation et du bruit, il en est de très anciennes, certaines datent même de l'époque romaine.

Il y a enfin les routes nouvelles, droites et rapides, qui conduisent d'un point historique à l'autre, d'un centre de villégiature à l'autre.

Dans les Midlands, campagne aimée de Shakespeare, vous visitez Oxford et les villages des Cotswolds; vous admirez les vergers, la vallée de Evesham et vous allez à la découverte des tanières de Robin des Bois dans le Nottinghamshire.

Lieu rêvé pour les vacances, le Pays de Galles vous offre ses merveilleux paysages des bords de la Wye et de la forêt de Dean et vous achemine vers la chaîne de montagnes de Snowdonia.

Toujours plus au nord, dépassé le mur Romain et les

surnommé Londres la ville la plus rapide du monde, se comparant ainsi avec Paris, Las Vegas et Hong Kong.

Les jeunes, sans aucun doute, sont la cause de ce changement de la vie sociale de Londres. Partout dans le monde, les disques, la radio

ne déjà importante qu'on y rencontre.

A Londres, la "vie" commence à la tombée de la nuit. Clubs de nuit, restaurants, casinos, clubs de jazz et autres endroits du genre se multiplient. Avant de s'aventurer et faire un choix par lui-même, un visiteur devrait consulter un employé dans un hôtel connu; car le choix de clubs de nuit est varié, et comme partout ailleurs ils se classent d'excellents à... passables.

Dans le moment, Annabel, club de nuit des plus populaires, situé dans le "Berkeley Square" est le temple du "vision" et le Ad Lib, celui des partisans du style à "Go Go". Frank Sinatra est membre du club "Annabel", et occasionnellement la princesse Margaret y rend visite.

Le bar se trouve au premier plancher et dans l'ambiance de tapis "mur à mur" et d'éclairage discret, le charmant barman distribue boisson et bonne humeur avec grande aisance. Dans un petit coin, sur le même plancher, une table de jeu (paris limités à \$15) attend les adeptes de la roulette.

Un autre endroit populaire est le "Cool Elephant", situé

sur la rue Margaret. Ce club, fréquenté par de nombreux artistes du théâtre et de la TV, possède une excellente table. Un dîner pour deux coûte environ \$15 à \$18, boissons non comprises.

Certains restaurants plus ou moins récents jouissent également de la popularité de l'heure. Pour les jours de soleil, il y a entre autres l'Osteria San Lorenzo, sur la Place Beauchamp. La moitié de ses tables se dressent dans une petite cour que protège un gros marronnier. On y présente une table simple, mais excellente, et l'addition dépasse rarement \$3 par personne.

Dans la même catégorie, on trouve le Casa Porelli, situé près de la route Cromwell, dans le sud de Kensington. Le menu est entièrement italien et la cuisine impeccable.

Si votre mets favori est le poisson, vous devrez aller au restaurant chez Cheeky's. Il est situé dans la gare de "Leicester Square". Vous devrez sûrement attendre pour une table mais ne désespérez pas, ça en vaut le coût. Le menu est simple, du poisson de toutes sortes, et quel délicieux poisson; pour deux personnes, allouez \$12, vin inclus.

Si vous allez au théâtre plus tard dans la soirée et qu'un repas rapide est de rigueur, dans le Chelsea, côte à côte vous aurez l'Admiral Codrington (Pub) et le restaurant Nineteen. L'Admiral Codrington est non seulement pittoresque et un pub de première classe, mais il offre aussi à sa clientèle une très bonne table et une bonne liste de



Présentement, un bon nombre de visiteurs arrivent à l'aéroport de Londres, résolu à l'avance de retourner dans leur pays avec plus d'argent qu'ils en avaient au départ. Comment peuvent-ils accomplir cet exploit? Par le jeu évidemment... Parce que Londres en ce moment est le grand centre de jeu en Europe.

En février 1963, le parlement britannique légalisait les

continent, on prélève un pourcentage sur le gain du joueur. En procédant de cette manière, les maisons de jeu de Londres encouragent les gens à placer de plus gros paris et profiter davantage de leur partie. Un vaste choix de jeux s'offre au visiteur, le chemin de fer, la roulette, le blackjack, la boule, le poker, etc.

Comme dans tout autre domaine la concurrence ne manque pas. Dernièrement, un propriétaire de club de première classe offrait comme prix une voiture "Rolls-Royce" au joueur qui aurait la plus grande série gagnante; un autre offrait des banquettes somptueuses sans frais.

Les plus grands centres de jeux distribuent des consommations gratuites, et à des prix remarquablement bas servent de succulents repas.

A un club de la rue Knightsbridge, les séances de jeu débutent à 3 heures, tous les après-midi.

Le Casino de "Charlie Chester" dans le Soho, ouvre ses portes encore plus

tôt. Vous y avez le loisir de jouer continuellement de midi à six heures le matin...

Un autre club s'est distingué en organisant un jeu spécial afin d'amener des joueurs américains à Londres. Apparemment l'aventure a été un succès pour tous.

Pour les joueurs financièrement moins fortunés, plusieurs maisons ont une ou deux roulettes dont les paris sont limités à \$6.

Le Cromwellian Club, sur la route Cromwell, possède une salle de jeux complète, avec limites sur toutes ses tables de \$6 à \$9.

Naturellement il y aura toujours le joueur qui aime jouer le gros jeu mais qui déteste perdre. Il existe un remède à son problème; le gouvernement britannique, avec ses Premium Bonds, donne à une personne qui joue régulièrement la chance de gagner des prix qui s'élevaient jusqu'à \$15,000. On peut, en quelque sorte, dire qu'il s'agit là de primes au courage.



collines où Écossais et Anglais se battirent farouchement il y a bien longtemps, vous arrivez en Écosse où rivalisent en beauté, vallons, montagnes et vallées et où l'on fait de l'alpinisme dans les Carnagorms ou dans les formidables montagnes Cullin de Skye.

Belfast, capitale de l'Irlande du Nord, est une belle ville facilement accessible. Au nord de Belfast, vous visitez le château historique de Carrickfergus, puis vous gagnez Larne et ensuite "la chaussée des Géants", point d'interrogation géologique du monde, sans oublier, non loin de là, la plage populaire de Portrush, dotée d'un magnifique terrain de golf où se disputent des championnats.

Dans le "County Down" vous serez emporté par la beauté romantique des montagnes de Mourne se profilant derrière Newcastle, centre de villégiature.

Enfin et surtout vous bénéficiez de l'accueil chaleureux des Irlandais qui, en parlant hôtés qui ils sont, font tout pour que vous profitiez au maximum de votre séjour.

Quels que soient votre âge et vos goûts, vous avez la certitude de passer de merveilleuses vacances en ce ravissant pays qui, chaque année, attire un nombre croissant de visiteurs, conquis par la beauté romantique des paysages.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec votre agent de voyage. Il vous expliquera tout à propos du nouveau programme de BOAC "Le Temps des Vacances".

Depuis quelques années, certains connaisseurs ont

et la télévision publient tous les jours les chansons de ces groupes de jeunes chanteurs et compositeurs viennent de publier, et les rois du "Show Biz", les Beatles, ont laissé leur empreinte partout où ils se sont fait entendre.

De nouveaux cabarets, casinos, restaurants, bistros et boutiques naissent à tous les jours de Kensington à Ilford.

Parmi les jeunes talents on remarque, entre autres, Angela Cash, 21 ans, elle est dessinatrice et propriétaire adjointe, avec son père et sa mère, de la boutique "London Town". Ses créations sont recherchées à Londres et aux États-Unis également.

Sur la rue Bond et dans l'hôtel "Grosvenor House", un autre jeune talent, le coiffeur Vidal Sassoon fait des siennes sur la jolie nuque des demoiselles. Il fait forte concurrence aux trois frères Jon, Mark et Paul Hilliard de la rue Dover.

Les boutiques "Biba et Spivey" sont les plus populaires du groupe 18-25. La jeune fille, soucieuse des nombreux changements de la mode et qui bénéficie d'un budget limité, peut acheter une robe à moins de \$10 et être aussi belle que son amie qui jouit d'un budget moins restreint.

Les plus populaires sont les créations de Mary Quant, Angela Cash, Jean Muir, Gerard McCann et quelques autres.

"She Loves Me!" Lorsque les Beatles lancèrent cette chanson sur les ondes britanniques, il y a de cela quelques années, il ne se doutaient probablement pas de ce qu'ils amorçaient une révolution qui modifierait en profondeur les mille visages de Londres et décuplerait l'activité nocturne.



Paris, la loterie et les divers jeux à l'argent.

La nouvelle loi établissait que tous les joueurs aient un change égale. Au début de chaque partie, vous entendez donc le croupier demander en français, "Messieurs, qui veut la banque?" Si un joueur le peut financièrement, il prend charge de la banque; ceci se produit lorsque la banque a de meilleures chances de gagner que les joueurs.

Lorsque ceci se produit et que les joueurs parient l'un contre l'autre, les propriétaires de la boîte exigent un certain montant du joueur.

Sur le

A Londres, c'est la coutume de percevoir la part de la maison de chacun des joueurs au début de la partie. Sur le

LE RÉSEAU INTERNATIONAL DE CSA

Visitez l'Europe en Automobile
 Pour cela adressez-vous à une maison spécialisée
 Vente et location hors taxe
 Citroën - Peugeot - Renault - Fiat, etc.
 Tentes et Roulettes
Toute l'Europe en train pour aussi peu que \$118.00
 Prix sans concurrence
EUROP AUTO
 5186 Côte-des-Neiges
 735-3083

MAINTENANT MONTRÉAL-PRAGUE



Vous visitez l'Europe cet été? Découvrez "le coeur de l'Europe". Passez donc par Prague. A partir du 1er mai les lignes aériennes tchécoslovaques CSA vous offrent, tous les lundis, un service MONTREAL - PRAGUE et en collaboration avec Air Canada via Bruxelles tous les vendredis. Prague c'est non seulement l'Europe Centrale, c'est aussi l'accès à l'Europe de l'Est, l'étape avant le Moyen et l'Extrême Orient.

RENSEIGNEMENTS
 Montréal: 861-0535/6
 1 Place Ville Marie
 Toronto: 363-3174
 401 Bay Street

L'EXPOSITION JAPONAISE UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE OSAKA 1970
 DU 15 MARS AU 13 SEPTEMBRE

L'emblème de l'Expo '70 est la fleur nationale du Japon, la fleur de cerisier, qui reflète le thème central "Progrès humain dans l'harmonie". Les pétales de la fleur représentent les cinq continents qui se donneront rendez-vous à l'Expo '70 d'Osaka.

L'Expo '70 est en marche
 Célébration de la journée du Canada le 27 mai à l'Expo 70
 Avec les tours "Nénuphar et Lotus" au départ de Montréal le 21 mai.

Trais de nos groupes sont déjà de retour d'Orient, après une tournée dans les voyages rapportant des souvenirs enchanteurs.

Nos autres voyages avec quelques places disponibles:

- 21 mai et 4 juin -- "Nénuphar" 6 pays -- 25 jours -- \$1,790.
- 21 mai, 2 et 30 juillet -- "Lotus" (Mini-voyage) 4 pays -- 18 jours -- \$1,495.
- 30 juillet -- "Nénuphar" 6 pays -- 25 jours -- \$1,790.
- 3 et 31 juillet -- Tour du Monde 8 pays -- 31 jours -- \$2,370.

Lors de la première visite à l'Expo d'Osaka, réception au Pavillon du Québec alors que nos voyageurs pourront voir sur place l'originale et attrayante présentation de réalisations du Québec. En raison de la demande générale à l'occasion de l'Expo nous organisons un 5e Tour du Monde (vers l'Ouest).

2 septembre -- 40 jours -- 11 pays -- \$2,595.

Un itinéraire spectaculaire pour terminer en beauté la série de nos 12 voyages à l'Expo '70. Ce voyage sera le 19e voyage-groupe Autour du Monde organisé par notre agence depuis 1959.

Tous les prix en dollars canadiens. Inscrivez-vous sans retard... déjà plusieurs de nos voyages sont complets. Plus de 50 années d'expérience à votre service.

VOYAGES HONE
 1460 av. UNION, Montréal 111 - Tél: 845-8221
 Le métro à notre porte - Station McGill-Union
 Notre bureau ouvert le jeudi soir jusqu'à 7.00 p.m.



VISITEZ-VOUS L'EUROPE EN 1970?
 CONDUISEZ LA SURPRENANTE SIMCA 1100 et 1300

LOUEZ OU ACHETEZ HORS TAXE

Une Simca vous attendra en Europe... Paris! Et un agréable voyage commencera.

Nos Simcas sont livrées avec tous les papiers nécessaires pour voyager dans tous les pays européens. Faites vos arrangements dès maintenant - permis international et itinéraires gratuits - "automatique sur demande".

Pour réservations, adressez-vous à:

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
 DEPUIS PLUS DE 20 ANS AU SERVICE DES VOYAGEURS
 TEL 861-0200 et 861-3906
 1176, rue Drummond - MONTRÉAL, Québec (CANADA)

Plus de 30 Tours sur le même itinéraire ont remporté un plein succès;
EUROPE-CENTRALE
 6 - 27 juillet
 Direction: R. Boutaric et A. Malavoy

ALLEMAGNE: Rhénanie, Franconie, Bavière, Forêt-Noire
AUTRICHE: Salzbourg, Vienne, Tyrol
SUISSE: Lucerne et Alpes Centrales.

En plus: Paris, est de la France, Belgique.

\$869 Qualité en tout: hôtels, repas, autocar, guides.

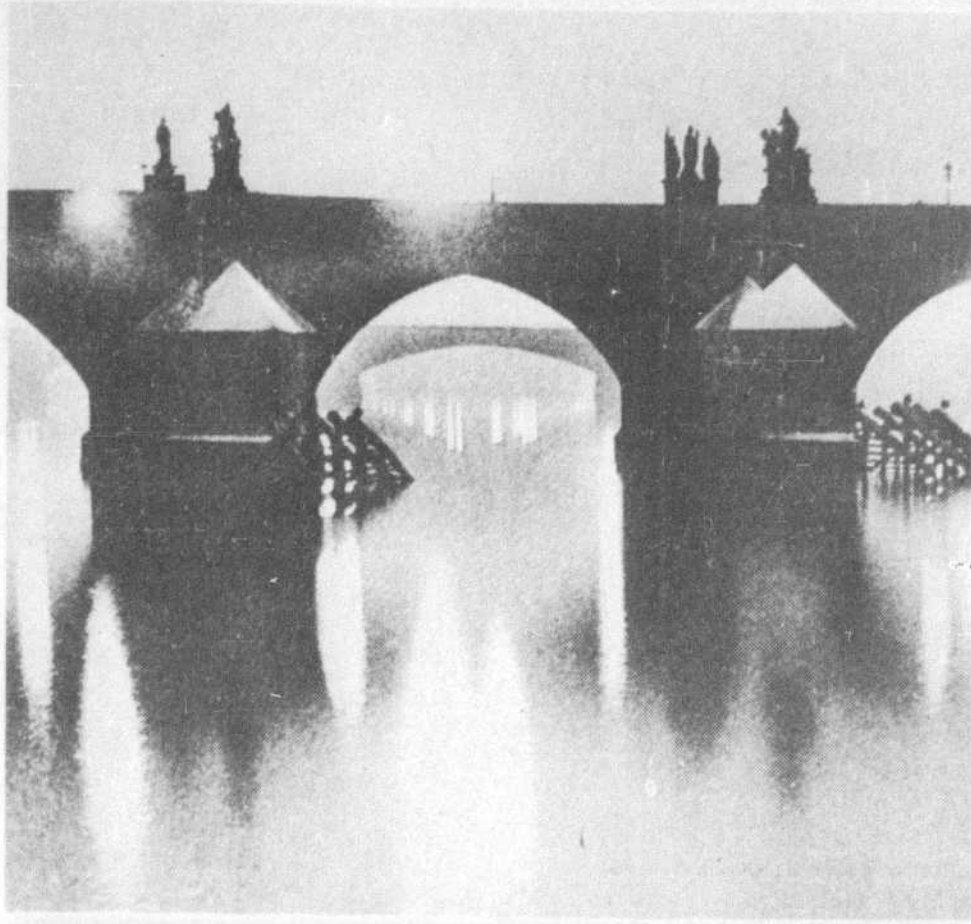
Même voyage 10 septembre - 1er octobre.

Un Tour Malavoy, c'est vraiment un Tour Malavoy, et non pas le produit d'un grossiste vendu par n'importe qui.

Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.
 1225 OUEST, DORCHESTER
 MONTRÉAL 107, P.Q.
 TEL: 861-2485

La maison aux milliers de références

L'OEIL SUR LES ROUTES



Prague de \$317 à \$922

Il est de plus en plus facile de se rendre en Tchécoslovaquie. A partir du 1er mai, Air Canada s'y rendra une fois par semaine (Montréal-Bruxelles-Prague) et les lignes aériennes tchécoslovaques CSA feront de même (New York-Montréal-Prague) pour aussi peu que \$317 ou autant que \$922 selon la classe, la durée du voyage et la saison.

Voici les tarifs estivaux annoncés par Air Canada et CSA aller-retour Montréal-Prague: excursion de 29 à 45 jours en classe économique pour \$317, entre le 1er avril et le 31 mai et entre le 10 août et le 31 octobre. Pendant la haute saison touristique, du 1er juin au 9 août, l'aller-retour est de \$349 pour un séjour minimum de 29 jours en Europe et un séjour maximum de 45 jours.

Pour les séjours de 14 à 28 jours, l'aller-retour en classe économique est de \$408, sujet aux conditions suivantes: voyager les lundis, mardis, mercredis ou jeudis, sauf entre le 1er juin et le 9 août, avec évidemment séjour minimum de 14 jours et maximum de 28 jours. Pendant la haute saison, pour un séjour de deux à quatre semaines, compter \$462 pour l'aller-retour et \$3250 de plus pour chaque traversée transatlantique en fin de semaine.

L'aller-retour de \$570 en classe économique est valide toute l'année, sauf durant la saison d'été (du 22 mai au 3 août vers l'est et du 17 juillet au 28 septembre vers l'ouest) alors que les tarifs d'été économique sont en vigueur.

En cette saison, compter \$668 aller-retour, et la validité du billet s'étend du 22 mai au 2 août pour l'aller, du 17

juillet au 28 septembre pour le retour.

Le tarif de première classe est invariable toute l'année durant \$922.

Les départs de Montréal pour Prague se feront les lundis soirs (CSA-OK JET IL-62, capacité 148 passagers), avec arrivée dans la capitale tchécoslovaque le mardi matin et les vendredis soirs (Air Canada, DC-8 via Bruxelles) avec arrivée à Prague le samedi matin.

Les retours s'effectueront les lundis matins de Prague pour CSA et les samedis matins pour Air Canada, avec escale à Bruxelles.

Le visa d'entrée est nécessaire pour la Tchécoslovaquie. A Montréal, on peut choisir ce visa au consulat général de la Tchécoslovaquie, 1305 ouest avenue des Pins ou par l'intermédiaire d'une agence de voyages. Au consulat, on délivre le visa immédiatement sur présentation du passeport, tandis qu'une demande par la poste (il faut au préalable obtenir une formule de demande de visa), on peut compter un délai de 48 heures (ou plus vu la situation des postes à Montréal). Lors d'une demande de visa par la poste, il faut inclure un passeport, formule dûment remplie, deux photos de type passeport et un mandat de \$5 (\$3 pour un visa de transit). Il est préférable d'envoyer ces documents au consulat par courrier recommandé et d'inclure dans l'envoi une enveloppe de retour adressée et affranchie.

On peut se procurer des formules de visa pour la Tchécoslovaquie dans les agences de voyage, qui s'occuperont aussi des formalités de demande.

En Tchécoslovaquie, il est facile de louer une voiture (Avis et Hertz y ont des bureaux), et les postes d'essence sont nombreux. Si vous désirez utiliser votre propre voiture, il est bon de savoir que la carte verte d'assurance internationale n'est pas valide dans les pays d'Europe de l'est.

Il n'y a aucune restrictions aux frontières pour les importations pour besoins personnels (spiritueux, tabacs, films, etc.) mais il est défendu d'importer de la monnaie tchécoslovaque en Tchécoslovaquie. On peut échanger des dollars en Tchécoslovaquie et profiter d'un taux de change préférentiel équivalent à 125% de plus que le tarif officiel. Les couronnes tchèques circulent aussi sur le marché noir dans plusieurs capitales européennes, à un taux de change encore plus avantageux, mais il n'est pas recommandé d'en profiter. Le cours officiel est de sept couronnes au dollar canadien en Tchécoslovaquie. Les touristes peuvent recevoir jusqu'à 15 couronnes en profitant du taux de change préférentiel, et il vaut mieux faire jusqu'à combien sur le marché noir pour éloigner les tentations.

Les agents de voyage du Canada peuvent s'occuper de toutes les réservations en Tchécoslovaquie. Cedok, l'agence officielle de tourisme tchécoslovaque annonçait l'an dernier que ses prix pour 1970 seraient les mêmes que l'année précédente... mais à condition que le voyageur paye d'avance ses frais d'hôtels et de restauration aux bureaux new yorkais de l'agence, 10 East 40th Street, New York.

CROISIÈRE à la française

Air France offre, cette année, une nouvelle série de croisières dites "Evasion vers

le soleil." Il s'agit de croisières à bord du MS Ancerville, un paquebot français de la compagnie Paquet qui, au départ de Marseille, relie trois escales-vedettes aux civilisations

contrastées: les Canaries, Casablanca et Dakar. Certaines croisières font également escale à Alicante et à Madère, en plus d'offrir partout des excursions, par

exemple Marrakech et Rabat à l'escale de Casablanca. Des escales à Paris et à Nice à l'aller et au retour, au total d'une semaine, complètent le programme de trois

semaines. Des départs de Montréal sont prévus les 24 avril, 8 mai, 19 juin, 3 et 31 juillet, 14 et 28 août, 12 et 26 septembre, ainsi que les 6 et 20 novembre.



Pour \$338*, Clément Sauvé est allé par avion à Paris.




Pour le même prix, Claudette Bergeron a passé les vacances de sa vie avec CP Air. Elle est allée à Paris, Amsterdam et Lisbonne.

Vous voulez aller à Paris? Que diriez-vous de visiter en plus Amsterdam et Lisbonne sans déboursés additionnels. C'est ce que vous offre CP Air. Admirez d'abord Amsterdam et ses canaux; faites ensuite la belle vie à Paris; prenez enfin un peu du soleil du Portugal avant de revenir. Tout ça pour le prix d'un aller-retour Montréal/Paris, \$338*.

Vous pouvez aussi vous laisser tenter par d'autres voyages-vacances de CP Air (Madrid, Rome, Athènes; Vienne, Genève et tant d'autres capitales captivantes). Partout, vous passerez les vacances de votre vie avec CP Air.

*Tarif d'excursion économique de 14 à 28 jours, valable jusqu'au 31 mai.

 A la conquête du monde avec CP Air.

CP Air 

Demandez à votre agent de voyages de vous faire passer les vacances de votre vie avec CP Air.

Voyagez sous l'égide d'une agence hautement réputée

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER
Succursale
LAVAL
CENTRE LAVAL
SORTIE 7 AUTOROUTE
688-5310

VOYAGES
TRAVELAIDE L.TÉE.
1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 110, 861-7272

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 21 HRES
ET LE SAMEDI JUSQU'À 17 HRES
Succursale
LONGUEUIL
1 PLACE LONGUEUIL
679-3777

L'ART EN SITUATION Suite de la page 17

De grosses entreprises comme la C-I-L montent une collection d'oeuvres d'art, et la font voyager à travers le Canada. Les artistes qui ont vendu leurs toiles y ont trouvé leur compte, mais par cette politique qui allie l'aide aux arts et le prestige commercial, l'art y gagne-t-il ou y perd-il? Et les employés de la C-I-L y prennent-ils conscience d'autre chose que de la richesse de leur employeur?

L'excellente et justement célèbre collection Peter Stuyvesant a pour principal lieu d'exposition les bureaux et les ateliers des diverses compagnies qui forment ce groupe international. Elle tend à ce qu'on est convenu d'appeler l'intégration socio-esthétique de l'art dans les lieux de travail. Mais la présence d'oeuvres d'art dans les ateliers ou les usines améliore-t-elle vraiment les conditions de travail de l'ouvrier du XXème

siècle? Rompt-elle une dimension nouvelle à sa vie quotidienne? A-t-il seulement le temps de contempler les peintures qui sont accrochées au-dessus de sa tête et des machines? A-t-il une chance quelconque de se familiariser avec l'art?

Que l'art moderne soit mis à la portée de tous, c'est bien la moindre des choses, mais doit-on l'y mettre à tout prix et n'importe comment?

Aucune de ces interrogations n'a de réponse toute prête. Bien plus, elles en suscitent mille autres. Il me semble essentiel qu'une revue comme "Vie des Arts" les pose, aborde les problèmes et en cherche les éléments de solution.

Dispositifs anti-piraterie

PARIS (AFP) — Des dispositifs spéciaux destinés à déceler toute tentative de piraterie aérienne ont été, ou vont être prochainement mis en place à l'aéroport d'Orly, annoncent les services de l'aéroport de Paris.

Il s'agit tout d'abord d'un caisson à dépression dans lequel seront placés les colis suspects. En effet, précisent les services de l'aéroport, les engins utilisés lors des deux attentats survenus en Suisse n'étaient pas à retardement mais à dépression, c'est-à-dire que leur explosion avait été provoquée par la dépression barométrique résultant de la prise d'altitude de l'avion. Dans ce caisson blindé, les colis suspects seront soumis à une pression barométrique correspondant à celle qu'ils auraient subie au cours du vol des appareils.

D'autre part, des dispositifs électro-magnétiques pouvant détecter les pistolets, couteaux, grenade en métal, etc. que des voyageurs transporteraient sur eux ou dans leurs bagages sont ou vont être mis en service. L'un, de conception française, est encore au stade expérimental, l'autre a été importé des Etats-Unis où il fonctionne déjà. Ce dernier appareil se présente sous la forme d'un portique sous lequel circulent les passagers munis de leurs bagages à main. Une sonnerie se déclenche dès qu'il détecte une masse métallique (y compris les poudriers et les porte-cigarettes) et le passager doit alors justifier la nature de celle-ci.

VISITEZ L'EUROPE AU VOLANT

VISITEZ L'EUROPE D'UNE AUTOMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de RENAULT - VW - CITROEN - FIAT - SIMCA - PEUGEOT - VOLVO - MICRO-BUS - ETC...

Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis conduire international etc...

Reservations billetterie: Bateau - Avion

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"

informations

internationales

La grève générale en Argentine

Une épreuve de force sans vainqueurs ni vaincus

BUENOS AIRES (AFP). — Plus de soixante personnes ont été blessées, dont une par balle, et une cinquantaine d'arrestations opérées au cours d'accrochages entre policiers et grévistes qui se sont produits jeudi dans diverses villes d'Argentine au cours d'une grève générale de 24 heures décidée par la C.G.T. D'autre part, deux bombes Molotov ont incendié et presque complètement détruit deux voitures d'un train de voyageurs, qui d'ailleurs étaient vides.

A Córdoba, les chocs entre grévistes et policiers ont été assez sérieux. La police a dû faire face à plusieurs milliers d'étudiants et d'ouvriers venus des faubourgs pour se réunir au centre de la ville. Quelques-uns ont pu y parvenir et ont aussitôt élevé des barricades à l'aide de matériaux pris sur des chantiers de construction. Les vitrines d'une entreprise nord-américaine ont été brisées à coups de pavés. Un ouvrier a été atteint d'un coup de feu par les policiers et une quarantaine de personnes ont été légèrement blessées. Les magasins avaient fermé leurs portes et, à la tombée de la nuit, Córdoba présentait l'aspect d'une ville évacuée, où ne circulaient que des véhicules de la police et de l'armée.

A Tucuman, la grève n'a guère atteint que les grandes raffineries de sucre. Dans le centre de la ville, les activités commerciales ont été normales. Cependant un groupe d'étudiants a affronté la police. Dix d'entre eux ont été ar-

rêtés, dont un dirigeant du mouvement "jeunesse peroniste". A la Plata, il y a eu également des heurts entre étudiants et policiers. Certains des jeunes gens ont tenté de lancer des bombes, contre le journal "Clarín". Dix arrestations également ont été opérées.

A Buenos Aires, l'arrêt de travail n'a guère été effectif que dans les faubourgs, où se trouvent de grandes usines textiles, métallurgiques, frigorifiques et pétrolières. Dans le centre de la capitale, les magasins, les cafés, les cinémas et les banques ont eu une activité normale.

Cette épreuve de force entre la C.G.T. et le gouvernement s'est terminée sans vainqueurs ni vaincus, estimant les observateurs de la capitale. La direction de la C.G.T. a publié un communiqué félicitant les grévistes pour leur "conduite exemplaire, ordonnée et pacifique". En fait, l'arrêt de travail a été pratiquement total dans l'industrie, mais dans les grandes villes, à l'exception de Córdoba, les activités ont été normales.

Le mouvement avait été décidé par la direction de la CGT (favorable au gouvernement) pour protester "pacifiquement" contre l'augmentation incessante du coût de la vie la situation affligeante des retraités et le maintien de l'état de siège. Les sections ouvrières "dures" affirment que les dirigeants syndicalistes ont ordonné cette grève pour ne pas perdre la confiance des masses

Des gardes-côtes mutins bombardent Port-au-Prince

WASHINGTON (AFP). — Port-au-Prince a été bombardé hier par trois ou quatre unités appartenant aux garde-côtes haitiens et saisies par des rebelles, a annoncé le département d'Etat.

Les obus de canon tirés depuis le bord de ces bâtiments étaient dirigés principalement sur le palais présidentiel et Fort Dimanche, précise-t-on de source officielle.

L'attaque a commencé peu avant midi, heure locale. Des explosions ont été entendues sporadiquement pendant tout l'après-midi.

Le palais présidentiel, résidence du président François Duvalier, a été la cible prin-

79 soldats mutins se rendent Le calme revient à Trinidad-Tobago

PORT OF SPAIN (Reuter-AFP). — La crise suscitée par les manifestations des partisans du "pouvoir noir" à La Trinité semblait en voie de se résorber hier grâce notamment à la reddition de 79 soldats mutins. Ils ont été désarmés et emprisonnés.

Cette reddition fait suite à la démission du commandant en chef de l'armée, le colonel Stanley Johnson qui, estimant, était hâï des simples soldats.

La situation à La Trinité, hier, était tendue mais calme.

Le sort des dirigeants de la mutinerie dans l'armée, les lieutenants Rex Lasalle et Raïq Shaw, n'est pas connu.

Dans une interview téléphonique, le lieutenant Lasalle, qui est de race noire, avait déclaré que la mutinerie n'avait aucun rapport avec le "pouvoir noir" et que la révolte d'une partie de l'armée avait pour origine principale le mécontentement causé par le comportement du haut commandement. Il avait affirmé que 75% des 900 soldats de l'armée de Trinidad le soutenaient.

Terre des hommes

La France a annoncé sa participation à Terre des hommes. M. Robert Dal Sasso est le commissaire du pavillon français.

achetez marabout université

Une nouvelle série : **SEXOLOGIE**
4 volumes parus
2 volumes sous presse

DANS LA MÊME COLLECTION :

- La sexualité 1
- La sexualité 2
- Les maladies sexuelles des 15-20 ans

gratuitement sur simple demande à l'adresse ci-dessous, vous recevrez régulièrement le Magazine Marabout illustré en couleurs et le catalogue général.
Marabout Kasan Limitée - 226 Est, Ch. Colomb - Québec 2.

les MOTS CROISÉS du Devoir

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- Horizontalement**
- Phénomène inverse à l'absorption.
 - Petite chapelle. — #tome électrisé.
 - Instrument tranchant dont on se sert pour se couper la barbe. — Ensemble de particules très fines maintenues en suspension par les mouvements verticaux de l'air.
 - Ytterbium. — Mesuras au stère. — Route rurale.
 - Met. pose. — Très petite île.
 - Anticorps provoquant l'hémolyse.
 - Trou dans le mur. — Sot, absurde.
 - Rame de papier à lettres. — Souverain.
 - Epoque. — Gros perroquet. — Coupé court.
 - Stupide. — Faire tort.
 - Indique l'opposition. — Doigt de la main.
 - Petite baie. — Ensemble de fines gouttelettes produites par la condensation de la vapeur d'eau atmosphérique, à la fin de la nuit, sur des objets en plein air.
- Verticalement**
- Insecte coléoptère. — Cela.
 - Arbre des forêts tempérées. — Corps simple gazeux, incolore.
 - Tamis. — Plante d'Afrique tropicale. — Notre-Seigneur.
 - Instrument au moyen duquel on examine le conduit auditif. — Sainte.
 - Roi d'un très petit Etat. — Métal précieux.
 - Plus mauvais. — Manier doucement.
 - Tour. Abrisseau épineux de la famille des rosacées.
 - Victoire de Napoléon sur les Prussiens en 1806. — Préfixe privatif. — Plante odorante venue d'Orient.
 - Fabriquer en usine. — Seule.
 - Dit qu'une chose n'existe pas. — Hybride hypotéti-que du lièvre et du lapin.
 - Géant vorace. — Dignité papale.
 - Etat de ce qui est inerte. — Organe de la génération.

Solution d'hier

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 CURVILIGNE
2 ANORMALE MAI
3 SCIA SONDAGE
4 SIFFICIENT
5 EFFERVESCENT
6 TOILOSIE
7 TRACASSERIE
8 EMSBEEADER
9 ECALUREUE
10 OPERATIONS
11 ACETSIALLET
12 MOYEU LUETTE

De nouvelles arrestations en Colombie

BOGOTA (AFP). — "Je suis prisonnier avec ma fille. Contrairement à ce qu'elles affirment, les forces armées ne sont pas là pour me protéger. Je n'ai pas besoin de protection. Ma vie est protégée par le peuple".

Celui qui parle est le général Rojas Pinilla, le vaincu des élections présidentielles de dimanche dernier, qui, dans la nuit de jeudi à hier, a fait diffuser par téléphone depuis son domicile entouré par les forces de l'ordre, le "communiqué no 2" dans lequel il ajoute: "Des rumeurs persistantes circulent au sujet de l'intention du gouvernement de me faire quitter le pays. Je déclare au pays qu'il faudra m'assassiner pour que je sorte de ma maison".

D'autre part, plus de soixante dirigeants de l'"Anapo" (Alliance nationale populaire), parti du général Pinilla, ont été arrêtés hier.

Ces détenus, parmi lesquels se trouvent plusieurs parlementaires et deux prêtres, sont accusés "d'attenter à la paix publique". Ils iront rejoindre les quelque mille personnes qui, depuis mardi, ont été incarcérées pour avoir participé à des désordres ou violé le couvre-feu.

Selon les milieux officiels le calme règne dans toute la Colombie où l'état de siège et le couvre-feu restent en vigueur.

Cuba cherche à renouer avec les autres pays d'Amérique latine

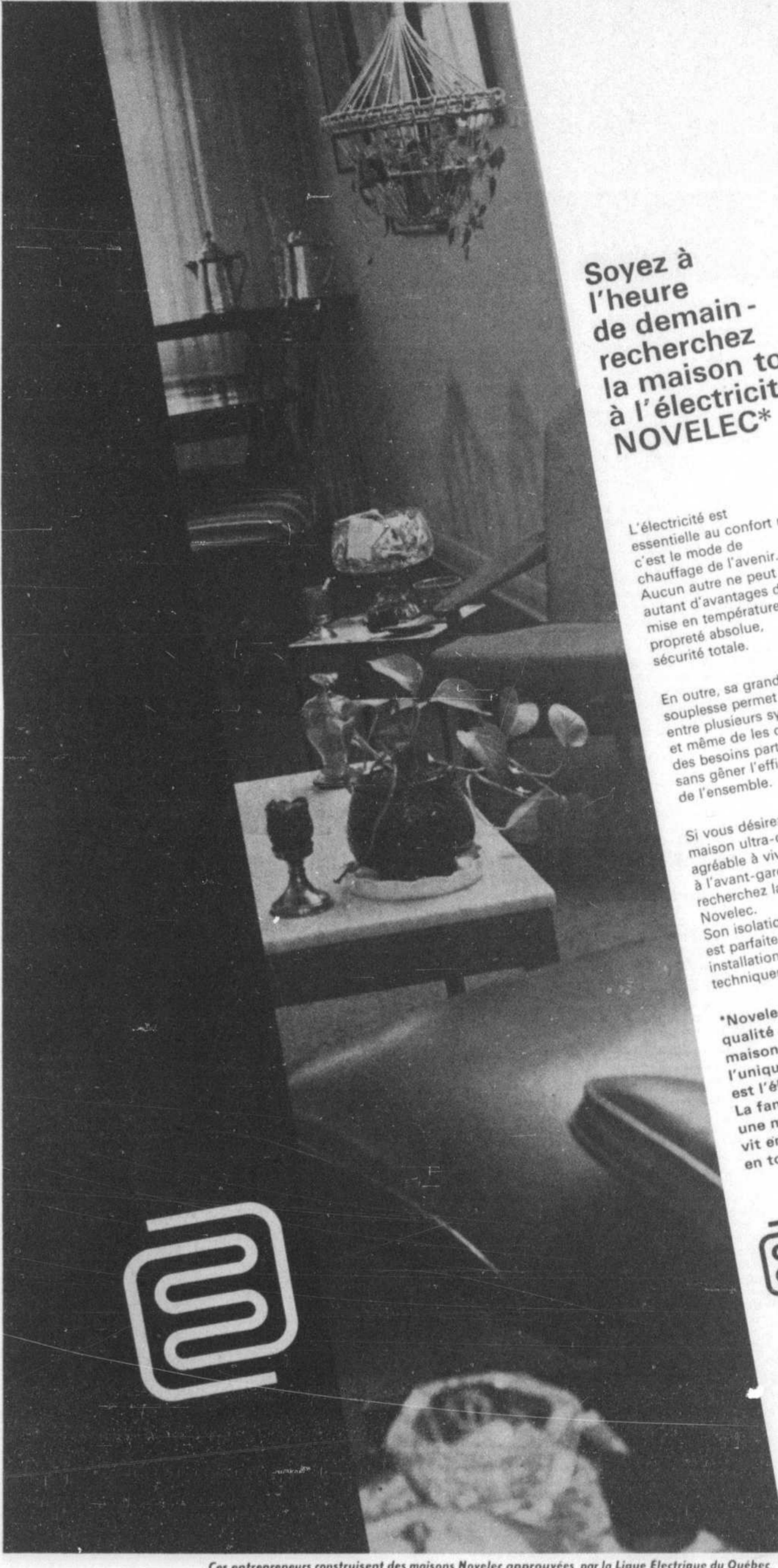
par Michel Tourgui de l'AFP

LA HAVANE — L'actuelle politique étrangère cubaine se fonde sur une étroite solidarité avec l'Union soviétique, et Cuba cherche à vaincre les oppositions à un éventuel retour au sein de la communauté latino-américaine.

Tels sont les aspects essentiels qui continuent à retenir l'attention des observateurs ici, deux jours après l'important discours prononcé par Fidel Castro.

Le premier ministre cubain a virtuellement proposé aux autres pays de l'Amérique latine des relations bilatérales, à condition que leurs gouvernements démontrent ce qu'il a appelé "une volonté de libération vis-à-vis de l'impérialisme Yankee".

Castro n'a pas fait de la révolution la condition essentielle du rétablissement de telles relations et s'est contenté de mentionner une "politique de développement", ce qui revient à dire qu'il accepterait de traiter avec des gouvernants réformistes.



Soyez à l'heure de demain - recherchez la maison tout à l'électricité NOVELEC*

L'électricité est essentielle au confort moderne, c'est le mode de chauffage de l'avenir. Aucun autre ne peut offrir autant d'avantages décisifs : mise en température immédiate, propreté absolue, sécurité totale.

En outre, sa grande souplesse permet de choisir entre plusieurs systèmes, et même de les combiner pour des besoins particuliers, sans gêner l'efficacité de l'ensemble.

Si vous désirez une maison ultra-confortable, agréable à vivre et à recevoir, à l'avant-garde du confort, recherchez la maison Novelec. Son isolation thermique est parfaite et son installation électrique techniquement au point.

*Novelec, label de qualité apposé sur une maison, dont l'unique source d'énergie est l'électricité. La famille qui vit dans une maison Novelec vit en tout confort et en toute sécurité.



La Ligue Électrique du Québec

Ces entrepreneurs construisent des maisons Novelec approuvées par la Ligue Électrique du Québec

<p>B.L.R. CONSTRUCTION INC. 334-9170 Maison Modèle - 11823 Bois de Boulogne, Mtl.</p>	<p>BERTRAND GENDRON LTÉE 331-1640 Maison Modèle - 6820 Metivier, Mtl.</p>	<p>E. PELLETIER CONSTRUCTION 384-6387 Maison Modèle - 12280 Bois de Boulogne, Mtl.</p>
<p>B.C. CONSTRUCTION ENRG. 645-4630 Maison Modèle - 1100 - 7e av. Pointe-aux-Trembles</p>	<p>A. APRIL CONSTRUCTION LTÉE 351-7000 Maison Modèle - 2300 Messier Mtl.</p>	<p>BERNARD LEBOEUF CONSTRUCTION 331-8448 Maison Modèle - 11990 Forsyth, Pointe-aux-Trembles. Heures de visite: Samedi et dimanche seulement de 1,00 à 5,00 P.M.</p>
<p>ROLLAND CHARBONNEAU CONSTRUCTION 322-3436 Maison Modèle - 6000 boul. Maurice-Duplessis, Mtl. Nord</p>	<p>ITALO CONSTRUCTION INC. 366-8230 Maison Modèle - 1426 Thierry, LaSalle</p>	<p>LES HABITATIONS PIERRE-BERNARD LTÉE. 352-1920 Maison Modèle - 5805 Pierre-Bernard, Mtl.</p>

LE PARTI QUÉBÉCOIS

QOUI

Voir page 7